Classes de Seconde et de Première

GRAMMAIRE
GRECQUE
COMPLÈTE

PAR

Othon RIEMANN
Maître de conférences
à
l'École normale supérieure.

&

Henri GOELZER
Membre de l'Institut
Professeur à la Faculté des lettres
de l'Université de Paris.



LIBRAIRIE ARMAND COLIN
103, Boulevard Saint-Michel, PARIS

—

1941

27e Édition.

PRÉFACE

Nous avons tâché de mettre dans cette *Grammaire* tout ce qu'un élève studieux et appliqué a besoin de savoir pour l'intelligence des auteurs prescrits par les programmes. Nous n'avons pas oublié non plus que le thème grec a sa place parmi les exercices scolaires, et nous nous sommes préoccupés, dans la rédaction de nos règles et dans le choix de nos exemples, de rendre aussi aisée que possible la traduction du français en grec.

On s'apercevra, nous l'espérons, que dans la composition de notre grammaire, nous sommes restés plus que jamais fidèles à notre méthode : ne rien dire que de **clair** et de **simple**, sans sacrifier l'**exactitude**.

Nous ne donnons que les formes autorisées, nous n'entrons pas dans le détail des particularités et des exceptions. Nous avons eu soin de nous borner à l'essentiel.

Nous ne pouvions pas, à moins que de grossir démesurément ce volume, y joindre des exercices appropriés; ces exercices sont publiés à part.

Mais nous avons cru bien faire, surtout en vue des élèves moins avancés, de multiplier les listes de substantifs et d'adjectifs à décliner. Pour les verbes irréguliers, on trouvera aussi dans notre livre des tableaux assez complets.

Enfin nous avons eu soin, comme dans notre *Première Grammaire grecque*, de rapprocher tout ce qui est commun au grec et au latin[1].

HENRI GOELZER.

1. Dans cette nouvelle édition, nous avons ajouté aux anciennes dénominations de complément direct et indirect les termes de la nouvelle nomenclature : nous distinguons les compléments d'*objet* directs et indirects, et les compléments indirects d'*attribution*.

Nous nous en sommes tenus là, et nous n'avons pas cru devoir, comme certaines des grammaires nouvelles, distinguer les verbes transitifs en transitifs directs et indirects. Étant donné la tendance qu'ont trop souvent les élèves à traduire en latin par des passifs les verbes intransitifs construits avec l'auxiliaire « être », nous pensons qu'il est bon de réserver le nom de transitifs aux verbes qui ont un complément d'objet direct et qui, seuls, peuvent avoir un passif.

GRAMMAIRE GRECQUE COMPLÈTE

Les paragraphes marqués d'un astérisque (*) reproduisent le texte de la *Première Grammaire grecque.*

I. — NOTIONS PRÉLIMINAIRES

1*. Écriture. — La langue grecque se sert de *vingt-quatre* lettres, savoir :

Nom des lettres.	Majuscules.	Minuscules.	Lettres françaises correspondantes.	Remarques.
Alpha	Α	α	*a*	
Bêta	Β	β, ϐ	*b*	On se sert de β au commen-
Gamma	Γ	γ	*g*	cement des mots ; ailleurs
Delta	Δ	δ	*d*	on emploie ϐ.
Epsilonn	Ε	ε	*é*	
Dzêta	Ζ	ζ	*dz*	
Êta	Η	η	*è*	
Thêta	Θ	θ	*th*	
Iôta	Ι	ι	*i*	
Kappa	Κ	κ	*k*	
Lambda	Λ	λ	*l*	
Mu	Μ	μ	*m*	
Nu	Ν	ν	*n*	
Xi	Ξ	ξ	*x*	
Omicronn	Ο	ο	*o*	
Pi	Π	π	*p*	
Rhô	Ρ	ρ	*r*	
Sigma	Σ	σ, ς	*s*	A la fin des mots on se sert
Tau	Τ	τ	*t*	de ς ; ailleurs on emploie σ.
Upsilonn	Υ	υ	*u*	
Phi	Φ	φ	*ph*	
Chi	Χ	χ	*ch* (dur)	
Psi	Ψ	ψ	*ps*	
Oméga	Ω	ω	*ô*	

2*. Ponctuation. — La *virgule* (,) et le *point* (.) ont la même valeur qu'en français ; — le *point en haut* (·) remplace notre point et virgule et nos deux points ; — le *point et virgule* (;) équivaut à notre point d'interrogation.

3*. Voyelles brèves, voyelles longues. — Des sept voyelles de l'alphabet grec, deux sont *toujours brèves :* ε, ο ; deux sont *toujours longues :* η, ω ; trois peuvent être *brèves* ou *longues :* α, ι, υ.

4*. Diphtongues. — En grec, il y a huit diphtongues :

αι, ει, οι, υι, αυ, ευ, ου, ηυ.

5*. Iôta souscrit. — *Sous* les voyelles longues α, η, ω, on trouve quelquefois un ι, qu'on appelle *iôta souscrit :* ᾳ, ῃ, ῳ.

Avec les majuscules, cet ι se place souvent *à côté* de la lettre : Αι, Ηι, Ωι.

Cet ι ne se prononce pas.

6*. Prononciation. — La voyelle ε n'est jamais muette.

Ex. : μέ, moi ; prononcez : *mé*.

7*. — Toutes les lettres se prononcent.

Ex. : ἡδύς,	agréable ;	prononcez :	èdu*sse*.
δῆλον,	évident ;	—	dèlo*nne*.
ἔχει,	il a ;	—	ék-*é*-*ï*.
αἱρῶ,	je prends ;	—	*a*-*ï*-rô.
οἶκος,	maison ;	—	*o*-*ï*-kosse.

8*. — Seules, les diphtongues αυ, ευ, ου se

prononcent en une seule émission de voix, comme en français : *au*, *eu*, *ou*.

Ex. : αὐλός,	clarinette ;	prononcez :	*au*losse.
εὐρύς,	large ;	—	*eu*russe.
πούς,	pied ;	—	p*ou*sse.

Mais ηυ se prononce en faisant sonner les deux voyelles : η—υ.

9*. — Le χ se prononce comme *k*.

Ex. : χιτών,	tunique ;	prononcez :	*k*itône.
χάρις,	grâce ;	—	*k*arisse.

10*. — γν et λλ n'ont *jamais* le son mouillé.

Ex. : γνῶσις,	connaissance ;	prononcez :	*g-n*ôcisse.
ἄλλος,	autre ;	—	a*l-l*osse.

11*. — εμ devant β ou π et εν devant δ ou τ n'ont jamais le son de *an*.

Ex. : ἐμβαίνω,	j'entre ;	prononcez :	*emm*baïnô.
ἔνδον,	en dedans ;	—	*enn*donne.

12*. — γ devant un autre γ et devant κ, χ, ξ a le son de notre *n*.

Ex. : ἀγγεῖον,	vase ;	prononcez :	*an*guéïonne.
ἄγκιστρον,	hameçon ;	—	*an*kistronne.

13*. — σ a toujours le son *dur*.

Ex. : γνῶσις,	connaissance ;	prononcez :	gnôcisse.
ἔλυσα,	j'ai délié ;	—	éluça.

14. **Différents ordres de consonnes.** — Les consonnes β, π, φ, — δ, τ, θ, — γ, κ, χ se nomment *muettes*, parce qu'on ne peut les pro-

noncer sans les faire précéder ou suivre d'une voyelle.

β, π, φ s'appellent des *labiales;* δ, τ, θ, des *dentales;* γ, κ, χ, des *gutturales.* De plus, parmi les muettes, les unes se nomment *faibles* ou *douces*, ce sont : β, δ, γ; d'autres se nomment *fortes* ou *dures*, ce sont : π, τ, κ; les autres enfin se nomment *aspirées*, ce sont : φ, θ, χ.

TABLEAU DES MUETTES

	LABIALES	DENTALES	GUTTURALES
Faibles *ou* douces. . . .	β	δ	γ
Fortes *ou* dures.	π	τ	κ
Aspirées.	φ	θ	χ

Remarque. — Les aspirées φ, χ, θ n'avaient pas, chez les Grecs, la prononciation que nous leur donnons. Pour eux, un φ était un π *suivi d'une aspiration ;* un χ était un κ *suivi d'une aspiration ;* enfin un θ était un τ *suivi d'une aspiration.* Ainsi σόφος, sage, que nous prononçons *sofos*, se prononçait chez les Grecs *sop-hos.*

15. — Les consonnes λ, μ, ν, ρ s'appellent des *liquides.*

16*. **Lettres doubles.**—L'alphabet grec contient trois lettres doubles : ζ (qui est pour δσ), ξ (qui est pour κσ) et ψ (qui est pour πσ).

17. **Rencontres de voyelles. — Contraction.** — A certains cas de la déclinaison de quelques substantifs ou adjectifs, à certaines formes de la conjugaison d'un assez grand nombre de verbes, deux voyelles qui devraient se trouver en présence

se remplacent par une voyelle longue unique ou par *une diphtongue.*

Ainsi :

τριήρεα,	accus. sing. de τριήρης, trirème,	devient	τριήρη,
τριήρεος,	génit. sing. de τριήρης,	—	τριήρους
φιλέω,	j'aime,	—	φιλῶ,
φίλεε,	aime,	—	φίλει.

C'est ce qu'on nomme *contraction* (1).

18. Crase. — La *crase* est une contraction d'une espèce particulière, par laquelle on réunit en une seule syllabe la *fin* d'un mot et le *commencement* d'un autre.

Ainsi :

τὸ ὄνομα,	le nom,	peut se remplacer par	τοὔνομα ;
ὁ ἀνήρ,	l'homme,	—	ἁνήρ ;
καὶ εἶτα,	et ensuite,	—	κᾆτα ; etc.

Comme on le voit par ces exemples, la crase a lieu surtout pour certaines formes de l'*article* et pour la conjonction **καί**.

19. Substitutions d'une consonne à une autre. — Il arrive souvent que, dans le corps d'un mot, une consonne est substituée à une autre. Ainsi :

1° Quand deux syllabes de suite commencent par une *aspirée*, il arrive souvent que la *première* aspirée se remplace par la *forte* correspondante.

Ex. : θύω, je sacrifie ; aoriste passif ἐτύθην, je fus sacrifié (au lieu de ἐθύθην).

---

(1) Les *règles* de la contraction seront données plus loin, quand il sera question des noms contractes et des verbes contractes.

2° *Devant un* δ, les *labiales* π et φ deviennent β.

Ex. : ἕβδομος, septième, de ἑπτά, sept.
κρύβδην, en secret, au lieu de κρύφ-δην.

Devant un δ, les *gutturales* κ et χ deviennent γ.

Ex. : ὄγδοος, huitième, de ὀκτώ, huit.

3° *Devant un* τ, les *labiales* β et φ deviennent π.

Ex. : τριπτός, qui peut être broyé, de τρίβω, je broie.
κρυπτός, caché, au lieu de κρυφ-τός.

Devant un τ, les *gutturales* γ et χ deviennent κ.

Ex. : τακτός, réglé, au lieu de ταγ-τός.
βρεκτέος, qui doit être mouillé, de βρέχω, je mouille.

4° *Devant un* θ, les *labiales* β et π deviennent φ.

Ex. : ἐλήφθην, je fus pris, au lieu de ἐλήβ-θην.
ἐτρέφθην, je fus retourné, de τρέπω, je retourne.

5° *Devant une dentale*, une autre *dentale* se change souvent en σ.

Ex. : ἐπείσθην, je fus persuadé (pour ἐπείθ-θην), de πείθω, je persuade.

6° *Devant un* μ, une *labiale* devient μ.

Ex. : τέτριμμαι, on m'a broyé, de τρίβω, je broie.

Devant un μ, une *dentale* devient σ.

Ex. : πέπεισμαι, on m'a persuadé, de πείθω, je persuade.

Devant un μ, une *gutturale* devient γ.

Ex. : πέπλεγμαι, on m'a tressé, de πλέκω, je tresse.

7° *Devant* σ, les *labiales* β et φ deviennent π; mais au lieu de πσ, on écrit ψ, comme on l'a vu § 16.

Ex. : τέτριψαι, on t'a broyé (pour τέτριβ-σαι), de τρίβω, je broie.
ἔστεψαι, on t'a couronné, (pour ἔστεφ-σαι), de στέφω, je couronne.

Devant σ, les *gutturales* γ et χ deviennent κ; mais au lieu de κσ, on écrit ξ, comme on l'a vu § 16.

Ex. : λέλεξαι, tu as été dit, appelé (pour λέλεγ-σαι), de λέγω, je dis, j'appelle.
βέβρεξαι, tu as été mouillé (pour βέβρεχ-σαι), de βρέχω, je mouille.

Devant σ, les *dentales* tombent.

Ex. : ἐλπίς, espoir (pour ἐλπιδς), gén. ἐλπίδος.
πείσω, je persuaderai (pour πειθσω), de πείθω, je persuade.

20*. Accent tonique. — En grec, comme en latin et dans les autres langues, il y a une syllabe sur laquelle la voix *s'élève*. On dit que cette syllabe porte l'*accent tonique* (1).

L'accent tonique se marque, en grec, par des signes appelés: *accent aigu* (ʹ), *accent grave* (ˋ), *accent circonflexe* (῀).

L'*accent aigu* indique que la voix *s'élève;* — l'*accent grave* marque une élévation de la voix *moindre* que celle qu'indique l'accent aigu ; — l'*accent*

(1) En d'autres termes, si l'on représentait chaque syllabe par une note de musique, la syllabe qui porte l'accent tonique serait représentée par une note plus haute.

circonflexe marque que la voix *s'élève et redescend* sur la même syllabe (1).

REMARQUE*. — Étant donné un mot grec, on a donc besoin de savoir : 1° quelle est la syllabe qui porte l'accent ; 2° si cet accent est aigu, grave ou circonflexe.

21*. Esprits. — Tous les mots qui commencent par une voyelle ont, sur cette *voyelle initiale*, un signe appelé *esprit*.

22*. — Il y a deux esprits : l'esprit *doux* (᾿), qu'on ne fait pas sentir dans la prononciation, et l'esprit *rude* (῾), qui se marque par une *aspiration*.

Ex. : ἀνήρ, homme; prononcez : anère.
ἥρως, héros; — *h*érôsse.

23*. — La voyelle υ, au commencement des mots, est *toujours aspirée* et porte *l'esprit rude*.

Ex. : ὕπνος, sommeil.

Les mots commençant par ρ, quoiqu'ils commencent par une consonne, ont également l'esprit rude sur ce ρ.

Ex. : ῥίζα, racine.

24*. — Quand un mot commence par une diphtongue, l'esprit se place sur la *seconde* voyelle.

Ex. : οὐρανός, ciel; αἰσχύνη, honte.

---

(1) Accent aigu. Accent grave. Accent circonflexe.


κε-φα-λή
Tête.


κε-φα-λὴ
Tête.


κε-φα-λῆς
De la tête.

25*. — Si une voyelle porte à la fois un esprit et un accent, l'esprit se met *à gauche* de l'accent, s'il s'agit de l'accent aigu ou grave; *au-dessous* de l'accent, s'il s'agit de l'accent circonflexe.

Ex. : εὔπιστος, digne de foi; ἄν..., si...; οἶνος, vin.

26*. — Lorsque la voyelle initiale est une *majuscule*, l'esprit et l'accent, s'il y a lieu, se placent ordinairement *à gauche* de la lettre (en haut), au lieu de se placer au-dessus.

Ex. : Ἀθῆναι, Athènes; Ἄλλος, autre; Ἧπαρ, foie.

27. — On remarquera que, lorsqu'on dit, par exemple, τοὔνομα au lieu de τὸ ὄνομα (§ 18), la syllabe contracte τοὔ- conserve *l'esprit* que porterait ὄνομα si la crase n'avait pas lieu.

De même dans τἀμά, les choses qui sont à moi (au lieu de τὰ ἐμά); dans κᾆτα, et puis (au lieu de καὶ εἶτα); etc.

REMARQUE. — Cette règle n'est pas applicable à des crases comme ὁ ἀνήρ devenant ἀνήρ : en pareil cas, c'est l'esprit rude de l'article qui est conservé.

28*. **Apostrophe. — Élision.** — En grec, comme en français, l'apostrophe remplace une voyelle supprimée à la fin d'un mot.

Ex. : ἀλλ'ἐγώ, mais moi (pour ἀλλὰ ἐγώ); ἐπ'ἐμοί, sur moi (pour ἐπὶ ἐμοί).

Cette suppression d'une voyelle finale s'appelle *élision*.

29. — En règle générale, on ne peut élider qu'une des voyelles finales *brèves* α, ε, ι, ο.

Remarque. — On apprendra *par l'usage* quelles sont les formes qui admettent l'élision. On remarquera, en attendant, qu'on fait volontiers l'élision :

1° Pour les *prépositions*.

Ex. : ἀπ' ἐμοῦ, de mon côté (pour ἀπὸ ἐμοῦ),
παρ' ὑμῶν, de votre part (pour παρὰ ὑμῶν), etc.

Font exception περί, autour, πρό, devant, μέχρι, jusqu'à.

2° Pour certaines *conjonctions*, telles que : ἀλλά, δέ, mais. -τε, et (latin -quĕ); οὐδέ, μηδέ, οὔτε, μήτε, et... ne... pas, ni (latin neque); ὥστε, de sorte que : ὅτε, lorsque.

30*. Π, κ, τ remplacés par φ, χ, θ. — Dans les cas d'élision, π, κ, τ deviennent φ, χ, θ, si le mot suivant commence par un esprit *rude* (cf. § 14, *Remarque*).

Ex. : ἐφ' ἡμῖν, sur nous (pour ἐπὶ ἡμῖν);
ἠδίκηχ' ὑμᾶς, je vous ai fait du tort (pour ἠδίκηκα ὑμᾶς);
τόθ' ἡμεῖς, alors nous (pour τότε ἡμεῖς).

31*. N euphonique. — On *peut* dire ἔστιν κακός ou ἔστι κακός, il est mauvais, parce que κακός commence par une *consonne*.

Mais on *doit* dire ἔστιν ἀγαθός, il est bon, parce que ἀγαθός commence par une *voyelle*.

Il y a ainsi, en grec, un certain nombre de formes qui se terminent soit par -εν ou -ιν, soit par -ε ou ι-, suivant les cas.

On a l'habitude d'appeler ce ν le ν *euphonique*.

32*. Mots variables.— On appelle mots *variables* ceux dont la forme *peut changer*.

Ex. : ἡ ἀρετή,	la vertu ;	αἱ ἀρεταί,	les vertus.
γλυκύς,	doux ;	γλυκεῖα,	douce.
φεύγω,	je fuis ;	φεύγει,	il fuit.

Les mots variables sont : l'*article*, le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom* et le *verbe*.

33*. — Le grec a un *article défini :* ὁ, ἡ, τό, le, la, le ; mais il n'a rien qui corresponde à notre article indéfini *un, une*.

Ainsi *le* discours se traduit par : ὁ λόγος ; mais *un* discours se traduira par : λόγος.

34*. Mots invariables. — On appelle mots *invariables* ceux dont la forme *ne peut pas changer*.

Ex. : οὖν, donc ; περί, autour ; ἔτι, encore ; γάρ, car ; φεῦ, hélas !

Les mots invariables sont : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*, comme en latin et en français.

35*. Nombres. — En grec, les mots variables ont *trois* nombres : le singulier, le *duel* et le pluriel.

Le *duel* s'emploie lorsqu'on parle de *deux* choses seulement.

Toutefois, le duel peut, *presque partout*, se remplacer par le pluriel.

36*. Genres. — Il y a *trois* genres, comme en latin : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

Les noms neutres sont, en général, des noms de *choses inanimées*.

37. Dialectes. — Les divers peuples de la Grèce ne parlaient pas tous le même grec ; la langue variait d'une région à l'autre.

La langue grecque comprenait donc plusieurs *dialectes*, entre lesquels il y avait, dans certains cas, autant de différence qu'il y en a entre le français et le provençal.

Le principal dialecte grec est le dialecte *attique*,

qu'on parlait à Athènes. Les auteurs qu'on explique maintenant dans les classes étant presque tous des auteurs attiques, c'est le dialecte attique qu'on prend de nos jours comme base de l'enseignement du grec : ainsi ce qu'on appelle aujourd'hui une grammaire *grecque* n'est en réalité qu'une *grammaire du dialecte attique* (1).

REMARQUE. — Grâce à l'éclat dont les lettres avaient brillé à Athènes et grâce au commerce étendu que les Athéniens faisaient avec toutes les parties du monde grec, le dialecte attique finit par se répandre dans toute la Grèce; mais il s'altéra, en se mélangeant de formes qui ne lui appartenaient pas. Ce mélange de formes attiques et de formes étrangères constitua ce qu'on appelle la *langue commune* (2).

Les auteurs qui se servent de la langue commune appartiennent déjà à une époque de *décadence*.

II. — NOTIONS GÉNÉRALES D'ACCENTUATION

38. — A la différence de ce qui a lieu en latin, il n'y a pas en grec, *sauf pour les verbes* (voy. § 46), de règle qui détermine la syllabe qui porte l'*accent tonique*. Il faut donc, en général, avoir recours au dictionnaire pour trouver l'accentuation des mots.

Toutefois il est nécessaire de connaître les règles suivantes, qui sont relatives aux *modifications* et aux *déplacements* de l'accent tonique.

39. **Place de l'accent aigu, grave ou circonflexe.** — On a vu plus haut (§ 20) que l'accent

(1) Nous donnerons, en appendice, l'indication des *principales* particularités du dialecte dans lequel sont écrits les *poèmes homériques* et du dialecte d'*Hérodote*, ainsi que l'indication des formes que, dans les *chœurs* de leurs tragédies, les poètes attiques ont empruntées au *dialecte dorien*.

(2) Dans cette grammaire, les formes de la langue commune seront indiquées *en note*.

tonique se marque en grec par les signes appelés *accent aigu*, *accent grave*, *accent circonflexe*.

1° L'accent aigu peut se mettre sur les *syllabes brèves* ou *longues;* l'accent circonflexe se met seulement *sur les longues* (1).

Ex. : ἀγαθός, bon ; λειμών, prairie ; δούς, ayant donné. δῶρον, présent.

2° L'*accent aigu* peut être sur les *trois dernières* syllabes ; l'*accent circonflexe* ne peut être que sur les *deux dernières* syllabes d'un mot.

Ex. : ἀγαθός, bon ; λόγος, discours ; πόλεμος, guerre. τῆς κεφαλῆς, de la tête ; δῶρον, présent.

3° Dans une phrase, l'accent aigu placé sur la *dernière* syllabe d'un mot est remplacé par l'accent *grave*, toutes les fois que ce mot *n'est pas suivi d'une ponctuation*.

Ex. : ἀγαθὸς ἄνθρωπος, un brave homme.

C'est d'ailleurs *le seul cas* où l'on emploie l'accent grave. Si le mot ἀγαθός était suivi d'une ponctuation, il conserverait son accent propre, qui est l'accent *aigu*.

Ex. : οὗτός ἐστιν ἀγαθός, celui-ci est bon.

REMARQUE. — Le pronom interrogatif τίς, qui? τί, quoi? conserve toujours l'accent *aigu*.

40. Règles pour l'emploi de l'aigu ou du circonflexe. — Un mot qui se termine par une syllabe *longue* ne peut être accentué que sur la

---

(1) Les syllabes *brèves* sont celles qui contiennent une voyelle *brève* (§ 3). Les syllabes *longues* sont celles qui contiennent une voyelle *longue* (§ 3) ou une *diphtongue* (§ 4).

dernière ou l'*avant-dernière* syllabe. S'il est accentué sur *l'avant-dernière*, l'accent est l'accent *aigu*.

Ex. : κεφαλή, tête ; τῆς κεφαλῆς, de la tête ; τοῦ δώρου, du présent.

41. — Si un mot terminé par une syllabe *brève* est accentué sur l'*avant-dernière* syllabe et que cette avant-dernière syllabe contienne une *voyelle longue* (ou une *diphtongue*), l'accent est l'accent *circonflexe*.

Ex. : δῶρον, présent ; οἷος, quel !

42. — Lorsque deux syllabes se contractent en une seule (§ 17), la syllabe contracte porte l'accent *circonflexe*, si la *première* des deux syllabes contractées avait l'accent *aigu*.

Ex. : (ἡδέες) ἡδεῖς, agréables.

Mais si l'accent *aigu* se trouve sur la *seconde* syllabe contractée, la syllabe contracte porte aussi l'accent *aigu*.

Ex. : τιμαέτω (τιμάτω), qu'il honore.

Si aucune des deux syllabes contractées ne porte d'accent, la syllabe contracte n'en a pas non plus.

Ex. : τῆς (τριήρεος) τριήρους, de la trirème.

43. — Quand une syllabe finale accentuée est *élidée*, la syllabe *précédente* reçoit l'accent *aigu*.

Ainsi, après *élision*, δεινὰ εἶδον, je vis des choses terribles, devient δείν' εἶδον.

De même, ἀγαθὰ ἔδρασας, tu as fait de bonnes choses, tu as bien agi, devient ἀγάθ' ἔδρασας.

REMARQUE. — Les *prépositions* élidées *perdent* purement et simplement leur accent.

Ex. : ὑπ' ἐμοῦ, par moi (pour ὑπὸ ἐμοῦ).

Il en est de même des conjonctions ἀλλά, δέ, mais, et des adverbes οὐδέ, μηδέ, et... ne... pas.

Ex. : ἀλλ' ἐγώ, mais moi ; εἰ δ' ἐγώ, et si moi...

44. Accentuation des mots invariables. — Quand on veut accentuer un mot grec, on examine d'abord s'il est *invariable* ou *variable*.

Si le mot est *invariable*, on en cherche l'accentuation dans le dictionnaire.

45. Accentuation des mots qui se déclinent. — Si le mot *se décline*, on cherche dans le dictionnaire l'accent du *nominatif* (du nominatif *masculin*, quand il s'agit d'un adjectif), et l'on examine si les règles ci-dessus exposées ne demandent pas que, dans le reste de la déclinaison, l'accent du nominatif soit *modifié*.

Voici quelles sont les modifications possibles.

1° L'accent *aigu* peut *avancer* d'une syllabe.

Ex. : θάλαττᾰ, mer ; τῆς θαλάττης, de la mer.
πολέμιος, ennemi ; πολεμίᾱ, ennemie.

L'accent de θάλαττᾰ et celui de πολέμιος avancent d'une syllabe dans θαλάττης et dans πολεμία, parce que θαλάττης et πολεμίᾱ se terminent par une syllabe longue (§ 40).

2° L'accent *circonflexe* peut être remplacé par l'accent *aigu*.

Ex. : Μοῦσα, Muse ; Μούσης, d'une Muse.
οἷος, quel ! οἵᾱ, quelle !

L'accent circonflexe de Μοῦσα et celui de οἷος sont remplacés par l'accent aigu, parce qu'un mot terminé par une syllabe

longue et accentué sur l'avant-dernière ne peut avoir que l'accent aigu (§ 40).

3° L'accent *aigu* peut être remplacé par le *circonflexe :*

Ex. : πολίτης, citoyen; *voc.* πολῖτᾰ, ô citoyen.

L'accent aigu de πολίτης est remplacé par le circonflexe au vocatif πολῖτα, parce que l'ι de πολίτης est long et qu'au vocatif πολῖτα la syllabe finale est brève (§ 41).

Autre exemple :

ἀληθής, vrai, *accus.* ἀληθῆ (p. ἀληθέα).

L'accent aigu de ἀληθής est remplacé par le circonflexe dans ἀληθῆ, parce que, dans cette forme, ῆ est la contraction de έα (§ 42).

Remarques. — I. Au nominatif pluriel, les syllabes finales οι, αι comptent comme *brèves* pour l'accent.

Ex. : ἄνθρωπος, homme; ἄνθρωποι, hommes.
οἷος, quel! οἷοι, quels! οἷαι, quelles!
νίκη, victoire; νῖκαι, victoires.

II. — Quand un génitif ou un datif qui se termine par une *longue* (ou par une diphtongue) est accentué sur la dernière syllabe, l'accent est, en règle générale, le *circonflexe.*

Ex. : κεφαλή, tête; *gén. sing.* κεφαλῆς; *dat.* κεφαλῇ; *gén. plur.* κεφαλῶν; *dat.* κεφαλαῖς; *gén. dat. duel,* κεφαλαῖν.

ὁδός, route; *gén. sing.* ὁδοῦ; *dat.* ὁδῷ; *gén. pl.* ὁδῶν; *dat.* ὁδοῖς; *gén. dat. duel,* ὁδοῖν.

46. Accentuation des verbes.— Pour les verbes, on peut se dispenser de chercher dans le dictionnaire.

En règle générale, l'accent s'éloigne *autant que possible* de la fin du mot.

Quand la forme verbale a *deux* syllabes, elle est accentuée sur la première.

Ex. : λύω, je délie (cf. § 40).
λῦε, délie (cf. § 41).

Quand la forme verbale a *trois* syllabes ou plus de trois syllabes, elle reçoit l'accent aigu sur l'avant-dernière, si la dernière est *longue*.

Ex. : παιδεύω, j'instruis; παιδεύεις, tu instruis; παιδεύει, il instruit; ἐπεπαιδεύκει, il avait instruit.

Si la dernière syllabe est *brève*, l'accent se met sur la syllabe qui *précède* l'avant-dernière.

Ex. : παιδεύομεν, nous instruisons; παίδευε, instruis; ἐπαίδευον, j'instruisais.

Remarque. — Les syllabes finales en αι comptent comme brèves pour l'accent, *sauf à l'optatif aoriste actif*, où αι est considéré comme long.

Ex. : αι est *bref*.
- λύομαι, je suis délié, on me délie; λύεται, il est délié, on le délie.
- λύεσθαι, être délié.
- λέλυσαι, tu as été délié.
- λῦσαι (impér. aoriste moyen), délie pour toi.
- λῦσαι (infin. aoriste actif), avoir délié.

αι est *long*.
- λύσαι (optat. aoriste actif), puisse-t-il délier !

47. **Proclitiques.** — Certains monosyllabes, qui, dans la prononciation, s'unissent avec le mot *devant* lequel ils sont placés, n'ont pas d'accent par eux-mêmes. On les appelle *proclitiques*.

Les proclitiques comprennent :

1° Quatre formes de l'article : ὁ, le ; ἡ, la; οἱ et αἱ, les.

2° Trois prépositions : εἰς (lat. *in*, avec l'accusatif); ἐν (latin *in*, avec l'ablatif); ἐκ ou ἐξ (latin *e* ou *ex*).

3° Deux conjonctions : εἰ, si; ὡς, comme.

4° La négation οὐ (οὐκ, οὐχ).

Remarques. — I. La négation οὐ prend l'accent aigu quand elle se trouve devant un signe de ponctuation.

Ex. : φῄς ἢ οὔ ; dis-tu oui ou non ?

II. Les formes ὁ, ἡ, οἱ, αἱ prennent l'accent (ὅ, ἥ, οἵ, αἵ) quand elles sont employées comme *pronoms* (§ 189, *Rem.* I).

48. Enclitiques. — Certains monosyllabes ou dissyllabes s'unissent si étroitement, dans la prononciation, avec le mot *après* lequel ils sont placés, qu'ils n'ont pas d'accent par eux-mêmes. On les appelle *enclitiques*.

Les enclitiques comprennent :

1° Les formes pronominales suivantes : **μου**, *mei;* **μοι**, *mihi;* **με**, *me*, et (facultativement) **σου**, *tui;* **σοι**, *tibi;* **σε**, *te*.

Remarques. — I. Si l'on veut *insister* sur le pronom, on se sert des formes ἐμέ, ἐμοῦ, ἐμοί et des formes *accentuées* σέ, σοῦ, σοί.

II. De même, on se sert des formes accentuées après une préposition.

Ex. : παρ' ἐμοῦ, de ma part ; παρὰ σοῦ, de ta part.

2° Le pronom indéfini **τις** (lat. *aliquis*), à tous ses cas, sauf à la forme ἄττα (nominatif et accusatif pluriel neutre).

3° Les adverbes indéfinis **που**, quelque part (sans mouvement) ; **ποι**, quelque part (avec mouvement); **ποθεν**, de quelque part ; **πῃ**, par quelque côté ; **πως**, de quelque façon ; **ποτε**, quelque jour.

4° L'indicatif présent de **εἰμι**, je suis et de **φημι**, je dis, à l'exception des *deuxièmes* personnes du *singulier*, εἶ, tu es, φῄς, tu dis, qui sont toujours accentuées.

Remarque. — Quand l'indicatif présent εἰμι signifie *exister*, il est *accentué* à toutes les personnes ; dans ce cas, la 3e personne du singulier s'accentue ainsi : **ἔστιν**, il existe.

On accentue aussi **ἔστιν** quand cette troisième personne signifie il est possible.

Quand l'indicatif présent φημι est en tête de la phrase, il est également *accentué* à toutes ses personnes.

Ex. : φημὶ ἐγώ ou φήμ' ἐγώ (§ 43), je dis, moi...

5° Les particules γε, du moins; τε, et (*latin* QUE); τοι, pourtant; περ, précisément; πω, encore.

49. **Règles des enclitiques.** — Quand un mot qui a l'accent aigu sur la *dernière* syllabe est suivi d'un enclitique, ce mot ne change jamais son accent aigu en accent grave.

Ex. : ἀγαθός τις, quelque brave homme.
ἀγαθός ἐστιν, il est bon.
ἀγαθοί εἰσιν, ils sont bons.

REMARQUE. — Après καί et μή, on accentue ἔστιν.

Ex. : καὶ ἔστιν, et il est; εἰ μὴ ἔστιν, s'il n'est pas.

50. — Quand un mot qui a l'accent *circonflexe* sur la dernière syllabe est suivi d'un enclitique, il n'y a pas de modification dans l'accent.

Ex. : ἀγαθῶν τινων, de quelques braves gens.

51. — Après un mot ayant l'accent *aigu* sur l'*avant-dernière* syllabe, l'enclitique monosyllabique n'a pas d'accent; l'enclitique dissyllabique est accentué sur la *deuxième* syllabe.

Ex. : λόγος τις, quelque discours.
λόγου τινός, de quelque discours.
λόγων τινῶν, de quelques discours.
λόγος ἐστίν, il y a un discours.
λόγοι εἰσίν, il y a des discours.

52. — Quand un enclitique d'une ou de deux syllabes est placé après un mot qui a l'accent *circonflexe* sur l'*avant-dernière* syllabe ou l'accent *aigu* sur la syllabe *qui précède l'avant-dernière*, l'enclitique n'a pas d'accent, mais le mot qui le précède, outre

son premier accent, a un *second* accent sur la *dernière* syllabe, et ce second accent est *aigu*.

Ex. : σῶμά τι,	quelque corps.
σῶμά τινος,	corps de quelqu'un,
ἄνθρωπός τις,	quelque homme.
ἄνθρωποί τινες,	quelques hommes.
ἄνθρωπός ἐστιν,	il y a un homme.
ἄνθρωποί εἰσιν,	il y a des hommes.

53. — Quand un proclitique est suivi d'un enclitique, le proclitique reçoit l'accent *aigu*.

Ex. : εἴ γε,	si du moins.
ὥς τις,	comme quelqu'un.
οἵ γε ἄνθρωποι,	les hommes du moins.

Souvent le proclitique et l'enclitique sont écrits en un seul mot. Ainsi οὔ τε, ni, s'écrit οὔτε ; οὔ πω, ne... pas encore, s'écrit οὔπω.

Remarque. — Contrairement à la règle qui précède, on accentue : οὐκ ἔστιν, il n'est pas ; ὡς ἔστιν, comme il est ; εἰ ἔστιν, s'il est.

54. — Quand les différentes formes de l'indicatif présent du verbe εἰμι se trouvent après une syllabe élidée (accentuée ou non) on les accentue ainsi : εἰμί, ἐστίν, ἐσμέν, ἐστέ, εἰσίν.

Ex. : ἀλλ' (pour ἀλλά) εἰσίν, mais ils sont.
ταῦτ' (pour ταῦτα) ἐστίν, c'est cela.
ἄδικ' (pour ἄδικα) ἐστίν, ce sont des injustices.
δεῖν' (pour δεινά) ἐστίν, ce sont des choses terribles.
ὥστ' (pour ὥστε) εἰσίν, de sorte qu'ils sont.

Remarque. — Toutefois après ἀλλ' (pour ἀλλά) et τοῦτ' (pour τοῦτο), la 3e personne du singulier s'accentue ἔστιν.

Ex. : ἀλλ' ἔστιν, mais il est ;
τοῦτ' ἔστιν, c'est.

55. — L'élision de l'enclitique n'empêche pas le mot précédent de prendre l'accent supplémentaire dans les cas prévus §§ 52 et 53.

Ex. : οἷός τ' εἰμί, je suis capable (pour οἷός τε).
οἵ γ' ἄνθρωποι, les hommes du moins (pour οἵ γε).

REMARQUE. — Mais, si λόγον τινά est remplacé par λόγον τιν', l'enclitique, dans ce cas, perd purement et simplement son accent.

56. — On évitera de mettre plusieurs enclitiques de suite (1).

REMARQUE. — On trouvera dans la grammaire les règles particulières et les exceptions qui n'ont pas trouvé place ici.

Voyez : p. 26, § 64. Acc. du gén. pl. d. les noms de la 1re décl. ;
p. 27. § 67, REM. II. Accentuation des noms en α ;
p. 30, § 71 Accent dans les adj. contractes de la 1re décl. ;
p. 35, REM. III. Accent. des noms contractes de la 2e décl. ;
p. 36. Accent. dans la déclinaison attique ;
p. 42, § 95. Accent. dans les monosyllabes ;
p. 45, § 97. REM. Acc. de πατήρ au g. et au dat. s. et au voc. s. ;
p. 48, § 106. REM. Accent dans les noms en εύς ;
p. 49 et 50. Accent de la syllabe précédant le groupe εω ;
p. 53, REM. I-III. Accent des mots qui se décl. sur τριήρης ;
p. 63, § 121, REM. Accent dans les adj. de la 2e classe ;
p. 64, REM. I. Accent dans les adj. de la 3e classe ;
p. 73. Accent au vocat. des comparatifs en ίων ;
p. 116. Accent. de εἰμι, je suis ;
p. 122. Accent. dans cert. formes verb. à l'actif ;
p. 130. Accent. dans des verbes composés de prépositions ;
p. 141. Accent. dans les formes du passif ;
p. 190. Accent du participe et de l'infin. aor. 2 actif ;
p. 192. Accent des aor. 2 moyens ;
p. 205. Accent des verbes en -νυμι ;
p. 214. Accent de ἵστημι,
p. 237. Accent des compos. de τίθημι, etc. ;
p. 277. Accent dans les composés de κεῖμαι.

(1) Les grammairiens ne sont pas d'accord sur les règles à appliquer en pareil cas. On enseigne généralement qu'il faut accentuer, par exemple : εἴ γέ τις... ἄνθρωπός γέ φησιν. Mais d'autres grammairiens veulent qu'on accentue (ce qui semble plus logique) : εἴ γε τις (en considérant εἴ γε comme un mot *unique*, auquel on joint τις) ; et de même ἄνθρωπός γε φησίν (en considérant ἄνθρωπός γε comme un mot *unique*, auquel on joint φησίν).

ÉTUDE DES FORMES

CHAPITRE PREMIER

L'ARTICLE, LE SUBSTANTIF ET L'ADJECTIF

57*. **Cas.** — La déclinaison grecque a *cinq* cas : le *nominatif*, le *vocatif*, l'*accusatif*, le *génitif* et le *datif*.

Le duel n'a jamais que deux formes : l'une pour le *nominatif*, le *vocatif* et l'*accusatif*; l'autre pour le *génitif* et le *datif*.

58*. **Espèces de déclinaisons.** — Il y a, en grec, *trois* déclinaisons, qui comprennent *toutes les trois* des substantifs et des adjectifs.

DÉCLINAISON DE L'ARTICLE

59*. — Voici la déclinaison de l'article.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	ὁ	le	ἡ	la	τό	le
Acc.	τόν	le	τήν	la	τό	le
Gén.	τοῦ	du	τῆς	de la	τοῦ	du
Dat.	τῷ	au	τῇ	à la	τῷ	au

Duel.

Nom. Acc.	τώ	*pour les trois genres*	les deux
Gén. Dat.	τοῖν		des deux, aux deux

Pluriel.

Nom.	οἱ	les	αἱ	les	τά	les
Acc.	τούς	les	τάς	les	τά	les
Gén.	τῶν	des	τῶν	des	τῶν	des
Dat.	τοῖς	aux	ταῖς	aux	τοῖς	aux

REMARQUES. — I°. L'article n'a pas de vocatif.

II°. Au duel féminin, les formes τά, ταῖν sont *incorrectes*.

OBSERVATIONS SUR L'EMPLOI DE L'ARTICLE

60. — Les noms propres d'*hommes* (ou de femmes) *peuvent* prendre l'article, quand il s'agit d'un personnage *dont on a déjà parlé* ou qui est *généralement connu.*

Ainsi, si l'on parle de Socrate, le philosophe bien connu, on pourra dire : ὁ Σωκράτης, *m. à m.* le Socrate.

Toutefois cette addition n'est pas obligatoire.

61*. **Attribut sans article.** — En grec, l'attribut *ne prend pas* l'article.

Ex. : L'agriculture est [la] nourrice des autres arts.
ἡ γεωργία τῶν ἄλλων τεχνῶν τροφός ἐστιν.
(*mot à mot :* l' agriculture des autres arts nourrice est.)

62. — Il y a encore d'autres cas où le grec *peut* omettre l'article, alors que le français est obligé de l'exprimer.

On remarquera :

1° L'omission fréquente de l'article à côté de certains noms communs désignant un objet qui est *seul de son espèce :* ainsi (ὁ) ἥλιος, le soleil, (τὸ) ἄστυ, la ville, *entendez :* Athènes, (ὁ) βασιλεύς, le roi par excellence, le grand roi, *entendez :* le roi de Perse.

2° L'omission fréquente de l'article dans les pensées *générales.*

Ex. : *L'*âme de *l'*homme participe à la nature divine,
ἀνθρώπου ψυχὴ τοῦ θείου μετέχει.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

63*. — La première déclinaison comprend :

1° Des substantifs et des adjectifs *féminins* en α, gén. ας ; — en α, gén. ης ; — en η, gén. ης.

2° Des substantifs *masculins* en ας et en ης, gén. ου.

64. Accentuation du génitif pluriel. — Les *substantifs* qui suivent la première déclinaison ont toujours, au génitif pluriel, un accent circonflexe sur la *dernière* syllabe.

Ex. : ἡμέρα, jour, *gén. pl.* ἡμερῶν
πολίτης, citoyen, *gén. pl.* πολιτῶν.

Pour les *adjectifs*, voy. § 114, Rem.

65*. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS

en α, gén. ας.

Singulier.

Nom.	ἡ	ἡμέρα	le jour	δικαία	juste.
Voc.		ἡμέρα	jour	δικαία	—
Acc.	τὴν	ἡμέραν	le jour	δικαίαν	—
Gén.	τῆς	ἡμέρας	du jour	δικαίας	—
Dat.	τῇ	ἡμέρᾳ	au jour	δικαίᾳ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	ἡμέρα	les deux jours	δικαία	justes.
Gén. Dat.	τοῖν	ἡμέραιν	des deux jours aux deux jours	δικαίαιν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	ἡμέραι	les jours	δίκαιαι	justes.
Voc.		ἡμέραι	jours	δίκαιαι	—
Acc.	τὰς	ἡμέρας	les jours	δικαίας	—
Gén.	τῶν	ἡμερῶν	des jours	δικαίων	—
Dat.	ταῖς	ἡμέραις	aux jours	δικαίαις	—

66*. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS en α, gén. ης.

Singulier.

Nom.	ἡ	δόξα	l'opinion	μέλαινα	noire
Voc.		δόξα	opinion	μέλαινα	—
Acc.	τὴν	δόξαν	l'opinion	μέλαιναν	—
Gén.	τῆς	δόξης	de l'opinion	μελαίνης	—
Dat.	τῇ	δόξῃ	à l'opinion	μελαίνῃ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	δόξα	les deux opinions	μελαίνα	noires
Gén. Dat.	τοῖν	δόξαιν	des deux opinions / aux deux opinions	μελαίναιν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	δόξαι	les opinions	μέλαιναι	noires
Voc.		δόξαι	opinions	μέλαιναι	—
Acc.	τὰς	δόξας	les opinions	μελαίνας	—
Gén.	τῶν	δοξῶν	des opinions	μελαινῶν	—
Dat.	ταῖς	δόξαις	aux opinions	μελαίναις	—

67*. Règle des féminins en α. — Si, au nominatif singulier, α est précédé d'un ρ ou d'une voyelle (ἡμέρα, δικαία), le génitif singulier est en **ας** (ἡμέρας, δικαίας), le datif singulier en **ᾳ** (ἡμέρᾳ, δικαίᾳ).

Si, au nominatif singulier, α est précédé d'une consonne autre que ρ (comme dans δόξα, μέλαινα), le génitif singulier est en **ης** (δόξης, μελαίνης), le datif singulier en **ῃ** (δόξῃ, μελαίνῃ).

Dans l'un et l'autre cas, l'accusatif singulier est en **αν** (ἡμέραν, δικαίαν, δόξαν, μέλαιναν).

Remarques. — I. Les exceptions à la règle ci-dessus ne sont qu'*apparentes*. Ainsi Ἀθηνᾶ, la déesse Athêna (Minerve), fait Ἀθηνᾶς, Ἀθηνᾷ ; mais cela vient de ce que Ἀθηνᾶ est une *contraction* de Ἀθηνάα.

II. Pour l'accentuation, on remarquera que les noms qui se

déclinent comme ἡμέρα ou δικαία ont, les uns l'ᾱ long, les autres l'ᾰ bref, au nominatif et à l'accusatif du singulier.

Ex. : ἡμέρᾱ, jour; πρῷρᾰ, proue; ἐπιθυμίᾱ, désir, ἀλήθειᾰ, vérité, etc.

Mais les noms qui suivent la déclinaison de δόξᾰ et de μέλαινᾰ ont tous l'ᾰ *bref* au nominatif et à l'accusatif singulier.

68*. — SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS FÉMININS en η, gén. ης.

Singulier.

Nom.	ἡ	κεφαλή	la tête	ἀγαθή	bonne
Voc.		κεφαλή	tête	ἀγαθή	—
Acc.	τὴν	κεφαλήν	la tête	ἀγαθήν	—
Gén.	τῆς	κεφαλῆς	de la tête	ἀγαθῆς	—
Dat.	τῇ	κεφαλῇ	à la tête	ἀγαθῇ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	κεφαλά	les deux têtes	ἀγαθά	bonnes
Gén. Dat.	τοῖν	κεφαλαῖν	des deux têtes / aux deux têtes	ἀγαθαῖν	—

Pluriel.

Nom.	αἱ	κεφαλαί	les têtes	ἀγαθαί	bonnes
Voc.		κεφαλαί	têtes	ἀγαθαί	—
Acc.	τὰς	κεφαλάς	les têtes	ἀγαθάς	—
Gén.	τῶν	κεφαλῶν	des têtes	ἀγαθῶν	—
Dat.	ταῖς	κεφαλαῖς	aux têtes	ἀγαθαῖς	—

69*. — SUBSTANTIFS MASCULINS en ας, gén. ου.

Singulier.

Nom.	ὁ	νεανίας	le jeune homme
Voc.		νεανία	jeune homme
Acc.	τὸν	νεανίαν	le jeune homme
Gén.	τοῦ	νεανίου	du jeune homme
Dat.	τῷ	νεανίᾳ	au jeune homme

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	νεανία	les deux jeunes gens
Gén. Dat.	τοῖν	νεανίαιν	des deux jeunes gens aux deux jeunes gens

Pluriel.

Nom.	οἱ	νεανίαι	les jeunes gens
Voc.		νεανίαι	jeunes gens
Acc.	τοὺς	νεανίας	les jeunes gens
Gén.	τῶν	νεανιῶν	des jeunes gens
Dat.	τοῖς	νεανίαις	aux jeunes gens

70*. — SUBSTANTIFS MASCULINS en ης, gén. ου.

Singulier.

Nom.	ὁ	πολίτης	le citoyen
Voc.		πολῖτα	citoyen
Acc.	τὸν	πολίτην	le citoyen
Gén.	τοῦ	πολίτου	du citoyen
Dat.	τῷ	πολίτῃ	au citoyen

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	πολίτα	les deux citoyens
Gén. Dat.	τοῖν	πολίταιν	des deux citoyens aux deux citoyens

Pluriel.

Nom.	οἱ	πολῖται	les citoyens
Voc.		πολῖται	citoyens
Acc.	τοὺς	πολίτας	les citoyens
Gén.	τῶν	πολιτῶν	des citoyens
Dat.	τοῖς	πολίταις	aux citoyens

Remarques. — 1°. Les noms *propres* en ης qui se déclinent sur πολίτης ont le vocatif singulier en η.

Ex. : Θουκυδίδης, *Thucydide* ; voc. Θουκυδίδη.

Toutefois, les noms de *peuples* en ης font exception à cette règle et ont le vocatif singulier en α.

Ex. : Σκύθης, *Scythe* ; voc. Σκύθα.

II. On remarquera que l'α final du vocatif est *long* dans νεανίᾱ, mais *bref* dans πολῖτᾰ.

III *. On remarquera aussi que les substantifs ou adjectifs masculins ou féminins de la première déclinaison se déclinent tous de même au *duel* et au *pluriel*, quelle que soit la déclinaison du singulier.

71. **Adjectifs contractes**. — 1° Un certain nombre d'adjectifs, dont le féminin devrait être en εα, contractent les deux syllabes finales en une seule.

Εα se contracte en α après un ρ ou un ε.

Ex. : [ἀργυρεα] ἀργυρᾶ, d'argent.
[ἐρεεα] ἐρεᾶ, de laine.

Εα se contracte en η après une consonne autre que ρ.

Ex. : [χρυσεα] χρυσῆ, d'or.
[χαλκεα] χαλκῆ, d'airain, etc.

Ces adjectifs se déclinent, les uns sur ἡμέρα, les autres sur κεφαλή. Ils ont tous, *à tous les cas*, l'accent circonflexe sur la dernière syllabe.

2° Certains adjectifs, dont le féminin devrait être en οη, contractent οη en ῆ.

Ex. : [ἁπλοη] ἁπλῆ, simple;
[διπλοη] διπλῆ, double, etc.

Ces adjectifs se déclinent sur κεφαλή et ont, *à tous les cas*, l'accent circonflexe sur la finale.

DEUXIÈME DÉCLINAISON

72*. — La deuxième déclinaison comprend :

1° Des substantifs masculins ou féminins en ος, et des substantifs neutres en ον.

2° Des adjectifs masculins en ος, des adjectifs *féminins* en ος, et des adjectifs neutres en ον.

Remarque *. — Parmi les adjectifs qui ont le masculin en ος, les uns ont le féminin en ος (2e déclinaison), les autres ont le féminin en η ou en α (1re déclinaison).

73*. — SUBSTANTIFS MASCULINS.

en ος.

Singulier.

Nom.	ὁ	λόγος	le discours
Voc.		λόγε	discours
Acc.	τὸν	λόγον	le discours
Gén.	τοῦ	λόγου	du discours
Dat.	τῷ	λόγῳ	au discours

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	λόγω	les deux discours
Gén. Dat.	τοῖν	λόγοιν	des deux discours / aux deux discours

Pluriel.

Nom.	οἱ	λόγοι	les discours
Voc.		λόγοι	discours
Acc.	τοὺς	λόγους	les discours
Gén.	τῶν	λόγων	des discours
Dat.	τοῖς	λόγοις.	aux discours

74*. — SUBSTANTIFS FÉMININS EN ος.

Singulier.

Nom.	ἡ	νῆσος	l'île
Voc.		νῆσε	île
Acc.	τὴν	νῆσον	l'île
Gén.	τῆς	νήσου	de l'île
Dat.	τῇ	νήσῳ	à l'île

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	νήσω	les deux îles
Gén. Dat.	τοῖν	νήσοιν	des deux îles / aux deux îles

Pluriel.

Nom.	αἱ	νῆσοι	les îles
Voc.		νῆσοι	îles
Acc.	τὰς	νήσους	les îles
Gén.	τῶν	νήσων	des îles
Dat.	ταῖς	νήσοις	aux îles

75. — ADJECTIFS MASCULINS EN ος.

Singulier.

	bon	juste	illustre
Nom.	ἀγαθός	δίκαιος	ἔνδοξος
Voc.	ἀγαθέ	δίκαιε	ἔνδοξε
Acc.	ἀγαθόν	δίκαιον	ἔνδοξον
Gén.	ἀγαθοῦ	δικαίου	ἐνδόξου
Dat.	ἀγαθῷ	δικαίῳ	ἐνδόξῳ

Duel.

Nom. Acc.	ἀγαθώ	δικαίω	ἐνδόξω
Gén. Dat.	ἀγαθοῖν	δικαίοιν	ἐνδόξοιν

Pluriel.

Nom.	ἀγαθοί	δίκαιοι	ἔνδοξοι
Voc.	ἀγαθοί	δίκαιοι	ἔνδοξοι
Acc.	ἀγαθούς	δικαίους	ἐνδόξους
Gén.	ἀγαθῶν	δικαίων	ἐνδόξων
Dat.	ἀγαθοῖς	δικαίοις	ἐνδόξοις

REMARQUE *. — Le féminin de ἀγαθός est ἀγαθή (voy. déclinaison, p. 28).

Le féminin de δίκαιος est δικαία (voy. déclinaison, p. 26).

Le féminin de ἔνδοξος est ἔνδοξος, semblable au masculin.

76 *. — SUBSTANTIFS NEUTRES. ADJECTIFS NEUTRES.

Singulier.

Nom.	τό	δῶρον	le don.	ἀγαθόν	bon
Voc.		δῶρον	don.	ἀγαθόν	—
Acc.	τὸ	δῶρον	le don.	ἀγαθόν	—
Gén.	τοῦ	δώρου	du don.	ἀγαθοῦ	—
Dat.	τῷ	δώρῳ	au don.	ἀγαθῷ	—

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	δώρω	les deux dons.	ἀγαθώ	bons
Gén. Dat.	τοῖν	δώροιν	des deux dons. aux deux dons.	ἀγαθοῖν	—

Pluriel.

Nom.	τὰ	δῶρα	les dons.	ἀγαθά	bons
Voc.		δῶρα	dons.	ἀγαθά	—
Acc.	τὰ	δῶρα	les dons.	ἀγαθά	—
Gén.	τῶν	δώρων	des dons.	ἀγαθῶν	—
Dat.	τοῖς	δώροις	aux dons.	ἀγαθοῖς	—

REMARQUES SUR LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

77. Le substantif θεός. — Le substantif θεός ne se rencontre pas au vocatif.

78. Substantifs changeant ou pouvant changer de genre au pluriel. — Certains substantifs ont *deux* formes au pluriel, l'une du *masculin*, l'autre du *neutre*. Tels sont :

ὁ δεσμός, lien, chaîne ; *plur.* οἱ δεσμοί et τὰ δεσμά.
τὸ στάδιον, stade (1) ; *plur.* οἱ στάδιοι et τὰ στάδια.

Le substantif ὁ σῖτος, blé, nourriture, fait *toujours* au pluriel τὰ σῖτα, les vivres.

79. Substantifs et adjectifs contractes. — Quelques substantifs ou adjectifs ont une déclinaison contracte.

Ex. : ὁ [περιπλοος] περίπλους, circumnavigation;
[χρυσεος] χρυσοῦς, qui est en or ;
τὸ [οστεον] ὀστοῦν, os ;
[χρυσεον] χρυσοῦν, qui est en or.

80. SUBSTANTIF MASCULIN. ADJECTIF MASCULIN.

Singulier.

Nom.	ὁ	[περιπλοος] (2)	περίπλους	[χρυσεος]	χρυσοῦς
Acc.	τὸν	[περιπλοον]	περίπλουν	[χρυσεον]	χρυσοῦν
Gén.	τοῦ	[περιπλοου]	περίπλου	[χρυσεου]	χρυσοῦ
Dat.	τῷ	[περιπλοῳ]	περίπλῳ	[χρυσεῳ]	χρυσῷ

(1) Le *stade*, mesure de longueur, valait environ 185 mètres.
(2) Les formes non contractes, inusitées dans le dialecte attique, ne seront jamais accentuées dans le présent ouvrage.

Duel.

N. A.	τὼ	[περιπλοω]	περίπλω	[χρυσεω]	χρυσώ
G. D.	τοῖν	[περιπλοοιν]	περίπλοιν	[χρυσεοιν]	χρυσοῖν

Pluriel.

Nom.	οἱ	[περιπλοοι]	περίπλοι	[χρυσεοι]	χρυσοῖ
Acc.	τοὺς	[περιπλοους]	περίπλους	[χρυσεους]	χρυσοῦς
Gén.	τῶν	[περιπλοων]	περίπλων	[χρυσεων]	χρυσῶν
Dat.	τοῖς	[περιπλοοις]	περίπλοις	[χρυσεοις]	χρυσοῖς

81. SUBSTANTIF NEUTRE. ADJECTIF NEUTRE.

Singulier.

Nom.	τὸ	[ὀστεον]	ὀστοῦν	[χρυσεον]	χρυσοῦν
Acc.	τὸ	[ὀστεον]	ὀστοῦν	[χρυσεον]	χρυσοῦν
Gén.	τοῦ	[ὀστεου]	ὀστοῦ	[χρυσεου]	χρυσοῦ
Dat.	τῷ	[ὀστεῳ]	ὀστῷ	[χρυσεῳ]	χρυσῷ

Duel.

N. A.	τὼ	[ὀστεω]	ὀστώ	[χρυσεω]	χρυσώ
G. D.	τοῖν	[ὀστεοιν]	ὀστοῖν	[χρυσεοιν]	χρυσοῖν

Pluriel.

Nom.	τὰ	[ὀστεα]	ὀστᾶ	[χρυσεα]	χρυσᾶ
Acc.	τὰ	[ὀστεα]	ὀστᾶ	[χρυσεα]	χρυσᾶ
Gén.	τῶν	[ὀστεων]	ὀστῶν	[χρυσεων]	χρυσῶν
Dat.	τοῖς	[ὀστεοις]	ὀστοῖς	[χρυσεοις]	χρυσοῖς

Déclinez sur περίπλους : ὁ νοῦς, l'intelligence.

Déclinez sur χρυσοῦς, -οῦν : ἁπλοῦς, -οῦν, simple; διπλοῦς, -οῦν, double; ἀργυροῦς, -οῦν, qui est en argent; etc.

Remarques. — I. Comme on le voit par le tableau ci-dessus, **οο** et **εο** se contractent en **ου** au nominatif et à l'accusatif singulier. A tous les autres cas, **ε** ou **ο** disparaît.

II. Sur χρυσοῦς on décline aussi εὔνους, -ουν, bienveillant, et ἄπλους, -ουν, non navigable. Toutefois ces deux adjectifs *ne*

contractent pas le nominatif pluriel neutre, qui reste εὔνοα, ἄπλοα.

III. Pour l'accentuation, on remarquera :

1° Que les noms qui, au nominatif singulier, sont accentués sur la *dernière* syllabe (ὀστοῦν, χρυσοῦς, etc.) accentuent d'une façon irrégulière le *nominatif du duel :* ὀστώ, χρυσώ, malgré la règle donnée § 42.

2° Que les noms qui, au nominatif singulier, *ne sont pas* accentués sur la dernière syllabe (περίπλους, εὔνους, etc.), s'accentuent tout comme si la dernière syllabe *n'était pas le résultat d'une contraction.*

Ainsi le génitif est περίπλου, malgré la règle § 40, et le nominatif pluriel est εὖνοι, malgré la règle § 39, 2°.

IV. Le féminin de χρυσοῦς est χρυσῆ, celui de ἁπλοῦς est ἁπλῆ, celui de ἀργυροῦς est ἀργυρᾶ (voy. § 71).

Le féminin de εὔνους et de ἄπλους est *pareil au masculin.*

82. Déclinaison dite *attique*. — Quelques substantifs appartenant à la deuxième déclinaison suivent, dans le dialecte attique, une déclinaison tout autre que dans la langue commune.

Ainsi le substantif qui signifie temple, et que la langue commune décline ναός, ναοῦ, etc., a, dans le dialecte attique, la forme νεώς et se décline de la manière suivante :

Singulier.

Nom.	ὁ	νεώς	le temple.
Voc.		νεώς	ô temple.
Acc.	τὸν	νεών	le temple.
Gén.	τοῦ	νεώ	du temple.
Dat.	τῷ	νεῴ	au temple

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	νεώ	les deux temples.
Gén. Dat.	τοῖν	νεῴν	des *ou* aux deux temples.

Pluriel.

Nom.	οἱ	νεῴ	les temples.
Voc.		νεῴ	ô temples.
Acc.	τοὺς	νεὼς	les temples.
Gen.	τῶν	νεὼν	des temples.
Dat.	τοῖς	νεῴς	aux temples.

Déclinez ainsi : ὁ λεώς (1), le peuple ; Μενέλεως (2), Ménélas, etc.

Remarques. — I. Dans cette déclinaison, le vocatif singulier est *semblable au nominatif*.

II. L'accent reste à tous les cas *tel qu'il est au nominatif singulier*. — εω ne compte d'ailleurs que pour *une seule* syllabe ; c'est pourquoi on peut accentuer Μενέλεως, malgré la règle § 40.

III. ἡ ἕως, l'aurore, fait à l'accusatif τὴν ἕω.

83. — Il y a aussi quelques *adjectifs* qui suivent la déclinaison attique.

Tel est ἵλεως (*m. et fém.*), favorable, *neutre* ἵλεων.

	MASCULIN ET FÉMININ.		NEUTRE.
	Singulier.		
Nom. Voc.	ἵλεως	favorable	ἵλεων
Acc.	ἵλεων		ἵλεων
Gén.	ἵλεω		ἵλεω
Dat.	ἵλεῳ		ἵλεῳ
	Duel.		
Nom. Acc.	ἵλεω	*pour les trois genres.*	
Gén. Dat.	ἵλεῳν		

(1) Langue commune : λαός, *gén.* λαοῦ.
(2) Langue commune : Μενέλαος, *gén.* Μενελάου.

Pluriel.

Nom. Voc.	ἵλεῳ favorables	ἵλεα
Acc.	ἵλεως	ἵλεα
Gén.	ἵλεων	ἵλεων
Dat.	ἵλεῳς	ἵλεῳς

Sur ἵλεως, ἵλεων, on décline :

ἀξιόχρεως (*m. et fém.*), ἀξιόχρεων (*n.*), convenable, suffisant;

ἔκπλεως (*m. et fém.*), ἔκπλεων (*n.*), surabondant;

πλέως (*masc.*), πλέων (*n.*), plein, dont le féminin πλέα se décline sur ἡμέρα;

σῶς, sain et sauf, *fém.* σῶς ou σᾶ, *neutre* σῶν.

Remarque. — On remarquera que le nominatif pluriel neutre est en α, comme dans la déclinaison de δῶρον ou de ἀγαθόν.

TROISIÈME DÉCLINAISON

84*. — La troisième déclinaison comprend :

1° Des substantifs *masculins, féminins* ou *neutres*.

2° Des adjectifs qui ont une forme *unique* pour le masculin et le féminin.

3° Des adjectifs dont le *féminin* suit la *première* déclinaison.

85*. **Forme du génitif singulier.** — Le *génitif singulier* de la troisième déclinaison est généralement en ος.

Ex. : ὁ κῆρυξ, le héraut *gén.*, τοῦ κήρυκος.
μνήμων, qui se souvient *gén.*, μνήμονος.

Remarque. — On distingue dans la troisième déclinaison deux catégories de substantifs et d'adjectifs : 1° ceux dans lesquels le groupe ος du génitif est précédé d'une *consonne ;* 2° ceux dans lesquels il est précédé d'une *voyelle*. Parmi les *substantifs* de cette seconde catégorie, il y en a qui ont le génitif en ως, au lieu de l'avoir en ος.

PREMIÈRE CATÉGORIE

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS DANS LESQUELS LE GROUPE ος DU GÉNITIF SINGULIER EST PRÉCÉDÉ D'UNE CONSONNE

86*. — Premier type : nom. sing. en ς, ψ ou ξ.

SUBST. MASCULINS OU FÉMININS. ADJECTIFS MASCULINS.

		Singulier.			
Nom.	ὁ	κόραξ	le corbeau	μέλας	noir.
Voc.		κόραξ	—	μέλαν	—
Acc.	τὸν	κόρακα	—	μέλανα	—
Gén.	τοῦ	κόρακος	—	μέλανος	—
Dat.	τῷ	κόρακι	—	μέλανι	—
		Duel.			
Nom. Acc.	τὼ	κόρακε	les deux corbeaux	μέλανε	noirs.
Gén. Dat.	τοῖν	κοράκοιν	—	μελάνοιν	—
		Pluriel.			
Nom.	οἱ	κόρακες	les corbeaux	μέλανες	noirs.
Voc.		κόρακες	—	μέλανες	—
Acc.	τοὺς	κόρακας	—	μέλανας	—
Gén.	τῶν	κοράκων	—	μελάνων	—
Dat.	τοῖς	κόραξι[ν]	—	μέλασι[ν]	—

87*. — Deuxième type : nom. sing. *sans* ς, ψ ou ξ.

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS MASCULINS ET FÉMININS.

		Singulier.			
Nom.	ἡ	ἀηδών	le rossignol	εὐδαίμων	heureux, heureuse.
Voc.		ἀηδόν		εὔδαιμον	
Acc.	τὴν	ἀηδόνα		εὐδαίμονα	
Gén.	τῆς	ἀηδόνος		εὐδαίμονος	
Dat.	τῇ	ἀηδόνι		εὐδαίμονι	
		Duel.			
Nom. Acc.	τὼ	ἀηδόνε		εὐδαίμονε	
Gén. Dat.	τοῖν	ἀηδόνοιν		εὐδαιμόνοιν	

Pluriel.

Nom.	αἱ	ἀηδόνες	εὐδαίμονες
Voc.		ἀηδόνες	εὐδαίμονες
Acc.	τὰς	ἀηδόνας	εὐδαίμονας
Gén.	τῶν	ἀηδόνων	εὐδαιμόνων
Dat.	ταῖς	ἀηδόσι[ν]	εὐδαίμοσι[ν]

88*. — Troisième type.

SUBSTANTIFS NEUTRES — ADJECTIFS NEUTRES.

Singulier.

		le corps	noir	heureux
Nom.	τὸ	σῶμα	μέλαν	εὔδαιμον
Voc.		σῶμα	μέλαν	εὔδαιμον
Acc.	τὸ	σῶμα	μέλαν	εὔδαιμον
Gén.	τοῦ	σώματος	μέλανος	εὐδαίμονος
Dat.	τῷ	σώματι	μέλανι	εὐδαίμονι

Duel.

Nom. Acc.	τὼ	σώματε	μέλανε	εὐδαίμονε
Gén. Dat.	τοῖν	σωμάτοιν	μελάνοιν	εὐδαιμόνοιν

Pluriel.

Nom.	τὰ	σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Voc.		σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Acc.	τὰ	σώματα	μέλανα	εὐδαίμονα
Gén.	τῶν	σωμάτων	μελάνων	εὐδαιμόνων
Dat.	τοῖς	σώμασι[ν]	μέλασι[ν]	εὐδαίμοσι[ν]

89. — Pour décliner un nom sur l'un des types qui précèdent, on a besoin :

1° De savoir le *nominatif* singulier et le *génitif* singulier;

2° De connaître les règles relatives à la formation du *vocatif singulier* et du *datif pluriel*.

90. Vocatif singulier. — Dans les *substantifs* et dans les *adjectifs*, la formation du vocatif singulier masculin ou féminin est soumise aux règles suivantes :

1° Si, au génitif singulier, la finale ος est *précédée* d'une *labiale* (β, π, φ), d'une *gutturale* (γ, κ, χ) ou d'une *dentale* (δ, τ, θ), le vocatif est *semblable au nominatif.*

Ex. : Ἄραψ, Arabe, *gén.* Ἄραβος, *voc.* Ἄραψ.
ὁ φύλαξ, le gardien, *gén.* φύλακος, *voc.* φύλαξ.
ὁ φυγάς, l'exilé, *gén.* φυγάδος, *voc.* φυγάς.

Remarque. — Toutefois cette règle n'est pas applicable aux noms dont le génitif est en ιτος, ιδος, ιθος ou ντος.

Dans ces noms le vocatif est différent du nominatif et peut se tirer *mécaniquement* du génitif en supprimant τος, δος ou θος.

Ex. : Χάρις, Grâce (déesse), *gén.* Χάριτος, *voc.* Χάρι.
παῖς, enfant, *gén.* παιδός, *voc.* παῖ.
ὄρνις, oiseau, *gén.* ὄρνιθος, *voc.* ὄρνι.
λέων, lion, *gén.* λέοντος *voc.* λέον.

2° Si, au génitif singulier, la finale ος est précédée d'un ν ou d'un ρ, le vocatif est différent du nominatif et peut se tirer *mécaniquement* du génitif en supprimant ος.

Ex. : γείτων, *gén.* γείτονος, voisin, *voc.* γεῖτον.
ῥήτωρ, *gén.* ῥήτορος, orateur, *voc.* ῥῆτορ,

Remarque. — Toutefois, dans presque tous les noms de cette catégorie qui, au nominatif singulier, sont accentués sur la *dernière syllabe*, le vocatif est *semblable au nominatif.*

Ex. : ποιμήν, *gén.* ποιμένος, berger, *voc.* ποιμήν.
Mais ἀηδών, *voc.* ἀηδόν, voy. § 87.

91*. — Dans les *participes*, le vocatif singulier est *toujours* semblable au nominatif.

Ex. : λύων, déliant; *voc.* λύων.
λύσας, ayant délié; — λύσας.

92*. Datif pluriel. — Les substantifs, adjectifs ou participes de la troisième déclinaison ont le *datif pluriel* en σι ou en σιν (§ 31).

93*. Règle mécanique pour la formation du datif pluriel. — Pour former le datif pluriel, il suffit de prendre le *datif singulier* et de remplacer :

					datif pluriel
βι	par	ψι	Ex. : τῇ φλεβί	à la veine;	φλεψί
πι	—	ψι	τῷ Αἰθίοπι	à l'Éthiopien;	Αἰθίοψι
φι	—	ψι	τῇ κατήλιφι	à l'étage supérieur;	κατήλιψι
γι	—	ξι	τῇ αἰγί	à la chèvre;	αἰξί
κι	—	ξι	τῷ κόλακι	au flatteur;	κόλαξι
κτι	—	ξι	τῇ νυκτί	à la nuit;	νυξί
χι	—	ξι	τῷ ὄνυχι	à la griffe;	ὄνυξι
δι	—	σι	τῇ ἐλπίδι	à l'espérance;	ἐλπίσι
τι	—	σι	τῷ πράγματι	à l'affaire;	πράγμασι
θι	—	σι	τῇ ὄρνιθι	à l'oiseau;	ὄρνισι
νι	—	σι	τῷ χιτῶνι	à la tunique;	χιτῶσι
ρι	—	ρσι	τῷ ῥήτορι	à l'orateur;	ῥήτορσι
αντι	—	ασι	τῷ γίγαντι	au géant;	γίγασι
εντι	—	εισι	λυθέντι *(part.)*	à celui qui a été délié;	λυθεῖσι
οντι	—	ουσι	τῷ λέοντι	au lion;	λέουσι
υντι	—	υσι	δεικνύντι *(part.)*	à celui qui montre;	δεικνῦσι

Remarque. — L'adjectif χαρίεις, gracieux, fait exception à cette règle. Au datif singulier χαρίεντι correspond le datif pluriel χαρίεσι(ν).

94*. Substantifs en ις, gén. ιδος ιτος, ou ιθος. — Les substantifs en ις qui ont le génitif singulier en ιδος, ιτος ou ιθος ont toujours, comme on l'a vu (§ 90), le *vocatif* en ι.

En outre, ils ont l'*accusatif singulier* en ιν, si l'ι de ις *ne porte pas* d'accent au nominatif.

Ex. : La grâce, ἡ χάρις (ι non accentué), — *gén.* τῆς χάριτος, — *voc.* χάρι, — *accus.* τὴν χάριν.

Mais, si l'ι *est accentué*, l'accusatif singulier, au lieu d'être en ιν, est régulièrement en ίδα ou ίτα.

Ex. : La patrie, ἡ πατρίς (ί accentué), — *gén.* τῆς πατρίδος, — *voc.* πατρί, — *acc.* τὴν πατρίδα.

95. Accent dans les monosyllabes. — Les noms de la troisième déclinaison qui sont *monosyllabes* au nominatif singulier prennent l'accent sur la *dernière syllabe* au *génitif* et au *datif* des trois nombres.

Ex. : φλέψ, veine ; *gén.* τῆς φλεβός,
dat. τῇ φλεβί ;
gén.-dat. duel τοῖν φλεβοῖν ;
gén. pl. τῶν φλεβῶν,
dat. pl. ταῖς φλεψίν.

θήρ, bête sauvage : *gén.* τοῦ θηρός,
dat. τῷ θηρί ;
gén.-dat. duel τοῖν θηροῖν :
gén. pl. τῶν θηρῶν,
dat. pl. τοῖς θηρσίν.

Remarque. — Toutefois les mots suivants font exception.

1° Les *participes* qui sont monosyllabes au nominatif singulier

gardent, *à tous les cas*, l'accent sur la syllabe du nominatif.

Ex. : ὤν, étant, — *gén.* ὄντος, — *dat.* ὄντι, — *gén.-dat. duel*, ὄντοιν, — *gén. pl.* ὄντων, — *dat. pl.* οὖσι(ν).

2° Le substantif τὸ ἦρ, le printemps, fait au génitif ἦρος, au datif ἦρι.

3° L'adjectif masculin πᾶς, tout (lat. *omnis*), et le neutre πᾶν ont au génitif et au datif du singulier l'accent sur la dernière syllabe (d'après la règle).

Ex. : πᾶς, tout. *gén. sing.* παντός, *dat. sing.* παντί.

Mais au génitif et au datif du *duel* et du *pluriel*, l'accent reste. contrairement à la règle, sur la syllabe du nominatif.

Ex. : *gén.-dat. du duel*, **πάντοιν**, — *gén. plur.* **πάντων**, — *dat. plur.* **πᾶσι(ν)**.

4° Les mots παῖς, enfant, et οὖς, oreille, sont accentués conformément à la règle ci-dessus au génitif et au datif du singulier, ainsi qu'au *datif pluriel*.

Ex. : ὁ παῖς, l'enfant, — *gén. sing.* παιδός, — *dat. sing.* παιδί, *dat. plur.* παισί(ν) ;
τὸ οὖς, l'oreille, — *gén. sing.* ὠτός, — *dat. sing.* ὠτί, — *dat. plur.* ὠσί(ν).

Mais au *génitif pluriel* et au *génitif-datif duel*, παῖς et οὖς gardent l'accent sur la syllabe du nominatif.

Ex. : *gén. plur.* **παίδων**, — *gén.-dat. duel* **παίδοιν** ;
gén. plur. **ὤτων**, — *gén.-dat. duel* **ὤτοιν**.

96. Mots dont il est utile de connaître le génitif. — Beaucoup de substantifs appartenant à la troisième déclinaison ont, au nominatif, une forme telle qu'on n'en saurait facilement déduire les autres cas. Il est *absolument nécessaire* d'en connaître aussi le *génitif singulier*, et on devra pour cela consulter le dictionnaire.

Voici d'ailleurs la liste d'un certain nombre de substantifs appartenant à cette catégorie :

ὁ Αἰθίοψ,	l'Éthiopien	(*gén.*	Αἰθίοπος).
ἡ ἀλώπηξ,	le renard	(*gén.*	ἀλώπεκος).
ὁ ἀνδριάς,	la statue	(*gén.*	ἀνδριάντος).
ὁ Ἄραψ,	l'Arabe	(*gén.*	Ἄραϐος).
τὸ γάλα,	le lait	(*gén.*	γάλακτος).
ὁ γείτων,	le voisin	(*gén.*	γείτονος).
ὁ γέρων,	le vieillard	(*gén.*	γέροντος).
τὸ δέλεαρ,	l'appât	(*gén.*	δελέατος).
ὁ ἐλέφας,	l'éléphant	(*gén.*	ἐλέφαντος).
ἡ ἐλπίς,	l'espérance	(*gén.*	ἐλπίδος).
ὁ ἡγεμών,	le guide, le chef	(*gén.*	ἡγέμονος).
τὸ ἧπαρ,	le foie	(*gén.*	ἥπατος).
ὁ θεράπων,	le serviteur	(*gén.*	θεράποντος).
ἡ θρίξ,	le cheveu *ou* la chevelure	(*gén.*	τριχός). (1)
ἡ λαμπάς,	le flambeau	(*gén.*	λαμπάδος).
ὁ λέων,	le lion	(*gén.*	λέοντος).
ὁ λιμήν,	le port	(*gén.*	λιμένος).
ἡ μάστιξ,	le fouet	(*gén.*	μάστιγος).
ὁ Μακέδων,	le Macédonien	(*gén.*	Μακέδονος).
ὁ ὀδούς,	la dent	(*gén.*	ὀδόντος).
τὸ οὖς,	l'oreille	(*gén.*	ὠτός).
ὁ πένης,	le pauvre	(*gén.*	πένητος).
τὸ πέρας,	le but	(*gén.*	πέρατος).
ὁ ποιμήν,	le berger	(*gén.*	ποιμένος).
ὁ πούς,	le pied	(*gén.*	ποδός).
ὁ ῥήτωρ,	l'orateur	(*gén.*	ῥήτορος).
ἡ ῥίς,	le nez	(*gén.*	ῥινός).
ἡ σάλπιγξ,	la trompette	(*gén.*	σάλπιγγος).
ἡ φλέψ,	la veine	(*gén.*	φλεϐός).
τὸ φρέαρ,	le puits	(*gén.*	φρέατος).
τὸ φῶς,	la lumière	(*gén.*	φωτός), etc.

(1) Le datif pluriel est θριξί(ν).

Pour la formation du datif pluriel, on consultera le tableau donné au § 93.

97. **Déclinaison de πατήρ.** — Le substantif πατήρ se décline de la façon suivante :

		Singulier.	
Nom.	ὁ	πατήρ	le père.
Voc.		πάτερ	—
Acc.	τὸν	πατέρα	—
Gén.	τοῦ	πατρός	—
Dat.	τῷ	πατρί	—
		Duel.	
Nom. Voc. Acc.	τώ	πατέρε	les deux pères.
Gén. Dat.	τοῖν	πατέροιν	—
		Pluriel.	
Nom.	οἱ	πατέρες	les pères.
Voc.		πατέρες	—
Acc.	τοὺς	πατέρας	—
Gén.	τῶν	πατέρων	—
Dat.	τοῖς	πατράσι(ν)	—

On voit que les formes irrégulières sont le *vocatif singulier*, le *génitif* et le *datif du singulier*, et le *datif du pluriel*.

Ainsi se déclinent ἡ μήτηρ, la mère, — ἡ θυγάτηρ, la fille, — ἡ γαστήρ, l'estomac.

Remarques. — I. Πατήρ et les substantifs qui se déclinent comme lui ont, au génitif et au datif singulier, l'accent sur la *dernière* syllabe.

II. Au vocatif singulier les mots πατήρ et θυγάτηρ reculent l'accent sur la *première* syllabe.

Ex. : πάτερ, père, θύγατερ, fille.

DEUXIÈME CATÉGORIE

SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS DANS LESQUELS LE GROUPE ος DU GÉNITIF SINGULIER EST PRÉCÉDÉ D'UNE VOYELLE

98. — Les noms de la troisième déclinaison qui ont une *voyelle* avant le groupe -ος du génitif singulier présentent *certaines particularités* de déclinaison.

99. — Dans les noms masculins ou féminins de cette catégorie, le vocatif singulier *n'est jamais semblable au nominatif.*

100. — Dans certains *substantifs*, le génitif singulier est en -ως.

Ex. : ὁ βασιλεύς, le roi, *gén.* τοῦ βασιλέως.
ἡ πόλις, la cité, *gén.* τῆς πόλεως.

101. — A certains cas de la déclinaison de certains *substantifs* ou *adjectifs*, deux voyelles qui devraient se trouver en présence se *contractent* (§ 17).

Ainsi, au lieu de τριήρεα, on dit τριήρη ;
au lieu de τριήρεος, on dit τριήρους.

102. — Dans les noms contractes de la troisième déclinaison, les règles de contraction sont les suivantes :

1° Devant une *voyelle longue* ou une *diphtongue*, la première voyelle *disparait.*

Ainsi [γενέων] devient γενῶν.

2° Le groupe εε se contracte en ει.
Le groupe εα se contracte en α. s'il est précédé d'une *voyelle.*

Le groupe εα se contracte en η, s'il *n'est pas* précédé d'une voyelle;

Le groupe εο se contracte en ου.

—	αα	—	en α.
—	αο	—	en ω.
—	οα	—	en ω.
—	οο	—	en ου.

103. — Plusieurs des noms contractes de la troisième déclinaison ont une même forme pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif du *pluriel*.

Ex. : πόλις, cité; *nomin.-voc.-acc. plur.* **πόλεις.**

104. — *La plupart* des noms dont il va être question ne se rencontrent pas au duel (1).

105. — Ὁ ἰχθύς, le poisson.

	Singulier.		Pluriel.	
Nom.	ὁ	ἰχθύς	οἱ	ἰχθύες
Voc.		ἰχθύ		ἰχθύες
Acc.	τὸν	ἰχθύν	τοὺς	ἰχθῦς
Gén.	τοῦ	ἰχθύος	τῶν	ἰχθύων
Dat.	τῷ	ἰχθύϊ	τοῖς	ἰχθύσι(ν)

Remarques. — I. On voit que les seules formes remarquables sont l'*accusatif singulier* et l'*accusatif pluriel.*

II. On décline aussi sur ἰχθύς :

1° ἡ οἶς, la brebis, *voc.* οἶ, *acc.* οἶν, *gén.* οἰός, *dat.* οἰΐ, *nom. plur.* οἶες, *acc.* οἶς, *gén.* οἰῶν, *dat.* οἰσί(ν).

---

(1) La forme du duel n'est absolument sûre que pour les deux types de déclinaison πόλις, cité, et γένος, race.

2° ὁ βοῦς, le bœuf, et ἡ γραῦς, la vieille femme, qui perdent leur υ *devant une voyelle.*

Ex. : *nom. sing.* βοῦς, *voc.* βοῦ, *acc.* βοῦν, *gén.* βοός, *dat.* βοΐ, *nom. plur.* βόες, *acc.* βοῦς, *gén.* βοῶν, *dat.* βουσί(ν).

Nom. sing. γραῦς, *voc.* γραῦ, *acc.* γραῦν, *gén.* γραός, *dat.* γραΐ, *nom. plur.* γρᾶες, *acc.* γραῦς, *gén.* γραῶν, *dat.* γραυσί(ν).

106. — Ὁ βασιλεύς, le roi.

	Singulier.				Pluriel.
Nom.	ὁ	βασιλεύς		οἱ [βασιλῆες]	βασιλῆς
			ou :	οἱ [βασιλέες]	βασιλεῖς
Voc.		βασιλεῦ		[βασιλῆες]	βασιλῆς
			ou :	[βασιλέες]	βασιλεῖς
Acc.	τὸν	βασιλέα		τοὺς	βασιλέας(1)
Gén.	τοῦ	βασιλέως		τῶν	βασιλέων
Dat.	τῷ	βασιλεῖ		τοῖς	βασιλεῦσι(ν)

Ainsi se déclinent : ὁ ἱππεύς, le cavalier; ὁ χαλκεύς, le forgeron ; Ἀχιλλεύς, Achille, etc.

REMARQUES. — I. Comme on le voit, la diphtongue ευ se réduit à ε *devant les voyelles.* L'accent est toujours soit sur εύ, soit sur έ.

II. Au nominatif et au vocatif du pluriel, les Athéniens ont dit *anciennement* βασιλῆς, *plus tard* βασιλεῖς.

III. Les noms en -ιεύς *contractent* à l'accusatif singulier ιέα en ιᾶ, au génitif singulier ιέως en ιῶς, à l'accusatif pluriel ιέας en ιᾶς, au génitif pluriel ιέων en ιῶν.

---

(1) Dans la langue commune βασιλεῖς

Ex. : Πλαταιεύς, habitant de Platées; *acc. sing.* Πλαταιᾶ (mieux que Πλαταιέα); *gén. sing.* Πλαταιῶς (mieux que Πλαταιέως); *acc. plur.* Πλαταιᾶς (mieux que Πλαταιέας); *gén. plur.* Πλαταιῶν (mieux que Πλαταιέων).

Ainsi se déclinent : ὁ Πειραιεύς, le Pirée, ὁ ἁλιεύς, le pêcheur, etc., etc.

107. — Ἡ πόλις, la cité.

	Singulier.		Pluriel.	
Nom.	ἡ	πόλις	αἱ	[πολεες] πόλεις
Voc.		πόλι		[πολεες] πόλεις
Acc.	τὴν	πόλιν	τὰς	πόλεις
Gén.	τῆς	πόλεως	τῶν	πόλεων
Dat.	τῇ	πόλει	ταῖς	πόλεσι(ν)

Duel.

Nom. Voc. Acc.	τὼ	[πολεε] πόλει (1)
Gén. Dat.	τοῖν	πολέοιν.

Ainsi se déclinent : ὁ μάντις, le devin ; ὁ ὄφις, le serpent; ἡ δύναμις, la puissance; ἡ ὄψις, la vue; ἡ πίστις, la confiance; ἡ ὕβρις, la violence, etc.

Remarques. — I. Comme on le voit, la voyelle ι devient ε *devant une autre voyelle* et au *datif pluriel.*

II. Le groupe εω compte pour une seule syllabe. C'est pour cela qu'on accentue πόλεως, πόλεων.

108. — Substantifs : Ὁ πέλεκυς, la hache.
Τὸ ἄστυ, la ville.

Adjectif : *masc.* ἡδύς, agréable; *neutre* ἡδύ.

---

(1) La forme πόλη est moins autorisée.

1° Ὁ πέλεκυς, la hache.

	Singulier.		Pluriel.		
Nom.	ὁ	πέλεκυς	οἱ	[πελεκεες]	πελέκεις
Voc.		πέλεκυ		[πελεκεες]	πελέκεις
Acc.	τὸν	πέλεκυν	τοὺς		πελέκεις
Gén.	τοῦ	πελέκεως	τῶν		πελέκεων
Dat.	τῷ	πελέκει	τοῖς		πελέκεσι(ν)

Ainsi se décline ὁ πῆχυς, la coudée.

2° Τὸ ἄστυ, la ville.

	Singulier.		Pluriel.		
Nom.	τὸ	ἄστυ	τὰ	[ἀστεα]	ἄστη
Voc.		ἄστυ		[ἀστεα]	ἄστη
Acc.	τὸ	ἄστυ	τὰ	[ἀστεα]	ἄστη
Gén.	τοῦ	ἄστεως	τῶν		ἄστεων
Dat.	τῷ	ἄστει	τοῖς		ἄστεσι(ν)

REMARQUES. — I. Comme on le voit par les deux modèles ci-dessus, υ devient ε *devant une autre voyelle* et au *datif pluriel.*

II. Le groupe εω compte pour une seule syllabe. C'est pour cela qu'on accentue πελέκεως, πελέκεων et ἄστεως, ἄστεων.

3° Ἡδύς, agréable.

	Singulier.	
	Masculin.	Neutre.
Nom.	ἡδύς	ἡδύ
Voc.	ἡδύ	ἡδύ
Acc.	ἡδύν	ἡδύ
Gén.	ἡδέος	ἡδέος
Dat.	ἡδεῖ	ἡδεῖ

Pluriel.

Nom.	(ἡδεες) ἡδεῖς	ἡδέα
Voc.	(ἡδεες) ἡδεῖς	ἡδέα
Acc.	ἡδεῖς	ἡδέα
Gén.	ἡδέων	ἡδέων
Dat.	ἡδέσι(ν)	ἡδέσι(ν)

Ainsi se déclinent : βαθύς, profond ; βραδύς, lent : γλυκύς, doux ; παχύς, épais ; ὠκύς, rapide, etc.

Remarques. — I. Le féminin de l'adjectif ἡδύς est ἡδεῖα, et se décline sur ἡμέρα.

II. Dans l'adjectif ἡδύς, l'υ devient ε devant une *autre voyelle* et au *datif pluriel*, mais, contrairement à ce qui a lieu pour πέλεκυς et pour ἄστυ, le génitif singulier est ἡδέος, et le neutre pluriel ἡδέα *ne se contracte pas.*

109. — Substantifs : Ἡ τριήρης, la trirème.
Τὸ γένος, la race.

Adjectif : ἀληθής (*m.* et *f.*), vrai ; ἀληθές (*n.*).

1° Ἡ τριήρης, la trirème.

	Singulier.		Pluriel.	
Nom.	ἡ	τριήρης	αἱ [τριηρεες]	τριήρεις
Voc.		τρίηρες	[τριηρεες]	τριήρεις
Acc.	τὴν [τριηρεα]	τριήρη	τὰς	τριήρεις
Gén.	τῆς [τριηρεος]	τριήρους	τῶν [τριηρεων]	τριήρων
Dat.	τῇ [τριηρεϊ]	τριήρει	ταῖς	τριήρεσι(ν)

Ainsi se déclinent les noms propres Σωκράτης Socrate ; Δημοσθένης, Démosthène ; Πραξιτέλης, Praxitèle etc.

2° Τὸ γένος, la race.

	Singulier.		Pluriel.		
Nom.	τὸ γένος		τὰ	[γενεα]	γένη
Voc.	γένος			[γενεα]	γένη
Acc.	τὸ γένος		τὰ	[γενεα]	γένη
Gén.	τοῦ [γενεος]	γένους	τῶν	[γενέων]	γενῶν
Dat.	τῷ [γενει]	γένει	τοῖς		γένεσι(ν)

Duel.

Nom. Voc. Acc.	τὼ	[γενεε]	γένει
Gén. Dat.	τοῖν	[γενεοιν]	γενοῖν

Ainsi se déclinent : τὸ βάθος, la profondeur; τὸ βάρος, la pesanteur; τὸ ὕψος, la hauteur; τὸ ἔθος, l'habitude; τὸ ἔτος, l'année; τὸ κέρδος, le gain; τὸ ξίφος, l'épée; τὸ πάθος, la souffrance; τὸ τέλος, la fin, etc.

3° Ἀληθής, vrai.

Singulier.

	Masculin et Féminin.		Neutre.	
Nom.	ἀληθής			ἀληθές
Voc.	ἀληθές			ἀληθές
Acc.	[ἀληθεα]	ἀληθῆ		ἀληθές
Gén.	[ἀληθεος]	ἀληθοῦς	[ἀληθεος]	ἀληθοῦς
Dat.	[ἀληθεϊ]	ἀληθεῖ	[ἀληθεϊ]	ἀληθεῖ

Pluriel.

Nom.	[ἀληθεες]	ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῆ
Voc.	[ἀληθεες]	ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῆ
Acc.		ἀληθεῖς	[ἀληθεα]	ἀληθῆ
Gén.	[ἀληθεων]	ἀληθῶν	[ἀληθεων]	ἀληθῶν
Dat.		ἀληθέσι(ν)		ἀληθέσι(ν)

Ainsi se délinent : ἀκριβής, exact; ἀσεβής, impie; ἀσφαλής, sûr; εὐμενής, bienveillant; σαφής, clair; ψευδής, mensonger, etc.

REMARQUES. — I. Les mots qui se déclinent sur τριήρης reculent généralement l'accent au *vocatif*.

Ex. : τριήρης, trirème, *voc.* τρίηρες ; Σωκράτης, Socrate, *voc.* Σώκρατες.

Il en est de même au *vocatif* et au *neutre* singulier des adjectifs en ης.

Ex. : συνήθης, habituel, *voc.* σύνηθες, *neutre sing.* σύνηθες.

Toutefois cette règle ne s'applique pas aux adjectifs qui, comme ἀληθής, ont, au nominatif singulier, l'accent sur la *dernière* syllabe.

Ex. : ἀκριβής, exact, *voc.* ἀκριβές, *neutre sing.* ἀκριβές.

II. Dans tous les mots qui se déclinent sur τριήρης et ἀληθής, l'accent est, *au génitif pluriel*, sur la même syllabe qu'au nominatif singulier.

Ex. : ἀληθής, vrai, *gén. plur.* ἀληθῶν.
συνήθης, habituel, *gén. plur.* συνήθων.

III. Τὰ [γένεα] devient τὰ γένη, d'après la règle donnée § 102 ; mais, en vertu de la même règle, τὸ χρέος, la dette, l'obligation, fera τὰ [χρεεα] χρέα.

De même ἀληθής fait [ἀληθεα] ἀληθῆ. Mais ἐνδεής, besoigneux, fait [ἐνδεεα] ἐνδεᾶ ; ὑγιής, bien portant, fait [ὑγιεα] ὑγιᾶ ; εὐφυής, bien doué, fait [εὐφυεα] εὐφυᾶ, etc.

IV. Quelques noms propres qui se déclinent sur τριήρης *peuvent* avoir aussi un accusatif singulier en ην, comme s'ils appartenaient à la déclinaison de πολίτης.

Ex. : Δημοσθένης, Démosthène, *accus. sing.* Δημοσθένην, à côté de l'accusatif régulier Δημοσθένη.
Σωκράτης, Socrate, *accus. sing.* Σωκράτην, à côté de l'accusatif régulier Σωκράτη.

V. Les noms propres en -κλῆς (pour -κλεης) se déclinent de la manière suivante :

Nom.	[Ἡρακλεης]	Ἡρακλῆς
Voc.	[Ἡρακλεες]	Ἡράκλεις
Acc.	[Ἡρακλεεα]	Ἡρακλέᾶ
Gén.	[Ἡρακλεεος]	Ἡρακλέους
Dat.	[Ἡρακλεεϊ]	Ἡρακλεῖ.

110. — Ἡ αἰδώς, la pudeur. — Ἡ πειθώ, la persuasion.

	Singulier.			
Nom.	ἡ	αἰδώς	ἡ	πειθώ
Voc.		?		πειθοῖ
Acc.	τὴν	[αἰδοα] αἰδῶ	τὴν	πειθώ
Gén.	τῆς	[αἰδοος] αἰδοῦς	τῆς	πειθοῦς
Dat.	τῇ	[αἰδοϊ] αἰδοῖ	τῇ	πειθοῖ

Ces substantifs sont *inusités au pluriel.*

On décline sur πειθώ : le substantif ἡ ἠχώ, l'écho, et les noms propres Λητώ, Latone, Σαπφώ, Sapho, etc.

111. — Τὸ κρέας, la chair.

		Singulier.		
Nom.	τὸ		κρέας,	la chair.
Voc.			κρέας	
Acc.	τὸ		κρέας	
Gén.	τοῦ	[κρεαος]	κρέως	
Dat.	τῷ	[κρεαϊ]	κρέᾳ	
		Pluriel.		
Nom.	τὰ	[κρεαα]	κρέα	les morceaux de viande.
Voc.		[κρεαα]	κρέα	
Acc.	τὰ	[κρεαα]	κρέα	
Gén.	τῶν	[κρεαων]	κρεῶν	
Dat.	τοῖς		κρέασι(ν),	

Ainsi se déclinent τὸ γέρας, l'honneur, et τὸ γῆρας, la vieillesse.

SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS

112. — Un certain nombre de substantifs, qui appartiennent presque tous à la troisième déclinaison, sont *irréguliers.*

TABLEAU

des principaux substantifs irréguliers

	SINGULIER	DUEL	PLURIEL

1. ὁ ἀνήρ (l'homme, en latin vir).

	Singulier	Duel	Pluriel
Nom.	ὁ ἀνήρ	τὼ ἄνδρε	οἱ ἄνδρες
Voc.	ἄνερ	τὼ ἄνδρε	ἄνδρες
Acc.	τὸν ἄνδρα	τὼ ἄνδρε	τοὺς ἄνδρας
Gén.	τοῦ ἀνδρός	τοῖν ἀνδροῖν	τῶν ἀνδρῶν
Dat.	τῷ ἀνδρί	τοῖν ἀνδροῖν	τοῖς ἀνδράσι(ν)

2. Ἀπόλλων, Apollon.

Nom.	Ἀπόλλων
Voc.	Ἄπολλον (1)
Acc.	Ἀπόλλω (mieux que Ἀπόλλωνα)
Gén.	Ἀπόλλωνος
Dat.	Ἀπόλλωνι

3. Ἄρης, le dieu Arès (le Mars des Romains).

Nom.	Ἄρης
Voc.	Ἄρες
Acc.	Ἄρη ou Ἄρην
Gén.	Ἄρεως
Dat.	Ἄρει

4. τὸ γόνυ, le genou.

Gén. γόνατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

5. ἡ γυνή, la femme.

	Singulier	Duel	Pluriel
Nom.	ἡ γυνή	τὼ γυναῖκε	αἱ γυναῖκες
Voc.	γύναι	τὼ γυναῖκε	γυναῖκες
Acc.	τὴν γυναῖκα	τὼ γυναῖκε	τὰς γυναῖκας
Gén.	τῆς γυναικός (1)	τοῖν γυναικοῖν (1)	τῶν γυναικῶν (1)
Dat.	τῇ γυναικί (1)	τοῖν γυναικοῖν (1)	ταῖς γυναιξί(ν) (1)

(1) Accent irrégulier.

Substantifs irréguliers (*suite*).

SINGULIER DUEL PLURIEL

6. τὸ δάκρυον, la larme.

Se décline régulièrement sur δῶρον (p. 32), mais le datif pluriel est δακρύοις ou δάκρυσι(ν).

7. τὸ δένδρον, l'arbre.

Se décline sur δῶρον (p. 32), mais le datif pluriel est δένδροις ou δένδρεσιν.

8. Δημήτηρ, la déesse Déméter (la Cérès des Romains).

Nom.	Δημήτηρ
Voc.	Δήμητερ
Acc.	Δήμητρα
Gén.	Δήμητρος
Dat.	Δήμητρι

9. τὸ δόρυ, la lance.

Gén. δόρατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

10. Ζεύς, le dieu Zeus (le Jupiter des Romains).

Nom.	Ζεύς
Voc.	Ζεῦ
Acc.	Δία
Gén.	Διός
Dat.	Διΐ

11. ὁ ἥρως, le demi-dieu.

	Singulier	Duel	Pluriel
Nom.	ὁ ἥρως		οἱ ἥρωες
Voc.	ἥρως		ἥρωες
Acc.	τὸν ἥρωα ou ἥρω (2e décl. attique, v. § 82, *Rem.* III).	τὼ ἥρωε	τοὺς ἥρωας ou ἥρως (2e décl. attique)
Gén.	τοῦ ἥρωος ou ἥρω (2e décl. attique)	τοῖν ἥρῳν (2e décl. attique)	τῶν ἡρώων
Dat.	τῷ ἥρῳ (2e décl. attique)		τοῖς ἥρωσι(ν)

Substantifs irréguliers (*suite*).

SINGULIER | DUEL | PLURIEL

12. τὸ κέρας, la corne ou l'aile d'une armée.

Gén. **κέρατος.**

Se décline sur σῶμα (p. 39).

Dans le sens de aile d'une armée, κέρας peut aussi se décliner sur κρέας (p. 54) : gén. **κέρως**, etc.

13. ἡ κλείς, la clef.

	Singulier		Duel	Pluriel	
Nom.	ἡ	κλείς (ancienn^t κλῄς)	τὼ κλεῖδε	αἱ	κλεῖδες
Acc.	τὴν	κλεῖν (ancienn^t κλῇν)		τὰς	κλεῖς
Gén.	τῆς	κλειδός	τοῖν κλειδοῖν	τῶν	κλειδῶν
Dat.	τῇ	κλειδί		ταῖς	κλεισί(ν)

14. ὁ κύων, le chien; ἡ κύων, la chienne.

Gén. **κυνός.**

Se décline sur ἀηδών (p. 38).

15. ὁ μάρτυς, le témoin.

Gén. **μάρτυρος.**

Se décline sur ἀηδών (p. 38); datif pluriel **μάρτυσιν.**

16. ἡ ναῦς, le vaisseau.

	Singulier		Duel	Pluriel	
Nom.	ἡ	ναῦς		αἱ	νῆες
Voc.		ναῦ			νῆες
Acc.	τὴν	ναῦν		τὰς	ναῦς
Gén.	τῆς	νεώς		τῶν	νεῶν
Dat.	τῇ	νηΐ		ταῖς	ναυσί(ν)

Substantifs irréguliers (*suite*).

SINGULIER DUEL PLURIEL

17. τὸ ὄναρ, le songe.

Gén. ὀνείρατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

18. τὸ οὖς, l'oreille.

Gén. ὠτός.

Se décline sur κόραξ (p. 38). Dat. pl. ὠσίν.

19. ἡ Πνύξ, la Pnyx (place publique d'Athènes).

Nom.	ἡ	Πνύξ
Voc.		Πνύξ
Acc.	τὴν	Πύκνα
Gén.	τῆς	Πυκνός
Dat.	τῇ	Πυκνί

20. Ποσειδῶν, Poséidon (le Neptune des Romains).

Nom.	Ποσειδῶν
Voc.	Πόσειδον (1)
Acc.	Ποσειδῶ (mieux que Ποσειδῶνα)
Gén.	Ποσειδῶνος
Dat.	Ποσειδῶνι

21. ὁ πρεσβευτής, l'ambassadeur.

Se décline au singulier sur πολίτης (p. 29). Le pluriel, **πρέσβεις**, est emprunté à un singulier inusité (πρεσβυς), et se décline sur πέλεκυς : *acc.* **πρέσβεις**, *gén.* **πρέσβεων**, *dat.* **πρέσβεσιν.**

---

(1) Accent irrégulier.

Substantifs irréguliers (*suite*).

SINGULIER	DUEL	PLURIEL

22. τὸ πῦρ, le feu.

Gén. πυρός.

Se décline sur σῶμα (p. 39). Le datif pluriel est **πυροῖς** (2e décl.).

23. ὁ σωτήρ, le sauveur.

Gén. σωτῆρος.

Se décline sur ἀηδών (p. 38).
Vocatif σῶτερ.

24. τὸ ὕδωρ. l'eau.

Gén. ὕδατος.

Se décline sur σῶμα (p. 39).

25. ὁ ὑός (1), le fils.

	Singulier	Duel	Pluriel
Nom.	ὑός		ὑοί ou ὑεῖς
Voc.	ὑέ		ὑοί ou ὑεῖς
Acc.	ὑόν		ὑούς ou ὑεῖς
Gén.	ὑοῦ ou ὑέος (2)		ὑῶν ou ὑέων
Dat.	ὑῷ ou ὑεῖ		ὑοῖς ou ὑέσι(ν)

26. ἡ χείρ, la main.

	Singulier	Duel	Pluriel
Nom.	ἡ χείρ	τὼ χεῖρε	αἱ χεῖρες
Voc.	χείρ	τὼ χεῖρε	χεῖρες
Acc.	τὴν χεῖρα	τὼ χεῖρε	τὰς χεῖρας
Gén.	τῆς χειρός	τοῖν χεροῖν	τῶν χειρῶν
Dat.	τῇ χειρί	τοῖν χεροῖν	ταῖς χερσί(ν)

(1) Mieux que υἱός.
(2) Mieux que υἱέος.

CHAPITRE II

L'ADJECTIF

113*. Trois classes d'adjectifs. — Il y a *trois* classes d'adjectifs.

PREMIÈRE CLASSE

114*. — La *première* classe comprend ceux qui n'empruntent *aucune* forme à la troisième déclinaison.

1° Un *premier type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἐλεύθερος, libre,	*fém.* ἐλευθέρα,	*n.* ἐλεύθερον.
(voir p. 32)	(voir p. 26)	(voir p. 32)

Comme ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον se décline δίκαιος, δικαία, δίκαιον.

2° Un *deuxième type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἀγαθός, bon,	*fém.* ἀγαθή,	*n.* ἀγαθόν.
(voy. p. 32)	(v. p. 28)	(v. p. 32)

Remarque. — On remarquera que, dans les adjectifs du type de ἐλεύθερος ou de ἀγαθός, le *nominatif pluriel féminin* et le *génitif pluriel féminin* prennent toujours l'accent *sur la même syllabe* que le nominatif pluriel masculin ou le génitif pluriel masculin.

Ex. : δίκαιος, juste, *fém.* δικαία ; *nomin. plur. masc.* δίκαιοι, *nomin. plur. fém.* δίκαιαι ; *gén. plur. masc. fém.* δικαίων.

3° Un *troisième type* de la première classe est représenté par l'adjectif

ἔνδοξος, illustre,	*fém.* ἔνδοξος,	*n.* ἔνδοξον,
(voir p. 32)	(v. p. 32)	(v. p. 32)

115. Adjectifs contractes. — A la première classe appartiennent aussi des adjectifs *contractes*.

Ex. : χρυσοῦς	χρυσῆ	χρυσοῦν
ἁπλοῦς	ἁπλῆ	ἁπλοῦν
ἀργυροῦς	ἀργυρᾶ	ἀργυροῦν
εὔνους	εὔνους	εὔνουν.

(Pour la déclinaison, voy. p. 33 et suiv.).

116. Déclinaison attique. — Les adjectifs qui suivent la déclinaison *attique*, sont aussi de la première classe.

Ex. : ἵλεως	ἵλεως	ἵλεων.

(Pour la déclinaison, voy p. 36).

RÈGLES POUR LA FORMATION DU FÉMININ DES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

117. — On décline sur ἐλεύθερος ou sur ἀγαθός, suivant les cas :

1° Les adjectifs qui ne sont ni *composés* ni *dérivés*.

Ex. : ἱερός, ἱερά, ἱερόν, sacré; αἰσχρός, αἰσχρά, αἰσχρόν, honteux; ἐχθρός, ἐχθρά, ἐχθρόν, ennemi, etc.; ἄξιος, ἀξία, ἄξιον, digne; ὅσιος, ὁσία, ὅσιον, saint; τίμιος, τιμία, τίμιον, cher, précieux, etc.; λευκός, λευκή, λευκόν, blanc; κακός, κακή, κακόν, méchant; καλός, καλή, καλόν, beau, etc.

Remarque. — Toutefois on décline sur ἔνδοξος les adjectifs βάρβαρος, barbare, étranger; ἥμερος, apprivoisé; ἥσυχος, tranquille; et *ordinairement* aussi ἕτοιμος, prêt, ἔρημος, solitaire.

Ex. : βάρβαρος, barbare, étranger, *fém.* βάρβαρος; ἕτοιμος, prêt, *fém.* ἕτοιμος, etc.

2° On décline encore sur ἐλεύθερος ou sur ἀγαθός *la plupart* des adjectifs *dérivés* (voy. § 75).

Ex. : θεῖος, θεία, θεῖον, divin; οἰκεῖος, οἰκεία, οἰκεῖον, domestique; ὡραῖος, ὡραία, ὡραῖον, qui est de saison; λίθινος, λιθίνη, λίθινον, qui est en pierre; ξύλινος, ξυλίνη, ξύλινον, qui est en bois; πολεμικός, πολεμική, πολεμικόν, qui convient à la guerre, etc.

Remarque. — Toutefois les adjectifs en -ιμος ont *le plus souvent* leur féminin en -ιμος.

Ex. : ὠφέλιμος, utile ; *fém.* ὠφέλιμος, mieux que ὠφελίμη.

118. — On décline sur ἀγαθος, -ή, -ον, tous les participes du moyen et du passif, à l'exception du participe aoriste passif.

Ex. : λυόμενος, λυομένη, λυόμενον, déliant pour soi.
λυσόμενος, -η, -ον, devant délier pour soi.
λυθησόμενος, -η, ον, devant être délié, etc.

On décline sur ἐλεύθερος, -α, -ον, les adjectifs verbaux qui marquent *l'obligation*.

Ex. : λυτέος, -α, -ον, qui doit être délié.

119. — On décline sur ἔνδοξος *presque tous* les adjectifs *composés* (voy. § 75).

Ex. : ἄδικος, injuste, *fém.* ἄδικος;
ἄλογος, déraisonnable, *fém.* ἄλογος;
ἄνομος, contraire aux lois, *fém.* ἄνομος;
διάφορος, différent, *fém.* διάφορος, etc.

Les observations précédentes ne peuvent pas dispenser l'élève de chercher chaque fois dans le dictionnaire si le féminin d'un adjectif en ος est en ος ou s'il est en η ou en α.

DEUXIÈME CLASSE

120*. — La *deuxième* classe comprend les adjectifs qui empruntent *toutes* leurs formes à la troisième déclinaison.

Un *premier type* de la deuxième classe est représenté par l'adjectif εὐδαίμων, heureux, heureuse; *neutre* εὔδαιμον (voy. p. 38 et 39).

121. — On décline sur εὐδαίμων les adjectifs :

ἀγνώμων, sans jugement;	ἐπιστήμων, qui sait;
ἄφρων, insensé;	σώφρων, sage, vertueux;
ἐλεήμων, compatissant;	ἄρρην (*neut.* ἄρρεν), mâle, etc.

Remarque. — Dans les adjectifs qui suivent cette déclinaison, l'accent *recule* autant que possible au *vocatif* des trois genres et à *tous* les cas du neutre.

Ex. : εὔδαιμον, ἄγνωμον, etc.

122. — La deuxième classe comprend aussi des adjectifs en -ις (*gén.* -ιδος ou -ιτος), tels que :

ἄπολις (*m.* et *fém.*), sans patrie; *neut.* ἄπολι; *acc.* ἄπολιν; *gén.* ἀπόλιδος, etc.

ἄχαρις (*m.* et *fém.*), ingrat; *neut.* ἄχαρι; *acc.* ἄχαριν; *gén.* ἀχάριτος, etc.

Ces adjectifs ont l'*accusatif masculin* et *féminin* en ιν, parce que l'ι du nominatif ne porte pas d'accent (voy. § 94).

123. Adjectifs contractes.— Enfin la deuxième classe comprend des adjectifs contractes.

Ex. : ἀληθής (*masc.* et *fém.*), vrai, vraie, ἀληθές (*neutre*) (voy. p. 52).

TROISIÈME CLASSE

124*. — La *troisième* classe comprend les adjectifs qui empruntent le *féminin* à la première déclinaison, le *masculin* et le *neutre* à la troisième.

Un *premier type* de la troisième classe est représenté par l'adjectif μέλας, noir, *fém.* μέλαινα, *neutre*, μέλαν (voy. p. 38 et p. 39).

125. — A la déclinaison de μέλας se rattache celle de divers adjectifs. Ce sont :

1° ἑκών, qui agit de son plein gré; *fém.* ἑκοῦσα, *neut.* ἑκόν.
ἄκων, qui agit malgré soi; *fém.* ἄκουσα, *neut.* ἄκον.

2° πᾶς, tout (*lat.* OMNIS); *fém.* πᾶσα, *neut.* πᾶν.
ἅπας, tout (*lat.* UNIVERSUS); *fém.* ἅπασα, *neut.* ἅπαν.

3° χαρίεις, gracieux; *fém.* χαρίεσσα, *neut.* χαρίεν.

4° τέρην, mou, délicat; *fém.* τέρεινα, *neut.* τέρεν.

5° Enfin tous les participes actifs, ainsi que le participe aoriste passif.

Participe présent actif : λύων, λύουσα, λῦον, déliant; διδούς, διδοῦσα, διδόν, donnant; δεικνύς, δεικνῦσα, δεικνύν, montrant.

Participe futur actif : λύσων, λύσουσα, λῦσον, devant délier.

Participe aoriste actif : λύσας, λύσασα, λῦσαν, ayant délié; δούς, δοῦσα, δόν, ayant donné.

Participe parfait actif : λελυκώς, λελυκυῖα, λελυκός, qui a fini de délier.

Participe aoriste passif : λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν, ayant été délié.

REMARQUES. — I. Pour l'accentuation, il faut noter que le féminin de ces adjectifs a *toujours* l'ᾰ bref.

Ex. : μέλαινᾰ, noire, λελυκυῖᾰ, ayant fini de délier.

II. — Les participes en ων n'ont pas de forme spéciale pour le duel féminin.

Quand il y a lieu d'employer le *duel féminin* on se sert des formes correspondantes du *masculin*.

126. Adjectifs contractes en -υς. — La troisième classe comprend aussi des adjectifs contractes en -υς.

Ex. : ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ, agréable (voy. § 108).

Remarque. — Ici encore le féminin a *toujours* l'ᾰ bref.

ADJECTIFS IRRÉGULIERS

127. — Les adjectifs suivants sont irréguliers.

1° Πολύς, nombreux; *fém.* πολλή, *neut.* πολύ.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	πολύς	πολλή	πολύ
Acc.	πολύν	πολλήν	πολύ
Gén.	πολλοῦ	πολλῆς	πολλοῦ
Dat.	πολλῷ	πολλῇ	πολλῷ

Pluriel.

Nom.	πολλοί	πολλαί	πολλά
Acc.	πολλούς	πολλάς	πολλά, etc.

On voit que, si l'on excepte les trois formes πολύς, πολύν et πολύ, tous les autres cas se forment comme si le nominatif masculin singulier était πολλός.

128. — 2° Μέγας, grand; *fém.* μεγάλη, *neut.* μέγα.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	μέγας	μεγάλη	μέγα
Voc.	μεγάλε	μεγάλη	μέγα
Acc.	μέγαν	μεγάλην	μέγα
Gén.	μεγάλου	μεγάλης	μεγάλου
Dat.	μεγάλῳ	μεγάλῃ	μεγάλῳ

Pluriel.

Nom. Voc.	μεγάλοι	μεγάλαι	μεγάλα
Acc.	μεγάλους	μεγάλας	μεγάλα, etc.

On voit que, si l'on excepte les trois formes μέγας, μέγαν et μέγα, tous les autres cas se forment comme si le nominatif masculin singulier était μεγάλος.

3° Πρᾶος, doux, calme; *fém.* πραεῖα, *neut.* πρᾶον.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	πρᾶος	πραεῖα	πρᾶον
Voc.	πρᾶε	πραεῖα	πρᾶον
Acc.	πρᾶον	πραεῖαν	πρᾶον
Gén.	πράου	πραείας	πράου
Dat.	πράῳ	πραείᾳ	πράῳ

Pluriel.

Nom.	πρᾶοι	πραεῖαι	πραέα
Voc.	πρᾶοι	πραεῖαι	πραέα
Acc.	πράους	πραείας	πραέα
Gén.	πραέων	πραειῶν	πραέων
Dat.	πραέσι(ν)	πραείαις	πραέσι(ν)

Remarque. — Les trois formes πραέα, πραέων, πραέσιν et le féminin πραεῖα tout entier, sont tirés d'un nominatif masculin inusité πραΰς; les autres formes du masculin et du neutre se tirent régulièrement de πρᾶος.

PLACE DE L'ADJECTIF

129. — Lorsqu'on ajoute un adjectif à un substantif accompagné de l'article, l'adjectif doit se placer *entre l'article et le substantif*.

Ex. : Les soldats *romains*, οἱ Ῥωμαῖοι (1) στρατιῶται (*litt.* les *romains* soldats).

Remarque. — Οἱ στρατιῶται Ῥωμαῖοι ou Ῥωμαῖοι οἱ στρατιῶται signifierait : les soldats sont Romains (en sous-entendant le mot qui veut dire *sont*, εἰσίν).

ADJECTIF PRIS SUBSTANTIVEMENT

130*. — 1° En grec comme en latin, l'adjectif *masculin* peut se prendre *substantivement*.

Ex. : Le sage (c'est-à-dire : l'*homme* sage), ὁ σοφός.
Les méchants (c'est-à-dire : les *hommes* méchants), οἱ πονηροί, etc.

131*. — 2° L'adjectif *neutre* employé *sans substantif* a, en grec comme en latin, un sens particulier.

Ex. : Une bonne *chose*, ἀγαθόν (latin, *bonum*);
De bonnes *choses*, ἀγαθά (latin, *bona*);
Le bien, τὸ ἀγαθόν (latin, *bonum*);
Les belles choses, τὰ καλά (latin, *pulchra*), etc.

132*. — 3° De même, l'*article* neutre s'emploie substantivement, surtout au pluriel.

Ex. : *Les biens* des amis (ce qui appartient aux amis), τὰ τῶν φίλων.

---

(1) En grec comme en latin les adjectifs dérivés de noms propres doivent s'écrire avec une majuscule.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION

133*. Comparatif et superlatif. — En grec, comme en latin et en français, les adjectifs ont *trois* degrés de signification : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Ex. :	POSITIF :	savant,	σοφός
	COMPARATIF :	plus savant,	σοφώτερος
	SUPERLATIF :	très savant,	σοφώτατος
		le plus savant,	ὁ σοφώτατος.

134*. — Quand le superlatif relatif est *attribut*, il ne prend pas d'article (§ 61).

Ex. : Solon était [*le*] *plus sage* de tous, Σόλων ἦν πάντων σοφώτατος.

135*. Comparatif en -τερος et superlatif en -τατος. — Régulièrement le comparatif grec est en **τερος**, le superlatif en **τατος**.

136*. Première règle. — Dans les adjectifs de la première classe, on forme mécaniquement le comparatif et le superlatif en remplaçant ος tantôt par ότερος, ότατος, tantôt par ώτερος, ώτατος.

137*. — On remplace ος par ότερος, ότατος, quand ος est précédé de *deux consonnes* ou d'une lettre *double* (§ 16).

Ex.:

λεπτός,	mince.	*Comparatif,*	λεπτότερος,	plus mince.
—	—	*Superlatif,*	λεπτότατος,	très mince.
ἔνδοξος,	célèbre.	*Comparatif,*	ἐνδοξότερος,	plus célèbre.
—	—	*Superlatif,*	ἐνδοξότατος,	très célèbre.

138*. — On remplace encore ος par ότερος, ότατος, quand ος est précédé d'une syllabe contenant une voyelle *longue* (§ 3) ou une *diphtongue*.

Ex.:

ὑψηλός,	élevé.	*Comparatif,*	ὑψηλότερος,	plus élevé.
—	—	*Superlatif,*	ὑψηλότατος,	très élevé.
κοῦφος,	léger.	*Comparatif,*	κουφότερος,	plus léger.
—	—	*Superlatif,*	κουφότατος,	très léger.

139*. — Au contraire, on remplace ος par ώτερος, ώτατος, quand ος n'est précédé ni de *deux consonnes*, ni d'une lettre *double*, ni d'une syllabe contenant une voyelle *longue* ou une *diphtongue*.

Ex. : χαλεπός,	difficile.	*Comparatif,*	χαλεπώτερος.
—	—	*Superlatif,*	χαλεπώτατος.

Remarque. — Comme α, ι, υ peuvent être longs ou brefs, il faut avoir recours au dictionnaire, pour avoir la formation du comparatif ou du superlatif dans lesquels la syllabe finale est précédée de ces voyelles. Tels sont : ἀνιαρός, affligeant (*compar.* ἀνῑᾱρότερος, *superl.* ἀνιᾱρότατος) ; εὔθυμος, plein d'ardeur (*compar.* εὐθῡμότερος, *superl.* εὐθῡμότατος), etc.

140*. Deuxième règle. — Dans les adjectifs de la *deuxième* et de la *troisième* classe, on ajoute au *nominatif singulier neutre* la terminaison τερος pour le comparatif, τατος pour le superlatif.

Ex. :

μέλας,	noir ;	*neutre*	μέλαν.	*Comparatif,*	μελάντερος.
—	—	—	—	*Superlatif,*	μελάντατος.
βραχύς,	court ;	*neutre*	βραχύ.	*Comparatif,*	βραχύτερος.
—	—	—	—	*Superlatif,*	βραχύτατος.
σαφής,	clair ;	*neutre*	σαφές.	*Comparatif,*	σαφέστερος.
—	—	—	—	*Superlatif,*	σαφέστατος, etc.

Toutefois, dans les adjectifs de la *deuxième* classe en ων, on ajoute au *nominatif singulier neutre* la terminaison **έστερος** pour le comparatif, **έστατος** pour le superlatif.

Ex. : εὐδαίμων, heureux (*masc.* et *fém.*); *neutre* εὔδαιμον.
Comparatif, **εὐδαιμονέστερος**.
Superlatif, **εὐδαιμονέστατος**.

141*. — Le *comparatif* en τερος, α, ον se décline sur ἐλεύθερος, α, ον; le *superlatif* en τατος, η, ον suit la déclinaison de ἀγαθός, ή, όν.

142. Irrégularités. — Les adjectifs κενός, vide, et στενός, étroit, ont le comparatif en **-ότερος** et le superlatif en **-ότατος**, bien que la finale ος du positif ne soit précédée ni de deux consonnes ni d'une syllabe contenant une voyelle longue.

Ex. : κεν**ό**τερος, plus vide; κεν**ό**τατος, très vide.
στεν**ό**τερος, plus étroit; στεν**ό**τατος, très étroit.

143. — Plusieurs adjectifs en αιος ont le comparatif et le superlatif en **-αίτερος**, **-αίτατος**, au lieu de l'avoir régulièrement en **-αιότερος**, **-αιότατος**.

		COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Ex. : γεραιός,	âgé	γερ**αί**τερος	γερ**αί**τατος
παλαιός,	ancien	παλ**αί**τερος	παλ**αί**τατος
σχολαῖος,	lent	σχολ**αί**τερος	σχολ**αί**τατος

De même φίλος, cher, qui n'a pas de comparatif, fait au superlatif **φίλτατος**.

144. — Quelques adjectifs en -ος, que l'usage apprendra, ont le comparatif et le superlatif en **-αίτερος**, **-αίτατος**, au lieu de l'avoir régulièrement en **-ώτερος**, **-ώτατος**.

	Comparatif.	Superlatif.
Ex. : ἥσυχος, tranquille	ἡσυχαίτερος	ἡσυχαίτατος
ὄψιος, tardif	ὀψιαίτερος	ὀψιαίτατος, etc.

145. — Quelques adjectifs en ος, que l'usage apprendra, ont le comparatif et le superlatif en **-έστερος**, **-έστατος**, au lieu de l'avoir régulièrement en **-ώτερος**, **-ώτατος**.

Ex. :	Comparatif.	Superlatif.
ἐρρωμένος, robuste	ἐρρωμενέστερος	ἐρρωμενέστατος, etc.

146. — Remarquez la formation du comparatif et du superlatif dans les adjectifs suivants :

Ex. :	Comparatif.	Superlatif.
ἁπλοῦς, simple	ἁπλούστερος	ἁπλούστατος
εὔνους, bienveillant	εὐνούστερος	εὐνούστατος
χαρίεις, gracieux	χαριέστερος	χαριέστατος.

147. **Comparatifs en -ίων et superlatifs en -ιστος** — Quelques comparatifs sont en **-ίων** et quelques superlatifs en **-ιστος**. Il n'y a du reste que *deux* adjectifs qui forment ainsi leur comparatif et leur superlatif, *sans autre particularité*. Ce sont ἡδύς et κακός.

	Comparatif.	Superlatif.
Ex. : ἡδύς, agréable	ἡδίων	ἥδιστος .
κακός, méchant	κακίων	κάκιστος

Mais cette formation existe de plus pour les comparatifs et les superlatifs *irréguliers* qui suivent :

Ex. :	Comparatif.	Superlatif.
ἀγαθός, bon, brave.	ἀμείνων, meilleur. βελτίων, meilleur.	ἄριστος, très bon. βέλτιστος, très bon.
αἰσχρός, laid, honteux.	αἰσχίων, plus laid.	αἴσχιστος, très laid.
ἐχθρός, hostile.	ἐχθίων, plus hostile.	ἔχθιστος, très hostile.
(*Pas de positif.*)	ἥττων, inférieur (1).	(*Pas de superlatif.*)
καλός, beau.	καλλίων, plus beau.	κάλλιστος, très beau.
(*Pas de positif.*)	κρείττων, supérieur, plus fort (2).	κράτιστος, très fort.
μέγας, grand.	μείζων plus grand.	μέγιστος, très grand.
μικρός, petit.	μικρότερος, plus petit. ἐλάττων, plus petit (3).	μικρότατος, très petit. ἐλάχιστος, très petit.
ὀλίγος, peu nombreux.	μείων ou ἐλάττων, moins nombreux (3).	ὀλίγιστος ou ἐλάχιστος, très peu nombreux.
πολύς, nombreux.	πλείων, plus nombreux.	πλεῖστος, très nombreux.
ῥᾴδιος, facile.	ῥᾴων, plus facile.	ῥᾷστος, très facile.
ταχύς, rapide.	θάττων (4), plus rapide.	τάχιστος, très rapide.
(*Pas de positif.*)	χείρων, inférieur, moins bon.	χείριστος, très mauvais.

(1) Langue commune : ἥσσων.
(2) Langue commune : κρείσσων.
(3) Langue commune : ἐλάσσων.
(4) Langue commune : θάσσων.

148. Déclinaison des comparatifs en -ίων. — Les comparatifs en -ίων se déclinent tous sur le modèle suivant :

Singulier.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	ἡδίων, plus agréable	ἥδιον
Voc.	ἥδιον	ἥδιον
Acc.	[ἡδίοα] **ἡδίω** ou ἡδίονα	ἥδιον
Gén.	ἡδίονος	ἡδίονος
Dat.	ἡδίονι	ἡδίονι

Duel (pour les trois genres).

Nom. Voc. Acc.	ἡδίονε
Gén. Dat.	ἡδιόνοιν

Pluriel.

Nom.	[ἡδίοες] **ἡδίους** ou ἡδίονες	[ἡδίοα] **ἡδίω** ou ἡδίονα
Voc.	[ἡδίοες] **ἡδίους** ou ἡδίονες	[ἡδίοα] **ἡδίω** ou ἡδίονα
Acc.	**ἡδίους** ou ἡδίονας	[ἡδίοα] **ἡδίω** ou ἡδίονα
Gén.	ἡδιόνων	ἡδιόνων
Dat.	ἡδίοσι(ν)	ἡδίοσι(ν)

REMARQUES. — I. Ainsi qu'on le voit par le modèle ci-dessus, les comparatifs en -ίων *peuvent* se décliner régulièrement sur εὐδαίμων (§ 87), mais, ainsi que l'indiquent les caractères gras, à l'*accusatif singulier masculin* ou *féminin* et au *nominatif*, au *vocatif* et à l'*accusatif pluriel des trois genres*, ils peuvent aussi avoir des formes *contractes*, qui sont *plus usitées* que les autres.

II. Les règles de contraction appliquées sont les suivantes : **οα** se contracte en **ω**, **οε** en **ου**.

La forme ἡδίους sert à la fois pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif (cf. § 103).

III. Au vocatif des trois genres et à tous les cas du neutre singulier, l'accent recule aussi loin que possible.

IV. Le comparatif **πλείων** fait au nominatif-accusatif neutre **πλέον**. Le génitif singulier est, *aux trois genres*, πλείονος ; le datif, **πλείονι**, etc.

149. Adjectifs sans comparatif ni superlatif. — A la différence de ce qui a lieu en latin,

presque tous les adjectifs grecs ont des degrés de comparaison, tandis que les *participes* n'ont ni comparatif ni superlatif.

REMARQUE. — Ἐρρωμένος, fort (§ 145), qui est le participe parfait passif de ῥώννυμι, je rends fort, est une exception.

150. — Quand un adjectif n'a pas de comparatif ou de superlatif, on y supplée au moyen d'*adverbes* qu'on place devant le positif.

Dans ce cas, l'idée du *comparatif* est rendue par l'adverbe **μᾶλλον**, plus.

Ex. : **μᾶλλον** φίλος, *plus* ami.
μᾶλλον δῆλος, *plus* évident.

L'idée du *superlatif* est rendue par l'adverbe **μάλιστα**, le plus, très.

Ex. : **μάλιστα** δῆλος, *très* évident.

REMARQUE. — Μᾶλλον est le *comparatif irrégulier* de l'adverbe μάλα, beaucoup, fort et μάλιστα en est le *superlatif*.

REMARQUES SUR LES COMPARATIFS ET SUR LES SUPERLATIFS

151. **Ὁ πρεσβύτερος τῶν παίδων.** — En grec comme en latin, quand on compare entre elles *deux* personnes ou *deux* choses, on emploie le *comparatif*, au lieu de mettre le superlatif comme en français.

Ex. : *Le plus âgé*, l'aîné *des* [*deux*] garçons mourut,
ὁ πρεσβύτερος τῶν παίδων ἀπέθανεν.

REMARQUES. — I. On voit qu'en pareil cas le mot *deux* ne se traduit pas en grec.

II. L'aîné se dirait ὁ πρεσβύτατος en parlant de *plusieurs* frères.

III. ὁ πρότερος signifie le premier (de deux).
ὁ πρῶτος le premier (de plusieurs).
ὁ ὕστερος le dernier (de deux).
ὁ ὕστατος le dernier (de plusieurs).

152. Μείζων ἐστίν. — Le comparatif correspond souvent au français *assez* ou *trop* suivi du positif.

Ex. : Il est *assez* grand, **μείζων** ἐστίν (*m. à m.* : il est plus grand *que d'autres* ou *qu'on ne l'est d'ordinaire*).
Il est *trop* grand, **μείζων** ἐστίν (*m. à m.* : il est plus grand *que de raison*).

153. Ἀνδρειότερος ἢ σοφώτερος. — Il est plus brave qu'habile peut se rendre de deux façons :

1° Ἀνδρειότερός ἐστιν ἢ σοφώτερος (*litt.* : plus brave il est que sage).

2° Ἀνδρεῖος **μᾶλλόν** ἐστιν ἢ σοφός (*litt.* : brave plus il est que sage).

Ainsi, quand le premier adjectif est au *comparatif* (ἀνδρειότερος), le second doit être aussi au comparatif (σοφώτερος); quand le premier adjectif est au *positif* (ἀνδρεῖος) accompagné de **μᾶλλον**, le second aussi est au positif (σοφός).

154. Ἔτι πλουσιώτερός ἐστιν. — Devant un comparatif, encore s'exprime par l'adverbe **ἔτι**; beaucoup par πολύ ou par πολλῷ.

Ex. : Il est *encore* plus riche, **ἔτι** πλουσιώτερός ἐστιν.
Il est *beaucoup* plus riche, **πολὺ** (ou **πολλῷ**) πλουσιώτερός ἐστιν.

Remarque. — Le superlatif *relatif* peut aussi être renforcé par les adverbes πολύ, πολλῷ ou μακρῷ, de beaucoup.

Ex. : Il est *de beaucoup* le plus riche, **πολὺ** ou **πολλῷ** πλουσιώτατός ἐστιν.
Il est *de beaucoup* le plus beau, **μακρῷ** κάλλιστός ἐστιν.

155. Ἐποίουν κραυγὰς ὡς ἐδύναντο μεγίστας. — Pour exprimer qu'une personne ou un objet possède une qualité *au plus haut degré possible*, on se sert de l'adjectif au *superlatif* précédé de ὡς et accompagné *ou non* du verbe δύναμαι, pouvoir.

Ex. : Les soldats poussaient des cris *les plus forts possible*, οἱ στρατιῶται ἐποίουν κραυγὰς **ὡς ἐδύναντο μεγίστας** ou simplement **ὡς μεγίστας**.

Remarque. — Au lieu de ὡς, on peut employer ὅτι, mais *sans* le verbe δύναμαι.

Ex. : Ils choisirent un guide *aussi habile que possible*, εἷλον ἡγεμόνα **ὅτι ἐμπειρότατον**.

156. Ἄκρον τὸ δένδρον. — Au lieu qu'en latin on se sert de certains *superlatifs*[1] pour signifier le bas, le haut, l'extrémité (de telle ou telle chose), etc., les Grecs emploient dans le même sens certains adjectifs au *positif*. Ainsi

ἄκρον τὸ δένδρον (summa *arbor*) signifie *le haut de* l'arbre.
ἐσχάτη ἡ νῆσος (extrema *insula*) — *l'extrémité de* l'île.
μέση ἡ νῆσος (media *insula*) — *le milieu de* l'île.

Remarquez que, dans ce sens, l'adjectif est placé *avant l'article* qui accompagne le substantif. Si l'adjectif était placé *entre l'article et le substantif*, le sens serait tout différent.

Ainsi : ἡ **μέση** νῆσος signifierait : l'île qui est au milieu, l'île du milieu.
ἡ **ἐσχάτη** νῆσος signifierait : l'île qui est à l'extrémité, etc.

---

(1) **Infimus, summus**, etc. Voyez *la Deuxième grammaire latine*, § 121 ; *Grammaire latine complète*, § 131.

CHAPITRE III

LES NOMS DE NOMBRE

157*. — Il y a en grec, comme en français, des noms de nombre *cardinaux* et des noms de nombre *ordinaux*.

NOTATION GRECQUE		NOMS DE NOMBRE CARDINAUX	NOMS DE NOMBRE ORDINAUX
α′	1	εἷς.	πρῶτος.
β′	2	δύο.	δεύτερος.
γ′	3	τρεῖς.	τρίτος.
δ′	4	τέτταρες.	τέταρτος.
ε′	5	πέντε.	πέμπτος.
ϛ′	6	ἕξ.	ἕκτος.
ζ′	7	ἑπτά.	ἕβδομος.
η′	8	ὀκτώ.	ὄγδοος.
θ′	9	ἐννέα.	ἔνατος.
ι′	10	δέκα.	δέκατος.
ια′	11	ἕνδεκα.	ἑνδέκατος.
ιβ′	12	δώδεκα.	δωδέκατος.
ιγ′	13	τρεῖς καὶ δέκα. . .	τρίτος καὶ δέκατος.
ιδ′	14	τέτταρες καὶ δέκα, etc	τέταρτος καὶ δέκατος, etc.
κ′	20	εἴκοσι(ν).	εἰκοστός.
κα′	21	εἷς καὶ εἴκοσι(ν), etc.	πρῶτος καὶ εἰκοστός, etc.
λ′	30	τριάκοντα.	τριακοστός.
μ′	40	τετταράκοντα . . .	τετταρακοστός.
ν′	50	πεντήκοντα.	πεντηκοστός.
ξ′	60	ἑξήκοντα.	ἑξηκοστός
ο′	70	ἑβδομήκοντα.	ἑβδομηκοστός.
π′	80	ὀγδοήκοντα.	ὀγδοηκοστός.
ϙ′	90	ἐνενήκοντα.	ἐνενηκοστός.
ρ′	100	ἑκατόν	ἑκατοστός.
σ′	200	διακόσιοι.	διακοσιοστός.
τ′	300	τριακόσιοι.	τριακοσιοστός.
υ′	400	τετρακόσιοι.	τετρακοσιοστός.

ϡ'	500	πεντακόσιοι.	πεντακοσιοστός.	
χ'	600	ἑξακόσιοι.	ἑξακοσιοστός.	
ψ'	700	ἑπτακόσιοι.	ἑπτακοσιοστός.	
ω'	800	ὀκτακόσιοι.	ὀκτακοσιοστός.	
ϡ'	900	ἐνακόσιοι.	ἐνακοσιοστός.	
,α	1 000	χίλιοι.	χιλιοστός.	
,β	2 000	δισχίλιοι.	δισχιλιοστός.	
,ε	5 000	πεντακισχίλιοι, etc. .	πεντακισχιλιοστός, etc.	
ᾱ	10 000	μύριοι	μυριοστός.	
β̄	20 000	δισμύριοι, etc. . . .	δισμυριοστός, etc.	
ρ̄	100 000	δέκακις μύριοι. . . .	δεκακισμυριοστός.	

Remarques. — I. La notation figurée ci-dessus est, en somme, assez récente. Elle ne remonte pas en effet, à Athènes, au delà du premier siècle avant J.-C.

Cette notation consiste, comme on le voit, à représenter les nombres par les lettres de l'alphabet. Seulement, l'alphabet employé pour cet usage contient plusieurs caractères qui ont disparu de l'alphabet ordinaire : le nombre 6 est représenté par ϛ' (*digamma* ou *vau*); le nombre 90, par ϟ' (*koppa*); le nombre 900, par ϡ (*sampi*).

II°. En latin, pour dire *vingt et un*, on peut dire soit *unus et viginti*, soit *viginti unus* (sans *et*). En grec, on peut dire soit εἷς καὶ εἴκοσιν (*litt.* : un et vingt), soit εἴκοσιν εἷς (*litt.* : vingt-un), soit εἴκοσι καὶ εἷς (*litt.* : vingt et un).

De même :

Cent vingt et un se dira : εἷς καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατόν (*litt.* : un *et* vingt *et* cent) ; ou : ἑκατὸν καὶ εἴκοσι καὶ εἷς (*litt.* : cent *et* vingt *et* un) ; ou : ἑκατὸν εἴκοσιν εἷς (*litt.* : cent vingt-un).

Trente quatrième se dira : τέταρτος καὶ τριακοστός (*litt.* : quatrième *et* trentième) ; ou : τριακοστὸς καὶ τέταρτος (*litt.* : trentième *et* quatrième); ou : τριακοστὸς τέταρτος *litt.* : trentième-quatrième).

III°. Δισχίλιοι veut dire littéralement « *deux fois* mille » ; **πεντακισχίλιοι**, « *cinq fois* mille. » De même, **δισμύριοι** veut dire littéralement « *deux fois* dix mille ; » **δεκακισμύριοι**, « *dix fois* dix mille » ; etc.

158*. Nombres cardinaux. — Les noms de nombre *cardinaux* sont presque tous *invariables*.

Les seuls nombres cardinaux qui se déclinent sont les suivants :

1° Εἷς, μία, ἕν, un, une.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	εἷς	μία	ἕν
Acc.	ἕνα	μίαν	ἕν
Gén.	ἑνός	μιᾶς	ἑνός
Dat.	ἑνί	μιᾷ	ἑνί

2° Δύο, deux.

Nom.-Acc.	δύο	pour les trois genres.
Gén.-Dat.	δυοῖν (δύο)	

REMARQUES. — I. Δύο se construit soit avec le *duel*, soit avec le *pluriel* du substantif.

Ex. : Deux villes, δύο πόλει ou δύο πόλεις.

Δυοῖν se construit, en règle générale, avec le *duel* du substantif.

Ex. : De deux villes *ou* à deux villes, δυοῖν πολέοιν.

II. Le français *les deux* villes se rend par τὼ πόλει (il n'est pas nécessaire d'ajouter δύο).

Les deux villes *ensemble* se rend par ἄμφω τὼ πόλει (en mettant les mots au *duel*), ou par ἀμφότεραι αἱ πόλεις (en mettant les mots au *pluriel*).

Le pluriel ἀμφότεροι, -αι, -α se décline régulièrement.

La forme ἄμφω sert pour le nominatif et l'accusatif ; le génitif et le datif sont ἀμφοῖν.

3° Τρεῖς, τρία, trois.

	Masculin et Féminin.		Neutre.
Nom.	τρεῖς		τρία
Acc.	τρεῖς		τρία
Gén.	τριῶν	pour les trois genres.	
Dat.	τρισί(ν)		

4° **Τέτταρες, τέτταρα,** quatre.

	Masculin et Féminin.		Neutre.
Nom.	τέτταρες		τέτταρα
Acc.	τέτταρας		τέτταρα
Gén.	τεττάρων	pour les trois genres.	
Dat.	τέτταρσι(ν)		

5° **Διακόσιοι,** deux cents, etc.

Les noms de *centaines* et de *milliers* se déclinent sur ἀγαθοί, ἀγαθαί, ἀγαθά.

Ex. : διακόσιοι, διακόσιαι, διακόσια, deux cents.
χίλιοι, χίλιαι, χίλια, mille.
μύριοι, μύριαι, μύρια, dix mille.

159*. Nombres ordinaux. — Les noms de nombre *ordinaux* se déclinent tous sur ἀγαθός, ή, όν, à l'exception de δεύτερος, deuxième, qui se décline sur ἐλεύθερος, α, ον.

160*. Emploi des nombres ordinaux. — Remarquez les cas suivants, dans lesquels le français emploie le nombre *cardinal*, tandis que le grec (comme le latin) se sert du nombre *ordinal*.

Ex. : L'an mil, τὸ **χιλιοστὸν** ἔτος (*litt. :* la *millième* année).
Le livre quatre, τὸ **τέταρτον** βιβλίον (*litt. :* le *quatrième* livre).
Le chapitre deux, τὸ **δεύτερον** κεφάλαιον (*litt. :* le *deuxième* chapitre).
Antiochus III, Ἀντίοχος ὁ **τρίτος** (*litt. :* Antiochus le *troisième*).

161. — Le grec *ne possède pas*, comme le latin, de noms de nombre *distributifs*.

Pour exprimer une idée de distribution, on se sert :

1° Des prépositions ἀνά ou κατά avec l'accusatif d'un nom de nombre cardinal.

Ex. : Les généraux formèrent six compagnies à raison de *cent hommes chacune,* οἱ στρατηγοὶ ἐποίησαν ἓξ λόχους **ἀνὰ** ἑκατὸν ἄνδρας (*litt.* par cent hommes).

Ils firent passer les troupes par groupes de quatre mille hoplites *chaque fois,* διεβίβασαν τοὺς στρατιώτας **κατὰ** τετρακισχιλίους ὁπλίτας.

C'est la préposition ἀνά ou κατά qui traduit l'idée du français *chacun* ou *chaque fois.*

2° On se sert encore de noms de nombre spéciaux composés de la préposition σύν : **σύνδυο**, chaque fois deux ; **σύντρεις**, chaque fois trois, etc.

Ex. : Les généraux commandaient *chacun deux compagnies,* **σύνδυο** λόχους ἦγον οἱ στρατηγοί.

Mais souvent aussi on se sert simplement du nom de nombre *cardinal,* là où le latin mettrait le distributif.

Ex. : Il donna à *chaque* homme *cinq* drachmes, ἔδωκεν ἀνδρὶ ἑκάστῳ δράχμας **πέντε** (en latin : *unicuique viro* QUINAS *drachmas dedit*).

CHAPITRE IV

PRONOMS. — ADJECTIFS PRONOMINAUX

I. — PRONOMS PERSONNELS.

162*. — En grec, comme en latin, *on n'exprime pas* ordinairement le pronom personnel quand il est *sujet*. Ainsi :

Au sing.	*Je* suis	se dit en grec :	εἰμί
—	*Tu* es	—	εἶ
—	*Il* (*elle*) est	—	ἐστί(ν)
Au duel.	*Nous* sommes (tous deux)	—	ἐσμέν
—	*Vous* êtes (tous deux)	—	ἐστόν
—	*Ils* (*elles*) sont (tous deux)	—	ἐστόν
Au plur.	*Nous* sommes	—	ἐσμέν
—	*Vous* êtes	—	ἐστέ
—	*Ils* (*elles*) sont	—	εἰσί(ν)

163*. — Quand le pronom personnel est exprimé, c'est qu'on veut *insister* sur l'idée du sujet. Ainsi :

Au sing.	ἐγώ	εἰμι	se traduira :	*moi,* je suis.
—	σὺ	εἶ	—	*toi,* tu es.
—	ἐκεῖνός	ἐστι(ν)	—	*lui,* il est.
—	ἐκείνη	ἐστί(ν)	—	*elle,* elle est.
Au duel.	νώ	ἐσμεν	—	*nous deux,* nous sommes.
—	σφώ	ἐστον	—	*vous deux,* vous êtes.
—	ἐκείνω	ἐστόν	—	*eux deux,* ils sont
			(ou :	*elles deux.* elles sont).
Au plur.	ἡμεῖς	ἐσμεν	—	*nous,* nous sommes.
—	ὑμεῖς	ἐστε	—	*vous,* vous êtes.
—	ἐκεῖνοί	εἰσι(ν)	—	*eux,* ils sont.
—	ἐκεῖναί	εἰσι(ν)	—	*elles,* elles sont.

164*. — On voit que, dans ce cas, les pronoms personnels *sujets* sont :

	PREMIÈRE PERSONNE		DEUXIÈME PERSONNE	
Sing.	ἐγώ	je, moi.	σύ	tu, toi.
Duel.	νώ	nous deux.	σφώ	vous deux.
Plur.	ἡμεῖς	nous.	ὑμεῖς	vous.

A la *troisième* personne, les nominatifs ἐκεῖνος. ἐκείνη, — ἐκεῖνοι, ἐκεῖναι sont empruntés à un pronom démonstratif qui sera décliné plus loin (p. 93).

165*. — Quand les pronoms personnels sont *compléments*, ils se déclinent comme il suit :

PREMIÈRE PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

	Singulier.				Pluriel.	
Acc.	ἐμέ	ou	με	moi, me.	ἡμᾶς	nous.
Gén.	ἐμοῦ	ou	μου	de moi.	ἡμῶν	de nous.
Dat.	ἐμοί	ou	μοι	à moi, me.	ἡμῖν	à nous, nous.

Duel.

Acc.	νώ	nous deux
Gén. Dat.	νῷν	de nous deux *ou* à nous deux

REMARQUE. — Sur l'emploi des formes *accentuées* ἐμέ, ἐμοῦ, ἐμοί et des formes *enclitiques* με, μου, μοι voy. § 48, 1°.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.	
Acc.	ἐμαυτόν	moi, me.	ἐμαυτήν	moi, me.
Gén.	ἐμαυτοῦ	de moi.	ἐμαυτῆς	de moi.
Dat.	ἐμαυτῷ	à moi, me.	ἐμαυτῇ	à moi, me.

Pluriel.

Acc.	ἡμᾶς αὐτούς	nous.	ἡμᾶς αὐτάς	nous.
Gén.	ἡμῶν αὐτῶν	de nous.	ἡμῶν αὐτῶν	de nous.
Dat.	ἡμῖν αὐτοῖς	à nous, nous.	ἡμῖν αὐταῖς	à nous, nous.

166*. — DEUXIÈME PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

	Singulier.				Pluriel.	
Acc.	σέ	ou	σε	toi, te.	ὑμᾶς	vous.
Gén.	σοῦ	ou	σου	de toi.	ὑμῶν	de vous.
Dat.	σοί	ou	σοι	à toi, te.	ὑμῖν	à vous, vous.

Duel.

Acc.	σφώ	vous deux.
Gén. Dat.	σφῷν	de vous deux *ou* à vous deux

REMARQUE. — Pour l'accentuation des formes σέ, σοῦ, σοί voy. § 48, 1°.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.				Féminin.			
Acc.	σεαυτόν	ou	σαυτόν	toi, te.	σεαυτήν	ou	σαυτήν	toi, te.
Gén.	σεαυτοῦ	ou	σαυτοῦ	de toi.	σεαυτῆς	ou	σαυτῆς	de toi.
Dat.	σεαυτῷ	ou	σαυτῷ	à toi, te.	σεαυτῇ	ou	σαυτῇ	à toi, te.

Pluriel.

Acc.	ὑμᾶς αὐτούς	vous.	ὑμᾶς αὐτάς	vous.
Gén.	ὑμῶν αὐτῶν	de vous.	ὑμῶν αὐτῶν	de vous.
Dat.	ὑμῖν αὐτοῖς	à vous, vous.	ὑμῖν αὐταῖς	à vous, vous.

167*. — TROISIÈME PERSONNE

1° — PRONOM NON RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Acc.	αὐτόν	le.	αὐτήν	la.	αὐτό	le.
Gén.	αὐτοῦ	de lui.	αὐτῆς	d'elle.	αὐτοῦ	de lui.
Dat.	αὐτῷ	à lui, lui.	αὐτῇ	à elle.	αὐτῷ	à lui, lui.

Duel.

Acc.	αὐτώ	eux deux, elles deux	*pour les trois genres.*
Gén.-Dat.	αὐτοῖν	d'eux deux, d'elles deux	

Pluriel.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	αὐτούς eux, les.	αὐτάς elles, les.	αὐτά eux, les.
Gén.	αὐτῶν d'eux.	αὐτῶν d'elles.	αὐτῶν d'eux.
Dat.	αὐτοῖς à eux, leur.	αὐταῖς à elles, leur.	αὐτοῖς à eux, leur.

2° — PRONOM RÉFLÉCHI.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	ἑαυτόν se, soi, lui ou αὑτόν	ἑαυτήν se, soi, elle ou αὑτήν	ἑαυτό se, soi, lui ou αὑτό
Gén.	ἑαυτοῦ de soi, de lui ou αὑτοῦ	ἑαυτῆς de soi, d'elle ou αὑτῆς	ἑαυτοῦ de soi, de lui ou αὑτοῦ
Dat.	ἑαυτῷ se, à soi, à lui ou αὑτῷ	ἑαυτῇ se, à soi, à elle ou αὑτῇ	ἑαυτῷ se, à soi, à lui ou αὑτῷ

Pluriel.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	ἑαυτούς se, eux ou αὑτούς	ἑαυτάς se, elles ou αὑτάς	ἑαυτά se, eux ou αὑτά
Gén.	ἑαυτῶν d'eux ou αὑτῶν	ἑαυτῶν d'elles ou αὑτῶν	ἑαυτῶν d'eux ou αὑτῶν
Dat.	ἑαυτοῖς se, à eux ou αὑτοῖς	ἑαυταῖς se, à elles ou αὑταῖς	ἑαυτοῖς se, à eux ou αὑτοῖς

Remarques. — I. Le pluriel du pronom qui précède *peut* se décliner aussi comme il suit :

	Masculin.	Féminin.
Acc.	σφᾶς αὐτούς	σφᾶς αὐτάς
Gén.	σφῶν αὐτῶν	σφῶν αὐτῶν
Dat.	σφίσιν αὐτοῖς	σφίσιν αὐταῖς

Pour ces formes σφᾶς, σφῶν, σφίσιν, voyez ci-dessous *Rem.* IV.

II*. Il faut bien prendre garde de ne pas confondre αὑτόν mis pour ἑαυτόν, αὑτοῦ mis pour ἑαυτοῦ, etc., avec les formes αὐτόν, αὐτοῦ, etc., qui appartiennent au pronom *non réfléchi* de la troisième personne.

Les formes *réfléchies* ont l'esprit *rude* (αὑτόν), les formes *non réfléchies* ont l'esprit *doux* (αὐτόν).

III*. On voit que, contrairement à ce qui a lieu en latin, le grec a, pour la *première* et pour la *seconde* personne, aussi bien que pour la *troisième*, une *double* série de pronoms, les uns *non réfléchis*, les autres *réfléchis*.

IV. La première partie du pronom ἑαυτόν, ἑαυτοῦ, etc., est un ancien pronom de la *troisième personne*, qui se décline ainsi :

	Singulier. Masculin et Féminin.		Pluriel. Masculin et Féminin.
Nom.	Manque.	Nom.	σφεῖς
Acc.	(ἕ)	Acc.	σφᾶς
Gén.	(οὗ)	Gén.	σφῶν
Dat.	οἷ	Dat.	σφίσι(ν)

Au *singulier*, ce pronom ne se rencontre guère qu'au *datif*.

Ce pronom, qui peut *toujours* se remplacer par le pronom ἑαυτόν, n'est jamais employé que dans les propositions *subordonnées* (§ 575, Rem. II).

168*. Rôle du pronom réfléchi. — Les pronoms personnels *réfléchis* renvoient au *sujet* (1).

Ex. :

[Je] *me* délie	*se traduit par*	ἐμαυτὸν	λύω.
[Tu] *te* délies	—	σεαυτὸν	λύεις.
[Il] *se* délie	—	ἑαυτὸν	λύει.

Les pronoms personnels *non réfléchis* ne s'emploient que pour renvoyer à un mot *qui n'est pas le sujet*.

Ex. :

(Tu) *me* délies	*se traduit par*	ἐμὲ	λύεις.
(Je) *te* délie	—	σὲ	λύω.
(Nous) *le* délions	—	αὐτὸν	λύομεν

(1) Pour l'emploi du pronom réfléchi dans les propositions *subordonnées*, voyez § 575, Rem. I.

II. — ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

169*. L'article au lieu du possessif. — L'adjectif possessif *ne s'exprime pas* en grec, quand il ne peut y avoir de doute sur le possesseur. Dans ce cas, on met seulement *l'article* devant le nom de l'objet possédé.

Ex. : J'aime *mon* frère, τὸν ἀδελφὸν στέργω.
Il aime *son* frère, τὸν ἀδελφὸν στέργει.

170*. Possessif exprimé. — Quand la clarté exige qu'on nomme le possesseur, on emploie en grec les adjectifs possessifs suivants.

Ces adjectifs s'emploient également comme pronoms.

PREMIÈRE PERSONNE

Masculin.	Féminin.	Neutre.
ὁ ἐμός mon *ou* le mien.	ἡ ἐμή ma *ou* la mienne	τὸ ἐμόν mon *ou* le mien.
ὁ ἡμέτερος notre *ou* le nôtre.	ἡ ἡμετέρα notre *ou* la nôtre.	τὸ ἡμέτερον notre *ou* le nôtre.

DEUXIÈME PERSONNE

ὁ σός ton *ou* le tien.	ἡ σή ta *ou* la tienne.	τὸ σόν ton *ou* le tien.
ὁ ὑμέτερος votre *ou* le vôtre	ἡ ὑμετέρα votre *ou* la vôtre.	τὸ ὑμέτερον votre *ou* le vôtre.

Remarque. — Ces adjectifs possessifs se déclinent ; les uns sur ἀγαθός, ή, όν ; les autres sur ἐλεύθερος, α, ον.

171*. Adjectif possessif attribut. — On vient de voir que l'adjectif possessif demande, en règle générale, à être précédé de *l'article*.

Ex. : *Mon* ami, ὁ ἐμὸς φίλος (*litt.* le mien ami).

Toutefois l'adjectif possessif ne prend pas d'article quand il est employé comme *attribut* (cf. § 61).

Ex. : Il est *mon* ami, ἐμὸς φίλος ἐστίν.

172*. Adjectif possessif remplacé par le génitif du pronom personnel. — Le grec remplace volontiers l'adjectif possessif par le *génitif du pronom personnel* correspondant.

Au lieu de dire : « mon père, ton père, etc. », il dit plutôt : « le père *de moi*, *de toi*, etc. »

De moi, de toi, etc., se rendent tantôt par les pronoms non réfléchis μου, σου, etc., tantôt par les pronoms réfléchis ἐμαυτοῦ, σεαυτοῦ (ou σαυτοῦ), etc., suivant la règle énoncée plus haut (§ 168).

Ex. : J'aime ton frère, στέργω τὸν ἀδελφόν **σου.**
(Σου, et non σαυτοῦ, parce que le possesseur *n'est pas le sujet* de la phrase.)
Exerce ta raison, τὴν **σαυτοῦ** φρόνησιν ἄσκει.
(Σαυτοῦ, et non σου, parce que le possesseur *est le sujet* de la phrase.)

Remarque*. — On voit, par les deux exemples précédents, qu'en pareil cas le génitif des pronoms *non réfléchis* se place *après le substantif*, tandis que le génitif des pronoms *réfléchis* se place *entre l'article et le substantif*.

TROISIÈME PERSONNE

173*. — À la *troisième* personne, on rencontre quelquefois un adjectif possessif *réfléchi* : σφέτερος, σφετέρα, σφέτερον, leur, qui se décline sur ἐλεύθερος.

Toutefois à la troisième personne, le grec *n'emploie pas ordinairement* (1) *d'adjectif possessif*. Il le remplace par le génitif du pronom personnel.

Au lieu de dire : « son ami » ou « leur ami », il dit : « l'ami *de lui*, l'ami *d'eux* ».

De lui, d'eux, etc., se rendent tantôt par le pronom non réfléchi αὐτοῦ, αὐτῶν, etc., tantôt par le pronom réfléchi ἑαυτοῦ (ou αὑτοῦ), ἑαυτῶν (ou αὑτῶν), etc., suivant la règle donnée plus haut.

---

(1) Pour l'emploi de σφέτερος dans les propositions subordonnées, voy. § 575.

Ex. : Son ami est parti, ὁ φίλος **αὐτοῦ** ἀπῆλθεν. (Αὐτοῦ, parce que le possesseur *n'est pas le sujet* de la phrase.)

Il a renvoyé son ami, τὸν **ἑαυτοῦ** φίλον ἀπέπεμψεν. (Ἑαυτοῦ, parce que le possesseur *est le sujet* de la phrase.)

Ils ont renvoyé leur ami, τὸν **ἑαυτῶν** φίλον ἀπέπεμψαν (on dirait moins bien : τὸν **σφέτερον** φίλον ἀπέπεμψαν) (1).

REMARQUE*. — On voit qu'ici encore le génitif du pronom *non réfléchi* se place *après le substantif*, tandis que le génitif du pronom *réfléchi* s'intercale *entre l'article et le substantif*.

III. — ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

174*. — Aux pronoms démonstratifs français *celui-ci*, *celui-là*, etc., correspondent, en grec, *trois* pronoms : ὅδε, οὗτος, ἐκεῖνος.

Ces trois pronoms correspondent en même temps à l'adjectif démonstratif français *ce*, *cet*, etc.

175*. — DÉCLINAISON DE ὅδε.

PRONOM : ὅδε, ἥδε, celui-*ci*, celle-*ci*, etc.
ADJECTIF : ὅδε **ὁ** νεανίας (*litt.* : ce *le* jeune homme), ce jeune homme-*ci*.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	ὅδε	celui-ci.	ἥδε	celle-ci.	τόδε	ceci.
Acc.	τόνδε		τήνδε		τόδε	
Gén.	τοῦδε		τῆσδε		τοῦδε	
Dat.	τῷδε		τῇδε		τῷδε	

Duel.

Nom. Acc.	τώδε	*pour les trois genres.*
Gén. Dat.	τοῖνδε	

(1) Pour l'emploi de σφέτερος dans les propositions subordonnées, voy. § 575.

Pluriel.

Nom.	οἵδε ceux-ci	αἵδε celles-ci	τάδε ces choses-ci
Acc.	τούσδε	τάσδε	τάδε
Gén.	τῶνδε	τῶνδε	τῶνδε
Dat.	τοῖσδε	ταῖσδε	τοῖσδε

Remarque*. — Le pronom ὅδε n'est autre que l'*article* suivi, à tous les cas, de la syllabe δε.

176. — A la déclinaison de ὅδε on peut rattacher les adjectifs démonstratifs τοιόσδε, tel; τοσόσδε, aussi grand *ou* si grand; τηλικόσδε, aussi âgé *ou* si âgé.

τοιόσδε, tel.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	τοιόσδε	τοιάδε	τοιόνδε
Acc.	τοιόνδε	τοιάνδε	τοιόνδε
Gén.	τοιοῦδε	τοιᾶσδε	τοιοῦδε
Dat.	τοιῷδε	τοιᾷδε	τοιῷδε

Duel.

Nom. Acc.	τοιώδε
Gén. Dat.	τοιοῖνδε

Pluriel.

Nom.	τοιοίδε	τοιαίδε	τοιάδε
Acc.	τοιούσδε	τοιάσδε	τοιάδε
Gén.	τοιῶνδε	τοιῶνδε	τοιῶνδε
Dat.	τοιοῖσδε	τοιαῖσδε	τοιοῖσδε

τοσόσδε, aussi grand *ou* si grand.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	τοσόσδε	τοσήδε	τοσόνδε
Acc.	τοσόνδε	τοσήνδε	τοσόνδε
Gén.	τοσοῦδε	τοσῆσδε	τοσοῦδε
Dat.	τοσῷδε	τοσῇδε	τοσῷδε

Duel.

Nom. Acc.	τοσώδε
Gén. Dat.	τοσοῖνδε

Pluriel.

Nom.	τοσοίδε	τοσαίδε	τοσάδε
Acc.	τοσούσδε	τοσάσδε	τοσάδε
Gén.	τοσῶνδε	τοσῶνδε	τοσῶνδε
Dat.	τοσοῖσδε	τοσαῖσδε	τοσοῖσδε

Remarques. — I. Sur τοσόσδε se décline τηλικόσδε, τηλικήδε, τηλικόνδε, aussi âgé *ou* si âgé.

II. Les pronoms τοιόσδε et τοσόσδε s'emploient en corrélation avec les pronoms ὅσος et οἷος, dont il sera question plus loin (voyez § 196 et 197).

177*. — DÉCLINAISON DE οὗτος.

Pronom : Οὗτος, celui-*ci*, celui dont il a été question, αὕτη, celle-ci, etc.

Adjectif : Οὗτος ὁ νεανίας, ce jeune homme *que voici*, le jeune homme dont il a été question, etc.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οὗτος celui-ci.	αὕτη celle-ci,	τοῦτο ceci.
Acc.	τοῦτον	ταύτην	τοῦτο
Gén.	τούτου	ταύτης	τούτου
Dat.	τούτῳ	ταύτῃ	τούτῳ

Duel

Nom. Acc.	τούτω	pour les trois genres (1).
Gén. Dat.	τούτοιν	

Pluriel.

Nom.	οὗτοι	ceux-ci	αὗται	celles-ci	ταῦτα	ces choses-ci
Acc.	τούτους		ταύτας		ταῦτα	
Gén.	τούτων		τούτων		τούτων	
Dat.	τούτοις		ταύταις		τούτοις (2)	

Remarque*. — Le nominatif singulier neutre est en ο, comme celui de l'article, et non en ον, comme celui de ἀγαθός. Il en est de même de ἐκεῖνος, de αὐτός (§ 188), et de ὅς, que l'on verra plus loin (§ 189).

178. — A la déclinaison du pronom οὗτος se rattachent les adjectifs démonstratifs τοιοῦτος, tel; τοσοῦτος, aussi grand *ou* si grand; τηλικοῦτος, aussi âgé *ou* si âgé.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	τοιοῦτος	tel	τοιαύτη	telle	τοιοῦτον (3)	tel
Acc.	τοιοῦτον		τοιαύτην		τοιοῦτον	
Gén.	τοιούτου		τοιαύτης		τοιούτου	
Dat.	τοιούτῳ		τοιαύτῃ		τοιούτῳ	

Duel.

Nom. Acc.	τοιούτω	*pour les trois genres.*
Gén. Dat.	τοιούτοιν	

(1) Au duel *féminin*, les formes ταύτα, ταύταιν sont peu correctes.

(2) Règle mécanique pour retenir la déclinaison de οὗτος : 1° il y a un τ au commencement du pronom à tous les cas où l'article en prend un (τοῦτον, comparez τόν; τούτοις, comparez τοῖς, etc.); il n'y a pas de τ au commencement du pronom aux cas où l'article n'en prend pas (οὗτοι, comparez οἱ, etc.); 2° la diphtongue de la première syllabe est ου à tous les cas où l'article a un ο ou un ω (τούτου, comparez τοῦ; τούτων, comparez τῶν; τούτοιν, comparez τοῖν); 3° la diphtongue de la première syllabe est αυ à tous les cas où l'article n'a ni un ο ni un ω (ταύτην, comparez τήν; ταῦτα, comparez τά).

(3) Mieux que τοιοῦτο.

Pluriel.

Nom.	τοιοῦτοι	tels	τοιαῦται	telles	τοιαῦτα	tels
Acc.	τοιούτους		τοιαύτας		τοιαῦτα	
Gén.	τοιούτων		τοιούτων		τοιούτων	
Dat.	τοιούτοις		τοιαύταις		τοιούτοις	

Remarques. — I. On décline de même τοσοῦτος, τοσαύτη, **τοσοῦτον** (mieux que τοσοῦτο) et τηλικοῦτος, τηλικαύτη, **τηλικοῦτον** (mieux que τηλικοῦτο).

II. Τοσοῦτος et τοιοῦτος s'emploient souvent en corrélation avec les pronoms ὅσος et οἷος, dont il sera question plus loin (voyez § 196 et 197).

179*. — DÉCLINAISON DE ἐκεῖνος.

Pronom : ἐκεῖνος, celui-*là* ; ἐκείνη, celle-*là*, etc.

Adjectif : ἐκεῖνος ὁ νεανίας, ce jeune homme-*là*, le jeune homme qui est *là-bas*, etc.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	ἐκεῖνος	celui-là	ἐκείνη	celle-là	ἐκεῖνο	cela
Acc.	ἐκεῖνον		ἐκείνην		ἐκεῖνο	
Gén.	ἐκείνου		ἐκείνης		ἐκείνου	
Dat.	ἐκείνῳ		ἐκείνῃ		ἐκείνῳ	

Duel.

Nom. Acc.	ἐκείνω	*pour les trois genres.*
Gén. Dat.	ἐκείνοιν	

Pluriel.

Nom.	ἐκεῖνοι	ceux-là	ἐκεῖναι	celles-là	ἐκεῖνα	ces choses-là
Acc.	ἐκείνους		ἐκείνας		ἐκεῖνα	
Gén.	ἐκείνων		ἐκείνων		ἐκείνων	
Dat.	ἐκείνοις		ἐκείναις		ἐκείνοις	

180. — Si l'on désigne un objet *avec une insistance particulière,* on peut ajouter un ι à la fin des différentes formes des pronoms démonstratifs dont on vient de voir la déclinaison.

Devant cet ι les voyelles *finales brèves* disparaissent. L'accent du mot est *toujours* sur cet ι final. Ainsi ὅδε devient ὁδί, τοιόσδε devient τοιοσδί, οὗτοι devient οὑτοιί, ταῦτα devient ταυτί, τοιούτου devient τοιουτουί, ἐκεῖνον devient ἐκεινονί, etc.

Ex. : Ce jeune homme-*ci*, ὁ νεανίας ὁδί.
Cette femme *que voici*, αὑτηὶ ἡ γυνή.

REMARQUES SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS (1).

181*. Article avec le démonstratif. — En règle générale, le substantif accompagné d'un adjectif démonstratif doit prendre l'*article*.

Ex. : *Ce* jeune homme *ou* le jeune homme *que voici*, οὗτος ὁ νεανίας ou ὁ νεανίας οὗτος.
Ce jour-là, ἐκείνη ἡ ἡμέρα ou ἡ ἡμέρα ἐκείνη.

182. Emploi des démonstratifs. — D'une façon générale, on peut dire que ὅδε correspond au latin *hic*, οὗτος à *iste*, ἐκεῖνος à *ille*.

Toutefois οὗτος s'emploie aussi dans le sens de *hic*. Οὗτος est même aussi fréquent dans ce sens que ὅδε, mais l'on distingue généralement : **ὅδε** ὁ νεανίας, ce jeune homme *que voici*, ce jeune homme *ici présent*, et **οὗτος** ὁ νεανίας, ce jeune homme *dont je parle en ce moment* (le latin emploie *hic* dans l'un et l'autre sens).

183. — D'autre part, en latin, le pronom *hic* peut également *renvoyer* à ce qui *précède* ou *annoncer* ce qui *suit* ; HÆC *dixit* peut également signifier *voici* ce qu'il dit et *voilà* ce qu'il dit.

En grec, c'est *généralement* οὗτος qu'on emploie pour renvoyer à *ce qui précède*, ὅδε pour annoncer *ce qui suit*.

(1) Cf. *Deuxième grammaire latine*, §§ 138-142 ; *Gram. lat. compl.*, §§ 157-162.

Ex. : *Voici* encore une preuve de *ce que je viens de dire*, τεκμήριον δὲ **τούτου** καὶ **τόδε**. (*litt.* : une preuve de *cela* (ce qui précède) [est] aussi *ceci* (ce qui suit).

Voilà ton avis, eh bien, *voici* le nôtre, que tu communiqueras de notre part, **ταῦτα** μὲν δὴ σὺ λέγεις, παρ' ἡμῶν δ' ἀπάγγελλε **τάδε** (*litt.* : *ces choses-là* (ce qui précède) d'une part certes tu dis; au nom de nous, d'autre part, annonce *celles-ci* (ce qui suit).

Remarque. — De même τοιοῦτος et τοσοῦτος s'emploient généralement pour rappeler ce qui précède, τοιόσδε et τοσόσδε pour annoncer ce qui va suivre.

Ex. : *Voilà à peu près* ce qu'il dit, **τοιαῦτ'** ἔλεξεν (*litt.* : il dit *des choses telles que celles-là* (ce qui précède).

Il parla *à peu près comme il suit*, **τοιάδ'** ἔλεξεν (*litt.* : il dit *des choses telles que celles-ci* (ce qui suit).

En latin, on dirait dans les deux cas : HUJUSCE MODI *orationem habuit*.

184. — Οὗτος peut s'employer aussi, au lieu de ἐκεῖνος, avec le sens du latin *ille*, dans des expressions comme la suivante : *L'illustre* Prodicus, *Prodicus* ILLE, ὁ Πρόδικος **οὗτος** ou **ἐκεῖνος** ὁ Πρόδικος.

185. — Au *nominatif*, οὗτος correspond aussi au latin *is*. (*Eum, ejus*, etc., se rendent par αὐτόν, αὐτοῦ, etc., voy. § 188, *Rem.* V).

186. — Enfin, c'est encore οὗτος (mais cette fois *à tous les cas*) qui correspond au latin IS *antécédent du relatif* (voy. § 189, *Rem.* II).

187. — On dit en français : « Les discours de Démosthène valent mieux que *ceux* d'Eschine; » le grec dit :

οἱ Δημοσθένους λόγοι βελτίους εἰσὶ τῶν Αἰσχίνου ou ἢ οἱ Αἰσχίνου.

En d'autres termes, c'est l'*article* qui, dans des phrases de ce genre, remplace le démonstratif celui, celle, ceux, celles, employé en français pour rappeler l'idée d'un substantif précédemment exprimé.

188*. Αὐτός, *même*. — Aux pronoms démonstratifs se rattache αὐτός, qui a un double sens.

1° Quand αὐτός est *immédiatement* précédé de l'article, il correspond au latin *idem* et signifie *le même*.

Ex. : Pronom : ὁ αὐτός, *idem*, le même.
Adjectif : ἡ αὐτὴ ὁδός, *eadem via*, la même route.

2° Quand αὐτός n'est pas précédé de l'article ou que l'article ne le précède pas *immédiatement*, il correspond au latin *ipse* et signifie *même*, *lui-même*.

Ex. : Pronom : αὐτός, *ipse*, lui-même.
Adjectif : αὐτὴ ἡ ὁδός ou bien ἡ ὁδὸς αὐτή, *ipsa via*, la route elle-même.

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	αὐτός	αὐτή	αὐτό
Acc.	αὐτόν	αὐτήν	αὐτό
Gén.	αὐτοῦ	αὐτῆς	αὐτοῦ
Dat.	αὐτῷ	αὐτῇ	αὐτῷ

Duel

Nom. Acc.	αὐτώ	*pour les trois genres* (1).
Gén. Dat.	αὐτοῖν	

(1) Au duel *féminin*, αὐτά, αὐταῖν est peu correct.

		Pluriel.	
Nom.	αὐτοί	αὐταί	αὐτά
Acc.	αὐτούς	αὐτάς	αὐτά
Gén.	αὐτῶν	αὐτῶν	αὐτῶν
Dat.	αὐτοῖς	αὐταῖς	αὐτοῖς

REMARQUES. — I°. L'*esprit* et l'*accent* distinguent αὐτή, féminin singulier de αὐτός, et αὕτη, féminin singulier de οὗτος; de même pour αὐταί, féminin pluriel de αὐτός, et αὗται, féminin pluriel de οὗτος.

(Pour αὐτόν et αὑτόν, etc., voy. § 167, *Remarque* II.)

II. Quand αὐτός est pris dans le sens de *idem* les formes de l'article qui commencent par un τ et finissent par une voyelle ou une diphtongue peuvent se fondre avec αὐτός par *crase* (§ 18).

Ex. : ταὐτοῦ, du même (pour τοῦ αὐτοῦ),
ταὐτῷ, au même (pour τῷ αὐτῷ),
ταὐτῇ, à la même (pour τῇ αὐτῇ).

En pareil cas, le nominatif accusatif neutre est ταὐτόν plutôt que ταὐτό.

III. On ne doit pas confondre σέ accompagné de αὐτόν avec le pronom personnel réfléchi σεαυτόν (§ 166).

Ex. : Je t'ai vu *toi-même*, σὲ αὐτὸν ou αὐτὸν σὲ εἶδον.
Connais-toi *toi-même*, γνῶθι σεαυτόν.

IV. On remarquera que le pronom personnel réfléchi ἐμαυτόν signifie tantôt simplement *me* (§ 165), tantôt *me* IPSUM; de même, σεαυτόν (§ 166) signifie *te* ou *te* IPSUM; ἑαυτόν enfin (§ 167) signifie *se* ou *se* IPSUM.

Ex. : Je *me* délie, ou je *me* délie *moi-même*, ἐμαυτὸν λύω.

V°. On a vu plus haut (§ 167) qu'aux cas *autres que le nominatif*, les formes αὐτόν, αὐτοῦ, αὐτῷ, etc., s'employaient aussi dans le sens de *eum*, *ejus*, *ei*, etc., c'est-à-dire comme formes du pronom personnel (non réfléchi) de la troisième personne.

Mais, au nominatif, on n'emploie *jamais* αὐτός dans le sens du pronom latin *is*; on se sert de οὗτος (§ 185).

IV. — PRONOMS RELATIFS.

189*. — Le principal pronom *relatif* grec est ὅς, ἥ, ὅ, qui, lequel, etc.

Singulier.

	Masculin.		Féminin.		Neutre.	
Nom.	ὅς	qui, lequel	ἥ	qui, laquelle	ὅ	qui, lequel.
Acc.	ὅν		ἥν		ὅ	
Gén.	οὗ		ἧς		οὗ	
Dat.	ᾧ		ᾗ		ᾧ	

Duel (1).

Nom. Acc.	ὥ	pour les trois genres.
Gén. Dat.	οἷν	

Pluriel.

Nom.	οἵ	αἵ	ἅ
Acc.	οὕς	ἅς	ἅ
Gén.	ὧν	ὧν	ὧν
Dat.	οἷς	αἷς	οἷς

REMARQUES. — I*. Ἥ, nominatif féminin du pronom relatif, se distingue *par l'accent* de ἡ, nominatif féminin de l'article. De même οἵ, nominatif masculin pluriel, et αἵ, nominatif féminin pluriel du pronom relatif, se distinguent *par l'accent* de οἱ, nominatif masculin pluriel, et de αἱ, nominatif féminin pluriel de l'article.

II*. Le pronom relatif ὅς peut avoir pour antécédent le pronom démonstratif οὗτος, qui correspond alors au français *celui*, *ce*.

Ex. : Il n'est pas beau de dire ce qu'il est honteux de faire,
Non pulchrum est EA *dicere* QUÆ *facere*
Οὐ καλόν ἐστι ταῦτα λέγειν ἃ πράττειν
turpe.
αἰσχρόν.

III*. Ὅς peut aussi être un *adjectif* relatif.

Ex. : Nous craignons l'opinion, crainte que nous appelons la honte (*tournez :* nous craignons l'opinion, *laquelle* crainte nous appelons honte), φοβούμεθα τὴν δόξαν, ὃν φόβον καλοῦμεν αἰσχύνην.

---

(1) Au duel *féminin*, ἅ, αἷν est *peu correct.*

190*. Accord du relatif. — Une phrase comme celle-ci : La fortune *qu*'il a laissée est considérable, se rend en grec par : ἡ οὐσία ἣν κατέλιπέν ἐστι μεγάλη.

Ἥν est au féminin singulier, parce que son *antécédent*, οὐσία, est au féminin singulier, et il est à l'*accusatif*, parce qu'il est le *complément d'objet direct* de κατέλιπεν.

RÈGLE. — Le relatif s'accorde avec son *antécédent* en genre et en nombre, mais il se met au *cas* voulu par le rôle que lui-même joue dans la proposition.

REMARQUE. — Lorsque l'antécédent οὗτος et le relatif ὅς doivent être tous les deux au *nominatif*, οὗτος ὅς, *celui qui*, se remplace par ὅς tout seul, αὕτη ἥ, *celle qui*, par ἥ tout seul, etc.

Ex. : [*Celui*] *qui* est venu, ὅς ἦλθεν.
[*Celle*] *qui* est venue, ἥ ἦλθεν.
[*Ce*] *qui* est arrivé, ὅ ἐγένετο, etc.

De même, au lieu de τούτου οὗ, on peut dire simplement οὗ ; au lieu de τούτῳ ᾧ, on peut dire ᾧ. En d'autres termes, οὗτος, antécédent du relatif, peut se *sous-entendre* toutes les fois qu'il devrait être au même cas que le relatif.

Ex. : Il conversait avec ceux qu'il rencontrait, διελέγετο **οἷς** ἐντυγχάνοι (*entendez :* διελέγετο **τούτοις** οἷς ἐντυγχάνοι).

Mais on dirait, en exprimant οὗτος : « J'ai vu *celui* qui est venu, **τοῦτον** εἶδον ὅς ἦλθεν, » parce que τοῦτον et ὅς *ne sont pas* au même cas.

Toutefois, le grec tournerait ici plutôt la phrase par le participe précédé de l'article.

Ex. : J'ai vu celui qui est venu, εἶδον **τὸν ἐλθόντα** (*m. à m. :* j'ai vu *le* étant venu).

191*. Attraction du relatif. — Quand l'antécédent du relatif est au *génitif* ou au *datif*, le relatif complément d'objet direct se met, en général, lui-même au génitif ou au datif.

Ex. : Soyez dignes de la liberté *que* vous possédez, ἄξιοι ἔστε τῆς ἐλευθερίας ἧς κέκτησθε (ἧς, au lieu de ἥν).

Nous nous fions au guide *que* nous avons, τῷ ἡγεμόνι πιστεύομεν ᾧ ἔχομεν (ᾧ au lieu de ὅν).

C'est ce qu'on appelle l'*attraction* du relatif.

Remarque* — On dira de même, en appliquant la règle donnée § 190, *Rem.* :

Ex. : Avec *ceux que* tu aimes le plus, σὺν οἷς μάλιστα στέργεις (*au lieu de :* σὺν τούτοις οἵς, — οἷς au lieu de οὕς).

Je te loue de *ce que* tu dis, ἐπαινῶ σε ἐφ' οἷς λέγεις (*au lieu de :* ἐπὶ τούτοις οἵς, — οἷς au lieu de ἅ).

Il néglige *les choses qu'il* doit faire, ἀμελεῖ ὧν ὀφείλει πράττειν (*au lieu de :* τούτων ὧν, — ὧν au lieu de ἅ), etc.

Dans les phrases de ce genre, on n'exprime *jamais* le pronom οὗτος.

192. — Au lieu de dire ἡ οὐσία ἣν κατέλιπέν ἐστι μεγάλη, la fortune qu'il a laissée est considérable, on peut dire également : ἣν κατέλιπεν οὐσίαν, αὕτη μεγάλη ἐστίν (*litt. : laquelle fortune* il a laissée, *celle-là* est considérable).

En d'autres termes, le substantif qui est, en français, l'antécédent du relatif peut, en grec, se placer *après* le relatif; il se met alors *au même cas* que le relatif lui-même et ne prend pas l'article.

Ex. : Il se mit en route avec les forces qu'il avait, ἐπορεύετο σὺν ᾗ εἶχε δυνάμει (*litt. :* il se mit en route avec *laquelle force* il avait); au lieu de : σὺν τῇ δυνάμει ᾗ (*attraction* au lieu de ἥν) εἶχε.

193. — Le grec n'a pas de pronom qui corresponde au pronom relatif *uter*, celui des deux qui. (*Deuxième Grammaire latine*, § 148; *Grammaire latine complète*, § 169.)

Mais *utercumque*, quel que soit celui des deux qui, se dit en grec ὁπότερος, α, ον.

Ex. : *Quelle que soit celle de ces deux choses qui* doive arriver, UTRUMCUMQUE *accidet*. ὁπότερον ἂν γίγνηται

194*. — Il existe un autre pronom relatif, ὅστις, ἥτις, ὅ τι (1).

Singulier.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	ὅστις	ἥτις	ὅ τι
Acc.	ὅντινα	ἥντινα	ὅ τι
Gén.	ὅτου ou οὗτινος	ἧστινος	ὅτου ou οὗτινος
Dat.	ὅτῳ ou ᾧτινι	ᾗτινι	ὅτῳ ou ᾧτινι

Duel.

Nom Acc.	ὥτινε	aux trois genres.
Gén. Dat.	οἷντινοιν	aux trois genres.

Pluriel.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οἵτινες	αἵτινες	ἅττα ou ἅτινα
Acc.	οὕστινας	ἅστινας	ἅττα ou ἅτινα
Gén.	ὧντινων	ὧντινων	ὧντινων
Dat.	οἷστισι(ν)	αἷστισι(ν)	οἷστισι(ν)

REMARQUES. — I°. Ὅστις est composé de ὅς et du pronom indéfini τις, qui sera décliné plus loin (§ 207).

II°. Ὅστις s'emploie *ordinairement* dans le sens de « *celui* (quel qu'il soit) *qui* ». Il correspond à peu près au latin *quicumque*.

Ex. : *Celui* (quel qu'il soit) *qui* épouse une méchante femme est fou, ὅστις γαμεῖ πονηρὰν μωρός ἐστιν. (EURIPIDE.)

(1) On écrit ὅ τι en deux mots, pour le distinguer de la *conjonction* ὅτι, « que ».

III°. L'attraction (§ 191) n'a jamais lieu pour ὅστις.

195. — Il faut encore mentionner, parmi les relatifs, les pronoms οἷος et ὁποῖος, — ὅσος et ὁπόσος.

Les pronoms οἷος et ὁποῖος se déclinent comme δίκαιος, δικαία, δίκαιον.

Les pronoms ὅσος et ὁπόσος se déclinent comme ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν.

196. — Οἷος correspond au latin *qualis* et a pour antécédent le pronom τοιοῦτος (*talis*).

Ex. : Il est *tel que* je l'ai vu, TALIS *est* QUALEM *vidi*, **τοιοῦτός** ἐστιν **οἷον** εἶδον.

197. — Ὅσος correspond au latin *quantus*, et il a pour antécédent τοσοῦτος (*tantus*).

Ex. : Alexandre n'avait pas une armée *aussi grande que* Darius, *non erat Alexandro* TANTUS *exercitus* QUANTUS *Dario*, Ἀλέξανδρος οὐ **τοσαύτην** εἶχε δύναμιν **ὅσην** Δαρεῖος.

Au pluriel, ὅσοι peut correspondre au latin *quam multi*, de même que le pluriel τοσοῦτοι peut avoir le sens de *tam multi*.

Ex. : Nous serons *aussi nombreux que* nous sommes maintenant, TAM MULTI *erimus* QUAM MULTI *nunc sumus*, **τοσοῦτοι** ἐσόμεθα **ὅσοι** νῦν ἐσμεν.

Précédé de πάντες (exprimé ou sous-entendu), le pluriel ὅσοι signifie *tous ceux qui;* le neutre ὅσα, précédé de πάντα (exprimé ou sous-entendu), signifie *toutes les choses qui.*

Ex. : Vous n'avez pas fait *tout ce qu*'il fallait, οὐκ ἐποίησας **πάνθ' ὅσ'** ἔδει.

198. — Ὁποῖος correspond au latin *qualiscumque*, ὁπόσος à *quantuscumque*.

Ex. : *De quelque nature qu*'il soit, QUALISCUMQUE *est*, **ὁποῖος** ἂν ᾖ.

Quelque grand qu'il soit, QUANTUSCUMQUE *est*, **ὁπόσος** ἂν ᾖ.

Il buvait tout ce qu'on lui disait de boire, *si grande que* fût la quantité, **ὁπόσον** κελεύοι τις, τοσοῦτον ἐξέπινεν (*litt. : quelque grande quantité qu*'on lui ordonnât, une aussi grande il buvait).

199. — L'attraction a lieu pour οἷος et pour ὅσος dans les mêmes conditions que pour ὅς (§ 191).

Ex. : Le temps étant tel que tu dis, χειμῶνος ὄντος (1) **οἵου** λέγεις (au lieu de χειμῶνος **τοιούτου** ὄντος **οἷον** λέγεις).

De tous les Mèdes que j'ai vus, moi, c'est mon grand-père qui est le plus beau, Μήδων **ὅσων** ἑόρακα ἐγὼ ὁ ἐμὸς πάππος κάλλιστος (*s.-e.* ἐστιν) (au lieu de Μήδων **πάντων ὅσους** ἑόρακα).

(XÉNOPHON, *Cyropédie*, I, 3, 2.)

REMARQUE. — Le pronom οἷος donne lieu de plus à une attraction particulière.

Au lieu de dire ἐπαινῶ ἄνδρα **τοιοῦτον οἷος σὺ εἶ**, « je loue un homme tel que vous êtes », on dit en grec ἐπαινῶ **οἷον σὲ** ἄνδρα, en supprimant τοιοῦτος et le verbe εἶναι et en mettant οἷος au cas où aurait dû être τοιοῦτος.

Ex. : Je méprise un homme tel que vous, καταφρονῶ (2) **οἵου σου ἀνδρός** (au lieu de καταφρονῶ ἀνδρὸς τοιούτου οἷος σὺ εἶ).

Tu as posé là une question insoluble pour un homme tel que moi, ἤρου **οἵῳ ἐμοὶ** ἄπορον (au lieu de ἤρου ἄπορον τοιούτῳ οἷος ἐγώ εἰμι).

(1) Le grec emploie le *génitif absolu* là où le latin emploierait l'ablatif absolu.
(2) καταφρονῶ gouverne le *génitif*.

200. — Les pronoms οἷος et ὅσος s'emploient aussi comme pronoms *exclamatifs*.

Οἷος correspond au latin *qui! quæ! quod!* ou à *qualis! qualis! quale!*

Ὅσος correspond à *quantus! quanta! quantum!*

Le pluriel ὅσοι correspond à *quam multi!* ou à *quot!*

Ex. : *Quelle belle* tête! **οἵα** κεφαλή.
*Que d'*embarras tu as! **ὅσα** πράγματα ἔχεις.

V. — PRONOMS INTERROGATIFS.

201*. — Le pronom français interrogatif *qui?* se rend en grec :

1° Dans l'interrogation *directe*, par τίς :

Ex. : *Qui* es-tu? **τίς** εἶ;

2° Dans l'interrogation *indirecte*, soit par τίς, soit par ὅστις.

Ex. : Dis-moi *qui* tu es, εἰπέ μοι **τίς** εἶ ou **ὅστις** εἶ

202*. — On a vu la déclinaison de ὅστις au § 194. Quant à τίς, il se décline comme il suit :

Singulier.

	Masculin et Féminin.		Neutre.
Nom.	τίς		τί
Acc.	τίνα		τί
Gén.	τίνος ou τοῦ	*pour les trois genres.*	
Dat.	τίνι ou τῷ		

Duel.

Nom. Acc.	τίνε	*pour les trois genres.*
Gén. Dat.	τίνοιν	

Pluriel.

Nom.	τίνες		τίνα
Acc.	τίνας		τίνα
Gén.	τίνων	pour les trois genres.	
Dat.	τίσι(ν)		

REMARQUE. — Τίς et ὅστις s'emploient aussi comme *adjectifs* dans le sens de l'adjectif français interrogatif *quel?*

Ex. : *Quel* est ce pays? Τίς ἐστιν ἥδε ἡ χώρα ;
Dis-moi *quel* est ce pays? Εἰπέ μοι τίς ἐστιν ou ἥτις ἐστὶν ἥδε ἡ χώρα.

203. — Il faut encore mentionner, parmi les pronoms interrogatifs : **ποῖος** (se déclinant sur δίκαιος) et ὁποῖος; **πόσος** (se déclinant sur ἀγαθός) et ὁπόσος.

Ποῖος et πόσος s'emploient à la fois dans l'interrogation *directe* et dans l'interrogation *indirecte*. Ὁποῖος et ὁπόσος ne s'emploient que dans l'interrogation *indirecte*.

Ποῖος correspond à *qualis?* et πόσος à *quantus?*

Le pluriel πόσοι correspond à *quam multi?* ou à *quot?*

Ex. : INTERROGATION DIRECTE

De quelle nature sont donc les choses que vous dites? **Ποῖα** δὴ ταῦτα λέγεις ;

Combien êtes-vous ici réunis? **Πόσοι** νῦν συνεληλύθατε ;

INTERROGATION INDIRECTE :

Dites-moi *de quelle nature* vous pensez que soit la piété, εἰπέ μοι **ποῖόν** τι (ou : **ὁποῖόν** τι) νομίζεις εὐσέβειαν εἶναι.

204. — En grec, à la différence de ce qui a lieu en latin, les pronoms interrogatifs *ne s'emploient pas* dans le sens *exclamatif*. (Voy. § 200.)

205*. — « *Qui* des deux » (pronom) ou « *lequel* des deux » (adjectif) se rendent :

1° Dans l'interrogation *directe*, par πότερος,-α,-ον ;

2° Dans l'interrogation *indirecte*, par πότερος ou par ὁπότερος,-α,-ον.

Πότερος et ὁπότερος se déclinent régulièrement comme ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον.

VI. — PRONOMS INDÉFINIS.

206*. — Les *pronoms indéfinis* s'emploient en même temps comme *adjectifs*.

1° Τις.

207*. — Τις, quelqu'un *ou* un certain..., correspond à la fois à *quis*, *aliquis*, *quispiam* et *quidam*.

Il se décline de la manière suivante :

Singulier.

	Masculin et Féminin.		Neutre.
Nom.	τις, quelqu'un (pron.), quelque (adj.)		τι quelque chose, quelque.
Acc.	τινά	—	τι
Gén.	του ou τινός	pour les trois genres.	
Dat.	τῳ ou τινί		

Duel.

Nom. Acc.	τινέ	pour les trois genres.
Gén. Dat.	τινοῖν	

Pluriel.

	Masculin et Féminin.	Neutre.
Nom.	τινές	ἄττα ou τινά
Acc.	τινάς	ἄττα ou τινά
Gén.	τινῶν	pour les trois genres.
Dat.	τισί(ν)	

REMARQUES. — I*. Τις, « quelqu'un, » pronom *indéfini*, est *enclitique* (§ 48, 2°) et se distingue par l'accent de τίς, « qui? », pronom *interrogatif*.

Comparez τις, τι, του, τῳ (*indéf.*), et τίς, τί, τοῦ, τῷ (*interrog.*), τινος ou τινός, τινες ou τινές, τινων ou τινῶν, etc. (*indéf.*), et τίνος, τίνες, τίνων, etc. (*interrog.*).

II*. Il ne faut pas confondre ἄττα (avec un esprit *doux*), venant de τις, « quelqu'un, quelque, » et ἅττα (avec un esprit *rude*), venant de ὅστις, « celui (quel qu'il soit) qui ».

208*. 2° Ἕκαστος.

PRONOM : Ἕκαστος, chacun; ἑκάστη, chacune; ἕκαστον, chaque chose.

ADJECTIF : Ἕκαστος ὁ ἄνθρωπος, chaque homme.
Ἑκάστη ἡ κώμη, chaque village.
Ἕκαστον τὸ πρᾶγμα, chaque affaire.

Ἕκαστος, -η, -ον se décline régulièrement comme ἀγαθός.

209*. — Ἕκαστος adjectif peut *prendre* ou *ne pas prendre* l'article. On peut dire :

avec l'article, ἕκαστος ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄνθρωπος ἕκαστος,

ou, *sans article*, ἕκαστος ἄνθρωπος, ἄνθρωπος ἕκαστος.

210*. 3° Ἑκάτερος.

PRONOM : Ἑκάτερος, l'un et l'autre; ἑκατέρα, l'une et l'autre; ἑκάτερον, l'un et l'autre objet.

ADJECTIF : Ἑκάτερος ὁ παῖς, l'un et l'autre enfant.
Ἑκατέρα ἡ κώμη, l'un et l'autre village.
Ἑκάτερον τὸ πρᾶγμα, l'une et l'autre affaire.

Ἑκάτερος,-α,-ον se décline régulièrement comme ἐλεύθερος.

211*. — Ἑκάτερος adjectif *prend* régulièrement l'article.

Ex. : L'un et l'autre village, ἑκατέρα ἡ κώμη ou ἡ κώμη ἑκατέρα.

212. — Ἑκάτερος s'emploie au *pluriel* lorsqu'il s'agit d'opposer entre eux deux *groupes* de personnes ou d'objets.

Ex. : *L'une et l'autre troupe* prit la fuite, **ἑκάτεροι** ἔφυγον.

4° Δεῖνα.

213. — Le pronom ὁ (ἡ, τὸ) **δεῖνα**, un tel, est *quelquefois* indéclinable.

Quand il se décline, il a les formes suivantes :

	Singulier.		Pluriel.
Nom.	δεῖνα	un tel	δεῖνες
Acc.	δεῖνα		δεῖνας
Gén.	δεῖνος		δείνων
Dat.	δεῖνι		Pas de datif pluriel.

Ex. : Le peuple a décerné *à un tel* une couronne, τὸν **δεῖν'** ἐστεφάνωσεν ὁ δῆμος.

214*. 5° Οὐδείς.

Pronom : Οὐδείς (masc.), personne... ne (lat. *nemo*); *pas de féminin;* οὐδέν (neutre), rien... ne (lat. *nihil*).

ADJECTIF : Οὐδεὶς ἄνθρωπος, aucun homme... ne.
Οὐδεμία χώρα, aucun pays... ne.
Οὐδὲν σῶμα, aucun corps... ne.
(L'adjectif latin correspondant est *nullus*, *-a*, *-um*).

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nom.	οὐδείς	οὐδεμία	οὐδέν
Acc.	οὐδένα	οὐδεμίαν	οὐδέν
Gén.	οὐδενός	οὐδεμιᾶς	οὐδενός
Dat.	οὐδενί	οὐδεμιᾷ	οὐδενί

Comme les mots latins *nemo*, *nihil*, *nullus*, le grec οὐδείς équivaut aux mots français « personne, rien, aucun », *accompagnés d'une négation.*

Ex. : *Personne n*'est venu, οὐδεὶς ἦλθεν.
Rien n'est arrivé, οὐδὲν ἐγένετο.

REMARQUE. — Dans certains cas qu'on apprendra à distinguer plus tard, on remplace οὐδείς par μηδείς, dont la déclinaison est pareille.

215*. **6° Οὐδέτερος.**

Οὐδέτερος, οὐδετέρα, οὐδέτερον, ni l'un ni l'autre des deux.
Οὐδέτερος se décline régulièrement sur ἐλεύθερος.

REMARQUE*. — Dans certains cas qu'on apprendra à distinguer plus tard, on remplace οὐδέτερος par μηδέτερος.

216. **7° Ὁστισοῦν.**

PRONOM : Ὁστισοῦν, ἡτισοῦν, ὁτιοῦν, n'importe qui.
ADJECTIF : Ὁστισοῦν, ἡτισοῦν, ὁτιοῦν, n'importe lequel.

Se décline comme ὅστις, -ουν étant invariable. A toutes les formes, l'accent est sur -οῦν.

8° Ὁποτεροσοῦν.

217. — Lorsqu'il n'est question que de *deux*

personnes ou de *deux* objets, on remplace ὁστισοῦν par ὁποτεροσοῦν, ὁποτεραοῦν, ὁποτερονοῦν, n'importe lequel des deux.

Ὁποτεροσοῦν se décline sur ἐλεύθερος, comme ὁπότερος, -ουν restant invariable.

9° Ὁ μέν..., ὁ δέ...

218*. — Quand les deux pronoms l'un..., l'autre sont opposés entre eux dans deux propositions différentes, l'un se rend généralement par ὃ μέν..., l'autre par ὃ δέ... De même, au pluriel, les uns..., les autres (ou : d'autres) se rendra par οἳ μέν..., οἳ δέ...

Ex. : *L'un* parla, *l'autre* se tut (*alter* locutus est, *alter* tacuit), ὃ μὲν ἔλεξεν, ὃ δ' ἐσίγησεν.
Les uns parlèrent, *d'autres* se turent (*alii* locuti sunt, *alii* tacuerunt), οἳ μὲν ἔλεξαν, οἳ δ' ἐσίγησαν.

Remarques. — I*. Ὅ n'est autre chose que l'*article*, jouant ici le rôle de pronom ; il se décline tout à fait comme l'article, si ce n'est qu'au nominatif il vaut mieux *accentuer* ὃ μέν, ἣ μέν, οἳ μέν, αἳ μέν, que d'écrire sans accent, comme on le fait aussi quelquefois, ὁ μέν, ἡ μέν, οἱ μέν, αἱ μέν.

Μέν est une conjonction signifiant *d'un côté ;* δέ est également une conjonction signifiant *d'un autre côté*.

II*. On voit que ὃ μέν... ὃ δέ... correspond soit à *alter* suivi dans une autre proposition d'un autre *alter*, soit à *alius* suivi d'un autre *alius*.

10° Ὁ ἕτερος.

219*. — Le pronom ἕτερος, -α, -ον, correspond au latin *alter*, quand celui-ci n'est pas suivi d'un autre *alter* (1) placé dans une autre proposition. Il signifie donc tantôt *l'un* (des deux), tantôt *l'autre* (*des deux*).

---

(1) Comme par exemple dans cette phrase : *Ambo consules Romani in castra venerant;* alter *mortuus est.*

Ex. : *L'un* (des deux) mourut (*alter* mortuus est), ὁ ἕτερος ἀπέθανεν.
L'autre (des deux) s'enfuit (*alter* fugit), ὁ ἕτερος ἔφυγεν.

Ὁ ἕτερος signifie aussi *l'un ou l'autre*, en latin *alteruter*.

REMARQUES. — I. Au lieu de ὁ ἕτερος, on dit souvent, par *crase*, ἅτερος ; au lieu de τοῦ ἑτέρου, on peut dire θατέρου ; au lieu de τῷ ἑτέρῳ, on peut dire θατέρῳ, etc.

II. Ἕτερος peut avoir un pluriel quand il est question de deux *groupes* de personnes ou d'objets.

Ex. : L'autre *troupe* s'enfuit, οἱ ἕτεροι ἔφυγον.

11° Ἄλλος et ἀλλήλους.

220*. — Le pronom ἄλλος se décline sur ἀγαθός,-ή, -όν, avec cette différence que le nominatif et l'accusatif singulier neutre sont ἄλλο (et non ἄλλον).

Il s'emploie sans article ou avec article.

Sans article, ἄλλος correspond à *alius* non suivi d'un autre *alius* (1) ; dans ce cas, ἄλλος signifie *un autre*, ἄλλοι, *d'autres*.

Ex. : *Un autre* peuple (*alius* populus), ἄλλος δῆμος.
D'autres s'enfuirent (*alii* fugerunt), ἄλλοι ἔφυγον.

Ἄλλος *avec* l'article (ὁ ἄλλος) correspond au latin *reliquus* et signifie *le reste de*.

Ex. : *Le reste du* peuple (*reliquus* populus), ὁ ἄλλος δῆμος.

(1) Comme, par exemple, dans cette phrase : *Eam gloriam, quam tibi alii concedunt, ipse tibi denegas*, cette gloire que *d'autres* t'accordent, tu te la refuses toi-même.

Οἱ ἄλλοι correspond au latin *ceteri* et signifie *les autres*.

Ex. : *Les autres* s'enfuirent (*celeri* fugerunt), **οἱ ἄλλοι** ἔφυγον.

Remarque importante*. — Comme *alius* en latin, ἄλλος signifie aussi *différent*.

Là où le français dit : « Ils portent *les uns une chose, les autres une autre,* » le grec tourne : « Des gens *différents* portent des choses *différentes* », **ἄλλοι ἄλλα** φέρουσιν, ALII ALIA *ferunt*.

221*. — Pour marquer la *réciprocité*, on se sert du pronom ἀλλήλους.

Ex. : Ils se gêneront *les uns les autres,* κωλύσουσιν **ἀλλήλους** (ALII ALIOS *impedient*).

'Αλλήλους se décline ainsi :

Pluriel.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Acc.	ἀλλήλους	ἀλλήλας	ἄλληλα
Gén.	ἀλλήλων	*pour les trois genres.*	
Dat.	ἀλλήλοις	ἀλλήλαις	ἀλλήλοις

Duel.

Acc.	ἀλλήλω	*pour les trois genres.*
Gén. Dat.	ἀλλήλοιν	

12° Πᾶς.

222*. — Aux pronoms ou adjectifs indéfinis on peut rattacher les adjectifs πᾶς, tout, et μόνος, seul.

Πᾶς se décline comme les adjectifs de la troisième classe : *masc.* πᾶς, παντός ; *fém.* πᾶσα, πάσης ; *neutre* πᾶν, παντός.

Employé au singulier et *accompagné de l'article,*

l'adjectif πᾶς correspond au latin *totus* et signifie tout entier :

Ex. : Toute la contrée, la contrée tout entière (*tota* regio), **πᾶσα ἡ** χώρα ou **ἡ** χώρα **πᾶσα**.

Employé au singulier et *sans article*, πᾶς correspond au latin *omnis* (employé au singulier) et signifie tout, chaque (n'importe lequel).

Ex. : Chaque contrée, toute contrée (*omnis* regio), **πᾶσα** χώρα.

Au pluriel, l'adjectif πάντες correspond à *omnes* et peut s'employer *avec* ou *sans article.*

Ex. : Tous les hommes (*omnes* homines), **πάντες** ἄνθρωποι ou **πάντες οἱ** ἄνθρωποι.

Remarque*. — Employé comme *pronom*, πᾶ, signifie au singulier *chacun ;* suivi de τις (§ 207), il signifie *chacun*, *quel qu'il soit.*

Au pluriel, πάντες signifie *tous*, *tout le monde.*

13° Μόνος.

223*. — Μόνος se décline sur ἀγαθός, -ή, -ον.

Intercalé entre l'*article* et le *substantif*, **μόνος** correspond au latin *unicus* et signifie *unique.*

Ex. : Son fils *unique* (litt. : son *seul* fils) est mort, ὁ **μόνος** παῖς αὐτοῦ ἀπέθανεν.

Quand μόνος *n'est pas intercalé* entre l'article et le substantif, il correspond au latin *solus* et signifie seul.

Ex. : Son fils *seul* est mort, **μόνος** ὁ παῖς αὐτοῦ ἀπέθανεν.

CHAPITRE V

LE VERBE

224*. Verbes transitifs et verbes intransitifs. — En grec, comme en latin et en français, les verbes peuvent être *transitifs* ou *intransitifs*.

Les verbes *transitifs* sont ceux qui gouvernent l'accusatif.

Ex. : J'aime *mon frère*, στέργω τὸν ἀδελφόν.

Les verbes *intransitifs* sont ceux qui ne gouvernent pas l'accusatif.

Ex. : Je *lui* plais, αὐτῷ ἀρέσκω.

Remarque. — Il peut arriver qu'un verbe intransitif français ou latin corresponde à un verbe transitif grec, et inversement.

Ex. : Il *me* nuit (*intr.*), *mihi* nocet (*intr.*), ἐμὲ βλάπτει (*tr.*).
Il *me* protège (*tr.*), *me* defendit (*tr.*), ἐμοὶ ἀμύνει (*intr.*).

225*. Voix active, voix passive. — En grec, comme en latin et en français, on distingue :

1° L'*actif* ou *voix active*.

Ex. : Je délie, λύω.

2° Le *passif* ou *voix passive*.

Ex. : Je suis délié (on me délie), λύομαι.

226*. Voix moyenne. — Le grec possède de plus une troisième voix, appelée *voix moyenne* ou *moyen*.

Le plus souvent, la voix moyenne indique que le sujet accomplit l'action *pour lui-même*, c'est-à-dire *à son profit*, *dans son intérêt*.

Ex. : Je délie (pour moi), λύομαι.

227*. Aoriste. Optatif. — Le grec a un temps, l'*aoriste*, et un mode, l'*optatif*, que n'a pas le latin.

L'*aoriste* correspond à la fois au *passé défini*, au *passé indéfini* et au *passé antérieur*.

L'*optatif* sert à exprimer un *souhait*. Il a aussi d'autres emplois très différents, qu'on apprendra à connaître plus tard.

228*. Nombres. — Les verbes grecs ont *trois* nombres : le *singulier*, le *duel* et le *pluriel*.

Le duel marque que l'action est faite par *deux* sujets.

Le duel *n'a pas de première personne ;* on la remplace par la première personne du *pluriel*.

229*. Deux classes de verbes. — On peut partager les verbes grecs en deux classes.

La *première classe* comprend les verbes qui ont la première personne du singulier de l'indicatif présent actif en **ω**. C'est à cette classe qu'appartiennent *la plupart* des verbes grecs.

Le verbe λύω, je délie, est un verbe en ω.

La *seconde classe* comprend les verbes qui ont la première personne du singulier de l'indicatif présent actif en **μι**. Ces verbes sont *peu nombreux*.

Le verbe εἰμί, je suis, est un verbe en μι.

Remarques. — I*. En grec, *il n'y a pas*, à proprement parler, *de conjugaisons nettement séparées*, comme en français ou en latin ; tous les verbes en ω suivent, en somme, la conjugaison de λύω, mais beaucoup présentent des *particularités* qu'on apprendra plus tard.

II*. Nous commençons par la conjugaison du verbe *être*, qui est très irrégulière, comme elle l'est en latin et en français.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
		Je suis	Sois	Que je sois
Présent.	Sing.	1. εἰμι	. . . .	ὦ
		2. εἶ	ἴσθι	ᾖς
		3. ἐστι(ν) ou ἔστιν	ἔστω	ᾖ
	Duel.	2. ἐστον	ἔστον	ἦτον
		3. ἐστον	ἔστων	ἦτον
	Plur.	1. ἐσμεν	. . . .	ὦμεν
		2. ἐστε	ἔστε	ἦτε
		3. εἰσι(ν)	ὄντων (1)	ὦσι(ν)
		J'étais		
Imparfait.	Sing.	1. ἦν ou ἦ		
		2. ἦσθα		
		3. ἦν		
	Duel.	2. ἤστην (2)		
		3. ἤστην		
	Plur.	1. ἦμεν		
		2. ἦτε		
		3. ἦσαν		
		Je serai		
Futur.	Sing.	1. ἔσομαι		
		2. ἔσει (ἔσῃ)		
		3. ἔσται		
	Duel.	2. ἔσεσθον		
		3. ἔσεσθον		
	Plur.	1. ἐσόμεθα		
		2. ἔσεσθε		
		3. ἔσονται		

(1) Langue commune : ἔστωσαν. — (2) Ou ἦστον.

Remarques. — I. L'indicatif présent du verbe *simple* εἰμι est *enclitique* à toutes les personnes, sauf à la seconde personne du singulier (§ 48, 4°).

On a vu que la troisième personne du singulier s'accentuait ἔστιν : 1° dans le cas dont il est question § 48, 4°, *Remarque ;* 2° après les mots καί, μή, οὐκ, ὡς, εἰ, ἀλλ' et τοῦτ'.

II. Dans les composés du verbe εἰμί, l'accent, contrairement à la règle (§ 46), ne recule ni à l'*imparfait*, ni au *subjonctif*, ni à

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être! εἴην εἴης εἴη εἴτην (εἰήτην) (3) εἴτην (εἰήτην) εἶμεν (ou εἴημεν) εἶτε (ou εἴητε) εἶεν (ou εἴησαν)	Être εἶναι	Étant M. ὤν, gén. ὄντος F. οὖσα, — οὔσης N. ὄν, — ὄντος
(ἐσοίμην ἔσοιο ἔσοιτο ἐσοίσθην ἐσοίσθην ἐσοίμεθα ἔσοισθε ἔσοιντο)	Devoir être ἔσεσθαι	Devant être M. ἐσόμενος F. ἐσομένη N. ἐσόμενον

(3) Ou εἶτον (εἴητον).

l'*infinitif*, ni au *participe*, ni enfin à la *troisième* personne du *singulier* de l'indicatif *futur*.

Ex. : Imparfait παρῆν
Subjonctif παρῶ
Infinitif παρεῖναι
Participe παρών, παροῦσα, παρόν
Indicatif futur
(3ᵉ pers. sing.) παρέσται

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je délie	Délie	Que je délie
	Sing.	1. λύω	. . . .	λύω
		2. λύεις	λῦε	λύῃς
		3. λύει	λυέτω	λύῃ
	Duel.	2. λύετον	λύετον	λύητον
		3. λύετον	λυέτων	λύητον
	Plur.	1. λύομεν	. . . .	λύωμεν
		2. λύετε	λύετε	λύητε
		3. λύουσι(ν)	λυόντων (1)	λύωσι(ν)
Imparfait.		Je déliais		
	Sing.	1. ἔλυον		
		2. ἔλυες		
		3. ἔλυε(ν)		
	Duel.	2. ἐλυέτην (3)		
		3. ἐλυέτην		
	Plur.	1. ἐλύομεν		
		2. ἐλύετε		
		3. ἔλυον		
Futur.		Je délierai		
	Sing.	1. λύσω		
		2. λύσεις		
		3. λύσει		
	Duel.	2. λύσετον		
		3. λύσετον		
	Plur.	1. λύσομεν		
		2. λύσετε		
		3. λύσουσι(ν)		
Aoriste ayant le sens du passé.		Je déliai, j'ai délié ou j'eus délié		
	Sing.	1. ἔλυσα		
		2. ἔλυσας		
		3. ἔλυσε(ν)		
	Duel.	2. ἐλυσάτην (4)		
		3. ἐλυσάτην		
	Plur.	1. ἐλύσαμεν		
		2. ἐλύσατε		
		3. ἔλυσαν		

(1) Langue commune : λυέτωσαν. — (2) Ou λύοιτον. — (3) Ou ἐλύετον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier ! λύοιμι λύοις λύοι λυοίτην (2) λυοίτην λύοιμεν λύοιτε λύοιεν	Délier λύειν	Déliant M. λύων, gén. λύοντος F. λύουσα, λυούσης N. λῦον, λύοντος
(λύσοιμι λύσοις λύσοι λυσοίτην λυσοίτην λύσοιμεν λύσοιτε λύσοιεν)	Devoir délier λύσειν	Devant délier M. λύσων, gén. λύσον-τος F. λύσουσα, gén. λυ-σούσης N. λῦσον, gén. λύσον-τος
	Avoir délié λῦσαι	Ayant délié M. λύσας, gén. λύσαντος F. λύσασα, λυσάσης N. λῦσαν, λύσαντος

(1) Ou ἐλύσατον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Aoriste n'ayant pas le sens du passé.			Délie	Que je délie
	Sing.		. . . .	λύσω
			λῦσον	λύσῃς
			λυσάτω	λύσῃ
	Duel.		λύσατον	λύσητον
			λυσάτων	λύσητον
	Plur.		. . . .	λύσωμεν
			λύσατε	λύσητε
			λυσάντων (1)	λύσωσι(ν)
Parfait.		J'ai fini de délier	Aie fini de délier	Que j'aie fini de délier
	Sing.	1. λέλυκα		λελύκω
		2. λέλυκας	λελυκὼς ἴσθι (6)	λελύκῃς
		3. λέλυκε(ν)	— ἔστω	λελύκῃ
	Duel.	2. λελύκατον	λελυκότε ἔστον	λελύκητον
		3. λελύκατον	— ἔστων	λελύκητον
	Plur.	1. λελύκαμεν		λελύκωμεν
		2. λελύκατε	λελυκότες ἔστε	λελύκητε
		3. λελύκασι(ν)	λελυκότες ὄντων	λελύκωσι(ν)
Plus-que-parfait.		J'avais fini de délier		
	Sing.	1. ἐλελύκη (8)		
		2. ἐλελύκης (9)		
		3. ἐλελύκει(ν)		
	Duel.	2. [ἐλελυκείτην] (10)		
		3. [ἐλελυκείτην]		
	Plur.	1. [ἐλελύκειμεν]		
		2. [ἐλελύκειτε]		
		3. ἐλελύκεσαν (11)		
Futur antérieur.		J'aurai fini de délier		
	Sing.	1. λελυκὼς ἔσομαι (12)		
		2. — ἔσει		
		3. — ἔσται		
	Duel.	2. λελυκότε ἔσεσθον		
		3. — ἔσεσθον		
	Plur.	1. λελυκότες ἐσόμεθα		
		2. — ἔσεσθε		
		3. — ἔσονται		

(1) Langue commune : λυσάτωσαν. — (2) Ou λύσαις. — (3) Ou λύσαι. — (4) Ou λελύκοιτον. — (8) Ou ἐλελύκειν. — (9) Ou ἐλελύκεις. — (10) Ou [ἐλελύκειτον]. —

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier ! λύσαιμι λύσειας (2) λύσειε(ν) (3) λυσαίτην (4) λυσαίτην λύσαιμεν λύσαιτε λύσειαν (5)	Délier λῦσαι	
Puissé-je avoir fini de délier ! λελύκοιμι λελύκοις λελύκοι λελυκοίτην (7) λελυκοίτην λελύκοιμεν λελύκοιτε λελύκοιεν	Avoir fini de délier λελυκέναι	Qui a fini de délier M. λελυκώς, gén. λελυκότος F. λελυκυῖα, gén. λελυκυίας N. λελυκός, gén. λελυκότος

λύσαιτον. — (5) Ou λύσαιεν. — (6) *M. à m.* sois ayant fini de délier. — (7) Ou
(11) Langue commune : ἐλελύκεισαν. — (12) *M. à m.* je serai ayant fini de délier..

232. Accentuation de certaines formes verbales à l'actif. — Contrairement à la règle générale de l'accentuation dans les verbes (§ 46), l'accent ne recule pas plus loin que l'*avant-dernière syllabe* à l'infinitif aoriste et à l'infinitif parfait actif.

Ex. : παιδεῦσαι, avoir enseigné, πεπαιδευκέναι, avoir fini d'enseigner.

D'autre part, au participe *présent*, au participe *futur* et au participe *aoriste*, l'accent ne recule, à aucune forme, plus loin qu'il n'est au nominatif masculin.

Ex. : παιδεύων, enseignant, *neutre* παιδεῦον
παιδεύσων, devant enseigner, *neutre* παιδεῦσον
παιδεύσας, ayant enseigné, *neutre* παιδεῦσαν.

Enfin le *participe parfait* a l'accent aigu sur la dernière syllabe au masculin et au neutre, et l'accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe au féminin.

Ex. : πεπαιδευκώς, ayant fini d'enseigner, *neutre* πεπαιδευκός, *féminin* πεπαιδευκυῖα.

233. Remarques sur certaines formes de la conjugaison active. — 1° Au plus-que-parfait, les formes ἐλελυκείτην, ἐλελύκειμεν, ἐλελύκειτε, mises entre crochets, sont celles de la langue commune. On ne sait pas au juste quelles étaient les formes correspondantes du dialecte attique ; mais il est probable qu'on disait : ἐλελυκέτην, ἐλελύκεμεν, ἐλελύκετε, de même qu'on disait très certainement ἐλελύκεσαν.

2° Le subjonctif parfait se conjugue *très souvent* de la manière suivante :

λελυκὼς	(λελυκυῖα,	λελυκὸς)	ὦ (1)
»	»	»	ᾖς
»	»	»	ᾖ
λελυκότες	(λελυκυῖαι,	λελυκότα)	ὦμεν
»	»	»	ἦτε
»	»	»	ὦσι(ν)

De même, à l'optatif parfait, on trouve *très souvent* la conjugaison :

λελυκὼς	(λελυκυῖα,	λελυκὸς)	εἴην, etc. (2)
λελυκότες	(λελυκυῖαι,	λελυκότα)	εἶμεν, etc.

I. — OBSERVATIONS SUR LA FORMATION DES TEMPS

234*. Temps principaux. — Temps secondaires. — Les temps de l'*indicatif* se divisent en *temps principaux* et en *temps secondaires*.

Les temps principaux sont : le *présent*, le *futur*, le *parfait* et le *futur antérieur*.

Les temps secondaires sont ceux qui marquent le *passé*. Ce sont : l'*imparfait*, l'*aoriste* et le *plus-que-parfait*.

235*. Augment. — Les temps secondaires sont caractérisés *à l'indicatif* par l'*augment*, qui est le signe du passé.

L'augment est ou *syllabique* ou *temporel*.

236*. Augment syllabique. — L'augment *syllabique* est particulier aux verbes *commençant par une*

(1) *M. à m.* Que je sois ayant fini de délier.
(2) *M. à m.* Puissé-je être ayant fini de délier.

consonne. Il consiste dans la voyelle ε placée devant la consonne initiale du verbe.

Ex. : Indicatif présent : λύω, je délie.
Imparfait : ἔλυον, je déliais.
Aoriste : ἔλυσα, je déliai, j'ai délié, j'eus délié.
Plus-que-parfait : ἐλελύκη ou ἐλελύκειν, j'avais délié.

Les verbes qui commencent par un ῥ redoublent cette consonne après l'augment.

Ex. : Indicatif présent : ῥίπτω, je lance.
Imparfait : ἔρριπτον, je lançais.

237*. **Augment temporel.**— L'augment *temporel* est particulier aux verbes *commençant par une voyelle.* Il consiste dans l'*allongement* de la voyelle initiale du verbe.

Ex. : Indicatif présent : ἐλπίζω, j'espère,
Imparfait : ἤλπιζον, j'espérais.

α	s'allonge en	η	αι	devient	ῃ	αυ	devient	ηυ
ε	—	η	ει	—	ῃ	ευ	—	ηυ
ο	—	ω	οι	—	ῳ			
ῐ	se change en	ῑ						
ῠ	—	ῡ						

η, ω, ου ne changent pas.

Remarque. — Les verbes commençant par ει ou ευ ne prennent pas d'augment dans la langue *commune.*

Ex. : Indicatif présent : εἰκάζω, je représente.
Imparfait *attique* : ᾔκαζον (langue *commune* εἴκαζον).
Indic. présent : εὔχομαι, je prie.
Imparfait *attique* : ηὐχόμην (langue *commune* εὐχόμην).

238. Augments irréguliers. — Dans un certain nombre de verbes commençant par une *voyelle*, l'augment est *irrégulier*.

Ex. : ἔχω, j'ai; *imparf.* εἶχον, j'avais.
ὠθέω, je pousse; *imparf.* ἐώθουν, je poussais, etc.

On apprendra ces irrégularités par l'usage (1).

239*. L'augment propre à l'indicatif. — L'augment *ne sort pas* de l'indicatif.

λύω, je délie.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Je déliai, ἔλυσα.	λῦσον.	λύσω.	λύσαιμι.	λῦσαι.	λύσας.
Je bornai, ὥρισα.	ὅρισον.	ὁρίσω.	ὁρίσαιμι.	ὁρίσαι.	ὁρίσας.

240*. Redoublement. — Le *parfait* et le *plus-que-parfait*, ainsi que le *futur antérieur*, sont caractérisés par le *redoublement*.

Dans λέλυκα, la syllabe λε est le redoublement; on voit donc que le redoublement consiste à répéter, en tête du verbe, la *consonne initiale* du verbe, que l'on fait suivre de la voyelle ε.

---

(1) Voir plus loin, dans la liste des *Verbes irréguliers* (p. 248 et suiv.), les verbes ἀνορθῶ, ἀφίημι, διαιτῶ, εἴργω, ἑλίττω, etc.

Le redoublement passe *à tous les modes*.

λύω, je délie.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF.	INFINITIF, etc.
Parfait. λέλυκα.	λελύκω.	λελύκοιμι.	λελυκέναι.
Plus-que-parfait. ἐλελύκη.			
Futur antérieur. λελυκὼς ἔσομαι.			

παιδεύω, j'instruis.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF.	INFINITIF, etc.
Parfait. πεπαίδευκα.	πεπαιδεύκω.	πεπαιδεύκοιμι.	πεπαιδευκέναι.
Plus-que-parfait. ἐπεπαιδεύκη.			
Futur antérieur. πεπαιδευκὼς ἔσομαι.			

Remarques. — 1°. Dans les verbes qui commencent par φ, θ, χ, le redoublement se fait de la manière suivante :

φ se redouble par πε. Ex. : φονεύω, je tue, Parf. πεφόνευκα.
θ — par τε. Ex. : θύω, je sacrifie, Parf. τέθυκα.
χ — par κε. Ex. : χορεύω, je danse, Parf. κεχόρευκα.

II. Les verbes qui commencent par un ῥ prennent l'*augment syllabique* au lieu du redoublement, et *redoublent* le ρ après l'augment.

Ex. : ῥέω, je coule. *Parf.* (*irrégulier*) ἐρρύηκα.

III*. En règle générale, les verbes commençant par *deux* consonnes ou par une consonne *double* prennent l'*augment syllabique* au lieu du redoublement (1).

Ex. : στρατεύω, je fais une expédition, Parf. ἐστράτευκα.
ψαύω, je tâte, Parf. ἔψαυκα.

IV. Toutefois, les verbes qui commencent par une *muette* suivie d'une *liquide* ont, pour la plupart, un *redoublement* ; mais on ne redouble en pareil cas que la *première* consonne.

Ex. : κλείω, je ferme, *Parf.* κέκλεικα.

Il faut excepter les verbes commençant par γν, qui prennent toujours l'*augment syllabique* au lieu du redoublement.

Ex. : γνωρίζω, je reconnais, *Parf.* ἐγνώρικα.

241 *.—Les verbes qui commencent par une *voyelle* prennent l'*augment temporel* au lieu du redoublement.

Ex. : ὁρίζω, je borne, Parf. ὥρικα.

242 *. — L'augment, qu'il soit syllabique ou temporel, *reste à tous les modes* quand il est mis à la place du redoublement.

1° Augment *syllabique* : ψαύω, je tâte.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF, etc.
Parfait. J'ai tâté. ἔψαυκα.	ἐψαύκω.	ἐψαύκοιμι.	ἐψαυκέναι.
Futur antérieur. J'aurai tâté. ἐψαυκὼς ἔσομαι.			

(1) Il y a des exceptions à cette règle. Voy., aux *Verbes irréguliers*, les verbes [κταομαι] κτῶμαι, μιμνήσκω, πίπτω.

2° Augment *temporel* : ὁρίζω, je borne.

INDICATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF, etc.
Parfait. J'ai borné. ὥρικα.	ὡρίκω.	ὡρίκοιμι.	ὡρικέναι.
Futur antérieur. J'aurai borné. ὡρικὼς ἔσομαι.			

243*. — Le *plus-que-parfait* prend à la fois le *redoublement* et l'*augment*.

Ex. : ἐ-λε-λύκη ou ἐ-λε-λύκειν, j'avais délié.

Remarque. — Là où le redoublement est remplacé par l'augment *syllabique* (§ 240, *Rem.* II, III, IV), le plus-que-parfait a simplement cet augment syllabique.

Ex. : ψαύω, je tâte, — *parf.* ἔψαυκα, — *pl.-q.-parf.* ἐψαύκη.

244. Augment et redoublement dans les verbes composés. — Quand la *première partie* d'un verbe *composé* est formée par une *préposition*, l'augment et le redoublement s'intercalent *entre la préposition et le verbe* (1).

L'augment, en ce cas, peut être, comme ailleurs, *syllabique* ou *temporel*.

Premier cas. L'augment est *syllabique*.

Ex. : ὑπερχαίρω, je me réjouis beaucoup; *imparf.* ὑπερέχαιρον, je me réjouissais beaucoup.
προκρίνω, je choisis, *parf.* προκέκρικα, j'ai fini de choisir.

(1) Pour les exceptions à cette règle, voy. *Verbes irréguliers*, les verbes ἀμπέχομαι, ἀμφιγνοῶ, ἀμφιέννυμι, ἀμφισβητῶ, ἀντιδικῶ, ἐμπολῶ, etc.

Deuxième cas. L'augment est *temporel.*

Ex. : ἀπεικάζω, je représente (composé de ἀπό et de εἰκάζω); *imparf.* ἀπήκαζον; *parf.* ἀπήκακα.

Remarques. — I. Dans ce cas, la plupart des prépositions perdent leur voyelle finale devant l'*augment syllabique.*

Ex. : ἀναβαίνω, je monte; *imparf.* ἀνέβαινον, je montais.
καταβαίνω, je descends; *imparf.* κατέβαινον, je descendais.

Toutefois les prépositions ἀμφί, περί et πρό font exception à cette règle.
'Αμφί et περί restent sans changement.

Ex : ἀμφιβάλλω, je jette autour; *imparf.* ἀμφιέβαλλον, je jetais autour.
περιγράφω, je dessine le contour; *imparf.* περιέγραφον.

Quant à la préposition πρό, elle peut rester telle quelle, ou bien elle *peut* aussi se contracter en πρού avec l'augment syllabique.

Ex. : προβάλλω, je jette en avant; *imparf.* προέβαλλον ou προὔβαλλον, je jetais en avant.

(On a l'habitude, en ce cas, de mettre sur la syllabe contractée un *esprit doux.*)

II. Devant l'augment, la préposition ἐκ devient naturellement ἐξ (voy. § 414).

Ex. : ἐκλέγω, je choisis; *imparf.* ἐξέλεγον, je choisissais.

III. La préposition ἐν, qui subit devant certaines consonnes des modifications particulières (voy. § 415), reprend sa forme devant l'augment.

Ex. :

ἐμβάλλω,	je jette dans,	*imparf.* ἐνέβαλλον,	je jetais dans.
ἐμμένω,	je reste dans,	*imparf.* ἐνέμενον,	je restais dans.
ἐγγράφω,	je grave dans,	*imparf.* ἐνέγραφον,	je gravais dans.
ἐλλείπω,	je néglige,	*imparf.* ἐνέλειπον,	je négligeais.

IV. La même remarque s'applique à la préposition σύν.

Ex. :

συμβάλλω, je jette ensemble, *imparf.* συνέβαλλον, je jetais ensemble.
συγγράφω, j'écris avec, *imparf.* συνέγραφον, j'écrivais avec.
συλλέγω, je rassemble, *imparf.* συνέλεγον, je rassemblais.

V. Quand un verbe est composé de *deux* prépositions, l'augment et le redoublement s'intercalent entre la *seconde* préposition et le verbe.

Ex. : ὑπερ-εκ-τίνω, je paie pour quelqu'un; *imparf.* ὑπερ-εξ-έτινον, je payais pour quelqu'un.

245. — Pour ce qui est de l'*accent*, on remarquera que, dans les verbes *composés de prépositions*, l'accent ne recule *jamais* au delà de la syllabe où est l'*augment*.

Ex. : περιάγω, *lat.* circumduco; *imparf.* περιῆγον (contrairement à la règle générale donnée § 46).

246. — Quelques verbes composés d'une préposition ont *deux* augments, l'un *entre* la préposition et le verbe, l'autre *devant* la préposition.

Ex. : ἀνέχομαι, je supporte, *imparf.* ἠνειχόμην, supportais (1).

247. — Quand la *première partie* du verbe composé *n'est pas* une préposition, l'augment se place *en tête* du verbe tout entier (2).

Ex. : δυσκολαίνω, je suis d'humeur fantasque; *imparf.* ἐδυσκόλαινον, j'étais d'humeur fantasque.
ἀδικῶ, je suis coupable; *imparf.* ἠδίκουν, j'étais coupable.
ὁδοποιῶ, je fraie la route; *imparf.* ὡδοποίουν, je frayais la route, etc.

---

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἀντιβολῶ, ἐνοχλῶ.
(2) Pour les exceptions, voy. *Verbes irréguliers*, εὐεργετῶ.

II. — REMARQUES SUR L'EMPLOI DES TEMPS ET DES MODES

248*. Aoriste. — *A l'indicatif*, l'aoriste, comme on l'a vu § 227, correspond à la fois au *passé défini*, au *passé indéfini* et au *passé antérieur*.

Ἔλυσα peut donc signifier, suivant le sens général de la phrase, tantôt *je déliai*; tantôt *j'ai délié*, tantôt *j'eus délié*.

J'ai délié se rend quelquefois par le parfait λέλυκα, mais seulement quand j'ai délié signifie : j'ai fini de délier, je suis dans la situation d'un homme qui a délié.

249*. — Aux modes *autres que l'indicatif*, l'aoriste n'a pas toujours le sens du passé, ce qui est tout naturel, puisque l'augment, signe du passé, ne sort pas de l'indicatif.

Seul, le *participe aoriste* a presque toujours le sens du passé.

L'*impératif aoriste* et le *subjonctif aoriste* ne signifient pas autre chose que l'impératif ou le subjonctif du *présent*.

L'*optatif aoriste* a également, *en règle générale*, le sens du *présent* (1).

Quant à *l'infinitif aoriste*, tantôt il a le sens du *passé*, tantôt il a le sens du *présent*.

250*. Optatif futur. — L'*optatif du futur* et l'*optatif du futur antérieur* ne s'emploient que *rarement* et on n'est *jamais* forcé de les employer.

On en apprendra l'usage dans la syntaxe (§ 571, 4°, *Rem.* I).

---

(1) Il n'a le sens du *passé* que dans le cas dont il sera question dans la syntaxe, § 571, 1°, *Rem.*

251. Comment on exprime le conditionnel. — Le grec n'a pas de conditionnel.

Le conditionnel *passé* du français se rend, en grec, par l'*indicatif aoriste* accompagné de la particule **ἄν.**

Ex. : Agasias n'*aurait* pas *fait* cela, si je ne le lui avais pas ordonné, οὐκ **ἂν ἐποίησεν** Ἀγασίας ταῦτα, εἰ μὴ ἐγὼ αὐτὸν ἐκέλευσα.

Quant au conditionnel *simple*, il se rend en grec par l'*imparfait de l'indicatif* accompagné de la particule **ἄν**, s'il a le sens d'un conditionnel *présent*, c'est-à-dire si le sens permet d'y ajouter *en ce moment, actuellement*, etc.

Ex. : Si j'avais de l'argent, je vous en *donnerais* (entendez : *en ce moment*), εἰ ἀργύριον εἶχον, **ἐδίδουν ἄν**.

Le conditionnel simple se rend au contraire en grec par l'*optatif présent* ou *aoriste* avec **ἄν**, s'il a le sens d'un conditionnel *futur*, c'est-à-dire si le sens permet d'y ajouter *un jour, dans l'avenir*, etc.

Ex. : Si tu t'embarquais (un jour ou l'autre) avec tout cet attirail, quelle galère à cinquante rames te *prendrait* jamais? Εἴ γε ταῦτα πάντα ἔχων ἐμβαίης, ποία πεντηκόντορος **δέξαιτο ἄν** σε ;

Remarques. — I. Très souvent l'*optatif présent* ou *aoriste* avec **ἄν** peut se traduire en français par le verbe *pouvoir*.

Ex. : En quoi faisant *puis-je* t'être agréable (*littér.* : te *serais*-je agréable) ? Τί **ἂν** ποιήσας σοι **χαρισαίμην**.

II. On remarquera le sens particulier de certaines expressions, qui ne peuvent pas bien se ramener à la règle donnée ci-dessus.

Ex. : Βουλοίμην ἄν, *velim*, je voudrais (si ce qu'on désire est encore *possible*).
'Ἐβουλόμην ἄν, *vellem*, je voudrais (si ce qu'on aurait désiré *n'est plus possible*).
Λέγοις ἄν, *dicas*, vous diriez.
'Ηγήσω ἄν, *crederes*, vous auriez cru, etc.

252. Impératif. — La distinction de l'*impératif présent* et de l'*impératif futur* (1) n'existe pas en grec. Mais le grec a, comme le français, un *impératif parfait* que le latin ne possède pas.

Ex. : Aie délié cela... (quand je reviendrai), τοῦτο λελυκὼς ἴσθι.

On remarquera enfin que le grec a une *troisième personne* de l'impératif.

Ex. : λυέτω, ou λυσάτω, qu'il délie, *solvat*.
λυόντων, ou λυσάντων, qu'ils délient, *solvant*.

(Le latin et le français, n'ayant pas de troisième personne de l'impératif, sont obligés d'employer le subjonctif.)

REMARQUE. — Pas plus que le latin, le grec n'a une *première* personne de l'impératif. Il la remplace par la première personne du *subjonctif*.

Ex. : Délions, *solvamus*, λύωμεν ou λύσωμεν.

253*. Infinitif avec l'article. — L'infinitif précédé de l'article neutre s'emploie comme un véritable substantif.

Ex. : τὸ λύειν (infinitif présent), le fait de délier (*litt.* : le délier).
τὸ λύσειν (infinitif futur), le fait d'être destiné à délier (*litt.* : le devoir délier).

(1) Voy. *Deuxième grammaire latine*, § 213 ; *Gram. lat. compl.*, § 234.

τὸ λῦσαι (infinitif aoriste), le fait d'avoir délié (*litt.* : le avoir délié).

τὸ λελυκέναι (infinitif parfait), le fait d'avoir fini de délier (*litt.* : le avoir fini de délier).

Dans ces expressions, l'article se décline.

Ex. :

NOMIN. ET GÉN. Pour les jeunes gens il vaut mieux se taire que de parler, νεοῖς **τὸ σιγᾶν** κρεῖττόν ἐστι **τοῦ λαλεῖν**, (*litt.* : le *se taire* est meilleur que *le parler*).

DAT. L'empire du grand roi était faible à cause de la longueur des routes et de la dispersion de ses forces, ἡ βασιλέως ἀρχὴ ἀσθενὴς ἦν τοῖς μήκεσι τῶν ὁδῶν καὶ **τῷ διεσπάσθαι** τὰς δυνάμεις (*litt.* : et à cause du *les forces avoir été dispersées*).

ACC. Chez les Perses, à cause de la difficulté qu'on avait d'élever des chevaux, il était extrêmement rare même de voir un cheval, ἐν Πέρσαις, διὰ **τὸ** χαλεπὸν **εἶναι** τρέφειν ἵππους, καὶ ἰδεῖν ἵππον πάνυ σπάνιον ἦν (*litt.* : à cause du *être* difficile d'élever les chevaux).

(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 3.)

REMARQUE. — L'infinitif, précédé ainsi des différents cas de l'article neutre, devient l'équivalent du gérondif latin, *qui n'existe pas en grec.*.

Ex. :

GÉN. Ayant commencé à traverser (le fleuve), ἄρξαντες **τοῦ διαβαίνειν** (cf. *initium facere* TRANSEUNDI).

DAT. (remplaçant l'ablatif latin). *En lisant beaucoup* (m. à m. *par le fait de lire beaucoup*), il est devenu savant, **τῷ ἀναγιγνώσκειν** πολλὰ σοφὸς ἐγένετο (*lat.* : MULTA LEGENDO *doctus evasit.*)

Il place son plaisir *dans l'étude* (m. à m. *dans le fait d'étudier*), ἐν τῷ μανθάνειν τὴν ἡδονὴν ἔχει (*litt.* : IN DISCENDO *voluptatem ponit*).

254. — L'idée marquée en latin par le supin en -um, après les verbes *aller, venir, courir, envoyer,* etc., se rend en grec par le *participe futur.*

Ex. : Je suis venu *chasser* (*lat.* *veni* VENATUM), ἥκω θηράσων (*litt.* : je suis venu *devant chasser*).

255. — L'idée marquée en latin par le supin en -u, après certains adjectifs (*beau, facile, agréable,* etc.), est exprimée en grec par l'infinitif *actif,* employé tout seul.

Ex. : Cela est *difficile à dire* (*hoc* DIFFICILE *est* DICTU), τοῦτο χαλεπόν ἐστι λέγειν.

Cela est *doux à entendre* (*hoc* SUAVE *est* AUDITU), τοῦτο ἡδύ ἐστιν ἀκούειν.

256. — Le *participe futur* latin, employé avec le verbe *sum* pour marquer qu'on est *sur le point* ou qu'on a l'*intention* de faire telle ou telle chose, a pour équivalent, en grec, le verbe μέλλω, je suis sur le point de..., j'ai l'intention de... suivi de l'infinitif *présent* ou *futur.*

Ex. : Je *vais* vous apprendre quelque chose de nouveau (*aliquid novi vos* DOCTURUS SUM), μέλλω καινόν τι ὑμᾶς διδάξειν (*infinitif futur* de διδάσκω).

J'ai l'*intention* de vous mener là-bas (*vos illuc* ACTURUS SUM), ὑμᾶς μέλλω ἄγειν ἐκεῖσε.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis délié (ou me délie)	Sois délié	Que je sois délié (qu'on me délie)
	Sing.	1. λύομαι	. . . .	λύωμαι
		2. λύει (λύῃ)	λύου	λύῃ
		3. λύεται	λυέσθω	λύηται
	Duel.	2. λύεσθον	λύεσθον	λύησθον
		3. λύεσθον	λυέσθων	λύησθον
	Plur.	1. λυόμεθα	. . . .	λυώμεθα
		2. λύεσθε	λύεσθε	λύησθε
		3. λύονται	λυέσθων (1)	λύωνται
Imparfait.		J'étais délié (ou me déliait)		
	Sing.	1. ἐλυόμην		
		2. ἐλύου		
		3. ἐλύετο		
	Duel.	2. ἐλυέσθην(3)		
		3. ἐλυέσθην		
	Plur.	1. ἐλυόμεθα		
		2. ἐλύεσθε		
		3. ἐλύοντο		
Futur.		Je serai délié (on me déliera)		
	Sing.	1. λυθήσομαι		
		2. λυθήσει (λυθήσῃ)		
		3. λυθήσεται		
	Duel.	2. λυθήσεσθον		
		3. λυθήσεσθον		
	Plur.	1. λυθησόμεθα		
		2. λυθήσεσθε		
		3. λυθήσονται		
Aoriste ayant le sens du passé		Je fus délié *ou* j'ai été délié *ou* j'eus été délié		
	Sing.	1. ἐλύθην		
		2. ἐλύθης		
		3. ἐλύθη		
	Duel.	2. ἐλυθήτην(4)		
		3. ἐλυθήτην		
	Plur.	1. ἐλύθημεν		
		2. ἐλύθητε		
		3. ἐλύθησαν		

(1) Langue commune : λυέσθωσαν. — (2) Ou λύοισθον. — (3) Ou ἐλύεσθον. —

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puisse-je être délié ! (puisse-t-on me délier !) λυοίμην λύοιο λύοιτο λυοίσθην (1) λυοίσθην λυοίμεθα λύοισθε λύοιντο	Être délié λύεσθαι	Qu'on est en train de délier M. λυόμενος, gén. λυο- μένου F. λυομένη, gén. λυο- μένης N. λυόμενον, gén. λυο- μένου
(λυθησοίμην λυθήσοιο λυθήσοιτο λυθησοίσθην λυθησοίσθην λυθησοίμεθα λυθήσοισθε λυθήσοιντο)	Devoir être délié λυθήσεσθαι	Devant être délié M. λυθησόμενος, gén. λυθησομένου F. λυθησομένη, gén. λυθησομένης N. λυθησόμενον, gén. λυθησομένου
	Avoir été délié λυθῆναι	Ayant été délié M. λυθείς, gén. λυθέν- τος F. λυθεῖσα, gén. λυ- θείσης N. λυθέν, gén. λυθέν- τος

(1) Ou ἐλύθητον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	
Aoriste n'ayant pas le sens du passé			Sois délié	Que je sois délié (qu'on me délie)	
	Sing.		. . . .	λυθῶ	
			λύθητι	λυθῇς	
			λυθήτω	λυθῇ	
	Duel.		λύθητον	λυθῆτον	
			λυθήτων	λυθῆτον	
	Plur.		. . . .	λυθῶμεν	
			λύθητε	λυθῆτε	
			λυθέντων (1)	λυθῶσι(ν)	
Parfait.		Je suis délié (on a fini de me délier)	Sois délié	Que je sois délié (qu'on ait fini de me délier)	
	Sing.	1. λέλυμαι	. . . .	λελυμένος	ὦ (4)
		2. λέλυσαι	λέλυσο	—	ᾖς
		3. λέλυται	λελύσθω	—	ᾖ
	Duel.	2. λέλυσθον	λέλυσθον	λελυμένω	ἦτον
		3. λέλυσθον	λελύσθων	—	ἦτον
	Plur.	1. λελύμεθα	. . . .	λελυμένοι	ὦμεν
		2. λέλυσθε	λέλυσθε	—	ἦτε
		3. λέλυνται	λελύσθων (3)	—	ὦσι(ν)
Plus-que-parfait.		J'étais délié (on avait fini de me délier)			
	Sing.	1. ἐλελύμην			
		2. ἐλέλυσο			
		3. ἐλέλυτο			
	Duel.	2. ἐλελύσθην (6)			
		3. ἐλελύσθην			
	Plur.	1. ἐλελύμεθα			
		2. ἐλέλυσθε			
		3. ἐλέλυντο			
Futur antérieur.		Je serai délié (on aura fini de me délier)			
	Sing.	1. λελύσομαι			
		2. λελύσει (λελύσῃ)			
		3. λελύσεται			
	Duel.	2. λελύσεσθον			
		3. λελύσεσθον			
	Plur.	1. λελυσόμεθα			
		2. λελύσεσθε			
		3. λελύσονται			

(1) Langue commune : λυθήτωσαν. — (2) Ou λυθεῖτον (λυθείητον). —
quelqu'un qu'on a fini de délier. — (5) *M. à m.* Puissé-je être dans l'état de quelqu'un

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être délié ! (puisse-t-on me délier !) λυθείην λυθείης λυθείη λυθείτην (λυθειήτην) (2) λυθείτην (λυθειήτην) λυθεῖμεν (λυθείημεν) λυθεῖτε (λυθείητε) λυθεῖεν (λυθείησαν)	Être délié λυθῆναι	
Puissé-je être délié ! (puisse-t-on avoir fini de me délier !) λελυμένος εἴην (4) — εἴης — εἴη λελυμένω εἴτην — εἴτην λελυμένοι εἶμεν — εἶτε — εἶεν	Avoir été délié λελύσθαι	Délié, qu'on a fini de délier M. λελυμένος, gén. λελυμένου F. λελυμένη, gén. λελυμένης N. λελυμένον, gén. λελυμένου
(λελυσοίμην) (λελύσοιο) (λελύσοιτο) (λελυσοίσθην) (λελυσοίσθην) (λελυσοίμεθα) (λελύσοισθε) (λελύσοιντο)	Devoir se trouver délié λελύσεσθαι	Inusité.

(3) Langue commune : λελύσθωσαν. — (4) *M. à m.* Que je sois dans l'état de qu'on a fini de délier. — (5) Ou ἐλέλυσθον.

REMARQUES SUR LES FORMES DU PASSIF

258. — Connaissant le *parfait passif* d'un verbe, on en tire aisément le *futur* et l'*aoriste*.

On tire *mécaniquement* le futur du parfait passif, en supprimant le redoublement et en remplaçant μαι par **-θήσομαι**.

Ex. : λέ-λυμαι, j'ai été délié, *fut.* **λυθήσομαι**
πε-παίδευμαι, j'ai été instruit, *fut.* **παιδευθήσομαι.**

On tire *mécaniquement* l'aoriste du parfait passif, en remplaçant le redoublement par l'augment, et μαι par **-θην.**

Ex. : λέ-λυμαι, *aoriste* ἐλύ**θην.**
πε-παίδευμαι, *aoriste* ἐπαιδεύθην, etc.

259. — Connaissant la *seconde* personne du *singulier* du parfait passif, on en tire *mécaniquement* le futur antérieur, en remplaçant σαι par **σομαι.**

Ex. : λέλυμαι, — 2e pers. du sing. λέλυ**σαι,** — *fut. ant.* λελύ**σομαι.**

Remarque. — Le futur antérieur passif n'existe pas dans *tous les verbes*. Quand il n'est pas usité, on le remplace, comme à l'actif, par **ἔσομαι,** futur du verbe *être*, accompagné du *participe* parfait passif.

260. — Certains verbes ont le parfait passif en **-σμαι,** au lieu de l'avoir en -μαι ; ils gardent ce **σ** au *futur* et à l'*aoriste passif* (1).

Ex. : σείω, secouer, — *parf. passif* σέσει**σ**μαι, — *fut.* σει**σ**θήσομαι, — *aoriste* ἐσείσθην.

---

(1) Voir, aux *Verbes irréguliers,* les verbes αἰδοῦμαι, ἀμφιέννυμι, ἕλκω, ζέω, κελεύω, etc.

261. — D'autres verbes prennent σ au *futur* et à l'*aoriste*, mais ne le prennent pas au *parfait* (1).

Ex. : κλείω (*anciennement* κλήω), fermer, — *parf. passif* κέκλειμαι (κέκλημαι), — *fut. pass.* κλεισθήσομαι (κλησθήσομαι), — *aor. pass.* ἐκλείσθην (ἐκλήσθην).

χρίω, oindre, — *parf. pass.* κέχριμαι, — *fut. pass.* χρισθήσομαι, — *aor. pass.* ἐχρίσθην.

262. Accentuation du passif. — Contrairement à la règle générale de l'accentuation des verbes, l'accent ne recule pas aussi loin qu'il le pourrait dans les formes suivantes du passif :

SUBJONCTIF AORISTE.	λυθῶ, λυθῇς, etc., λυθῆτον, etc., λυθῶμεν, etc.
OPTATIF AORISTE.	λυθεῖμεν, λυθεῖτε, λυθεῖεν.
INFINITIF AORISTE.	λυθῆναι.
PARTICIPE AORISTE.	λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν.
INFINITIF PARFAIT.	λελύσθαι.
PARTICIPE PARFAIT.	λελυμένος.

263*. Adjectif verbal. — A la voix passive, le grec possède un adjectif verbal en **τέος**, qui correspond, pour le sens, à l'adjectif verbal en *-ndus* du latin.

Ex. : λυτέος (*solvendus*), qu'il faut délier, qu'on doit délier.

Cet adjectif verbal se décline sur ἐλεύθερος, ἐλευθέρα, ἐλεύθερον.

---

(1) Voir, aux *Verbes irréguliers*, les verbes : θραύω, χρῶμαι, κρούω, πίμπλημι, etc.

L'adjectif verbal en -τέος se tire *mécaniquement* du participe aoriste passif en remplaçant -θείς par -τέος.

Ex. : λυθείς, *adj. verbal* λυτέος;
κλεισθείς, *adj. verbal* κλειστέος.

Il est accentué sur l'*avant-dernière* syllabe.

REMARQUES SUR L'EMPLOI DU PASSIF

264*. — « *Je suis aimé* de mon frère » signifie « mon frère *m'aime* ». On traduira donc en grec par le *présent* de l'indicatif : στέργομαι ὑπ' ἀδελφοῦ.

Au contraire : « la difficulté *est résolue* » signifie : « on *a résolu* la difficulté ». On traduira donc par le *parfait* de l'indicatif : λέλυται ἡ ἀπορία.

De même : « *j'étais aimé* de mon frère » signifie : « mon frère *m'aimait* », et il faudra traduire par : ἐστεργόμην ὑπ' ἀδελφοῦ.

Au contraire : « la difficulté *était résolue* » signifie : « on *avait résolu* la difficulté », et il faudra traduire par : ἐλέλυτο ἡ ἀπορία.

Règle*. — Pour savoir par *quel temps* du passif grec on doit traduire le passif français, il faut tourner la phrase par l'*actif*.

265*. — « Il se baigne » se rend en grec par ἑαυτὸν λούει, parce que cette expression signifie que le sujet *fait l'action sur lui-même*.

Mais une phrase comme :

« Cette maison *se voit* d'ici »

signifie :

« Cette maison *est vue* d'ici » (c'est-à-dire : on la voit d'ici).

On traduira donc par : αὕτη ἡ οἰκία ἐνθένδε βλέπεται.

RÈGLE*. — Si le verbe français accompagné du pronom réfléchi équivaut à un *passif*, il faut employer le *passif* grec.

266. **Τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετή.** — « La vertu *doit* être honorée » ou « *il faut* honorer la vertu » se dit en grec **τιμητέα** ἐστὶν ἡ ἀρετή (*m. à m.* la vertu *est devant être* honorée, COLENDA *est virtus*).

RÈGLE. — L'idée d'*obligation*, de *devoir* se rend par le verbe **εἰμί** accompagné de l'adjectif verbal en **-τέος**.

MANIÈRES DE RENDRE ON.

267. — En règle générale, on ne trouve pas en grec de tournure équivalente à *tibi* NOCETUR, on te nuit (1). En d'autres termes le *passif impersonnel*, qui peut servir en latin à rendre l'idée du pronom français *on*, est à peu près *inconnu* en grec.

REMARQUE. — En revanche, le grec peut former un passif *personnel* d'un certain nombre de verbes *intransitifs*, qui se construisent à l'actif avec le *génitif* ou avec le *datif*.

Ainsi ἄρχω **τινός**, je commande à, je règne sur quelqu'un ; *passif* ἄρχομαι, je suis commandé, gouverné, *on* me commande, *on* me gouverne.

ἡγεμονεύω **τινός**, je guide quelqu'un, je commande à quelqu'un ; *passif* ἡγεμονεύομαι, je suis commandé, *on* me commande.

πιστεύω **τινί**, j'ai confiance en quelqu'un ; *passif* πιστεύομαι, je suis cru, on me croit.

ἐπιβουλεύω **τινί**, je tends des pièges à quelqu'un ; *passif* ἐπιβουλεύομαι, je suis victime de pièges, *on* me tend des pièges, etc.

EX. : Celui qui commande doit l'emporter sur ceux à qui il commande (*m. à m.* : sur les *commandés*), δεῖ τὸν ἄρχοντα **τῶν ἀρχομένων** διαφέρειν.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, 1, 6, 8.)

Beaucoup périssent *victimes des embûches* qu'on leur tend à cause de leur fortune, πολλοὶ διὰ τὸν πλοῦτον **ἐπιβουλευόμενοι** ἀπόλλυνται.

(1) Cf. *Deuxième grammaire latine*, §§ 230 à 232 ; *Gram. lat. compl.*, §§ 251-255.

268. Λυτέον ἐστίν. — Malgré la règle ci-dessus (§ 267), le *neutre singulier* de l'adjectif verbal en **-τέος**, joint à la troisième personne du singulier du verbe εἰμι, s'emploie *sans sujet* comme *passif impersonnel.*

Ex. : *On doit* agir (*il faut* agir), **πρακτέον** ἐστίν (AGENDUM *est*).
On doit délier (*il faut* délier), **λυτέον** ἐστίν.

269. — On peut même construire ce passif impersonnel avec l'*accusatif* pour traduire les expressions françaises « *on doit* honorer..., *on doit* aimer... », etc., suivies d'un *complément d'objet direct.*

Ex. : *On doit* honorer la vertu, τιμητέον (*s.-e.* ἐστί) **τὴν ἀρετήν** (1).

REMARQUE. — L'adjectif verbal se construit *toujours* impersonnellement (avec ἐστί, exprimé ou sous-entendu) quand le verbe, employé à l'actif, veut son complément au génitif ou au datif.

Ex. : [C'est] au printemps [qu']*on doit commencer ce travail,* ἦρός **ἐστι** τούτου τοῦ ἔργου **ἀρκτέον.**

A l'actif on dit ἄρχειν **τοῦ ἔργου,** commencer le travail.

270. — L'idée du pronom *on* se rend encore :
1° Par le *passif personnel,* s'il y a lieu.

Ex. : *On* honore les gens de bien (*tournez :* les gens de bien sont honorés), οἱ ἀγαθοὶ **τιμῶνται.**
On porte envie aux riches (*tournez :* les riches sont l'objet de l'envie), οἱ πλούσιοι **φθονοῦνται.** (Cf. § 267, *Rem.*)

---

(1) Cet emploi de l'accusatif n'est pas correct en latin. Voy. *Deuxième grammaire latine*, § 233 ; *Grammaire latine complète*, § 354.

2° Par la *troisième personne du pluriel* de l'actif en sous-entendant οἱ ἄνθρωποι) dans les expressions **λέγουσι(ν)**, **φασί(ν)**, etc., signifiant « *on* dit que... ».

3° Par le pronom indéfini **τις**, quand « on » équivaut à « quelqu'un ».

Ex. : *On* peut dire, λέγοι ἄν τις (*lat.* dixerit aliquis).

4° Par la *première personne du pluriel* de l'actif, quand il s'agit de choses qu'on veut appliquer à tout le monde, *y compris soi-même.*

Ex. : *On* loue souvent la vertu, *on* la pratique rarement (*entendez : nous* louons souvent la vertu, *nous* la pratiquons rarement), τὴν ἀρετὴν πολλάκις μὲν **ἐπαινοῦμεν**, σπανίως δὲ **ἀσκοῦμεν**.

5° Par la *deuxième personne du singulier* de l'optatif avec ἄν, ou par la *deuxième personne du singulier* de l'indicatif aoriste avec ἄν, quand ce qu'on dit peut s'appliquer, à la rigueur, à la personne à qui l'on parle.

Ex. : *On* dirait (*tournez :* tu dirais), λέγοις ἄν (*lat.* dicas.)

On aurait cru (*tournez :* tu aurais cru), ἡγήσω ἄν (*lat.* crederes), etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je délie pour moi	Délie pour toi	Que je délie pour moi
	Sing.	1. λύομαι	. . . .	λύωμαι
		2. λύει (λύῃ)	λύου	λύῃ
		3. λύεται	λυέσθω	λύηται
	Duel.	2. λύεσθον	λύεσθον	λύησθον
		3. λύεσθον	λυέσθων	λύησθον
	Plur.	1. λυόμεθα	. . . .	λυώμεθα
		2. λύεσθε	λύεσθε	λύησθε
		3. λύονται	λυέσθων (1)	λύωνται
Imparfait.		Je déliais pour moi		
	Sing.	1. ἐλυόμην		
		2. ἐλύου		
		3. ἐλύετο		
	Duel.	2. ἐλυέσθην (3)		
		3. ἐλυέσθην		
	Plur.	1. ἐλυόμεσα		
		2. ἐλύεσθε		
		3. ἐλύοντο		
Futur.		Je délierai pour moi		
	Sing.	1. λύσομαι		
		2. λύσει (λύσῃ)		
		3. λύσεται		
	Duel.	2. λύσεσθον		
		3. λύσεσθον.		
	Plur.	1. λυσόμεθα		
		2. λύσεσθε		
		3. λύσονται		
Aoriste ayant le sens du passé.		Je déliai pour moi		
	Sing.	1. ἐλυσάμην		
		2. ἐλύσω		
		3. ἐλύσατο		
	Duel	2. ἐλυσάσθην (4)		
		3. ἐλυσάσθην		
	Plur.	1. ἐλυσάμεθα		
		2. ἐλύσασθε		
		3. ἐλύσαντο		

(1) Langue commune : λυέσθωσαν. — (2) Ou λύοισθον. — (3) Ou ἐλυεσθον.—

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier pour moi! λυοίμην λύοιο λύοιτο λυοίσθην (1) λυοίσθην λυοίμεθα λύοισθε λύοιντο	Délier pour soi λύεσθαι	Déliant pour soi M. λυόμενος, [gén. λυομένου F. λυομένη, [gén. λυομένης N. λυόμενον, [gén. λυομένου
(λυσοίμην λύσοιο λύσοιτο λυσοίσθην λυσοίσθην λυσοίμεθα λύσοισθε λύσοιντο)	Devoir délier pour soi λύσεσθαι	Devant délier pour soi M. λυσόμενος, gén. λυ-[σομένου F. λυσομένη, gén. λυ-[σομένης N. λυσόμενον, gén. λυ-[σομένου
	Avoir délié pour soi λύσασθαι	Ayant délié pour soi M. λυσάμενος, gén. λυ-[σαμένου F. λυσαμένη, gén. λυ-[σαμένης N. λυσάμενον, gén. λυ-[σαμένου

(1) Ou λύσασθον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Aoriste n'ayant pas le sens du passé.			Délie pour toi	Que je délie pour moi
	Sing.		. . . .	λύσωμαι
			λῦσαι	λύσῃ
			λυσάσθω	λύσηται
	Duel.		λύσασθον	λύσησθον
			λυσάσθων	λύσησθον
	Plur.		. . . .	λυσώμεθα
			λύσασθε	λύσησθε
			λυσάσθων (1)	λύσωνται
Parfait.		J'ai fini de délier pour moi	Aie fini de délier pour toi	Que j'aie fini de délier pour moi
	Sing.	1. λέλυμαι	. . . .	λελυμένος ὦ
		2. λέλυσαι	λέλυσο	— ᾖς
		3. λέλυται	λελύσθω	— ᾖ
	Duel.	2. λέλυσθον	λέλυσθον	λελυμένω ἦτον
		3. λέλυσθον	λελύσθων	— ἦτον
	Plur.	1. λελύμεθα	. . . .	λελυμένοι ὦμεν
		2. λέλυσθε	λέλυσθε	— ἦτε
		3. λέλυνται	λελύσθων (3)	— ὦσι
Plus-que-parfait.		J'avais fini de délier pour moi.		
	Sing.	1. ἐλελύμην		
		2. ἐλέλυσο		
		3. ἐλέλυτο		
	Duel.	2. ἐλελύσθην (4)		
		3. ἐλελύσθην		
	Plur.	1. ἐλελύμεθα		
		2. ἐλέλυσθε		
		3. ἐλέλυντο		
Futur antérieur.		N'existe pas.	N'existe pas.	N'existe pas.

(1) Langue commune : λυσάσθωσαν. — (2) Ou λύσαισθον. — (3) Langue commune.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je délier pour moi ! λυσαίμην λύσαιο λύσαιτο λυσαίσθην (2) λυσαίσθην λυσαίμεθα λύσαισθε λύσαιντο	Délier pour soi λύσασθαι	
Puissé-je avoir fini de délier pour moi ! λελυμένος εἴην — εἴης — εἴη λελυμένω εἴτην — εἴτην λελυμένοι εἶμεν — εἶτε — εἶεν	Avoir fini de délier pour soi. λελύσθαι	Qui a fini de délier pour soi. M. λελυμένος, [gén. λελυμένου F. λελυμένη, [gén. λελυμένης N. λελυμένον, [gén. λελυμένου
N'existe pas.	N'existe pas.	N'existe pas.

λελύσθωσαν. — (4) Ou ἐλέλυσθον.

REMARQUES SUR LE MOYEN

272*. — Les verbes grecs n'ont pas tous la voix moyenne (1). De plus, la voix moyenne n'a pas le même sens dans tous les verbes qui la possèdent. Il ne faut donc jamais employer une forme moyenne sans avoir cherché dans le dictionnaire si elle est *usitée* et *quel sens* elle a.

273*. **Sens du moyen.** — Comme on l'a vu plus haut, le moyen peut signifier que le sujet fait *pour lui-même, dans son intérêt*, l'action marquée par le verbe.

Ex. : Les enfants *apportent* de chez eux du pain, οἱ παῖδες **φέρονται** οἴκοθεν ἄρτον. (Xénophon, *Cyr.* I, 2, 8.)

Puiser (de l'eau) à la rivière, ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ **ἀρύσασθαι**. (Id. *ibid.*)

Mais le moyen peut aussi avoir d'autres sens.

1° Quelquefois il correspond à un verbe *pronominal* français.

Ex. : Ils *se tuent*, **ἀποσφάττονται**. (Xénophon, *Cyr.* VII, 3, 15.)

Cyrus *se frappa* la cuisse, ὁ Κῦρος **ἐπαίσατο** τὸν μηρόν. (Xénophon, *Cyr.* VII, 3, 6.)

Remarque. — On remarquera que ἀποσφάττονται équivaut, pour le sens, à ἀποσφάττουσιν **ἑαυτούς**, tandis que ἐπαίσατο équivaut à ἔπαισεν **ἑαυτῷ**.

Le second emploi, ἐπαίσατο τὸν μηρόν au lieu de ἔπαισεν **ἑαυτῷ** τὸν μηρόν, est tout à fait habituel. Au contraire, ἀποσφάττονται, au lieu de ἀποσφάττουσιν **ἑαυτούς** est un

(1) Ainsi les verbes φιλέω, « aimer », et δηλόω, « montrer », sont inusités à la voix moyenne.

emploi *exceptionnel*, qui ne se rencontre que pour un *petit nombre* de verbes. En règle générale, je me tue se dit ἀποσφάττω **ἐμαυτόν** ; je me délie se dit λύω **ἐμαυτόν**, etc., c.-à-d., qu'en pareil cas, on emploie l'*actif* accompagné du pronom réfléchi *à l'accusatif*.

2° Quelquefois le moyen signifie qu'on *fait faire* pour soi l'action marquée par le verbe.

Ex. : [μισθοω] μισθῶ, je donne à loyer; [μισθοομαι] **μισθοῦμαι**, je me fais donner à loyer, je prends à loyer.

Je t'ai *fait enseigner* ces choses, ἐγώ σε ταῦτα **ἐδιδαξάμην**. (Xénophon, *Cyr.* I, 6, 2.)

Tu m'as *fait faire* cette armure, τὰ ὅπλα μοι **ἐποιήσω**. (Xénophon, *Cyr.* VI, 4, 3.)

3° Quelquefois enfin le moyen a simplement le même sens que l'actif.

Ex. : παρέχω et **παρέχομαι**, je fournis, je produis.
πολιτεύω et **πολιτεύομαι**, je suis citoyen.

274*. — Certains verbes de cette dernière catégorie *n'ont pas de voix active*. Ils correspondent alors aux verbes *déponents* de la langue latine.

Ex. : παρακελεύομαι, j'encourage.
μέμφομαι, je reproche.

Remarques. — I. Il arrive souvent que ces verbes déponents ont un aoriste de *forme passive*, ayant le *sens actif* (1).

Ex. : βούλομαι, je veux; *fut.* βουλήσομαι ; *aor.* ἐβουλήθην, j'ai voulu.

II. Il arrive aussi quelquefois que des verbes de cette espèce, qui sont inusités à la voix active, ont, à côté de la voix moyenne, *certaines* formes ayant le sens *passif*.

---

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἄγαμαι, αἰδοῦμαι, ἁμιλλῶμαι, εὐλαβοῦμαι, etc.

Ainsi l'on trouve l'un à côté de l'autre :

	MOYEN	PASSIF
Présent	βιάζομαι, je fais violence à	βιάζομαι (je suis violenté), on me fait violence.
Futur	βιάσομαι, je ferai violence à	
Aoriste	ἐβιασάμην, je fis violence à	ἐβιάσθην, on me fit violence.
Parfait	βεβίασμαι, j'ai fait violence à	βεβίασμαι, on m'a fait violence.

L'actif βιάζω *n'existe pas* chez les Attiques.

275. Formes propres au moyen. — On a vu, par le tableau de la conjugaison de λύω, que les formes de la voix moyenne ne se distinguent de celles de la voix passive qu'au *futur* et à *l'aoriste*. (*Moyen :* λύσομαι, ἐλυσάμην ; *passif :* λυθήσομαι, ἐλύθην.)

Au *moyen*, le *futur* et *l'aoriste* se forment *mécaniquement* des temps correspondants de l'actif en changeant -σω en -σομαι, et -σα en -σάμην.

Le présent, l'imparfait, le parfait et le plus-que-parfait sont, régulièrement, communs aux deux voix.

Quant au *futur antérieur*, le moyen, en règle générale, *n'en a point ;* les exceptions sont peu nombreuses (1).

276. Futur moyen servant de futur actif. — Un certain nombre de verbes n'ont pas de futur actif, mais le remplacent par *un futur moyen à sens actif* (2).

Ex. : ἀκούω, entendre ; *fut.* **ἀκούσομαι**, j'entendrai.
ἀπολαύω, goûter de ; *fut.* **ἀπολαύσομαι**, je goûterai de...

Les verbes de cette catégorie n'ont pas, en général, de voix moyenne.

---

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, le verbe : [κτάομαι] κτῶμαι.
(2) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : ἐπαινῶ, ἀπαντῶ, ἀποδιδράσκω, etc.

277. Futur moyen servant de futur passif. — Un certain nombre de verbes n'ont pas de futur passif, mais le remplacent par un futur *moyen* à sens *passif* (1).

Ex. : θεραπεύω, soigner; *fut. pass.* **θεραπεύσομαι,** je serai soigné, on me soignera.

Les verbes de cette catégorie n'ont pas, en général, de voix moyenne.

III. — VERBES CONTRACTES

278. — Les verbes en **-έω**, **-άω**, **-όω**, présentent tous les particularités suivantes :

1° Au *présent* et à l'*imparfait*, ils subissent des *contractions* dont on verra plus loin le détail.

On remarquera que la contraction de l'*infinitif* présent actif se fait comme si cet infinitif était en **-εν** (et non en -ειν).

2° A l'*optatif présent actif*, ils ont ordinairement une conjugaison particulière.

3° Au *futur*, à l'*aoriste* et au *parfait*, les voyelles α, ε, ο s'allongent :

α et ε en η,
ο — ω.

1° Verbes en -εω.

279. Règles de contraction. — 1° La voyelle ε disparait devant une *longue* ou une *diphtongue :* [ποιεω] ποιῶ; [ποιεεις] ποιεῖς]; [ποιεουσι] ποιοῦσι.

2° εε se contracte en **ει** : [ποιεε] ποίει.

3° εο se contracte en **ου** : [εποιεον] ἐποίουν.

---

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : γράφω, [ἐαω] ἐῶ, εἴργω, [ἐλαττοω] ἐλαττῶ, ἐπιβουλεύω, etc.

		INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB
Présent.		Je fais		Fais		Que je
	S. 1	[ποιεω]	ποιῶ			[ποιεω]
	2	[ποιεεις]	ποιεῖς	[ποιεε]	ποίει	[ποιεῃς]
	3	[ποιεει]	ποιεῖ	[ποιεετω]	ποιείτω	[ποιεῃ]
	D. 2	[ποιεετον]	ποιεῖτον	[ποιεετον]	ποιεῖτον	[ποιεητον]
	3	[ποιεετον]	ποιεῖτον	[ποιεετων]	ποιείτων	[ποιεητον]
	P. 1	[ποιεομεν]	ποιοῦμεν			[ποιεωμεν]
	2	[ποιεετε]	ποιεῖτε	[ποιεετε]	ποιεῖτε	[ποιεητε]
	3	[ποιεουσι (ν)]	ποιοῦσι (ν)	[ποιεοντων]	ποιούντων	[ποιεωσι (ν)]
Imparfait.		Je faisais				
	S. 1	[ἐποιεον]	ἐποίουν			
	2	[ἐποιεες]	ἐποίεις			
	3	[ἐποιεε]	ἐποίει			
	D. 2	[ἐποιεετην]	ἐποιείτην (3)			
	3	[ἐποιεετην]	ἐποιείτην			
	P. 1	[ἐποιεομεν]	ἐποιοῦμεν			
	2	[ἐποιεετε]	ἐποιεῖτε			
	3	[ἐποιεον]	ἐποίουν			
Futur.		Je ferai				
		ποιήσω, etc.				
Aoriste.		J'ai fait				
		ἐποίησα, etc.				
				Fais		Que je
				ποίησον, etc.		ποιήσω, etc.
Parf.		J'ai fini de faire		Aie fini de faire		Que j'aie fini
		πεποίηκα		πεποιηκὼς ἴσθι, etc.		πεποιήκω,
Plus-que-Parfait.		J'avais fini de faire				
		ἐπεποιήκη (ἐπεποιήκειν)				

(1) Mieux que [ποιεοιμι] ποιοῖμι, [ποιεοις] ποιοῖς, [ποιεοι], ποιοῖ. — L'optatif comme celui qui vient de ποιοῖμι. — (2) Ou [ποιεοιτον] ποιοῖτον. — (3) Ou

JONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
fasse ποιῶ ποιῇς ποιῇ ποιῆτον ποιῆτον ποιῶμεν ποιῆτε ποιῶσι (ν)	Puissé-je faire! [ποιεοιην] ποιοίην (1) [ποιεοιης] ποιοίης [ποιεοιη] ποιοίη [ποιεοιτην] ποιοίτην (2) [ποιεοιτην] ποιοίτην [ποιεοιμεν] ποιοῖμεν [ποιεοιτε] ποιοῖτε [ποιεοιεν] ποιοῖεν	Faire [ποιεειν] ποιεῖν	Faisant [ποιεων] ποιῶν, *gén.* [ποιεοντος] ποιοῦντος [ποιεουσα] ποιοῦσα, *gén.* ποιούσης [ποιεον] ποιοῦν, *gén.* ποιοῦντος
	(ποιήσοιμι)	Devoir faire ποιήσειν	Devant faire ποιήσων
		Avoir fait ποιῆσαι	Ayant fait ποιήσας
fasse	Puissé-je faire! ποιήσαιμι, etc.	Faire ποιῆσαι	
de faire etc.	Puissé-je avoir fini de faire! πεποιήκοιμι, etc.	Avoir fini de faire πεποιηκέναι	Ayant fini de faire πεποιηκώς

ποιοίην se conjuguant comme λυθείην (p. 139), le pluriel est naturellement ποιοῖμεν, [ἐποιέετον] ἐποιεῖτον.

		INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB-
Présent.		Je suis fait, on me fait		Sois fait		Que je sois fait
	S. 1	[ποιεομαι]	ποιοῦμαι	. . . .		[ποιεωμαι]
	2	[ποιεει]	ποιεῖ	[ποιεου]	ποιοῦ	[ποιεῃ]
	3	[ποιεεται]	ποιεῖται	[ποιεεσθω]	ποιείσθω	[ποιεηται]
	D. 2	[ποιεεσθον]	ποιεῖσθον	[ποιεεσθον]	ποιεῖσθον	[ποιεησθον]
	3	[ποιεεσθον]	ποιεῖσθον	[ποιεεσθων]	ποιείσθων	[ποιεησθον]
	P. 1	[ποιεομεθα]	ποιούμεθα	. . . .		[ποιεωμεθα]
	2	[ποιεεσθε]	ποιεῖσθε	[ποιεεσθε]	ποιεῖσθε	[ποιεησθε]
	3	[ποιεονται]	ποιοῦνται	[ποιεεσθων]	ποιείσθων	[ποιεωνται]
Imparfait.		J'étais fait, on me faisait				
	S. 1	[ἐποιεομην]	ἐποιούμην			
	2	[ἐποιεου]	ἐποιοῦ			
	3	[ἐποιεετο]	ἐποιεῖτο			
	D. 2	[ἐποιεεσθην]	ἐποιείσθην(2)			
	3	[ἐποιεεσθην]	ἐποιείσθην			
	P. 1	[ἐποιεομεθα]	ἐποιούμεθα			
	2	[ἐποιεεσθε]	ἐποιεῖσθε			
	3	[ἐποιεοντο]	ἐποιοῦντο			
Futur.		Je serai fait, on me fera ποιηθήσομαι				
Aoriste.		J'ai été fait, on m'a fait ἐποιήθην				
				Sois fait ποιήθητι		Que je (qu'on ποιηθῶ
Parf.		Je suis fait (on a fini de me faire) πεποίημαι		Sois fait πεποίησο		Que je (qu'on ait fini πεποιημέ-
Plus-q.-Parfait.		J'étais fait (on avait fini de me faire) ἐπεποιήμην				
Futur antérieur		Je serai fait (on aura fini de me faire) πεποιήσομαι				

(1) Ou [ποιοεσθον] ποιοῖσθον. — (2) Ou [ἐποιεεσθον] ἐποιεῖσθον.

JONCTIF	OPTATIF		INFINITIF	PARTICIPE
(qu'on me fasse)	Puissé-je être fait.!(P.-t-on m.faire)		Être fait	Qu'on est en tr. de faire
ποιῶμαι	[ποιεοιμην]	ποιοίμην	[ποιεεσθαι]	[ποιεομενος]
ποιῇ	[ποιεοιο]	ποιοῖο	ποιεῖσθαι	ποιούμενος
ποιῆται	[ποιεοιτο]	ποιοῖτο		[ποιεομενη]
				ποιουμένη
ποιῆσθον	[ποιεοισθην]	ποιοίσθην (1)		[ποιεομενον]
ποιῆσθον	[ποιεοισθην]	ποιοίσθην		ποιούμενον
ποιώμεθα	[ποιεοιμεθα]	ποιοίμεθα		
ποιῆσθε	[ποιεοισθε]	ποιοῖσθε		
ποιῶνται	[ποιεοιντο]	ποιοῖντο		
			Devoir être fait	Devant être fait
	(ποιηθησοίμην)		ποιηθήσεσθαι	ποιηθησόμενος
			Avoir été fait	Ayant été fait
			ποιηθῆναι	ποιηθείς
sois fait me fasse)	Puissé-je être fait (puisse-t-on me faire)!		Être fait	
	ποιηθείην		ποιηθῆναι	
sois fait de me faire)	Puissé-je être fait (puisse-t-on avoir fini de me faire)!		Avoir été fait	Fait, qu'on a fini d. faire
·ος ὦ	πεποιημένος εἴην		πεποιῆσθαι	πεποιημένος
			Devoir se trouver fait	
	(πεποιησοίμην)		πεποιήσεσθαι	

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
Présent.		Je fais pour moi	Fais pour toi	Que je fasse
	S. 1	[ποιεομαι] ποιοῦμαι	. . . .	[ποιεωμαι]
	2	[ποιεει] ποιεῖ	[ποιεου] ποιοῦ	[ποιεη]
	3	[ποιεεται] ποιεῖται	[ποιεεσθω] ποιείσθω	[ποιεηται]
	D. 2	[ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεησθον]
	3	[ποιεεσθον] ποιεῖσθον	[ποιεεσθων] ποιείσθων	[ποιεησθον]
	P. 1	[ποιεομεθα] ποιούμεθα	. . . .	[ποιεωμεθα]
	2	[ποιεεσθε] ποιεῖσθε	[ποιεεσθε] ποιεῖσθε	[ποιεησθε]
	3	[ποιεονται] ποιοῦνται	[ποιεεσθων] ποιείσθων	[ποιεωνται]
Imparfait.		J'avais fait pour moi		
	S. 1	[ἐποιεομην] ἐποιούμην		
	2	[ἐποιεου] ἐποιοῦ		
	3	[ἐποιεετο] ἐποιεῖτο		
	D. 2	[ἐποιεεσθην] ἐποιείσθην(2)		
	3	[ἐποιεεσθην] ἐποιείσθην		
	P. 1	[ἐποιεομεθα] ἐποιούμεθα		
	2	[ἐποιεεσθε] ἐποιεῖσθε		
	3	[ἐποιεοντο] ἐποιοῦντο		
Futur.		Je ferai pour moi ποιήσομαι		
Aoriste.		Je fis, j'ai fait, j'eus fait pour moi ἐποιησάμην		
			Fais pour toi ποίησαι	Que je fasse ποιήσωμαι
Parf.		J'ai fini de faire pour moi πεποίημαι	Aie fini de faire pour toi πεποίησο	Que j'aie fini de πεποιημέ-
Plus-que-Parfait.		J'avais fini de faire pour moi ἐπεποιήμην		

(1) Ou ποιοῖσθον. — (2) Ou ἐποιεῖσθον.

…ONCTIF	OPTATIF		INFINITIF	PARTICIPE
pour moi	Puissé-je faire pour moi!		Faire pour soi	Faisant pour soi
ποιῶμαι	[ποιεοιμην]	ποιοίμην	[ποιεεσθαι]	[ποιεομενος]
ποιῇ	[ποιεοιο]	ποιοῖο	ποιεῖσθαι	ποιούμενος
ποιῆται	[ποιεοιτο]	ποιοῖτο		
ποιῆσθον	[ποιεοισθην]	ποιοίσθην (1)		
ποιῆστον	[ποιεοισθην]	ποιοίσθην		
ποιώμεθα	[ποιεοιμεθα]	ποιοίμεθα		
ποιῆσθε	[ποιεοισθε]	ποιοῖσθε		
ποιῶνται	[ποιεοιντο]	ποιοῖντο		
			Devoir faire pour soi	Devant faire p. soi
	(ποιησοίμην)		ποιήσεσθαι	ποιησόμενος
			Avoir fait pour soi	Ayant fait pour soi
			ποιήσασθαι	ποιησάμενος
pour moi	Puissé-je faire pour moi		Faire pour soi	
	ποιησαίμην		ποιήσασθαι	
faire pour moi	Puissé-je av. fini de faire p. moi!		Av. fini d. faire p. soi	Ayant fini de faire p. soi
νος ὦ	πεποιημένος εἴην		πεποιῆσθαι	πεποιημένος

283. — On conjuguera sur [ποιεω] ποιῶ les verbes suivants :

[ἀδικεω]	ἀδικῶ,	je commets une injustice (1)
[ἀσκεω]	ἀσκῶ,	j'exerce
[ζητεω]	ζητῶ,	je cherche
[θεωρεω]	θεωρῶ,	je contemple
[κινεω]	κινῶ,	je meus
[οἰκεω]	οἰκῶ,	j'habite
[τηρεω]	τηρῶ,	je garde, j'observe
[τιμωρεω]	τιμωρῶ,	je punis
[φιλεω]	φιλῶ,	j'aime (2)
[φορεω]	φορῶ,	je porte.
etc.		

Remarques. — I. Dans les verbes en -έω qui n'ont que *deux* syllabes, on fait les contractions en **ει**, mais on ne fait pas les autres.

Exemple :

Présent . . .	πλέω,	je navigue,
	πλεῖς,	tu navigues,
	πλεῖ,	il navigue,
	πλέομεν,	nous naviguons,
	πλεῖτε,	vous naviguez,
	πλέουσι(ν),	ils naviguent.
Imparfait . .	ἔπλεον,	je naviguais,
	ἔπλεις,	tu naviguais,
	ἔπλει,	il naviguait,
	ἐπλέομεν,	nous naviguions,
	ἐπλεῖτε,	vous naviguiez,
	ἔπλεον,	ils naviguaient.
Subjonctif.	πλέω,	que je navigue,
	πλέῃς,	que tu navigues,
	πλέῃ,	qu'il navigue, etc.
Optatif. . .	πλέοιμι,	puissé-je naviguer! etc.
Infinitif. . .	**πλεῖν,**	naviguer.
Participe . .	πλέων,	naviguant.

(1) Le futur moyen ἀδικήσομαι sert de *futur passif.*
(2) Ce verbe ne se rencontre pas au *moyen.*

Toutefois le verbe [δεω] δῶ lier, qu'il ne faut pas confondre avec δέω, avoir besoin, donne lieu à *toutes les contractions* des verbes en -έω. Voy. aussi p. 261.

II. Certains verbes en -εω n'allongent pas l'ε au futur, à l'aoriste et au parfait, ni aux formes qui en dérivent.

Ex. : [ἐπαινεω] ἐπαινῶ, louer; *futur* ἐπαινέσομαι, je louerai; *aor.* ἐπῄνεσα, je louai; *pas de parfait; fut. pass.* ἐπαινεθήσομαι, je serai loué.; *aor. pass.* ἐπῃνέθην, je fus loué.

Les mêmes verbes ont, pour la plupart, le parfait passif en σμαι.

Ex. : τελέω, accomplir; *futur* irrégulier; *aoriste* ἐτέλεσα, j'ai accompli; *parf.* τετέλεκα, j'ai fini d'accomplir; *parf. passif* τετέλεσμαι, etc.

ζέω, bouillir, *futur* ζέσω; aor. ἔζεσα; *parf. pass.* ἔζεσμαι.

'Αρκέω n'a pas de parfait et καλέω fait κέκλημαι.

2° Verbes en αω.

284. Règles de contraction. — 1° Quand après l'α il y a un ε ou un η, la contraction se fait en α.

Ex. : [ἐτιμαε] ἐτίμα, il honorait; [τιμαητε] τιμᾶτε, que vous honoriez.

2° Quand après l'α, il y a un ο ou un ω, la contraction se fait en ω.

Ex. : [τιμαον] (*neutre*) τιμῶν, honorant; [τιμαω] τιμῶ, j'honore; [τιμαου] τιμῶ, honore pour toi.

3° Quand les voyelles qui se contractent sont suivies d'un ι, cet ι *se souscrit*.

Ainsi αει et αῃ donnent ᾳ, αοι donne ῳ.

Ex. : [τιμαει] τιμᾷ, il honore; [τιμάῃ] τιμᾷ, qu'il honore;

[τιμαοιη] τιμῴη, puisse-t-il honorer!

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB[JONCTIF]
Présent.		J'honore	Honore	Que j'ho[nore]
	S. 1	[τιμαω] τιμῶ	. . . .	[τιμαω]
	2	[τιμαεις] τιμᾷς	[τιμαε] τίμα	[τιμαῃς]
	3	[τιμαει] τιμᾷ	[τιμαετω] τιμάτω	[τιμαῃ]
	D. 2	[τιμαετον] τιμᾶτον	[τιμαετον] τιμᾶτον	[τιμαητον]
	3	[τιμαετον] τιμᾶτον	[τιμαέτων] τιμάτων	[τιμαητον]
	P. 1	[τιμαομεν] τιμῶμεν	. . . .	[τιμαωμεν]
	2	[τιμαετε] τιμᾶτε	[τιμαετε] τιμᾶτε	[τιμαητε]
	3	[τιμαουσι] τιμῶσι (ν)	[τιμαοντων] τιμώντων	[τιμαωσι](ν)
Imparfait.		J'honorais		
	S. 1	[ἐτιμαον] ἐτίμων		
	2	[ἐτιμαες] ἐτίμας		
	3	[ἐτιμαε] ἐτίμα		
	D. 2	[ἐτιμαετην] ἐτιμάτην (3)		
	3	[ἐτιμαετην] ἐτιμάτην		
	P. 1	[ἐτιμαομεν] ἐτιμῶμεν		
	2	[ἐτιμαετε] ἐτιμᾶτε		
	3	[ἐτιμαον] ἐτίμων		
Futur.		J'honorerai τιμήσω		
Aoriste.		J'honorai, j'ai honoré ou j'eus honoré ἐτίμησα		
			Honore τίμησον	Que j'h[onore] τιμήσω
Parf.		J'ai fini d'honorer τετίμηκα		Que j'aie fi[ni] τετιμήκω
Plus-que-Parfait.		J'avais fini d'honorer ἐτετιμήκη (ἐτετιμήκειν)		

(1) Mieux que : [τιμαοιμι] τιμῷμι, [τιμαοις] τιμῷς, [τιμαοι] τιμῷ.

...JONCTIF	OPTATIF		INFINITIF	PARTICIPE
...nore	Puissé-je honorer!		Honorer	Honorant
τιμῶ	[τιμαοιην]	τιμῴην	[τιμαεν] τιμᾶν	[τιμαων] τιμῶν, *gén.* τιμῶντος
τιμᾷς	[τιμαοιης]	τιμῴης		
τιμᾷ	[τιμαοιη]	τιμῴη (1)		
τιμᾶτον	[τιμαοιτην]	τιμῴτην (2)		[τιμαουσα] τιμῶσα, *gén*, τιμώσης;
τιμᾶτον	[τιμαοιτήν]	τιμῴτην		
τιμῶμεν	[τιμαοιμεν]	τιμῷμεν		[τιμαον] τιμῶν *gén.* τιμῶντος
τιμᾶτε	[τιμαοιτε]	τιμῷτε		
τιμῶσι (ν)	[τιμαοιεν]	τιμῷεν		
	(τιμήσοιμι)		Devoir honorer τιμήσειν	Devant honorer τιμήσων
			Avoir honoré τιμῆσαι	Ayant honoré τιμήσας
...nore	Puissé-je honorer! τιμήσαιμι		Honorer τιμῆσαι	
...d'honorer	Puissé-je avoir fini d'honorer! τετιμήκοιμι		Avoir fini d'honorer τετιμηκέναι	Qui a fini d'honorer τετιμηκώς

(2) Ou [τιμαοιτον] τιμῷτον. — (3) Ou [ἐτιμαετον] ἐτιμᾶτον.

		INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB
Présent.		Je suis honoré		Sois honoré		Que je sois
	S. 1	[τιμαομαι]	τιμῶμαι	. . . .		[τιμαωμαι]
	2	[τιμαει]	τιμᾷ	[τιμαου]	τιμῶ	[τιμαῃ]
	3	[τιμαεται]	τιμᾶται	[τιμαεσθω	τιμάσθω	[τιμαηται]
	D. 2	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαησθον]
	3	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαεσθων]	τιμάσθων	[τιμαησθον]
	P. 1	[τιμαομεθα]	τιμώμεθα	. . . .		[τιμαωμεθα]
	2	[τιμαεσθε]	τιμᾶσθε	[τιμαεσθε]	τιμᾶσθε	[τιμαησθε]
	3	[τιμαονται]	τιμῶνται	[τιμαεσθων]	τιμάσθων	[τιμαωνται]
Imparfait.		J'étais honoré				
	S. 1	[ἐτιμαομην]	ἐτιμώμην			
	2	[ἐτιμαου]	ἐτιμῶ			
	3	[ἐτιμαετο]	ἐτιμᾶτο			
	D. 2	[ἐτιμαεσθην]	ἐτιμάσθην (2)			
	3	[ἐτιμαεσθην]	ἐτιμάσθην			
	P. 1	[ἐτιμαομεθα]	ἐτιμώμεθα			
	2	[ἐτιμαεσθε]	ἐτιμᾶσθε			
	3	[ἐτιμαοντο]	ἐτιμῶντο			
Futur.		Je serai honoré (τιμηθήσομαι) (3)				
Aoriste.		Je fus honoré ou j'ai été honoré ou j'eus été honoré ἐτιμήθην				
				Sois honoré τιμήθητι		Que je sois (qu'on τιμηθῶ
Parf.		Je suis honoré (on a fini de m'honorer) τετίμημαι		Sois honoré τετίμησο		Que je sois qu'on ait fini τετιμημέ-
Plus-q.-Parfait.		J'étais honoré (on avait fini de m'honorer) ἐτετιμήμην				
Futur antérieur		Je serai honoré (on aura fini de m'honorer) τετιμήσομαι				

(1) Ou [τιμαοισθον] τιμῷσθον. — (2) Ou [ἐτιμαεσθον] ἐτιμᾶσθον. —

JONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
honoré τιμῶμαι τιμᾷ τιμᾶται τιμᾶσθον τιμᾶσθον τιμώμεθα τιμᾶσθε τιμῶνται	Puissé-je être honoré! [τιμαοιμην] τιμῴμην [τιμαοιο] τιμῷο [τιμαοιτο] τιμῷτο [τιμαοισθην] τιμῴσθην (1) [τιμαοισθην] τιμῴσθην [τιμαοιμεθα] τιμῴμεθα [τιμαοισθε] τιμῷσθε [τιμαοιντο] τιμῷντο	Être honoré [τιμαεσθαι] τιμᾶσθαι	Étant honoré [τιμαομενος] τιμώμενος [τιμαομενη τιμωμένη [τιμαομενον τιμώμενον
	(τιμηθησοίμην)	Devoir être honoré (τιμηθήσεσθαι)	Devant être honoré (τιμηθησόμενος)
		Avoir été honoré τιμηθῆναι	Ayant été honoré τιμηθείς
honoré m'honore)	Puissé-je être honoré! (puisse-t-on m'honorer!) τιμηθείην	Être honoré τιμηθῆναι	
honoré de m'honorer) νος ὦ	Puissé-je être honoré! (puisse-t-on avoir fini de m'honorer)! τετιμημένος εἴην	Avoir été honoré τετιμῆσθαι	Honoré (qu'on a fini d'honorer) τετιμημένος
	(τετιμησοίμην)	Devoir se trouv. hon. τετιμήσεσθαι	

(1) τιμηθήσομαι est remplacé ordinairement par le futur moyen τιμήσομαι.

Temps		INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB-
Présent.		J'honore pour moi		Honore pour toi		Que j'hono
	S. 1	[τιμαομαι]	τιμῶμαι	. . . .		[τιμαωμαι]
	2	[τιμαει]	τιμᾷ	[τιμαου]	τιμῶ	[τιμαῃ]
	3	[τιμαεται]	τιμᾶται	[τιμαεσθω]	τιμάσθω	[τιμαηται]
	D. 2	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαησθον]
	3	[τιμαεσθον]	τιμᾶσθον	[τιμαεσθων]	τιμάσθων	[τιμαησθον]
	P. 1	[τιμαομεθα]	τιμώμεθα	. . . .		[τιμαωμεθα
	2	[τιμαεσθε]	τιμᾶσθε	[τιμαεσθε]	τιμᾶσθε	[τιμαησθε]
	3	[τιμαονται]	τιμῶνται	[τιμαεσθων]	τιμάσθων	[τιμαωνται]
Imparfait.		J'honorais pour moi				
	S. 1	[ἐτιμαομην]	ἐτιμώμην			
	2	[ἐτιμαου]	ἐτιμῶ			
	3	[ἐτιμαετο]	ἐτιμᾶτο			
	D. 2	[ἐτιμαεσθην]	ἐτιμάσθην (2)			
	3	[ἐτιμαεσθην]	ἐτιμάσθην			
	P. 1	[ἐτιμαομεθα]	ἐτιμώμεθα			
	2	[ἐτιμαεσθε]	ἐτιμᾶσθε			
	3	[ἐτιμαοντο]	ἐτιμῶντο			
Futur.		J'honorerai pour moi τιμήσομαι (3)				
Aoriste.		J'honorai pour moi ἐτιμησάμην				
				Honore pour toi τίμησαι		Que j'honore τιμήσωμαι
Parf.		J'ai honoré pour moi τετίμημαι		Aie honoré pour toi τετίμησο		Que j'aie hono τετιμημέ
Plus-que-Parfait.		J'avais honoré pour moi ἐτετιμήμην				

(1) Ou τιμῷσθον. — (2) Ou ἐτιμᾶσθον. — (3) On a vu plus haut que τιμήσομαι

JONCTIF	OPTATIF		INFINITIF	PARTICIPE
pour moi	Puissé-je honorer pour moi !		Honorer pour soi	Honorant pour soi
τιμῶμαι	[τιμαοιμην]	τιμῴμην	[τιμαέσθαι]	[τιμαομενος]
τιμᾷ	[τιμαοιο]	τιμῷο	τιμᾶσθαι	τιμώμενος
τιμᾶται	[τιμαοιτο]	τιμῷτο		
τιμᾶσθον	[τιμαοισθην]	τιμῴσθην (1)		
τιμᾶσθον	[τιμαοισθην]	τιμῴσθην		
τιμώμεθα	[τιμαοιμεθα]	τιμῴμεθα		
τιμᾶσθε	[τιμαοισθε]	τιμῷσθε		
τιμῶνται	[τιμαοιντο]	τιμῷντο		
			Devoir honorer p. soi	Devant honorer p. soi
	(τιμησοίμην)		τιμήσεσθαι	τιμησόμενος
			Avoir honoré p. soi	Ayant honoré pour soi
			τιμήσασθαι	τιμησάμενος
pour moi	Puissé-je honorer pour moi !		Honorer pour soi	
	τιμησαίμην		τιμήσασθαι	
ré pour moi	Puissé-je avoir honoré p. moi !		Avoir honoré p. soi	Ayant honoré pour soi
νος ὦ	τετιμημένος εἴην		τετιμῆσθαι	τετιμημένος

(1) s'employait aussi comme futur *passif*.

288. — On conjugue sur [τιμαω] τιμῶ les verbes suivants :

[ἀγαπαω]	**ἀγαπῶ**,	j'aime, je préfère (1).
[ἀπαταω]	**ἀπατῶ**,	je trompe (2)
[ἐρωταω]	**ἐρωτῶ**,	j'interroge (1)
[μελεταω]	**μελετῶ**,	j'étudie (1)
[νικαω]	**νικῶ**,	je vaincs (1)
[πηδαω]	**πηδῶ**,	je saute (3)
[συλαω]	**συλῶ**,	je dépouille (1)
[τολμαω]	**τολμῶ**,	j'ose (4)
etc.		

Remarques. — I. Plusieurs verbes en -αω font en η les contractions que les autres font en α.

Ce sont les verbes :

[ζαω] ζῶ, *infin.* ζῆν, vivre,
[διψαω] διψῶ, *infin.* διψῆν, avoir soif,
[πειναω] πεινῶ, *infin.* πεινῆν, avoir faim,
[χραω] χρῶ, *infin.* χρῆν, rendre des oracles,
[χραομαι] χρῶμαι, *infin.* χρῆσθαι, se servir de.

On conjugue par exemple :

Indicatif présent.	ζῶ,	je vis,	Imparfait.	ἔζων,	je vivais,
	ζῇς,	tu vis,		ἔζης,	tu vivais,
	ζῇ,	il vit,		ἔζη,	il vivait,
	ζῶμεν,	nous vivons,		ἐζῶμεν,	nous vivions,
	ζῆτε,	vous vivez,		ἐζῆτε,	vous viviez,
	ζῶσι(ν),	ils vivent,		ἔζων,	ils vivaient, etc.

---

(1) Ce verbe ne se rencontre pas au moyen.

(2) Le verbe [ἀπαταω] ἀπατῶ est inusité à la voix moyenne ; toutefois le futur moyen ἀπατήσομαι sert de *futur passif.*

(3) Le verbe [πηδαω] πηδῶ est inusité à la voix moyenne ; toutefois le futur moyen πηδήσομαι sert de *futur actif.*

(4) Le verbe [τολμαω] τολμῶ n'a pas de moyen : mais il a un passif dont certains emplois constituent des hellénismes remarquables :

Ex.: Νῦν δὲ τοῦτο τετολμήσθω εἰπεῖν, et maintenant *qu'on ose* dire cela (*litt.* que dire cela soit osé).

II. Les verbes καίω (1), *je brûle*, et κλάω (2), *je pleure*, ne se contractent pas.

III. Les verbes dans lesquels l'α est précédé d'un ρ, d'un ε ou d'un ι ont un ᾱ (et non un η) au futur, à l'aoriste, au parfait et aux temps qui en dérivent.

Ex. : [δραω] δρῶ, faire, *fut.* δράσω, *aor.* ἔδρᾱσα, *parf.* δέδρᾱκα.
(μειδιαω) μειδιῶ, sourire, *fut.* μειδιάσω, *aor.* ἐμειδίᾱσα.

Toutefois le verbe [χραομαι] χρῶμαι, se servir, fait au futur χρήσομαι, à l'aoriste ἐχρησάμην, au parfait κέχρημαι.

IV. Un certain nombre de verbes en -άω gardent l'ᾰ *bref* au futur, à l'aoriste, au parfait et aux temps qui en sont formés (3).

Ex. : [σπαω] σπῶ, tirer, *fut.* σπᾰ́σω, *aor.* ἔσπᾰσα, *parf.* ἔσπᾰκα.

Ces mêmes verbes ont ordinairement le parfait passif en -σμαι, au lieu de l'avoir en -μαι.

Ainsi [σπαω] σπῶ tirer, fait au parfait ἔσπασμαι.

3° Verbes en -οω.

289. — Dans les verbes en -οω :

οε, οο et οου se contractent en ου,
οει, οη et οοι — en οι.

Toutes les autres contractions se font en ω.

---

(1) On écrit moins bien καίω.
(2) On écrit moins bien κλαίω.
(3) Voir, *Verbes irréguliers* les verbes [ἀκροαομαι] ἀκροῶμαι, [γελαω] γελῶ, [ἐαω] ἐῶ, etc.

	INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB
Présent.	Je donne à loyer		Donne à loyer		Que je donne
S. 1	[μισθοω]	μισθῶ	. . . . . .	. . . . . .	[μισθοω]
2	[μισθοεις]	μισθοῖς	[μισθοε]	μίσθου	[μισθοῃς]
3	[μισθοει]	μισθοῖ	[μισθοετω]	μισθούτω	[μισθοῃ]
D. 2	[μισθοετον]	μισθοῦτον	[μισθοετον]	μισθοῦτον	[μισθοητον]
3	[μισθοετον]	μισθοῦτον	[μισθοετων]	μισθούτων	[μισθοητον]
1	[μισθοομεν]	μισθοῦμεν	. . . . . .	. . . . . .	[μισθοωμεν]
2	[μισθοετε]	μισθοῦτε	[μισθοετε]	μισθοῦτε	[μισθοητε]
3	[μισθοουσι(ν)]	μισθοῦσι(ν)	[μισθοοντων]	μισθούντων	[μισθοωσι(ν)]
Imparfait.	Je donnais à loyer				
S. 1	[ἐμισθοον]	ἐμίσθουν			
2	[ἐμισθοες]	ἐμίσθους			
3	[ἐμισθοε]	ἐμίσθου			
D. 2	[ἐμισθοετην]	ἐμισθούτην(3)			
3	[ἐμισθοετην]	ἐμισθούτην			
P. 1	[ἐμισθοομεν]	ἐμισθοῦμεν			
2	[ἐμισθοετε]	ἐμισθοῦτε			
3	[ἐμισθοον]	ἐμίσθουν			
Futur.	Je donnerai à loyer μισθώσω				
Aoriste.	Je donnai, j'ai donné ou j'eus donné à loyer ἐμίσθωσα				
			Donne à loyer μίσθωσον		Que je donne μισθώσω
Parf.	J'ai fini de donner à loyer μεμίσθωκα				Que j'aie fini μεμισθώκω
Plus-que-Parfait.	J'avais fini de donner à loyer ἐμεμισθώκη (ἐμεμισθώκειν)				

(1) Moins bien : [μισθοοιμι] μισθοῖμι, [μισθοοις] μισθοῖς, [μισθοοι] μισθοῖ. —

JONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
à loyer μισθῶ μισθοῖς μισθοῖ μισθῶτον μισθῶτον μισθῶμεν μισθῶτε μισθῶσι (ν)	Puissé-je donner à loyer! [μισθοοίην] μισθοίην [μισθοοίης] μισθοίης [μισθοοίη] μισθοίη (1) [μισθοοίτην] μισθοίτην (2) [μισθοοίτην] μισθοίτην [μισθοοίμεν] μισθοῖμεν [μισθοοίτε] μισθοῖτε [μισθοοιεν] μισθοῖεν	Donner à loyer [μισθοεν] μισθοῦν	Donnant à loyer [μισθοων] μισθῶν, *gén.* [μισθοοντος] μισθοῦντος [μισθοουσα] μισθοῦσα, *gén*, μισθούσης [μισθοον] μισθοῦν, *gén.* μισθοῦντος
		Dev. donner à loyer μισθώσειν	Devant donner à loyer μισθώσων
		Avoir donné à loyer μισθῶσαι	Ayant donné à loyer μισθώσας
à loyer	Puissé-je donner à loyer! μισθώσαιμι	Donner à loyer μισθῶσαι	
de d. à loyer	Puissé-je avoir fini de donner à loyer! μεμισθώκοιμι	Av. fini de d. à loyer μεμισθωκέναι	Qui a fini de donner à l. μεμισθωκώς

(2) Ou [μισθοοιτον] μισθοῖτον. — (3) Ou [ἐμισθοετον] ἐμισθοῦτον.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUB
Présent.	Je suis pris à loyer	Sois pris à loyer	Que je sois p.
	S. 1 [μισθοομαι] μισθοῦμαι	....	[μισθοωμαι]
	2 [μισθοει] μισθοῖ	[μισθοου] μισθοῦ	[μισθοῃ]
	3 [μισθοεται] μισθοῦται	[μισθοεσθω] μισθούσθω	[μισθοηται]
	D. 2 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοησθον]
	3 [μισθοεσθον] μισθοῦσθον	[μισθοεσθων] μισθούσθων	[μισθοησθον]
	P. 1 [μισθοομεθα] μισθούμεθα	....	[μισθοωμεθα]
	2 [μισθοεσθε] μισθοῦσθε	[μισθοεσθε] μισθοῦσθε	[μισθοησθε]
	3 [μισθοονται] μισθοῦνται	[μισθοεσθων] μισθούσθων	[μισθοωνται
Imparfait.	J'étais pris à loyer		
	S. 1 [ἐμισθοομην] ἐμισθούμην		
	2 [ἐμισθοου] ἐμισθοῦ		
	3 [ἐμισθοετο] ἐμισθοῦτο		
	D. 2 [ἐμισθοεσθην] ἐμισθούσθην (2)		
	3 [ἐμισθοεσθην] ἐμισθούσθην		
	P. 1 [ἐμισθοομεθα] ἐμισθούμεθα		
	2 [ἐμισθοεσθε] ἐμισθοῦσθε		
	3 [ἐμισθοοντο] ἐμισθοῦντο		
Futur.	Je serai pris à loyer μισθωθήσομαι		
Aoriste.	Je fus, j'ai été ou j'eus été pris à loyer ἐμισθώθην		
		Sois pris à loyer μισθώθητι	Que je sois p. (qu'on me prenne μισθωθῶ
Parf.	Je suis pris à loyer (on a fini de me prendre à loyer) μεμίσθωμαι	μεμίσθωσο	μεμισθω-
Plus-q.-parfait.	J'étais pris à loyer (on avait fini de me prendre à loyer) ἐμεμισθώμην		
Futur antér.	Je serai pris à loyer (on aura fini de me prendre à loyer) μεμισθώσομαι		

(1) Ou [μισθοοισθον] μισθοῖσθον. — (2) Ou [ἐμισθοεσθον] ἐμισθοῦσθον.

JONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
à loyer μισθῶμαι μισθοῖ μισθῶται μισθῶσθον μισθῶστον μισθώμεθα μισθῶσθε μισθῶνται	Puissé-je être pris à loyer ! [μισθοοιμην] μισθοίμην [μισθοοιο] μισθοῖο [μισθοοιτο] μισθοῖτο [μισθοοισθην] μισθοίσθην(1) [μισθοοισθην] μισθοίσθην [μισθοοιμεθα] μισθοίμεθα [μισθοοισθε] μισθοῖσθε [μισθοοιντο] μισθοῖντο	Être p. à loyer [μισθοεσθαι] μισθοῦσθαι	Étant pris à loyer [μισθοομενος] μισθούμενος [μισθοομενη] μισθουμένη [μισθοομενον] μισθούμενον
	(μισθωθησοίμην)	Devoir être p. à l. μισθωθήσεσθαι	Devant être pr. à l. μισθωθησόμενος
		Avoir été p. à l. μισθωθῆναι	Ayant été p. à loyer μισθωθείς
à loyer à loyer)	Puissé-je être pris à loyer ! (Puisse-t-on me prendre à loyer) μισθωθείην	Être p. à loyer μισθωθῆναι	
μένος ὦ	μεμισθωμένος εἴην	Avoir été p. à l. μεμισθῶσθαι	Pris à loyer (Qu'on a fini de p. à l.) μεμισθωμένος
	(μεμισθωσοίμην)	Devoir se trouver p. à loyer μεμισθώσεσθαι	Devant se trouver pris à loyer μεμισθωσόμενος

		INDICATIF		IMPÉRATIF		SUB
Présent.		Je prends à loyer		Prends à loyer		Que je prenne
	S. 1	[μισθοομαι]	μισθοῦμαι	. . . .		[μισθοωμαι]
	2	[μισθοει]	μισθοῖ	[μισθοου]	μισθοῦ	[μισθοῃ]
	3	[μισθοεται]	μισθοῦται	[μισθοεσθω]	μισθούσθω	[μισθοηται]
	D. 2	[μισθοεσθον]	μισθοῦσθον	[μισθοεσθον]	μισθοῦσθον	[μισθοησθον]
	3	[μισθοεσθον]	μισθοῦσθον	[μισθοεσθων]	μισθούσθων	[μισθοησθον]
	P. 1	[μισθοομεθα]	μισθούμεθα	. . . .		[μισθοωμεθα]
	2	[μισθοεσθε]	μισθοῦσθε	[μισθοεσθε]	μισθοῦσθε	[μισθοησθε]
	3	[μισθοονται]	μισθοῦνται	[μισθοεσθων]	μισθούσθων	[μισθοωνται]
Imparfait.		Je prenais à loyer				
	S. 1	[ἐμισθοομην]	ἐμισθούμην			
	2	[ἐμισθοου]	ἐμισθοῦ			
	3	[ἐμισθοετο]	ἐμισθοῦτο			
	D. 2	[ἐμισθοεσθην]	ἐμισθούσθην(1)			
	3	[ἐμισθοεσθην]	ἐμισθούσθην			
	P. 1	[ἐμισθοομεθα]	ἐμισθούμεθα			
	2	[ἐμισθοεσθε]	ἐμισθοῦσθε			
	3	[ἐμισθοοντο]	ἐμισθοῦντο			
Futur.		Je prendrai à loyer μισθώσομαι				
Aoriste.		Je pris à loyer ἐμισθωσάμην				
				Prends à loyer μίσθωσαι		Que je prenne μισθώσωμαι
Parf.		J'ai fini de prendre à loyer μεμίσθωμαι		Aie fini de prendre à loyer μεμίσθωσο		Que j'aie fini μεμισθω
Plus-q.-Parfait.		J'avais fini de prendre à loyer ἐμεμισθώμην				

(1) Ou μισθοῖσθον. — (2) Ou ἐμισθοῦσθον.

JONCTIF	OPTATIF		INFINITIF	PARTICIPE
à loyer	Puissé-je prendre à loyer!		Prendre à loyer	Prenant à loyer
μισθῶμαι	[μισθοοιμην]	μισθοίμην	[μισθοεσθαι]	[μισθοομενος]
μισθοῖ	[μισθοοιο]	μισθοῖο	μισθοῦσθαι	μισθούμενος
μισθῶται	[μισθοοιτο]	μισθοῖτο		
μισθῶσθον	[μοισθοοισθην]	μισθοίσθην(1)		
μισθῶσθον	[μοισθοοισθην]	μισθοίσθην		
μισθώμεθα	[μισθοοιμεθα]	μισθοίμεθα		
μισθῶσθε	μισθοοισθε]	μισθοῖσθε		
μισθῶνται	[μισθοοιντο]	μισθοῖντο		
			Dev. prendre à loyer	Devant prendre à loyer
	(μισθωσοίμην)		μισθώσεσθαι	μισθωσόμενος
			Avoir pris à loyer	Ayant pris à loyer
			μισθώσασθαι	μισθωσάμενος
à loyer	Puissé-je prendre à loyer!		Prendre à loyer	
	μισθωσαίμην		μισθώσασθαι	
de p. à loyer	Puissé-je av. fini de prendre à loyer!		Av. fini de pr. à loyer	Qui a fini de p. à loyer
μένος ὦ	μεμισθωμένος εἴην		μεμισθῶσθαι	μεμισθωμένος

293. — On conjuguera sur [μισθοω] μισθῶ les verbes suivants :

[δουλοω]	δουλῶ,	j'asservis.
[κυροω]	κυρῶ,	je ratifie.
[στεφανοω]	στεφανῶ,	je couronne.
[χειροω]	χειρῶ,	je soumets (1), etc.

IV. — VERBES DANS LESQUELS LA FINALE ω EST PRÉCÉDÉE D'UNE MUETTE

1° Verbes en -βω, -πω, -φω.

294. **Futur et aoriste actif.** — Les verbes en -βω, -πω, -φω ont à l'actif le futur en ψω et l'aoriste en ψα (quand il existe).

Ex. : τρίβω, broyer, *fut.* τρίψω, *aoriste* ἔτριψα.
πέμπω, envoyer, *fut.* πέμψω, *aoriste* ἔπεμψα.
γράφω, écrire, *fut.* γράψω, *aoriste* ἔγραψα.

295. **Parfait actif.** — Dans ces verbes, le parfait actif n'est pas en -κα ; mais, *quand il existe* (2) et que, de plus, il est *régulier*, il est en φα, c'est-à-dire que, pour le former, on *aspire* le β ou le π qui précède la finale ω de l'indicatif présent.

Ex. : τρίβω, *parf.* τέτριφα.

Dans γράφω, écrire, l'aspiration existant déjà, le parfait est naturellement γέγραφα.

Remarques. — I. On donne aux parfaits *sans* κ le nom de *parfaits seconds*. La dénomination de *parfaits premiers* est réservée aux parfaits en -κα.

II. Dans les verbes en -βω, -πω, -φω qui ont un ε à l'avant-dernière syllabe du présent, cet ε se change en ο au parfait.

Ex. : πέμπω, envoyer ; *parf.* πέπομφα.

(1) Ce verbe est rare à l'actif et s'emploie surtout au moyen.

(2) Parmi les verbes où la finale ω est précédée d'une *muette*, il y en a beaucoup qui ne se rencontrent pas au parfait *actif*.

III. Un certain nombre de verbes en -6ω, -πω, -φω, ont un parfait second *sans aspiration*.

Ex. : λείπω, laisser; *parf.* λέλοιπα.

Ici encore l'ε du présent est changé en ο au parfait.

IV. Dans les verbes en -βω, -πω, -φω ou dans les autres verbes, le parfait *second* a quelquefois le sens *passif*.

Ex. : σήπω, je corromps; *parf.* σέσηπα, je suis corrompu, pourri.

296. **Parfait passif.** — Dans les verbes en -6ω, -πω, -φω le parfait passif est en **-μμαι**, et le plus-que-parfait en **-μμην**.

Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

PARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Singulier.	
1 τέτριμμαι, je suis broyé (on m'a broyé).	ἐτετρίμμην, j'étais broyé (on m'avait broyé).
2 τέτριψαι	ἐτέτριψο
3 τέτριπται	ἐτέτριπτο
Duel.	
2 τέτριφθον	ἐτετρίφθην
3 τέτριφθον	ἐτετρίφθην
Pluriel.	
1 τετρίμμεθα	ἐτετρίμμεθα
2 τέτριφθε	ἐτέτριφθε
3 **τετριμμένοι εἰσί(ν).**	**τετριμμένοι ἦσαν.**

L'impératif du parfait est τέτριψο, τετρίφθω, etc.; l'infinitif τετρίφθαι, le participe τετριμμένος.

Le subjonctif est régulièrement τετριμμένος ὦ, l'optatif τετριμμένος εἴην.

Le futur antérieur, qui se tire mécaniquement de la 2ᵉ personne du singulier du parfait passif, est en **-ψομαι**.

Ex. : τέτριμμαι, 2ᵉ *pers. sing.* **τέτριψαι**, *fut. ant.* **τετρίψομαι.**

REMARQUES. — I. La 3e *personne du pluriel* de l'indicatif parfait et plus-que-parfait est rendue par une périphrase.

On dit τετριμμένοι εἰσίν pour éviter τετρίφνται, forme difficile à prononcer; de même on dit τετριμμένοι ἦσαν pour éviter ἐτετρίφντο (1).

II. Le parfait passif de πέμπω est πέπεμμαι; le parfait passif de λείπω est λέλειμμαι.

On voit que l'ε du présent, changé en ο au parfait actif (πέπομφα, λέλοιπα), reparait au parfait passif.

297. Futur et aoriste passif. — Dans les verbes en -βω, -πω, -φω qui ont un futur passif et un aoriste passif réguliers, le futur passif est en -φθήσομαι et l'aoriste passif en -φθην.

Ces deux temps se tirent du parfait passif, suivant la règle générale donnée § 259.

Ex. : πέμπω, envoyer; *fut. pass.* πεμφθήσομαι,
aor. pass. ἐπέμφθην.

2° VERBES en -γω, -κω, -χω.

298. Futur et aoriste actif — Les verbes en -γω, -κω, -χω ont, à l'actif, le futur en ξω et l'aoriste en ξα (quand il existe).

Ex : λέγω, recueillir, *fut.* λέξω, *aoriste* ἔλεξα.
διώκω, poursuivre, *fut.* διώξω, *aoriste* ἐδίωξα.

299. Parfait actif. — Le parfait actif, *quand il existe* et qu'il est *régulier*, est en χα. C'est un *parfait second* formé par *l'aspiration* du γ ou du κ.

Ex. : ἄγω, conduire, *parf.* ἦχα.
διώκω, poursuivre, *parf.* δεδίωχα.

REMARQUE. — Un certain nombre de verbes appartenant à cette catégorie ont un parfait *sans aspiration*.

Ex. : φεύγω, fuir, *parf.* πέφευγα.

---

(1) *Certains* verbes de cette catégorie peuvent avoir, au parfait passif, une 3e pers. du plur. formée *sans périphrase* (en remplaçant la finale -νται par αται). Voir, *Tableau des verbes irréguliers*, γράφω et τρέπω.

300. Parfait passif. — Dans les verbes en -γω, -κω, -χω, le parfait passif est en **-γμαι** et le plus-que-parfait en **-γμην**. Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

	PARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
	Singulier.	
1	ἦγμαι, je suis conduit (on m'a conduit).	ἤγμην, j'étais conduit (on m'avait conduit).
2	ἦξαι	ἦξο
3	ἦκται	ἦκτο
	Duel.	
2	ἦχθον	ἤχθην
3	ἦχθον	ἤχθην
	Pluriel.	
1	ἤγμεθα	ἤγμεθα
2	ἦχθε	ἦχθε
3	ἠγμένοι εἰσί (ν) (1).	ἠγμένοι ἦσαν.

L'impératif du parfait est ἦξο, ἤχθω, etc.; l'infinitif ἦχθαι, le participe ἠγμένος.

Le subjonctif est régulièrement ἠγμένος ὦ et l'optatif, ἠγμένος εἴην.

Remarque. — Le futur antérieur est en **ξομαι**. Celui de ἄγω ne se rencontre point. Mais à πέπραγμαι, par exemple, parfait passif de πράττω (§ 305) qui se conjugue sur ἦγμαι, correspond un futur antérieur **πεπράξομαι**, qu'on peut tirer *mécaniquement* de la 2ᵉ pers. πέπραξαι, d'après la règle donnée § 260.

301. Futur et aoriste passif. — Dans les verbes en -γω, -κω, -χω, qui ont un futur passif et un aoriste passif réguliers, le futur passif est en **-χθήσομαι** et l'aoriste passif en **-χθην**.

Ex. : ἄγω, conduire, *fut. pass.* ἀχθήσομαι, *aor. pass.* ἤχθην.

(1) Τέταγμαι, parfait passif de τάττω (voir *Tableau des verbes irrég.*), peut avoir une 3ᵉ pers. plur. formée *sans périphrase*.

3° Verbes en -δω, -τω, -θω.

302. Futur, aoriste et parfait actif. — Les verbes en -δω, -τω, -θω, ont à l'actif le futur en **σω**, l'aoriste en **-σα**, le parfait en **-κα**.

Ex. : ᾄδω, chanter, (*fut.* ᾄσομαι), *aoriste* ᾖσα, *parf.* ᾖκα.
ἀνύτω, achever, *fut.* ἀνύσω, *aor.* ἤνυσα, *parf* ἤνυκα.
πείθω, persuader, *fut.* πείσω, *aor.* ἔπεισα, *parf.* πέπεικα.

Remarque. — On voit que, dans les verbes appartenant à cette catégorie, la formation du futur, de l'aoriste et du parfait est régulière. En effet le δ, le τ ou le θ tombent régulièrement devant les finales -σω, -σα et -κα. Cf. § 19, 7°.

303. Parfait passif. — Dans les verbes en -δω, -τω, -θω le parfait passif est en -σμαι et le plus-que-parfait en -σμην. Ces deux temps se conjuguent de la manière suivante :

	PARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
	Singulier.	
1	ἤνυσμαι je suis achevé (on m'a achevé).	ἠνύσμην j'étais achevé (on m'avait achevé).
2	ἤνυσαι	ἤνυσο
3	ἤνυσται	ἤνυστο
	Duel.	
2	ἤνυσθον	ἠνύσθην
3	ἤνυσθον	ἠνύσθην
	Pluriel.	
1	ἠνύσμεθα	ἠνύσμεθα
2	ἤνυσθε	ἤνυσθε
3	ἠνυσμένοι εἰσί(ν)	ἠνυσμένοι ἦσαν

L'impératif du parfait est ἤνυσο, ἠνύσθω, etc., l'infinitif ἠνύσθαι, le parfait ἠνυσμένος.

Le subjonctif est régulièrement ἠνυσμένος ὦ, et l'optatif, ἠνυσμένος εἴην.

304. Futur et aoriste passifs. — Le futur passif est en -σθήσομαι, et l'aoriste passif en -σθην.

Ex. : ἀνύτω, achever, *fut. passif* ἀνυσθήσομαι, *aor. pass.* ἠνύσθην.
πείθω, persuader, *fut. passif* πεισθήσομαι, *aor.* ἐπείσθην.

Remarques. — I. On voit que le parfait, le futur et l'aoriste passifs se forment très régulièrement. En effet, le δ, le τ et le θ se changent en σ devant les finales -μαι, -θήσομαι, et -θην, conformément à la règle 19.

II. Les verbes dont le parfait passif est en σμαι n'ont pas, en règle générale, de futur antérieur.

4° Verbes en -ττω (1).

305. — Parmi les verbes en -ττω, les uns (et c'est le plus grand nombre) forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -γω ou en -κω.

Ex. :

		ACTIF.	PASSIF.
πράττω, faire.	Futur	πράξω	πραχθήσομαι
	Aoriste	ἔπραξα	ἐπράχθην
	Parfait	πέπραχα	πέπραγμαι.

Quelques-uns forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -δω ou en -τω.

Ex. :

πλάττω, façonner.	Futur	πλάσω	πλασθήσομαι
	Aoriste	ἔπλασα	ἐπλάσθην
	Parfait	πέπλακα	πέπλασμαι.

Remarque. — Voy. § 304, *Rem.* II.

(1) Langue commune : verbe en -σσω.

5° Verbes en -πτω.

306. — Les verbes en -πτω forment leur futur, leur aoriste et leur parfait, comme si le présent était en -βω, en -πω, ou en -φω.

Ex. : βλάπτω, faire du tort à.

	ACTIF.	PASSIF.
Futur	βλάψω	(Le futur passif est irrégulier).
Aoriste	ἔβλαψα	ἐβλάφθην
Parfait	βέβλαφα	βέβλαμμαι.

6° Verbes en -ζω.

307. — Parmi les verbes en -ζω, il faut distinguer ceux en -άζω, -είζω, οίζω, etc., et ceux en -ίζω.

308. — Les verbes en -άζω, -είζω, -οίξω forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -δω ou en -τω.

Ex. : ἀναγκάζω, forcer.

	ACTIF.	PASSIF.
Futur	ἀναγκάσω	ἀναγκασθήσομαι
Aoriste	ἠνάγκασα	ἠναγκάσθην
Parfait	ἠνάγκακα.	ἠνάγκασμαι.

παρασκευάζω, préparer.

Futur	παρασκευάσω	παρασκευασθήσομαι
Aoriste	παρεσκεύασα	παρεσκευάσθην
Parfait	παρεσκεύακα.	παρεσκεύασμαι.

ἀθροίζω, rassembler.

Futur	ἀθροίσω	ἀθροισθήσομαι
Aoriste	ἤθροισα	ἠθροίσθην
Parfait	ἤθροικα,	ἤθροισμαι.

309. — Quant aux verbes en -ίζω, ils forment aussi leur *aoriste* et leur *parfait actif*, ainsi que le parfait, le futur et l'aoriste du passif, comme s'ils étaient en -δω ou en -τω.

Ex. : νομίζω, croire.

	ACTIF.	PASSIF.
Futur		νομισθήσομαι.
Aoriste	ἐνόμισα	ἐνομίσθην
Parfait	νενόμικα	νενόμισμαι

Mais, dans le dialecte attique, le *futur actif* (1) est en [-ιεω] -ιῶ dans les verbes de plus de deux syllabes, et il se conjugue comme le présent de l'indicatif du verbe [ποιεω] ποιῶ.

Ex. : νομίζω, croire, *fut. actif* νομιῶ, νομιεῖς, νομιεῖ, etc.

Pareillement le *futur moyen* (2) est en [-ιεομαι] -ιοῦμαι et se conjugue sur [φιλεομαι] φιλοῦμαι.

Ex. : νομίζω, croire, *fut. moyen* νομιοῦμαι, νομιεῖ, νομιεῖται, etc.

Remarque. — Les futurs *sans σ* ont reçu le nom de *futurs seconds*, tandis que les futurs avec σ s'appellent *futurs premiers*.

---

(1) Qui est en -ίσω dans la langue commune.
(2) Qui est en -ίσομαι dans la langue commune.

V. — VERBES DANS LESQUELS LA FINALE ω EST PRÉCÉDÉE D'UNE LIQUIDE OU VERBES EN -λω, -μω, -νω, -ρω.

310. — Les verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω présentent tous, pour la formation du futur, de l'aoriste et du parfait, les particularités suivantes.

311. Formation du futur. — Dans les verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω le futur est un *futur second* (sans σ), se conjuguant, à l'actif, sur [φιλεω] φιλῶ, au moyen, sur [φιλεομαι] φιλοῦμαι. De plus, l'*avant-dernière* syllabe du verbe subit les changements suivants :

1° Ceux de ces verbes qui, à l'avant-dernière syllabe, ont αι au présent n'ont plus que α au futur.

Ex. : φαίνω, montrer, *futur* φανῶ, etc.

2° Ceux de ces verbes qui ont ει au présent n'ont plus que ε au futur.

Ex. : σπείρω, semer, *futur* σπερῶ, etc.

3° Ceux de ces verbes qui ont λλ au présent n'ont plus qu'un λ au futur.

Ex. : σφάλλω, faire glisser, *futur* σφαλῶ, etc.

4° Ceux de ces verbes qui ont un ῑ *long* ou un ῡ *long* au présent ont au futur un ῐ *bref* ou un ῠ *bref*.

Ex. : κρῖνω, juger, *futur* κρῐνῶ, etc.
πλῡ́νω, laver, *futur* πλῠνῶ, etc.

312. Formation de l'aoriste actif. — Dans les verbes en -λω, -μω, -νω, -ρω, l'aoriste actif est en α (et non en σα), l'aoriste moyen est en άμην

(et non en σάμην). De plus, *l'avant-dernière* syllabe du verbe subit les changements suivants :

1° Ceux de ces verbes qui, à l'avant-dernière syllabe, ont α au futur ont η à l'aoriste.

Ex. : σημαίνω, indiquer, *fut.* σημανῶ, *aor.* ἐσήμηνα(1).
καθαίρω, purifier, *fut.* καθαρῶ, *aor.* ἐκάθηρα(2).

2° Ceux de ces verbes qui ont ε au futur ont ει à l'aoriste.

Ex. : σπείρω, semer, *fut.* σπερῶ, *aor.* ἔσπειρα.
ἀγγέλλω, annoncer, *fut.* ἀγγελῶ, *aor.* ἤγγειλα.

3° Ceux de ces verbes qui ont ῐ *bref* au futur ont ῑ *long* à l'aoriste.

Ex. : κρίνω, juger, *fut.* κρῐνῶ, *aor.* ἔκρῑνα.

4° Ceux de ces verbes qui ont ῠ *bref* au futur ont ῡ *long* à l'aoriste.

Ex. : εὐθύνω, redresser, *fut.* εὐθῠνῶ, *aor.* ηὔθῡνα.

REMARQUE. — Contrairement à la règle 1°, l'aoriste est en -ᾱνα (et non en -ηνα) dans les verbes en -ραίνω ou -ιαίνω.

Ex. : εὐφραίνω, réjouir ; *fut.* εὐφρᾰνῶ ; *aor.* ηὔφρᾱνα.

313. Particularités dans la formation du parfait actif. — Pour la formation du parfait actif, il faut distinguer les verbes en **-λω, -μω, -ρω** des verbes en **-νω**.

(1) Langue commune : ἐσήμᾱνα.
(2) Langue commune : ἐκάθᾱρα.

314. Les verbes en -λω, -μω, -ρω ont le parfait en -κα, *quand le parfait est usité*. Le parfait peut se tirer *mécaniquement* du futur, en ajoutant l'augment ou le redoublement et en remplaçant -ῶ par -κα.

Ex. : ἀγγέλλω, annoncer, *futur* ἀγγελῶ, *parfait* ἤγγελκα.
αἴρω, lever, *futur* ἀρῶ, *parfait* ἦρκα.

Dans les verbes de *deux* syllabes en -λω, -μω, -ρω qui ont un ε à l'avant-dernière syllabe *du futur*, cet ε devient α au parfait.

Ex. : στέλλω, envoyer, *fut.* στελῶ, *parf.* ἔσταλκα.
σπείρω, semer, *fut.* σπερῶ, *parf.* ἔσπαρκα.

315. — Les verbes en -νω forment leur parfait de diverses manières.

1° Tantôt le ν *tombe* (1).

Ex. : κρίνω, juger, *fut.* κρινῶ, *parf.* κέκρικα.

2° Tantôt le ν se change en γ.

Ex. : φαίνω, montrer, *fut.* φανῶ, *parf.* πέφαγκα.

3° Tantôt la formation du parfait est tout à fait irrégulière (2).

D'ailleurs, un grand nombre de verbes en νω ne se rencontrent pas au parfait actif.

316. **Formation du parfait passif.** — Ici encore il faut distinguer les verbes en -λω, -μω, -ρω des verbes en -νω.

---

(1) Voir *Tableau des verbes irréguliers*, les verbes κλίνω et φθάνω.
(2) Voir *Tableau des verbes irréguliers*, les verbes : ἐλαύνω, κάμνω, etc.

317. — Dans les verbes en -λω, -μω, -ρω, le parfait passif se tire du parfait actif en changeant -κα en -μαι.

Ex. : ἀγγέλλω, annoncer, *parf. actif* ἤγγελκα, *parf. passif* ἤγγελμαι.

σπείρω, semer, *parf. actif* ἔσπαρκα, *parf. passif* ἔσπαρμαι.

Ces parfaits passifs et les plus-que-parfaits qui en sont formés se conjuguent de la manière suivante :

	PARFAIT		PLUS-QUE-PARFAIT	
		Singulier.		
1	ἤγγελμαι	ἔσπαρμαι	ἠγγέλμην	ἐσπάρμην
2	ἤγγελσαι	ἔσπαρσαι	ἤγγελσο	ἔσπαρσο
3	ἤγγελται	ἔσπαρται	ἤγγελτο	ἔσπαρτο.
		Duel.		
2	ἤγγελθον	ἔσπαρθον	ἠγγέλθην	ἐσπάρθην
3	ἤγγελθον	ἔσπαρθον	ἠγγέλθην	ἐσπάρθην.
		Pluriel.		
1	ἠγγέλμεθα	ἐσπάρμεθα	ἠγγέλμεθα	ἐσπάρμεθα
2	ἤγγελθε	ἔσπαρθε	ἤγγελθε	ἔσπαρθε
3	ἠγγελμένοι εἰσί (ν).	ἐσπαρμένοι εἰσί (ν) (1).	ἠγγελμένοι ἦσαν.	ἐσπαρμένοι ἦσαν.

L'impératif du parfait est ἤγγελσο, ἔσπαρσο, l'infinitif ἠγγέλθαι, ἐσπάρθαι, le participe ἠγγελμένος, ἐσπαρμένος.

Le subjonctif est ἠγγελμένος ὦ, ἐσπαρμένος ὦ, l'optatif est ἠγγελμένος εἴην, ἐσπαρμένος εἴην..

REMARQUE. — Les verbes en λω, -μω, -νω, -ρω n'ont pas, en général, de futur antérieur passif.

(1) Ἔφθαρμαι, parf. pass. de φθείρω (voir *Tableau des verbes irrég.*) peut avoir une 3ᵉ pers. plur. formée *sans périphrase*.

318. — Dans les verbes en -νω le parfait passif ne se forme pas toujours de la même manière.

On peut distinguer trois formations :

1° Dans un certain nombre de ces verbes, le ν *tombe.*

Ex. : κρίνω, juger; *parf. act.* κέκρικα; *parf. passif* κέκριμαι (qui se conjugue comme λέλυμαι).

2° Souvent le ν devient σ.

Ex. : φαίνω montrer; *parf. act.* πέφαγκα ; *parf. passif* πέφασμαι.

La conjugaison est alors la suivante :

	PARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
	Singulier.	
1	πέφασμαι	ἐπεφάσμην
2	(πέφανσαι) (1)	(ἐπέφανσο) (1)
3	πέφανται.	ἐπέφαντο.
	Duel.	
2	πέφανθον	ἐπεφάνθην
3	πέφανθον.	ἐπεφάνθην.
	Pluriel.	
1	πεφάσμεθα	ἐπεφάσμεθα
2	πέφανθε	ἐπέφανθε
3	πεφασμένοι εἰσί (ν).	πεφασμένοι ἦσαν.

IMPÉRATIF	INFINITIF
(πέφανσο) (1), πεφάνθω, etc.	πεφάνθαι.

Le subjonctif est régulièrement πεφασμένος ὦ; l'optatif, πεφασμένος εἴην.

---

(1) Cette personne ne se rencontre pas à l'époque attique.

3° Quelquefois ν devient μ.

Ex. : παροξύνω, aigrir, irriter; *parf. passif* παρώξυμμαι (1).

Παρώξυμμαι se conjugue comme πέφασμαι, à cela près que la *première* personne du *pluriel*, à l'indicatif parfait et à l'indicatif plus-que-parfait, est naturellement παρωξύμμεθα, et que le participe est παρωξυμμένος.

VI. — TEMPS SECONDS

319. — On a déjà appris à connaître les *parfaits seconds* (§ 295) et les *futurs seconds actifs* et *moyens* (§ 309).

Mais il y a aussi des futurs seconds au *passif*. De plus, à l'actif, au passif et au moyen, il y a certaines formations d'*aoristes* que l'on appelle aoristes *seconds*.

320. Aoristes seconds actifs. — Les aoristes seconds actifs comprennent deux catégories.

Dans la première catégorie on range ceux dont l'indicatif se conjugue comme un *imparfait*.

Ex. : λείπω, laisser; *imparf.* ἔλειπον, *aor.* 2 ἔλιπον.
φεύγω, fuir; *imparf.* ἔφευγον, *aor.* 2 ἔφυγον.
τέμνω, couper; *imparf.* ἔτεμνον, *aor.* 2 ἔτεμον.
βάλλω, jeter; *imparf.* ἔβαλλον, *aor.* 2 ἔβαλον.

321. — Les aoristes seconds actifs se conjuguent

(1) Le parf. actif παρώξυγκα ne se rencontre pas à la bonne époque.

à l'indicatif sur ἔλυον, et aux autres modes sur λύω, λύοιμι, etc., conformément au modèle suivant :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἔλιπον, je laissai		λίπω	λίποιμι	λιπεῖν	λιπών
2 ἔλιπες	λίπε	λίπῃς	λίποις		λιποῦσα
3 ἔλιπε(ν)	λιπέτω	λίπῃ	λίποι		λιπόν
D. 2 ἐλιπέτην	λίπετον	λίπητον	λιποίτην		
3 ἐλιπέτην	λιπέτων	λίπητο(ν)	λιποίτην		
P. 1 ἐλίπομεν		λίπωμεν	λίποιμεν		
2 ἐλίπετε	λίπετε	λίπητε	λίποιτε		
3 ἔλιπον	λιπόντων	λίπωσι(ν)	λίποιεν		

Remarques. — I. L'aoriste second actif ne se rencontre que dans des verbes où la forme de l'aoriste ne peut pas se confondre avec celle de l'imparfait.

Ainsi le verbe λύω ne pourrait pas avoir un aoriste second, parce que cet aoriste aurait nécessairement la forme ἔλυον, qui est celle de l'imparfait.

Il est difficile de donner des règles pour la formation de l'aoriste second ; le plus simple est d'apprendre à connaître par l'usage les divers aoristes seconds qu'on emploie (1).

II. Au point de vue de l'*accentuation*, on remarquera que l'*infinitif* et le *participe* de l'aoriste second actif ont toujours l'accent sur la *dernière* (2).

Ex. : ἔλιπον ; *infin.* λιπεῖν ; *partic.* λιπών.

322. — La deuxième catégorie d'aoristes seconds actifs comprend ceux dont la conjugaison rappelle

(1) Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes : ἄγω, [αἱρεω] αἱρῶ, ἁμαρτάνω, etc.
(2) *Cinq* verbes accentuent irrégulièrement la *deuxième* personne du *singulier* de l'*impératif*. Voir, *Verbes irréguliers*, les verbes ἔρχομαι, εὑρίσκω, λαμβάνω, λέγω, [ὁραω] ὁρῶ.

celle d'un *aoriste passif* (ἐλύθην, par exemple).

Ex. :		IMPARFAIT	AORISTE SECOND
βαίνω,	aller	ἔβαινον	ἔβην
ἀποδιδράσκω,	se sauver	ἀπεδίδρασκον	ἀπέδρᾱν
γιγνώσκω,	connaître	ἐγίγνωσκον	ἔγνων
χαίρω,	se réjouir.	ἔχαιρον.	ἐχάρην (1).

323. — L'aoriste second ἔβην, j'allai, se conjugue de la manière suivante :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἔβην		βῶ	βαίην	βῆναι	M. βάς, βάντος
2 ἔβης	βῆθι	βῇς	βαίης		F. βᾶσα, βάσης
3 ἔβη	βήτω	βῇ	βαίη		N. βάν, βάντος
D. 2 ἐβήτην	βῆτον	βῆτον	βαίτην		
3 ἐβήτην	βήτων	βῆτον	βαίτην		
P. 1 ἔβημεν		βῶμεν	βαῖμεν		
2 ἔβητε	βῆτε	βῆτε	βαῖτε		
3 ἔβησαν	βάντων	βῶσι(ν)	βαῖεν		

On conjuguera de même :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Je m'enfuis ἀπέδραν ἀπέδρας ἀπέδρα etc.	ἀπόδραθι etc.	ἀποδρῶ, ἀποδρᾷς ἀποδρᾷ ἀποδρῶμεν ἀποδρᾶτε ἀποδρῶσι	ἀποδραίην	ἀποδρᾶναι	ἀποδράς
Je connus ἔγνων ἔγνως ἔγνω etc.	γνῶθι	γνῶ γνῷς γνῷ etc.	γνοίην	γνῶναι	γνούς G. γνόντος γνοῦσα γνόν
Je me réjouis ἐχάρην ἐχάρης	χάρηθι	χαρῶ χαρῇς χαρῇ, etc.	χαρείην	χαρῆναι	χαρείς, χαρεῖσα χαρέν

(1) Cf. encore, *Verbes irréguliers*, les verbes : [βιοω] βιῶ, ῥέω, πλέω, φθάνω.

Remarques. — I. Ici comme ailleurs, la 3e personne du *pluriel* de l'*impératif* a la même forme que le génitif pluriel du masculin du participe.

Ex. : ἔγνων ; *impér.* γνῶθι ; *3e pers. du plur.* γνόντων.

II. On dit à la 2e personne du *singulier* de l'impératif βῆθι, γνῶθι, au lieu que ἐλύθην fait λύθητι. Mais λύθητι lui-même est pour λυθηθι, d'après la remarque faite au § 19, 1o.

III. Au point de vue de l'*accentuation*, les aoristes seconds dont il s'agit ici présentent les mêmes irrégularités que ἐλύθην (§ 262).

Ex : ἀπέδραν ; *subj.* ἀποδρῶ, etc. ; *opt. plur.* ἀποδραῖμεν, etc. ; *infin.* ἀποδρᾶναι ; *part.* ἀποδράς.

De même :

ἀποβαίνω, partir ; *aor. 2* ἀπέβην ; *subj.* ἀποβῶ ; *opt. plur.* ἀποβαῖμεν ; *infin.* ἀποβῆναι ; *part.* ἀποβάς.

324. Aoristes seconds moyens. — Les aoristes seconds *moyens* sont en **-όμην**, et correspondent aux aoristes seconds actifs en -ον (§ 320). Ils se conjuguent à l'indicatif sur l'*imparfait* ἐλυόμην, et, aux autres modes, sur λύωμαι, λυοίμην, etc., conformément au modèle suivant :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἐλιπόμην		λίπωμαι	λιποίμην	**λιπέσθαι**	λιπόμενος
2 ἐλίπου	**λιποῦ**	λίπῃ	λίποιο		
3 ἐλίπετο	λιπέσθω	λίπηται	λίποιτο		
D. 2 ἐλιπέσθην	λίπεσθον	λίπησθον	λιποίσθην		
3 ἐλιπέσθην	λιπέσθων	λίπησθον	λιποίσθην		
P. 1 ἐλιπόμεθα		λιπώμεθα	λιποίμεθα		
2 ἐλίπεσθε	λίπεσθε	λίπησθε	λίποισθε		
3 ἐλίποντο	λιπέσθων	λίπωνται	λίποιντο		

Remarques. — I. On observera, pour l'*accentuation* :

1o Que la seconde personne du *singulier* de l'*impératif* a toujours un circonflexe sur la *dernière syllabe*: λιποῦ.

2o Que l'infinitif est toujours accentué sur l'*avant-dernière syllabe* : λιπέσθαι.

II. Il n'existe pas, dans la conjugaison en -ω, d'aoristes seconds *moyens* correspondant aux aoristes actifs tels que ἔϐην, ἔγνων, etc. (§ 322). C'est seulement dans la conjugaison en -μι qu'on trouve des aoristes seconds moyens de cette catégorie (1).

325. Futurs et Aoristes seconds passifs — Les futurs et les aoristes seconds passifs se distinguent des futurs et des aoristes premiers passifs en ce qu'ils n'ont pas de θ.

Le futur second passif est en -ήσομαι ; l'aoriste second passif est en -ην.

Ils se rencontrent surtout dans les verbes à *muettes* ou à *liquides* (2).

Ex. :		FUTUR 2 PASSIF	AOR. 2 PASSIF
τρίϐω,	broyer	τριϐήσομαι	ἐτρίϐην
ἀποπνίγω,	étouffer	ἀποπνιγήσομαι	ἀπεπνίγην
ἀπαλλάττω,	débarrasser.	ἀπαλλαγήσομαι,	ἀπηλλάγην.
etc.			

Le futur second passif se conjugue absolument comme le futur premier.

L'aoriste second passif se conjugue comme l'aoriste premier, mais la seconde personne du singulier de l'*impératif* est en -θι, et non en -τι (voy. § 323, *Rem.* II).

Ex. : ἀπηλλάγην ; *impér.* ἀπαλλάγηθι.

Remarque. — Dans τρέπω, tourner, le futur second passif est τραπήσομαι et l'aoriste second, ἐτράπην ; l'ε du présent τρέπω est donc remplacé ici par un α.

De même, dans φθείρω, détruire, *fut.* [φθερεω] φθερῶ, le futur second passif est φθαρήσομαι et l'aoriste second passif, ἐφθάρην. Ici encore le futur second et l'aoriste second du passif présentent un α, et non un ε..

Ce changement est de règle en pareil cas.

---

(1) Voy. § 355, 2° *Rem.*

(2) Voir, *Verbes irréguliers*, aux verbes : βλάπτω, θάπτω, λέγω (recueillir), στέλλω, φθείρω, etc.

VII. — REDOUBLEMENT ATTIQUE

326. — Quelques verbes, commençant par une des voyelles brèves α, ε, ο, n'ont pas simplement l'augment temporel au parfait, mais ils prennent une espèce de redoublement qui consiste à répéter la voyelle initiale du verbe et la consonne qui la suit.

Ex. : ἀλείφω, oindre *parf.* **ἀλ-ήλιφα**
ἀκούω, entendre *parf.* **ἀκ-ήκοα**
ἐγείρω, éveiller *parf.* **ἐγ-ήγερκα**
ὀρύττω, creuser, *parf.* **ὀρ-ώρυχα**, etc.

C'est ce qu'on appelle *redoublement attique.*

Remarque. — I. Après la syllabe du redoublement, il y a, en plus, l'augment temporel régulier :

ἀλ-ήλιφα, ἀκ-ήκοα, ἐγ-ήγερκα, ὀρ-ώρυχα.

II. On remarquera que ἀλείφω donne ἀλ-ήλιφα ; que ἀκούω donne ἀκ-ήκοα, etc. La diphtongue du présent est, en général, dans ce cas, remplacée au parfait par une voyelle *brève.*

327. — Le redoublement attique se conserve au passif.

Ex. : ἀλ-ήλιμμαι, je suis oint.
ἐγ-ήγερμαι, je suis éveillé.
ὀρ-ώρυγμαι, je suis creusé.

Le parfait passif ἤκουσμαι, qui ferait exception, est une forme *étrangère au dialecte attique.*

328. — Le plus-que-parfait formé des parfaits à redoublement attique ajoute à ce redoublement un nouvel *augment temporel,* au moins dans la langue attique.

Ex. : ἠλ-ηλίφη, j'avais oint.
ἠκ-ηκόη, j'avais entendu.
ἠγ-ηγέρκη, j'avais éveillé.
ὠρ-ωρύχη. j'avais creusé.

VIII. — VERBES A ÉLÉMENTS CADUCS

329. — On a vu (§ 306) que les verbes en **-πτω** forment leur futur, leur aoriste et leur parfait comme si le présent était en -βω, -πω, -φω, c'est-à-dire qu'en dehors du présent et de l'imparfait, le τ de la finale -πτω *disparaît*. Ce τ est ce qu'on peut appeler un *élément caduc* (1), et les verbes en -πτω peuvent être appelés *verbes à éléments caducs*.

Des éléments caducs se rencontrent encore dans d'autres verbes.

330. — Ainsi **ν** est un élément caduc dans des verbes comme :

Ex. : δάκ-ν-ω, mordre, *fut.* (*irrégulier*) δήξομαι, *aor.* 2. ἔ-δακ-ον.
κάμ-ν-ω, se fatiguer, *fut.* καμ-οῦμαι, *aor.* 2. ἔ-καμ-ον.
τέμ-ν-ω, couper, *fut.* τεμ-ῶ, *aor.* 2. ἔ-τεμ-ον.
φθά-ν-ω, devancer, *fut.* φθή-σομαι, *aor.* 1. ἔ-φθα-σα, *aor.* 2. ἔ-φθη-ν (se conjuguant sur ἔβην, § 323).

331. — De même **-αν-** est un élément caduc dans des verbes comme :

Ex. : ἁμαρτ-άν-ω, se tromper, *aor.* 2. ἥμαρτ-ον
βλαστ-άν-ω, germer, *aor.* 2. ἔ-βλαστ-ον
αἰσθ-άν-ομαι, sentir, *aor.* 2. ᾐσθ-όμην.

Les verbes en -άνω forment d'ailleurs leur futur et leur parfait comme si le présent était en -εω.

Ex. : ἁμαρτάνω, se tromper, *fut.* ἁμαρτή-σομαι, *parf.* ἡμάρτη-κα.

---

(1) Nous empruntons ce terme de « élément caduc » à l'ouvrage de M. Tournier, *Clef du vocabulaire grec* (p. 106 et suiv.).

αὐξάνω, augmenter, *fut.* αὐξή-σω, *parf.* ηὔξη-κα.
βλαστάνω, germer, *fut.* βλαστή-σω, *parf.* βεβλάστη-κα.
ὀλισθάνω, glisser, *fut.* ὀλισθή-σω.
αἰσθάνομαι, sentir, *fut.* αἰσθή-σομαι, *parf.* ᾔσθη-μαι, etc.

REMARQUE. — *Quelques* verbes en -ανω ont un *autre* élément caduc représenté par une nasale (ν, γ, μ) qui figure au présent et à l'imparfait *à l'intérieur de la syllabe* qui précède la finale -άνω; cette nasale disparaît aux autres temps.

Tels sont :

μανθ-άν-ω, apprendre, *fut.* μαθή-σομαι, *aor.* 2. ἔ-μαθ-ον, *parf.* με-μάθη-κα.
λαγχ-άν-ω, obtenir par le sort, *fut.* (irrégulier) λήξομαι, *aor.* 2. ἔ-λαχ-ον, *parf.* (irrégulier) εἴληχα.
λαμβ-άν-ω, prendre, *fut.* (irrégulier) λήψομαι, *aor.* 2. ἔ-λαβ-ον, *parf.* (irrégulier) εἴληφα, etc.

332. — Le groupe **-σκ-** est un élément caduc dans des verbes comme

Ex. : ἀρέ-**σκ**-ω, plaire, *fut.* ἀρέ-σω, *aor.* ἤρε-σα.
γηρά-**σκ**-ω, vieillir, *fut.* γηρά-σομαι, *aor.* ἐ-γήρᾱ-σα, *parf.* γε-γήρᾱ-κα.
γι-γνώ-**σκ**-ω, reconnaître, *fut.* γνώ-σομαι, *aor.* 2. ἔ-γνω-ν, *parf* ἔ-γνω-κα.
τι-τρώ-**σκ**-ω, blesser, *fut.* τρώ-σω, *aor.* ἔ-τρω-σα, etc.

REMARQUE. — Dans γιγνώσκω, l'espèce de redoublement, γι-, qui forme la *première* syllabe du présent, est également un élément caduc, qui ne figure qu'au présent et à l'imparfait. De même dans τιτρώσκω, etc.

333. — Enfin le groupe **-ισκ-** est un élément caduc dans des verbes comme

Ex. : εὑρ-**ίσκ**-ω, trouver, *aor.* 2. ηὗρ-ον.

Les verbes en -ισκω forment leur futur, leur aoriste 1[er] (lorsqu'il existe) et leur parfait comme si le présent était en -έω.

Ex. : εὑρ-ίσκ-ω, trouver, *fut.* εὑρή-σω, *parf.* ηὕρη-κα.
στερ-ίσκ-ω, priver, *fut.* στερή-σω, *aor.* 1. ἐ-στέ-ρη-σα, etc.

IX. — VERBES EN -μι.

334. — Les verbes en -μι (voy. § 229) ne se distinguent essentiellement des verbes en -ω qu'au *présent* et à l'*imparfait* de l'actif et du moyen.

335. — Les verbes en -μι se divisent en *trois* catégories.

La première catégorie comprend les verbes en -νυμι.

Ex. : δείκνυμι, montrer.

La seconde catégorie comprend les verbes qui ont au présent et à l'imparfait une *espèce de redoublement*, formé au moyen de la voyelle ι.

Ex. : ἵ-στημι (p. σι-στημι), placer.
τί-θημι, poser.
δί-δωμι, donner.

La troisième catégorie comprend ceux qui ne rentrent ni dans l'une ni dans l'autre des deux classes précédentes.

Ex. : φημί, je dis.
εἰμί, je suis.

Verbes en -μι (première catégorie).

336. — Le plus grand nombre des verbes en μι se conjuguent comme δείκνυμι, montrer, dont voici le modèle.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je montre	Montre	Que je montre
	Sing.	1 δείκνῡμι	. . . .	δεικνύω
		2 δείκνῡς	δείκνῡ	δεικνύῃς
		3 δείκνῡσι(ν)	δεικνύτω	δεικνύῃ
	Duel.	2 δείκνῠτον	δείκνῠτον	δεικνύητον
		3 δείκνῠτον	δεικνῠ́των	δεικνύητον.
	Plur.	1 δείκνῠμεν	. . . .	δεικνύωμεν
		2 δείκνῠτε	δείκνυτε	δεικνύητε
		3 δεικνύᾱσι (ν)	δεικνύντων (1)	δεικνύωσι(ν)
Imparfait.		Je montrais		
	Sing.	1 ἐδείκνῡν		
		2 ἐδείκνῡς		
		3 ἐδείκνῡ		
	Duel.	2 ἐδεικνῠ́την (3)		
		3 ἐδεικνῠ́την		
	Plur.	1 ἐδείκνῠμεν		
		2 ἐδείκνῠτε		
		3 ἐδείκνῠσαν		
Futur.		Je montrerai δείξω		
Aoriste.	Ayant le sens du passé.	Je montrai, j'ai montré ou j'eus montré ἔδειξα		
	N'ayant pas le sens du passé.		Montre δεῖξον	Que je montre δείξω
Parf.		J'ai fini de montrer δέδειχα		Que j'aie fini de montrer δεδείχω
Plus-q.-parfait		J'avais fini de montrer ἐδεδείχη (4)		

(1) Langue commune : δεικνύτωσαν. — (2) Ou : δεικνύοιτον. — (3) Ou : ἐδείκ-

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puisse-je montrer ! δεικνύοιμι δεικνύοις δεικνύοι δεικνυοίτην (2) δεικνυοίτην δεικνύοιμεν δεικνύοιτε δεικνύοιεν	Montrer δεικνύναι	Montrant M. δεικνύς, gén. δεικνύντος F. δεικνῦσα, gén. δεικνύσης N. δεικνύν, gén. δεικνύντος
(δείξοιμι)	Devoir montrer δείξειν	Devant montrer δείξων, δείξουσα, δεῖξον
	Avoir montré δεῖξαι	Ayant montré δείξας, δείξασα, δεῖξαν
Puissé-je montrer ! δείξαιμι	Montrer δεῖξαι	
Puissé-je avoir fini de montrer ! δεδείχοιμι	Avoir fini de montrer δεδειχέναι	Qui a fini de montrer δεδειχώς, -χυῖα, -χός

τυτον. — (4) Ou : ἐδεδείχειν.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis montré (on me m.).	Sois montré.	Que je sois montré (qu'on me montre).
	Sing.	1 δείκνῠμαι	. . . .	δεικνύωμαι
		2 δείκνῠσαι	δείκνῠσο	δεικνύῃ
		3 δείκνῠται	δεικνύσθω	δεικνύηται
	Duel.	2 δείκνυσθον	δείκνυσθον	δεικνύησθον
		3 δείκνυσθον	δεικνύσθων	δεικνύησθον
	Plur.	1 δεικνῠμεθα	. . . .	δεικνυώμεθα
		2 δείκνυσθε	δείκνυσθε	δεικνύησθε
		3 δείκνυνται	δεικνύσθων (1)	δεικνύωνται
Imparfait.		J'étais montré (on me m.).		
	Sing.	1 ἐδεικνῠμην		
		2 ἐδείκνῠσο		
		3 ἐδείκνῠτο		
	Duel.	2 ἐδεικνύσθην (3)		
		3 ἐδεικνύσθην		
	Plur.	1 ἐδεικνῠμεθα		
		2 ἐδείκνυσθε		
		3 ἐδείκνυντο		
Futur.		Je serai montré (on me montrera). δειχθήσομαι		
Aoriste.	Ayant le sens du passé	Je fus montré ou j'ai été montré ou j'eus été montré. ἐδείχθην		
	N'ayant pas le sens du passé		Sois montré. δείχθητι	Que je sois montré (qu'on me montre). δειχθῶ
Parfait.		Je suis montré (on a fini de me montrer). δέδειγμαι	Sois montré. δέδειξο	Que je sois montré (qu'on ait fini de me m.). δεδειγμένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'étais montré (on avait fini de me montrer). ἐδεδείγμην		

(1) Langue commune : δεικνύσθωσαν. — (2) Ou δεικνύοισθον. — (3) Ou ἐδειν

OPTATIF	SUBJONCTIF	PARTICIPE
Puissé-je être montré! (Puisse-t-on me montrer!) δεικνυοίμην δεικνύοιο δεικνύοιτο δεικνυοίσθην (2) δεικνυοίσθην δεικνυοίμεθα δεικνύοισθε δεικνύοιντο	Être montré. δείκνυσθαι.	Étant montré (qu'on est en train de montrer). M. δεικνύμενος (gén. δεικνυμένου) F. δεικνυμένη (gén. δεικνυμένης) N. δεικνύμενον (gén. δεικνυμένου)
(δειχθησοίμην)	Devoir être montré. δειχθήσεσθαι	Devant être montré. δειχθησόμενος, -μένη, [-μενον
	Avoir été montré. δειχθῆναι	Ayant été montré. δειχθείς, -θεῖσα, -θέν
Puisse-je être montré! (puisse-t-on me montrer!) δειχθείην	Être montré. δειχθῆναι	
Puissé-je être montré! (puisse-t-on en avoir fini de me montrer!) δεδειγμένος εἴην	Avoir été montré. δεδεῖχθαι	Montré, qu'on a fini de montrer. δεδειγμένος, -η, -ον.

νυσθον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je montre pour moi	Montre pour toi	Que je montre pour moi
	Sing.	1 δείκνυμαι	. . . .	δεικνύωμαι
		2 δείκνυσαι	δείκνυσο	δεικνύῃ
		3 δείκνυται	δεικνύσθω	δεικνύηται
	Duel.	2 δείκνυσθον	δείκνυσθον	δεικνύησθον
		3 δείκνυσθον	δεικνύσθων	δεικνύησθον
	Plur.	1 δεικνύμεθα	. . . .	δεικνυώμεθα
		2 δείκνυσθε	δείκνυσθε	δεικνύησθε
		3 δείκνυνται	δεικνύσθων (1)	δεικνύωνται
Imparfait.		Je montrais pour moi		
	Sing.	1 ἐδεικνύμην		
		2 ἐδείκνυσο		
		3 ἐδείκνυτο		
	Duel.	2 ἐδεικνύσθην (3)		
		3 ἐδεικνύσθην		
	Plur.	1 ἐδεικνύμεθα		
		2 ἐδείκνυσθε		
		3 ἐδείκνυντο		
Futur.		Je montrerai pour moi δείξομαι		
Aoriste.	Ayant le sens du passé	Je montrai pour moi ἐδειξάμην		
	N'ayant pas le sens du passé		Montre pour toi δεῖξαι	Que je montre pour moi δείξωμαι
Parfait.		J'ai fini de montrer pour moi δέδειγμαι	Aie fini de montrer pour toi δέδειξο	Que j'aie fini de montrer pour moi δεδειγμένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'avais fini de montrer pour moi ἐδεδείγμην		

(1) Langue commune : δεικνύσθωσαν. — (2) Ou δεικνύοισθον. — (3) Ou ἐδείκ-

OPTATIF.	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je montrer pour moi δεικνυοίμην δεικνύοιο δεικνύοιτο δεικνυοίσθην (?) δεικνυοίσθην δεικνυοίμεθα δεικνύοισθε δεικνύοιντο	Montrer pour soi δείκνυσθαι	Montrant pour soi M. δεικνύμενος (gén. δεικνυμένου) F. δεικνυμένη (gén. δεικνυμένης) N. δεικνύμενον (gén. δεικνυμένου)
(δειξοίμην)	Devoir montrer pour soi δείξεσθαι	Devant montrer pour soi δειξόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir montré pour soi δείξασθαι	Ayant montré pour soi δειξάμενος, -μένη, -μενον
Puissé-je montrer pour moi δειξαίμην	Montrer pour soi δείξασθαι	
Puissé-je avoir fini de montrer pour moi δεδειγμένος εἴην	Avoir fini de montrer pour soi δεδεῖχθαι	Qui a fini de montrer pour soi δεδειγμένος, -η, -ον

νυσθον.

Observations sur les verbes en -νυμι.

340. — Aux trois voix, le *subjonctif* et l'*optatif* du présent sont formés comme si, au lieu de dire δείκνυμι, on disait δεικνύω.

Remarque. — On rencontre quelquefois aussi *d'autres formes* venant de δεικνύω.

Ex. : δεικνύουσιν au lieu de δεικνύασιν ; δεικνύων au lieu de δεικνύς, etc.

341. — On voit aussi que la syllabe -νυ- est un *élément caduc* (§ 329) qui n'existe qu'au *présent* et à l'*imparfait*.

Le *futur*, l'*aoriste* et le *parfait* se forment comme si le présent était [δεικω].

Sur δείκνυμι se conjuguent :

ἄγ-νυμι, briser, *fut.* ἄξω.
ζεύγ-νυμι, unir, *fut.* ζεύξω, *aor.* ἔζευξα, *parf. passif* ἔζευγμαι.
πήγ-νυμι, assujettir, *fut.* πήξω, *aor.* ἔπηξα, *parf. passif* πέπηγμαι.
ῥήγ-νυμι, déchirer, *fut.* ῥήξω, *aor.* ἔρρηξα.

342. — Les verbes dans lesquels la syllabe -νυ- est précédée d'une *voyelle* redoublent le ν et ont ainsi le présent en -ννυμι.

Ex. : ζώννυμι, ceindre.
ῥώννυμι, fortifier.
στρώννυμι, étendre à terre.

Les lettres -νvυ- sont encore un *élément caduc*, qui n'existe qu'au *présent* et à l'*imparfait*.

Ex. : ζώννυμι, ceindre, *fut.* ζώσω, *aor.* ἔζωσα.
ῥώννυμι, fortifier, *fut.* ῥώσω, *aor.* ἔρρωσα.
στρώννυμι, étendre à terre, *fut.* στρώσω, *aor.* ἔστρωσα.

Remarques. — I. Les verbes en -άννυμι ont un futur *contracte* en [αω] ῶ, qui se conjugue sur [τιμαω] τιμῶ.

Ex. : σκεδάννυμι, disperser, *fut.* [σκεδαω] σκεδῶ, [σκεδαεις] σκεδᾶς, etc.

Les verbes en -έννυμι ont un futur contracte en [εω] ῶ, se conjuguant sur [φιλεω] φιλῶ.

Ex. : ἀμφιέννυμι, je revêts, *fut.* [ἀμφιεω] ἀμφιῶ, [ἀμφιεεις] ἀμφιεῖς, etc.

La plupart des verbes en -άννυμι ou -έννυμι présentent *d'autres particularités* de conjugaison, qui seront signalées dans le tableau des *Verbes irréguliers* (1).

II. Pour ce qui est de l'accent, on remarquera que dans les verbes en -νυμι, contrairement à la règle § 46, l'accent *ne recule pas* :

1° à l'infinitif *présent actif* (δεικνύναι);
2° au participe *présent actif* (δεικνύς).
Il en est de même dans tous les verbes en -μι.

Ex. : *Infin. prés. act.* ἱστάναι, τιθέναι, διδόναι, ἰέναι.
Part. prés. act. ἱστάς, τιθείς, διδούς, ἰών.

VERBES en -μι DEUXIÈME CATÉGORIE).

343. — La deuxième catégorie des verbes en -μι est, ainsi que nous l'avons vu (§ 335), représentée d'abord par le verbe ἵστημι dont voici la conjugaison.

---

(1) Voir les verbes : ἀμφιέννυμι, κεράννυμι, κρεμάννυμι, πετάννυμι, σβέννυμι.

Temps	Nombre		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
			Je place	Place	Que je place
Présent.	Sing.	1	ἵστημι	. . . .	ἱστῶ
		2	ἵστης	ἵστη	ἱστῇς
		3	ἵστησι(ν)	ἱστάτω	ἱστῇ
	Duel.	2	ἵστατον	ἵστατον	ἱστῆτον
		3	ἵστατον	ἱστάτων	ἱστῆτον
	Plur.	1	ἵσταμεν	. . . .	ἱστῶμεν
		2	ἵστατε	ἵστατε	ἱστῆτε
		3	ἱστᾶσι(ν)	ἱστάντων (1)	ἱστῶσι(ν)
			Je plaçais		
Imparfait.	Sing.	1	ἵστην		
		2	ἵστης		
		3	ἵστη		
	Duel.	2	ἱστάτην (3)		
		3	ἱστάτην		
	Plur.	1	ἵσταμεν		
		2	ἵστατε		
		3	ἵστασαν		
Futur.			Je placerai στήσω		
Aoriste 1er	Ay. le sens du p.		Je plaçai ἔστησα		
	N'ay. p. le s. du p.			Place στῆσον	Que je place στήσω
			Je me plaçai		
AORISTE SECOND — Ayant le sens du passé	S.	1	ἔστην		
		2	ἔστης		
		3	ἔστη		
	D.	2	ἐστήτην (4)		
		3	ἐστήτην		
	P.	1	ἔστημεν		
		2	ἔστητε		
		3	ἔστησαν		
				Place-toi	Que je me place
AORISTE SECOND — N'ayant pas le sens du passé	S.	1		. . . .	στῶ
		2		στῆθι	στῇς
		3		στήτω	στῇ
	D.	2		στῆτον	στῆτον
		3		στήτων	στῆτον
	P.	1		. . . .	στῶμεν
		2		στῆτε	στῆτε
		3		στάντων	στῶσι(ν)
Parfait.			J'ai fini d. m. placer, j. m. tiens ἕστηκα		Q. j'aie fini d. m. pl., q. j. m. t. ἑστήκω
Plus-q.-parfait.			J'av. fini d. m. placer je me ten. εἱστήκη (6)		
Fut. ant.			Je me ser. placé; j. me tiendrai ἑστήξω		

(1) Langue commune : ἱστάτωσαν. — (2) Ou ἱσταῖτον (ἱσταίητον). — (3) Ou langue commune : ἑστήκειν.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je placer! ἱσταίην ἱσταίης ἱσταίη ἱσταίτην (ἱσταιήτην) (2) ἱσταίτην (ἱσταιήτην ἱσταῖμεν (ἱσταίημεν) ἱσταῖτε (ἱσταίητε) ἱσταῖεν (ἱσταίησαν)	Placer ἱστάναι	Plaçant M. ἱστάς, gén. ἱστάντος F. ἱστᾶσα, gén. ἱστάσης N. ἱστάν, gén. ἱστάντος
(στήσοιμι)	Devoir placer στήσειν	Devant placer στήσων, στήσουσα, στῆσον
	Avoir placé στῆσαι	Ayant placé στήσας, στήσασα, στῆσαν
Puissé-je placer! στήσαιμι	Placer στῆσαι	
	S'être placé στῆναι	S'étant placé M. στάς, gén. στάντος F. στᾶσα, gén. στάσης N. στάν, gén. στάντος
Puissé-je me placer! σταίην σταίης σταίη σταίτην (σταιήτην (5) σταίτην (σταιήτην) σταῖμεν (σταίημεν) σταῖτε (σταίητε) σταῖεν (σταίησαν)	Se placer στῆναι	
P.-je av. fini t.m.pl.!P.-je.m.ten. ἑστήκοιμι	Avoir fini de se pl., se tenir ἑστηκέναι	Qui a fini de se placer, qui se tient ἑστηκώς, ἑστηκυῖα. ἑστηκός

ιστατον. — (4) Ou ἕστητον. — (5) Ou σταῖτον (σταίητον). — (6) Ou εἱστήκειν.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis placé, on me place	Sois placé	Que je sois placé
	Sing.	1 ἵστᾰμαι	. . . .	ἱστῶμαι
		2 ἵστᾰσαι	ἵστασο	ἱστῇ
		3 ἵστᾰται	ἱστάσθω	ἱστῆται
	Duel.	2 ἵστασθον	ἵστασθον	ἱστῆσθον
		3 ἵστασθον	ἱστάσθων	ἱστῆσθον
	Plur.	1 ἱστᾰ́μεθα	. . . .	ἱστώμεθα
		2 ἵστασθε	ἵστασθε	ἱστῆσθε
		3 ἵστανται	ἱστάσθων (1)	ἱστῶνται
Imparfait.		J'étais placé, on me plaçait		
	Sing.	1 ἱστᾰ́μην		
		2 ἵστᾰσο		
		3 ἵστᾰτο		
	Duel.	2 ἱστάσθην (3)		
		3 ἱστάσθην		
	Plur.	1 ἱστᾰ́μεθα		
		2 ἵστασθε		
		3 ἵσταντο		
Futur.		Je serai placé, on me placera σταθήσομαι		
Aoriste.	Ayant le sens du passé	J'ai été placé, on m'a placé ἐστάθην		
	N'ayant pas le sens du passé		Sois placé στάθητι	Que je sois placé σταθῶ
Parfait.		Inusité.		

(1) Langue commune : ἱστάσθωσαν. — (2) Ou ἱσταίσθων. — (3) Ou ἵστασθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être placé ἱσταίμην ἱσταῖο ἱσταῖτο ἱσταίσθην (2) ἱσταίσθην ἱσταίμεθα ἱσταῖσθε ἱσταῖντο	Être placé ἵστασθαι	Étant placé M. ἱστάμενος gén. ἱσταμένου F. ἱσταμένη gén. ἱσταμένης N. ἱστάμενον gén. ἱσταμένου
(σταθησοίμην)	Devoir être placé σταθήσεσθαι	Devant être placé σταθησόμενος,-μένη,-μενον
	Avoir été placé σταθῆναι	Ayant été placé σταθείς, σταθεῖσα, σταθέν
Puissé-je être placé σταθείην	Être placé σταθῆναι	

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je place pour moi ou je me place	Place pour toi ou place-toi	Que je place pour moi ou que je me place
	Sing.	1 ἵσταμαι	. . . .	ἱστῶμαι
		2 ἵστασαι	ἵστασο	ἱστῇ
		3 ἵσταται	ἱστάσθω	ἱστῆται
	Duel.	2 ἵστασθον	ἵστασθον	ἱστῆσθον
		3 ἵστασθον	ἱστάσθων	ἱστῆσθον
	Plur.	1 ἱστάμεθα	. . . .	ἱστώμεθα
		2 ἵστασθε	ἵστασθε	ἱστῆσθε
		3 ἵστανται	ἱστάσθων (1)	ἱστῶνται
Imparfait.		Je plaçais pour moi ou je me plaçais		
	Sing.	1 ἱστάμην		
		2 ἵστασο		
		3 ἵστατο		
	Duel.	2 ἱστάσθην (3)		
		3 ἱστάσθην		
	Plur.	1 ἱστάμεθα		
		2 ἵστασθε		
		3 ἵσταντο		
Futur.		Je placerai pour moi ou je me placerai στήσομαι		
Aoriste.	Ayant le sens du passé	J'ai placé pour moi ἐστησάμην		
	N'ayant pas le sens du passé		Place pour toi ou place-toi στῆσαι	Que je place pour moi ou que je me place στήσωμαι

(1) Langue commune : ἱστάσθωσαν. — (2) Ou ἱσταῖσθον. — (3) Ou ἵστασθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je placer pour moi ou puisse-je me placer! ἱσταίμην ἱσταῖο ἱσταῖτο ἱσταίσθην (2) ἱσταίσθην ἱσταίμεθα ἱσταῖσθε ἱσταῖντο	Placer par soi ou se placer ἵστασθαι	Plaçant pour soi ou se plaçant M. ἱστάμενος gén. ἱσταμένου F. ἱσταμένη gén. ἱσταμένης N. ἱστάμενον gén. ἱσταμένου
(στησοίμην)	Devoir placer pour soi ou devoir se placer. στήσεσθαι	Devant placer pour soi ou devant se placer. στησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir placé pour soi. στήσασθαι	Ayant placé pour soi. στησάμενος, -μένη, -μενον
Puissé-je placer pour moi ou puissé-je me placer! στησαίμην	Placer p. soi ou se placer στήσασθαι	

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DU VERBE ἵστημι.

347. — On a vu dans le tableau de ἵστημι (voix active) qu'au présent et à l'imparfait la voyelle longue η est remplacée, au duel et au pluriel, par la voyelle brève ᾰ.

Ex. : ἵστημι, je place, ἵστης, etc.; *duel* ἵστᾰτον, etc.; *plur.* ἵστᾰμεν, etc.
ἵστην, je plaçais, ἵστης, etc.; *duel* ἱστᾰ́την, etc.; *plur.* ἵστᾰμεν, etc.

Cette substitution d'une voyelle brève à une voyelle longue, au duel et au pluriel de l'indicatif présent et imparfait, se rencontre pareillement dans tous les verbes en -μι dont la conjugaison sera donnée plus loin.

348. — L'aoriste second actif ἔστην appartient à la catégorie de ceux dont il a été question plus haut (§ 322).

349. — L'aoriste second actif ἔστην se distingue de l'aoriste premier ἔστησα non seulement par la forme, mais aussi par le sens.

Tandis que ἔστησα signifie je plaçai, ἔστην signifie je *me* plaçai.

350. — Le *parfait*, le *plus-que-parfait* et le *futur antérieur* actif n'ont que le sens *intransitif*.

Ex. : ἕστηκα, je me suis placé, je suis debout.
εἱστήκη, je m'étais placé, j'étais debout.
ἑστήξω, je me serai placé, je serai debout.

351. — Le moyen ἵσταμαι a deux sens : placer pour soi et se placer.

Ἵσταμαι, je place pour moi, fait au *futur* στήσομαι, je placerai pour moi, et à l'*aoriste* ἐστησάμην, je plaçai pour moi.

Ἵσταμαι, je me place, fait également au *futur* στήσομαι, je me placerai, mais il emprunte à l'actif l'*aoriste* 2 ἔστην, je me plaçai, le *parfait* ἕστηκα, je me suis placé *ou* je suis debout, le *plus-que-parfait* εἱστήκη (ou εἱστήκειν), je m'étais placé, je me tenais debout, et le *futur antérieur* ἑστήξω, je me serai placé, je me tiendrai debout.

352. — Les différents sens qu'ont les diverses formes venant de ἵστημι sont résumés dans le tableau qui suit :

	PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT	FUTUR ANTÉRIEUR
1° *Sens actif*.	ἵστημι je place	στήσω je placerai	ἔστησα j'ai placé		
2° *Sens passif*.	ἵσταμαι on me place	σταθήσομαι on me placera	ἐστάθην on m'a placé		
3° *Sens réfléchi*. . .	ἵσταμαι je me place	στήσομαι je me placerai	ἔστην je me suis placé	ἕστηκα je me tiens debout	ἑστήξω je me tiendrai debout
4° *Autre sens réfléchi*. . .	ἵσταμαι je place pour moi	στήσομαι je placerai pour moi	ἐστησάμην j'ai placé pour moi		

353. — Au *parfait actif* ἕστηκα, il existe, pour le duel et pour le pluriel de *l'indicatif*, de même que

pour *certaines* personnes des autres modes, une série de formes *secondes*, que le tableau suivant fera connaître :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF
S. 1 ἕστηκα		ἑστήκω	ἑσταίην	ἑστάναι
2 ἕστηκας	ἕσταθι	ἑστήκῃς	ἑσταίης	
3 ἕστηκε(ν)	ἑστάτω	ἑστήκῃ	etc	
D. 2 ἕστατον	ἕστατον	ἑστήκητον		
3 ἕστατον		ἑστήκητον		
P 1 ἕσταμεν		ἑστῶμεν		
2 ἕστατε	ἕστατε	ἑστήκητε		
3 ἑστᾶσι(ν)		ἑστῶσι(ν)		

Le participe fait au *masculin* ἑστώς, gén. ἑστῶτος ; *féminin* ἑστῶσα, gén. ἑστώσης. Le *neutre* ἑστώς est remplacé par ἑστός.

Le *plus-que-parfait* εἱστήκη a aussi des formes *secondes* qui sont : ἑστάτην (3ᵉ pers. du duel) et ἕστασαν (3ᵉ pers. du pluriel).

354. — Pour l'accent, on remarquera le subjonctif présent actif (ἱστῶ, etc.) et moyen (ἱστῶμαι, etc.), qui ont l'accent circonflexe sur l'ω ou sur l'η, contrairement à la règle générale de l'accentuation dans les verbes (§ 46).

On remarquera également qu'à l'optatif passif et moyen l'accent reste à toutes les personnes sur la diphtongue.

Ex. : ἱσταίμην, ἱσταῖο, ἱσταίμεθα, etc.

Cette observation s'applique également au *subjonctif* et à *l'optatif présent* des verbes énumérés ci-après § 355 (sauf ἄγαμαι, δύναμαι, ἐπίσταμαι, κρέμαμαι).

Enfin on verra que les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι présentent les mêmes particularités d'accentuation au *subjonctif* et à l'*optatif présent*, de même qu'au *subjonctif* et à l'*optatif aoriste second*.

355. — Sur ἵστημι on conjugue :

1° Le *présent* et l'*imparfait* des verbes :
πίμπλημι, remplir,
πίμπρημι, brûler (1),
κίχρημι, prêter (*futur* χρήσω, *aor.* ἔχρησα, *parf.* κέχρηκα).

Remarque. — Le moyen κίχραμαι, emprunter, fait à l'aoriste ἐχρησάμην.

2° Le présent de ὀνίνημι, être utile à.

Remarque. — L'imparfait de ce verbe est remplacé par ὠφέλουν (du verbe régulier [ὠφελεω] ὠφελῶ), qui se conjugue sur ἐφίλουν.

Le futur est ὀνήσω, l'aoriste ὤνησα.
Le moyen ὀνίναμαι, tirer profit de, fait à l'*imparfait* ὠνινάμην, au *futur* ὀνήσομαι, et il a un *aoriste second*, ὠνήμην, qui se conjugue comme il suit ;

	Indicatif	Optatif	Infinitif
S. 1	ὠνήμην	ὀναίμην	ὄνασθαι
2	ὤνησο	ὄναιο	
3	ὤνητο	ὄναιτο	

(1) Voir la conjugaison de ces deux verbes p. 293 et 294. *Tableau des Verbes irréguliers.*

	Indicatif	Optatif	Infinitif
D. 2	ὠνήσθην	ὀναίσθην	
3	ὠνήσθην	ὀναίσθην	
P. 1	ὠνήμεθα	ὀναίμεθα	
2	ὤνησθε	ὄναισθε	
3	ὤνηντο	ὄναιντο	

Remarque. — Dans la conjugaison des verbes en -ω, nous n'avons pas rencontré d'aoriste second moyen de la forme de ὠνήμην. La conjugaison en -μι présente plusieurs aoristes de cette sorte : voy. ci-après (n° 4) ἐπριάμην et, plus loin, ἐθέμην (§ 359), ἐδόμην (§ 365), εἵμην (§ 362).

3° On conjugue encore sur ἵσταμαι le *présent* et l'*imparfait* des verbes *déponents :*

ἄγαμαι, admirer	ἐπίσταμαι, savoir
δύναμαι, pouvoir	κρέμαμαι, être suspendu (1).

Remarques. — I. Au *subjonctif* et à l'*optatif présent*, ces verbes *reculent* l'accent sur la syllabe qui précède l'avant-dernière, contrairement à ce qui a lieu pour les temps correspondants de ἵσταμαι.

Ex. : δύνωμαι, δύναιο, etc.

II. Dans le verbe δύναμαι, la *deuxième personne du singulier* de l'imparfait est ἐδύνω.

De même, dans le verbe ἐπίσταμαι, la *deuxième personne du singulier* de l'imparfait est ἠπίστω.

L'impératif de ἐπίσταμαι est ἐπίστω. Δύναμαι n'a pas d'impératif.

---

(1) On trouvera les autres temps de ces verbes dans le *Tableau des Verbes irréguliers.*

4° Enfin on conjugue sur l'imparfait ἱστάμην et sur le présent ἵσταμαι, mais avec les mêmes particularités de conjugaison et d'accentuation que ἐπίσταμαι et ἠπιστάμην, les différents modes de l'aoriste second ἐπριάμην, j'achetai.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἐπριάμην		πρίωμαι	πριαίμην	πρίασθαι	πριάμενος
2 ἐπρίω	πρίω	πρίῃ	πρίαιο		
3 ἐπρίατο	πριάσθω	πρίηται	πρίαιτο		
D. 2 ἐπριάσθην	πρίασθον	πρίησθον	πριαίσθην		
3 ἐπριάσθην	πριάσθων	πρίησθον	πριαίσθην		
P. 1 ἐπριάμεθα		πριώμεθα	πριαίμεθα		
2 ἐπρίασθε	πρίασθε	πρίησθε	πρίαισθε		
3 ἐπρίαντο	πριάσθων	πρίωνται	πρίαιντο		

VERBES EN μι. — DEUXIÈME CATÉGORIE (*suite*).

356. — La *deuxième* catégorie des verbes en -μι est encore représentée par les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι.

Ces verbes sont *isolés* dans la langue grecque. Ils ne servent de modèles à aucun autre verbe, si ce n'est que ἵημι suit *à peu près* la conjugaison de τίθημι. Mais ils ont tous les trois de nombreux composés. Le verbe ἵημι est même *assez rare* sous la forme simple; on le rencontre surtout dans les composés.

Voici, aux trois voix, la conjugaison de ces trois verbes.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je pose	Pose	Que je pose.
	Sing.	1 τίθημι	. . . .	τιθῶ
		2 τίθης	τίθει	τιθῇς
		3 τίθησι(ν)	τιθέτω	τιθῇ
	Duel.	2 τίθετον	τίθετον	τιθῆτον
		3 τίθετον	τιθέτων	τιθῆτον
	Plur.	1 τίθεμεν	. . . .	τιθῶμεν
		2 τίθετε	τίθετε	τιθῆτε
		3 τιθέασι(ν)	τιθέντων (1)	τιθῶσι(ν)
Imparfait.		Je posais		
	Sing.	1 ἐτίθην		
		2 ἐτίθεις		
		3 ἐτίθει (3)		
	Duel.	2 ἐτιθέτην (4)		
		3 ἐτιθέτην		
	Plur.	1 ἐτίθεμεν		
		2 ἐτίθετε		
		3 ἐτίθεσαν		
Futur.		Je poserai θήσω		
AORISTE. Ayant le sens du passé.		Je posai, j'ai posé ou j'eus p.		
	S.	1 ἔθηκα		
		2 ἔθηκας		
		3 ἔθηκε(ν)		
	D.	2 ἐθέτην (5)		
		3 ἐθέτην		
	P.	1 ἔθεμεν (6)		
		2 ἔθετε		
		3 ἔθεσαν		
AORISTE. N'ayant pas le sens du passé.			Pose	Que je pose
	S.		. . . .	θῶ
			θές	θῇς
			θέτω	θῇ
	D.		θέτον	θῆτον
			θέτων	θῆτον
	P.		. . . .	θῶμεν
			θέτε	θῆτε
			θέντων (7)	θῶσι(ν)
Parfait.		J'ai fini de poser τέθηκα (9)		Que j'aie fini de poser τεθήκω
Plus-q.-parfait.		J'avais fini de poser ἐτεθήκη (10)		

(1) L. c. : τιθέτωσαν. — (2) Ou τιθεῖτον (τιθείητον). — (3) Ἐτίθεις, ἐτίθει comme ἔθετον. — (6) Le plur. ἐθήκαμεν, ἐθήκατε, ἔθηκαν est *peu employé*. — (7) L. c. : θέτω-

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je poser! τιθείην τιθείης τιθείη τιθείτην (τιθειήτην) (2) τιθείτην (τιθειήτην) τιθεῖμεν (τιθείημεν) τιθεῖτε (τιθείητε) τιθεῖεν (τιθείησαν)	Poser τιθέναι	Posant M. τιθείς, gén. τιθέντος F. τιθεῖσα, gén. τιθείσης N. τιθέν, gén. τιθέντος
(θήσοιμι)	Devoir poser θήσειν	Devant poser θήσων, θήσουσα, θῆσον
	Avoir posé θεῖναι	Ayant posé M. θείς, gén. θέντος F. θεῖσα, gén. θείσης N. θέν, gén. θέντος
Puissé-je poser! θείην θείης θείη θείτην (θειήτην) (8) θείτην (θειήτην) θεῖμεν (θείημεν) θεῖτε (θείητε) θεῖεν (θείησαν)	Poser θεῖναι	
Puissé-je av. fini de poser! τεθήκοιμι	Avoir fini de poser τεθηκέναι	Qui a fini de poser τεθηκώς, -κυῖα, -κός.

si le prés. était [τιθέω]. 'Ετίθης, ἐτίθη ont peu d'autorité. — (4) Ou ἐτίθετον. — (5) Ou
σαν. — (8) Ou θεῖτον (θείητον). — (9) Langue commune : τέθεικα. — (10) Ou ἐτεθήκειν.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis posé	Sois posé	Que je sois posé
	Sing.	1 τίθεμαι	. . . .	τιθῶμαι
		2 τίθεσαι	τίθεσο	τιθῇ
		3 τίθεται	τιθέσθω	τιθῆται
	Duel.	2 τίθεσθον	τίθεσθον	τιθῆσθον
		3 τίθεσθον	τιθέσθων	τιθῆσθον
	Plur.	1 τιθέμεθα	. . . .	τιθώμεθα
		2 τίθεσθε	τίθεσθε	τιθῆσθε
		3 τίθενται	τιθέσθων (1)	τιθῶνται
Imparfait.		J'étais posé		
	Sing.	1 ἐτιθέμην		
		2 ἐτίθεσο		
		3 ἐτίθετο		
	Duel.	2 ἐτιθέσθον (3)		
		3 ἐτιθέσθην		
	Plur.	1 ἐτιθέμεθα		
		2 ἐτίθεσθε		
		3 ἐτίθεντο		
Futur.		Je serai posé τεθήσομαι		
Aoriste	Ayant le sens du passé.	Je fus posé ἐτέθην		
	N'ayant pas le sens du passé.		Sois posé τέθητι	Que je sois posé (qu'on me pose) τεθῶ

(1) Langue commune : τιθέσθωσαν. — (2) Ou τιθεῖσθον. — (3) Ou ἐτίθεσθον.

REMARQUES. — I. Τεθήσομαι (au lieu de θεθησομαι) et ἐτέθην (au lieu de ἐθεθην) s'expliquent par la règle 19, 1°.

II. Le parfait passif de τίθημι, inusité (ou peu s'en faut) dans le dialecte attique, se remplace par κεῖμαι, dont on trouvera

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être posé ! τιθείμην τιθεῖο τιθεῖτο τιθείσθην (2) τιθείσθην τιθείμεθα τιθεῖσθε τιθεῖντο	Être posé τίθεσθαι	Étant posé M. τιθέμενος (gén. τιθεμένου) F. τιθεμένη (gén. τιθεμένης) N. τιθέμενον (gén. τιθεμένου)
(τεθησοίμην)	Devoir être posé τεθήσεσθαι	Devant être posé τεθησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir été posé τεθῆναι	Ayant été posé τεθείς, τεθεῖσα, τεθέν
Puissé-je être posé (puisse-t-on me poser !) τεθείην	Être posé τεθῆναι	

plus loin la conjugaison, p. 277, *Tableau des Verbes irréguliers*.

III. A l'optatif présent, on trouve aussi τιθοῖο, τιθοῖτο, etc., comme si le présent était [τιθεομαι]. On trouve même ces formes accentuées τίθοιο, τίθοιτο, etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je pose pour moi	Pose pour toi	Que je pose pour moi
	Sing.	1 τίθεμαι	. . . .	τιθῶμαι
		2 τίθεσαι	τίθεσο	τιθῇ
		3 τίθεται	τιθέσθω	τιθῆται
	Duel.	2 τίθεσθον	τίθεσθον	τιθῆσθον
		3 τίθεσθον	τιθέσθων	τιθῆσθον
	Plur.	1 τιθέμεθα	. . . .	τιθώμεθα
		2 τίθεσθε	τίθεσθε	τιθῆσθε
		3 τίθενται	τιθέσθων (1)	τιθῶνται
Imparfait.		Je posais pour moi		
	Sing.	1 ἐτιθέμην		
		2 ἐτίθεσο		
		3 ἐτίθετο		
	Duel.	2 ἐτιθέσθην (3)		
		3 ἐτιθέσθην		
	Plur.	1 ἐτιθέμεθα		
		2 ἐτίθεσθε		
		3 ἐτίθεντο		
Futur.		Je poserai pour moi θήσομαι		
AORISTE — Ayant le sens du passé.		Je posai pour moi		
	S.	1 ἐθέμην		
		2 ἔθου		
		3 ἔθετο		
	D.	2 ἐθέσθην (4)		
		3 ἐθέσθην		
	P.	1 ἐθέμεθα		
		2 ἔθεσθε		
		3 ἔθεντο		
AORISTE — N'ayant pas le sens du passé.			Pose pour toi	Que je pose pour moi
	S.		. . . .	θῶμαι
			θοῦ	θῇ
			θέσθω	θῆται
	D.		θέσθον	θῆσθον
			θέσθων	θῆσθον
	P.		. . . .	θώμεθα
			θέσθε	θῆσθε
			θέσθων	θῶνται

(1) Langue commune : τιθέσθωσαν. — (2) Ou τιθεῖσθον. — (3) Ou ἐτιθέσθον.

Remarques. — I. Il n'y a pas de parfait chez les Attiques.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé je poser pour moi τιθείμην τιθεῖο τιθεῖτο τιθείσθην (4) τιθείσθην τιθείμεθα τιθεῖσθε τιθεῖντο	Poser pour soi τίθεσθαι	Posant pour soi M. τιθέμενος (gén. τιθεμένου) F. τιθεμένη (gén. τιθεμένης) N. τιθέμενον (gén. τιθεμένου)
(θησοίμην)	Devoir poser pour soi θήσεσθαι	Devant poser pour soi θησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir posé pour soi θέσθαι	Ayant posé pour soi M. θέμενος, gén. θεμένου F. θεμένη, gén. θεμένης N. θέμενον, gén. θεμένου
Puissé-je poser pour moi ! θείμην θεῖο θεῖτο θείσθην (5) θείσθην θείμεθα θεῖσθε θεῖντο	Poser pour soi θέσθαι	

(4) Ou ἔθεσθον. — (5) Ou θεῖσθον.

II. L'optatif aoriste second est *quelquefois* θοίμην, θοῖο, etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		J'envoie	Envoie	Que j'envoie
	Sing.	1 ἵημι	. . . .	ἱῶ
		2 ἵης	ἵει	ἱῇς
		3 ἵησι(ν)	ἱέτω	ἱῇ
	Duel.	2 ἵετον	ἵετον	ἱῆτον
		3 ἵετον	ἱέτων	ἱῆτον
	Plur.	1 ἵεμεν	. . . .	ἱῶμεν
		2 ἵετε	ἵετε	ἱῆτε
		3 ἱᾶσι(ν)	ἱέντων	ἱῶσι (ν)
Imparfait.		J'envoyais		
	Sing.	1 ἵην		
		2 ἵεις		
		3 ἵει		
	Duel.	2 ἱέτην (3)		
		3 ἱέτην		
	Plur.	1 ἵεμεν		
		2 ἵετε		
		3 ἵεσαν		
Futur.		J'enverrai ἥσω		
AORISTE — Ayant le sens du passé.		J'envoyai		
	S.	1 ἧκα		
		2 ἧκας		
		3 ἧκε(ν)		
	D.	2 εἵτην (4)		
		3 εἵτην		
	P.	1 εἷμεν (5)		
		2 εἷτε		
		3 εἷσαν		
AORISTE — N'ayant pas le sens du passé.			Envoie	Que j'envoie
	S.		. . . .	ὧ
			ἕς	ᾗς
			ἕτω	ᾗ
	D.		ἕτον	ἧτον
			ἕτων	ἧτον
	P.		. . . .	ὧμεν
			ἕτε	ἧτε
			ἕντων	ὧσι(ν)
Parfait.		J'ai fini d'envoyer εἷκα		
Plus-q.-parfait.		J'avais fini d'envoyer εἵκη (7)		

(1) Ou ἱεῖτον. — (2) On trouve aussi ἵοιμεν, ἵοιτε, ἵοιεν. — (3) Ou ἵετον. — (7) Ou εἵκειν.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je envoyer ! ἱείην ἱείης ἱείη ἱείτην (1) ἱειτήν ἱεῖμεν (2) ἱεῖτε ἱεῖεν	Envoyer ἱέναι	Envoyant M. ἱείς, gén. ἱέντος F. ἱεῖσα, gén. ἱείσης N. ἱέν, gén. ἱέντος
(ἥσοιμι)	Devoir envoyer ἥσειν	Devant envoyer ἥσων, ἥσουσα, ἧσον
	Avoir envoyé εἶναι	Ayant envoyé M. εἷς, gén. ἕντος F. εἷσα, gén. εἵσης N. ἕν, gén. ἕντος
Puissé-je envoyer ! εἴην εἴης εἴη εἴτην (6) εἰτήν εἶμεν εἶτε εἶεν	Envoyer εἶναι	
	Avoir fini d'envoyer εἱκέναι	Qui a fini d'envoyer εἱκώς, εἱκυῖα, εἱκός

(4) Ou εἶτον. — (5) Le pluriel ἥκαμεν, ἥκατε, ἧκαν est *peu usité.* — (6) Ou εἶτον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis envoyé	Sois envoyé	Que je sois envoyé
	Sing.	1 ἵεμαι	. . . .	ἱῶμαι
		2 ἵεσαι	ἵεσο	ἱῇ
		3 ἵεται	ἱέσθω	ἱῆται
	Duel.	2 ἵεσθον	ἵεσθον	ἱῆσθον
		3 ἵεσθον	ἱέσθων	ἱῆσθον
	Plur.	1 ἱέμεθα	. . . .	ἱώμεθα
		2 ἵεσθε	ἵεσθε	ἱῆσθε
		3 ἵενται	ἱέσθων	ἱῶνται
Imparfait.		J'étais envoyé		
	Sing.	1 ἱέμην		
		2 ἵεσο		
		3 ἵετο		
	Duel.	2 ἱέσθην (2)		
		3 ἱέσθην		
	Plur.	1 ἱέμεθα		
		2 ἵεσθε		
		3 ἵεντο		
Futur.		Je serai envoyé ἑθήσομαι		
Aoriste.	Ayant le sens du passé	J'ai été envoyé εἵθην		
	N'ayant pas le sens du passé		Sois envoyé ἕθητι	Que je sois envoyé ἑθῶ
Parfait.		J'ai fini d'être envoyé εἷμαι	Aie fini d'être envoyé εἷσο	Que j'aie fini d'être envoyé εἱμένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'avais fini d'être envoyé εἵμην		

(1) Ou ἱεῖσθον. — (2) Ou ἵεσθον.

REMARQUE. — A l'optatif présent, on trouve aussi : 2e *pers.*

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être envoyé ! ἱείμην ἱεῖο ἱεῖτο ἱείσθην (1) ἱείσθην ἱείμεθα ἱεῖσθε ἱεῖντο	Être envoyé ἵεσθαι	Étant envoyé M. ἱέμενος, gén. ἱεμένου F. ἱεμένη, gén. ἱεμένης N. ἱέμενον, gén. ἱεμένου
(ἑθησοίμην)	Devoir être envoyé ἑθήσεσθαι	Devant être envoyé ἑθησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir été envoyé ἑθῆναι	Ayant été envoyé ἑθείς, ἑθεῖσα, ἑθέν
Puissé-je être envoyé ! ἑθείην	Être envoyé ἑθῆναι	
Puissé-je avoir fini d'être envoyé εἱμένος εἴην	Avoir fini d'être envoyé εἷσθαι	Qui a fini d'être envoyé εἱμένος, -η, -ον

ἱοῖο ou même ἷοιο ; 3ᵉ *pers*. ἱοῖτο, ou même ἷοιτο, etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je m'élance, je désire	Élance-toi, désire	Que je m'él., que je désire
	Sing.	1 ἵεμαι	. . . .	ἱῶμαι '
		2 ἵεσαι	ἵεσο	ἱῇ
		3 ἵεται	ἱέσθω	ἱῆται
	Duel.	2 ἵεσθον	ἵεσθον	ἱῆσθον
		3 ἵεσθον	ἱέσθων	ἱῆσθον
	Plur.	1 ἱέμεθα	. . . .	ἱώμεθα
		2 ἵεσθε	ἵεσθε	ἱῆσθε
		3 ἵενται	ἱέσθων	ἱῶνται
Imparfait.		Je m'élançais, je désirais		
	Sing.	1 ἱέμην		
		2 ἵεσο		
		3 ἵετο		
	Duel.	2 ἱέσθην (2)		
		3 ἱέσθην		
	Plur.	1 ἱέμεθα		
		2 ἵεσθε		
		3 ἵεντο		
AORISTE — Ayant le sens du passé.		Je me suis élancé, j'ai désiré		
	S.	1 εἵμην		
		2 εἷσο		
		3 εἷτο		
	D.	2 εἵσθην (3)		
		3 εἵσθην		
	P.	1 εἵμεθα		
		2 εἷσθε		
		3 εἷντο		
AORISTE — N'ayant pas le sens du passé.			Élance-toi, désire	Que je m'él., que je désire
	S.		. . . .	ὦμαι
			οὗ	ᾗ
			ἕσθω	ἧται
	D.		ἕσθον	ἧσθον
			ἕσθων	ἧσθον
	P.		. . . .	ὥμεθα
			ἕσθε	ἧσθε
			ἕσθων	ὦνται
Futur.		Je m'élancerai, je désirerai ἥσομαι		
Parfait.		J'ai fini de m'élancer, de dés. εἷμαι	Aie fini de t'él., de désirer εἷσο	Que j'aie fini d. m'él., d. dés. εἱμένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'av. fini de m'élancer, de dés. εἵμην		

(1) Ou ἱεῖσθον. — (2) Ou ἵεσθον. — (3) Ou εἵσθον. — (4) Ou εἷσθον.

Remarque. — A l'optatif aoriste 2, on trouve aussi οἷο,

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé je m'él., puissé-je désirer ἱείμην ἱεῖο ἱεῖτο ἱείσθην (1) ἱείσθην ἱείμεθα ἱεῖσθε ἱεῖντο	S'élancer, désirer ἵεσθαι	S'élançant, désirant M. ἱέμενος, gén. ἱεμένου F. ἱεμένη, gén. ἱεμένης N. ἱέμενον, gén. ἱεμένου
	S'être élancé, avoir désiré ἕσθαι	S'étant élancé, ayant désiré M. ἕμενος, gén. ἑμένου F. ἑμένη, gén. ἑμένης N. ἕμενον, gén. ἑμένου
Puissé-je m'él., puissé-je désirer εἵμην εἷο εἷτο εἷσθην (4) εἷσθην εἵμεθα εἷσθε εἷντο	S'élancer, désirer ἕσθαι	
(ἡσοίμην)	Devoir s'élancer, désirer ἥσεσθαι	Devant s'élancer, désirer ἡσόμενος, -μένη, -μενον
Puissé-je av. fini de m'él., de dés. εἱμένος εἴην	Av. fini de s'él., de désirer εἶσθαι	Qui a fini de s'élancer, de désirer εἱμένος, -μένη, -μένον

οἷτο, etc.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je donne	Donne	Que je donne
	Sing.	1 δίδωμι	. . . .	διδῶ
		2 δίδως	δίδου	διδῷς
		3 δίδωσι(ν)	διδότω	διδῷ
	Duel.	2 δίδοτον	δίδοτον	διδῶτον
		3 δίδοτον	διδότων	διδῶτον
	Plur.	1 δίδομεν	. . . .	διδῶμεν
		2 δίδοτε	δίδοτε	διδῶτε
		3 διδόασι(ν)	διδόντων (1)	διδῶσι(ν)
Imparfait.		Je donnais		
	Sing.	1 ἐδίδουν		
		2 ἐδίδους		
		3 ἐδίδου (3)		
	Duel.	2 ἐδιδότην (4)		
		3 ἐδιδότην		
	Plur.	1 ἐδίδομεν		
		2 ἐδίδοτε		
		3 ἐδίδοσαν		
Futur.		Je donnerai δώσω		
AORISTE — Ayant le sens du passé.		Je donnai		
	S.	1 ἔδωκα		
		2 ἔδωκας		
		3 ἔδωκε(ν) (5)		
	D.	2 ἐδότην (6)		
		3 ἐδότην		
	P.	1 ἔδομεν		
		2 ἔδοτε		
		3 ἔδοσαν		
AORISTE — N'ayant pas le sens du passé.			Donne	Que je donne
	S.		. . . .	δῶ
			δός	δῷς
			δότω	δῷ
	D.		δότον	δῶτον
			δότων	δῶτον
	P.		. . . .	δῶμεν
			δότε	δῶτε
			δόντων (7)	δῶσι(ν)
Parfait.		J'ai fini de donner δέδωκα		Que j'aie fini d. donner δεδώκω
Plus-q.-parfait.		J'avais fini de donner ἐδεδώκη (9)		

(1) Langue commune : διδότωσαν. — (2) Ou διδοῖτον (διδοίητον). — (3) Comme ἐδώκατε, ἔδωκαν est peu usité. — (6) Ou ἔδοτον. — (7) Langue commune : δότω-

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je donner ! διδοίην διδοίης διδοίη διδοίτην (διδοιήτην) (2) διδοίτην (διδοιήτην) διδοῖμεν (διδοίημεν) διδοῖτε (διδοίητε) διδοῖεν (διδοίησαν)	Donner διδόναι	Donnant M. διδούς, gén. διδόντος F. διδοῦσα, gén. διδούσης N διδόν, gén. διδόντος
(δώσοιμι)	Devoir donner δώσειν	Devant donner δώσων, δώσουσα, δῶσον
	Avoir donné δοῦναι	Ayant donné M. δούς, gén. δόντος F. δοῦσα, gén. δούσης N. δόν, gén. δόντος
Puissé-je donner ! δοίην δοίης δοίη δοίτην (δοιήτην (8) δοίτην (δοιήτην) δοῖμεν (δοίημεν) δοῖτε (δοίητε) δοῖεν (δοίησαν)	Donner δοῦναι	
Puissé-je av. fini de donner δεδώκοιμι	Avoir fini de donner δεδωκέναι	Qui a fini de donner δεδωκώς, δεδωκυῖα, δεδωκός

si le présent était [διδοω]. — (4) Ou ἐδίδοτον. — (5) Le pluriel ἐδώκαμεν, σαν. — (8) Ou δοῖτον (δοίητον).— (9) Ou ἐδεδώκειν.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je suis donné	Sois donné	Que je sois donné
	Sing.	1 δίδομαι	. . . .	διδῶμαι
		2 δίδοσαι	δίδοσο	διδῷ
		3 δίδοται	διδόσθω	διδῶται
	Duel.	2 δίδοσθον	δίδοσθον	διδῶσθον
		3 δίδοσθον	διδόσθων (1)	διδῶσθον
	Plur.	1 διδόμεθα	. . . .	διδώμεθα
		2 δίδοσθε	δίδοσθε	διδῶσθε
		3 δίδονται	διδόσθων	διδῶνται
Imparfait.		J'étais donné		
	Sing.	1 ἐδιδόμην		
		2 ἐδίδοσο		
		3 ἐδίδοτο		
	Duel.	2 ἐδιδόσθην (3)		
		3 ἐδιδόσθην		
	Plur.	1 ἐδιδόμεθα		
		2 ἐδίδοσθε		
		3 ἐδίδοντο		
Futur.		Je serai donné δοθήσομαι		
Aoriste	Ayant le sens du passé.	J'ai été donné ἐδόθην		
	N'ayant pas le sens du passé.		Sois donné δόθητι	Que je sois donné δοθῶ
Parfait.		On a fini de me donner δέδομαι	Aie fini d'être donné δέδοσο	Que j'aie fini d'être donné δεδομένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'avais fini d'être donné ἐδεδόμην		

(1) Langue commune : διδόσθωσαν. — (2) Ou διδοῖσθον. — (3) Ou ἐδίδοσθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je être donné ! διδοίμην διδοῖο διδοῖτο διδοίσθην (2) διδοίσθην διδοίμεθα διδοῖσθε διδοῖντο	Être donné δίδοσθαι	Étant donné M. διδόμενος, (gén. διδομένου) F. διδομένη, (gén. διδομένης) N. διδόμενον, (gén. διδομένου)
(δοθησοίμην)	Devoir être donné δοθήσεσθαι	Devant être donné δοθησόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir été donné δοθῆναι	Ayant été donné δοθείς, δοθεῖσα, δοθέν
Puissé-je être donné ! δοθείην	Être donné δοθῆναι	
Puissé-je avoir fini d'être donné δεδομένος εἴην	Avoir fini d'être donné δεδόσθαι	Qui a fini d'être donné δεδομένος, -μένη, -μένον.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je donne pour moi	Donne pour toi	Que je donne pour moi
	Sing.	1 δίδομαι	. . . .	διδῶμαι
		2 δίδοσαι	δίδοσο	διδῷ
		3 δίδοται	διδόσθω	διδῶται
	Duel.	2 δίδοσθον	δίδοσθον	διδῶσθον
		3 δίδοσθον	διδόσθων (1)	διδῶσθον
	Plur.	1 διδόμεθα	. . . .	διδώμεθα
		2 δίδοσθε	δίδοσθε	διδῶσθε
		3 δίδονται	διδόσθων	διδῶνται
Imparfait.		Je donnais pour moi		
	Plur.	1 ἐδιδόμην		
		2 ἐδίδοσο		
		3 ἐδίδοτο		
	Duel.	2 ἐδιδόσθην (3)		
		3 ἐδιδόσθην		
	Plur.	1 ἐδιδόμεθα		
		2 ἐδίδοσθε		
		3 ἐδίδοντο		
Futur.		Je donnerai pour moi δώσομαι		
AORISTE — Ayant le sens du passé.		Je donnai pour moi		
	S.	1 ἐδόμην		
		2 ἔδου		
		3 ἔδοτο		
	D.	2 ἐδόσθην (4)		
		3 ἐδόσθην		
	P.	1 ἐδόμεθα		
		2 ἔδοσθε		
		3 ἔδοντο		
AORISTE — N'ayant pas le sens du passé.			Donne pour toi	Que je donne pour moi
	S.		. . . .	δῶμαι
			δοῦ	δῷ
			δόσθω	δῶται
	D.		δόσθον	δῶσθον
			δόσθων	δῶσθον
	P.		. . . .	δώμεθα
			δόσθε	δῶσθε
			δόσθων (5)	δῶνται
Parfait.		J'ai fini de donner pour moi δέδομαι	Aie fini de donner pour toi δέδοσο	Que j'aie fini de d. p. moi δεδομένος ὦ
Plus-q.-parfait.		J'av. fini de donner pour moi ἐδεδόμην		

(1) Langue commune : διδόσθωσαν. — (2) Ou διδοῖσθον. — (3) Ou ἐδίδοσθον.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je donner pour moi ! διδοίμην διδοῖο διδοῖτο διδοίσθην (2) διδοίσθην διδοίμεθα διδοῖσθε διδοῖντο	Donner pour soi δίδοσθαι	Donnant pour soi M. διδόμενος, (gén. διδομένου) F. διδομένη, (gén. διδομένης) N. διδόμενον, (gén. διδομένου)
(δωσοίμην)	Devoir donner pour soi δώσεσθαι	Devant donner pour soi δωσόμενος, -μένη, -μενον
	Avoir donné pour soi δόσθαι	Ayant donné pour soi M. δόμενος, gén. δομένου F. δομένη, gén. δομένης N. δόμενον, gén. δομένου
Puissé-je donner pour moi ! δοίμην δοῖο δοῖτο δοίσθην (6) δοίσθην δοίμεθα δοῖσθε δοῖντο	Donner pour soi δόσθαι	
Puissé-je av. fini de d. pour moi δεδομένος εἴην	Av. fini de donner pour soi δεδόσθαι	Qui a fini de donner pour soi δεδομένος, -μένι, -μένον

— (4) Ou ἔδοσθον. — (5) Langue commune : δόσθωσαν. — (6) Ou δοῖσθον.

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES τίθημι, ἵημι ET δίδωμι.

366. — Les verbes τίθημι, ἵημι et δίδωμι présentent des irrégularités plus ou moins grandes. Voici les plus importantes :

1° Les *aoristes seconds actifs* sont inusités au *singulier* et sont remplacés chacun par un aoriste premier de forme irrégulière, *lequel ne s'emploie guère qu'à ces trois personnes-là :*

ἔθηκα, ἔδωκα, ἧκα,
ἔθηκας, ἔδωκας, ἧκας,
ἔθηκε(ν) ἔδωκε(ν) ἧκε(ν).

2° Au *duel* et au *pluriel*, les aoristes seconds actifs de τίθημι et de δίδωμι présentent la voyelle *brève*, contrairement à ce qui a lieu pour tous les autres aoristes seconds de cette forme (voy. § 323 et cf., § 344, ἔστην).

Ex. : D. 2	ἐθέτην	ἐδότην
3	ἐθέτην	ἐδότην
P. 1	ἔθεμεν	ἔδομεν
2	ἔθετε	ἔδοτε
3	ἔθεσαν	ἔδοσαν

REMARQUE. — Si l'aoriste 2 de ἵημι présente, aux mêmes personnes, une diphtongue (εἵτην, εἷμεν, εἷτε, εἷσαν), c'est par suite de l'*augment*.

3° L'*impératif de l'aoriste 2 actif* est irrégulier dans ces 3 verbes :

Comparez :	θές, ἕς	avec	χάρηθι (§ 323).
	θέτω, ἕτω	—	χαρήτω, etc.
	δός	—	γνῶθι
	δότω	—	γνώτω, etc.

4° Enfin l'*infinitif aoriste 2 actif* est irrégulier : Comparez : θεῖναι, εἷναι avec χαρῆναι (§ 323).
δοῦναι — γνῶναι

367. Accent dans les composés de τίθημι, ἵημι et de δίδωμι. — Dans les composés de τίθημι, ἵημι et de δίδωμι l'accent reste au *subjonctif*, à l'*optatif*, à l'*infinitif* et au *participe* de l'aoriste second sur la syllabe où il se trouve dans le verbe simple

Comparez θῶ et περιθῶ, θῶμαι et περιθῶμαι
θεῖμεν et περιθεῖμεν, θεῖο et περιθεῖο
θεῖναι et περιθεῖναι, θέσθαι et περιθέσθαι
θείς et περιθείς.

Toutefois, à l'aoriste second des composés de τίθημι et de ἵημι, l'accent recule *quelquefois* au subjonctif.

Ex. : περιθῆται *ou* περίθηται
προῆται *ou* πρόηται

Il *peut* en être de même à l'optatif lorsque les formes régulières en -εῖο, -εῖτο, etc., sont remplacées par les formes en -οιο, -οιτο, etc.

Ex. : περιθοῖτο *ou* περίθοιτο
προοῖτο *ou* πρόοιτο

368. — A la *deuxième personne du singulier* de l'impératif aoriste second *actif*, l'accent ne recule jamais au delà de l'avant-dernière syllabe.

Ex. : παράδος
συνέκδος.

369. — Enfin, à la *deuxième personne du singulier* de l'impératif aoriste second moyen, l'accent est sur la *dernière* syllabe, si la préposition qui entre dans la composition du verbe est *monosyllabique*.

Ex. : προσθοῦ.

Mais on dirait περίθου, parce que περί est disyllabique.

VERBES EN μι. — TROISIÈME CATÉGORIE

370. — La troisième catégorie des verbes en -μι est représentée par les verbes φημι (*enclitique*), je dis, et εἶμι, j'irai.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
		Je dis	Dis	Que je dise
Présent.	Sing.	1 φημι	....	φῶ
		2 φῄς	φαθί	φῇς
		3 φησι	φάτω	φῇ
	Duel.	2 φᾰτον	φάτον	φῆτον
		3 φατον	φάτων	φῆτον
	Plur.	1 φᾰμεν	....	φῶμεν
		2 φᾰτε	φάτε	φῆτε
		3 φᾱσι	φάντων	φῶσι (ν)
		Je disais		
Imparfait.	Sing.	1 ἔφην		
		2 ἔφησθα		
		3 ἔφη		
	Duel.	2 ἐφάτην		
		3 ἐφάτην		
	Plur.	1 ἔφαμεν		
		2 ἔφατε		
		3 ἔφασαν		

Remarques. — I. L'indicatif présent, à toutes les personnes, sauf la 2e personne du singulier, est *enclitique* (§ 48).

A l'impératif, au lieu de l'accentuation irrégulière φαθί, on trouve aussi φάθι.

II. La conjugaison est celle de ἵστημι, sauf les formes suivantes :

2e pers. sing. indic. prés. φῄς (avec un ι souscrit);

2e pers. sing. impér. φαθί;

2e pers. sing. imparfait ἔφησθα.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je dire !	Dire	*Inusité*
φαίην φαίης φαίη φαίτην (φαιήτην) φαίτην (φαιήτην) φαῖμεν (φαίημεν) φαῖτε (φαίητε) φαῖεν (φαίησαν)	φάναι	

III. L'imparfait a aussi le sens de l'*aoriste.*

Par exemple, ἔφην, dis-je, ai-je dit, ἔφη, dit-il, a-t-il dit, sont souvent *intercalés* dans des phrases où l'on rapporte des paroles qui ont été prononcées.

L'infinitif φάναι peut aussi avoir le sens de l'*aoriste*, avoir dit.

IV. Φημί signifie aussi j'affirme, je prétends; dans ce sens, il a un futur φήσω et un aoriste ἔφησα, tous deux réguliers.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
		J'irai	Va	Que j'aille
Présent.	Sing.	1 εἶμι	. . . .	ἴω
		2 εἶ	ἴθι	ἴῃς
		3 εἶσι (ν)	ἴτω	ἴῃ
	Duel.	2 ἴτον	ἴτον	ἴητον
		3 ἴτον	ἴτων	ἴητον
	Plur.	1 ἴμεν	. . . .	ἴωμεν
		2 ἴτε	ἴτε	ἴητε
		3 ἴασι (ν)	ἰόντων (1)	ἴωσι (ν)
		J'allais		
Imparfait.	Sing.	1 ᾖα (3)		
		2 ᾔεισθα (4)		
		3 ᾔει (ou ᾔειν)		
	Duel.	2 ᾔτην (5)		
		3 ᾔτην		
	Plur.	1 ᾖμεν		
		2 ᾖτε (6)		
		3 ᾖσαν (ᾔεσαν)		

(1) Langue commune : ἴτωσαν. — (2) Ou ἴοιτον. — (3) On trouve aussi ᾔειν. —

Remarques. — I. L'*indicatif* présent a *toujours* le sens de 'irai, c.-à-d. le sens d'un indicatif *futur*.

L'*optatif*, l'*infinitif* et le *participe* ont tantôt le sens du présent, antôt le sens du futur.

II. On ne confondra pas **εἶμι**, j'irai, avec **εἰμί** (*enclit.*), je suis, ni **εἶσιν**, il ira, avec **εἰσίν** (*enclit.*), ils sont (§ 230). La 2e pers. du sing., εἶ, peut venir de εἶμι ou de εἰμί.

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je aller!	Aller ou devoir aller	Allant ou devant aller
ἰοίην (ἴοιμι) ἴοις ἴοι ἰοίτην (2) ἰοίτην ἴοιμεν ἴοιτε ἴοιεν	ἰέναι	M. ἰών, gén. ἰόντος F. ἰοῦσα, gén. ἰούσης N. ἰόν, gén. ἰόντος,

(4) On trouve aussi ᾔεις. — (5) Ou ᾖτον.— (6) Langue commune : ᾔειμεν, ᾔειτε.

III. A l'imparfait, ᾖμεν, ᾖτε, ᾖσαν se distinguent de ἦμεν, ἦτε, ἦσαν, imparfait du verbe *être* (§ 230) par l'ι *souscrit.*

373. — Après les verbes en -μι, nous donnons, suivant l'usage, la conjugaison du verbe οἶδα, je sais, qui est, comme on le verra, très irrégulière.

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF
Présent.		Je sais	Sache	Que je sache
	Sing.	1 οἶδα	. . . .	εἰδῶ
		2 οἶσθα	ἴσθι	εἰδῇς
		3 οἶδε(ν)	ἴστω	εἰδῇ
	Duel.	2 ἴστον	ἴστον	εἰδῆτον
		3 ἴστον	ἴστων	εἰδῆτον
	Plur.	1 ἴσμεν	. . . .	εἰδῶμεν
		2 ἴστε	ἴστε	εἰδῆτε
		3 ἴσασι(ν)	ἴστων (1)	εἰδῶσι (ν)
Imparfait.		Je savais		
	Sing.	1 ᾔδη (ᾔδειν)		
		2 ᾔδησθα (ᾔδεισθα) (3)		
		3 ᾔδει ou ᾔδειν		
	Duel.	2 ᾔστην (4)		
		3 ᾔστην		
	Plur.	1 ᾖσμεν (ᾔδειμεν)		
		2 ᾖστε (ᾔδειτε)		
		3 ᾖσαν (ᾔδεσαν)		
Futur.		Je saurai		
	Sing.	1 εἴσομαι		
		2 εἴσει (εἴσῃ)		
		3 εἴσεται		
	Duel.	2 εἴσεσθον		
		3 εἴσεσθον		
	Plur.	1 εἰσόμεθα		
		2 εἴσεσθε		
		3 εἴσονται		

(1) Langue comm. : ἴστωσαν. — (2) Ou εἰδεῖτον (εἰδείητον). — (3) On trouve

OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Puissé-je savoir! εἰδείην εἰδείης εἰδείη εἰδείτην (εἰδειήτην) (2) εἰδείτην (εἰδειήτην) εἰδεῖμεν (εἰδείημεν) εἰδεῖτε (εἰδείητε) εἰδεῖεν (εἰδείησαν)	Savoir εἰδέναι	Sachant M. εἰδώς, εἰδότος F. εἰδυῖα, εἰδυίας N. εἰδός, εἰδότος
(εἰσοίμην), Etc.	Devoir savoir εἴσεσθαι	Devant savoir εἰσόμενος, -μένη, -μενον

aussi ᾔδης (ᾔδεις). — (4) Ou ᾖστον.

375. — Les verbes ἵημι, εἶμι et εἰμι, ainsi que leurs composés, présentant des formes tantôt semblables et tantôt analogues, il arrive très souvent qu'on les confond. Le tableau suivant, qui n'est d'ailleurs pas absolument complet, est destiné à prévenir de semblables erreurs.

Il ne faut pas confondre :

πάρει 2e pers. sing. indic. prés. de πάρειμι, *être présent*).	avec	**πάρει** (2e pers. sing. indic. fut. de πάρειμι, *s'avancer*).
παρῇ 3e pers. sing. subj. aor. 2 *actif* ou 2e pers. sing. subj. aor. 2 *moyen* de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρῇ** (1re pers. sing. imparf. de πάρειμι, *être présent*). **παρῇ** (3e pers. sing. subj. prés. de πάρειμι, *être présent*).
παριῇ (3e pers. sing. subj. prés. *actif* ou 2e pers. sing. subj. prés. *moyen* de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρίῃ** (3e pers. sing. subj. prés. de πάρειμι, *s'avancer*).
παρείη (3e pers. sing. opt. aor. 2 actif de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρείη** (3e pers. sing. opt. prés. de πάρειμι, *être présent*).
παρεῖεν 3e pers. pl. opt. aor. 2 actif de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρεῖεν** (3e pers. plur. opt. prés. de πάρειμι, *être présent*).
παρεῖσιν (Dat. m. pl. du part. aor. 2 actif de παρίημι, *laisser aller*).	—	**πάρεισιν** (3e pers. *sing.* ind. fut. de πάρειμι, *s'avancer*). (3e pers. *plur.* ind. prés. de πάρειμι, *être présent*).
παριεῖσιν (Dat. m. pl. du part. prés. actif de παρίημι, *laisser aller*).		

παριᾶσιν (3e pers. pl. ind. prés. actif de παρίημι, *laisser aller*).	avec	**παρίασιν** (3e pers. pl. ind. fut. de πάρειμι, *s'avancer*).
παριοῦσιν (Dat. m. pl. du part. prés. ou fut. de πάρειμι, *s'avancer*).	—	**παροῦσιν** (Dat. m. pl. part. prés. de πάρειμι, *être présent*).
παρῆτε (2e pers. pl. subj. aor. 2 actif de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρῆτε** (2e pers. pl. imparf. de πάρειμι, *être présent*). (2e pers. pl. subj. prés. de πάρειμι, *être présent*).
		παρῇτε (2e pers. pl. imparf. de πάρειμι, *s'avancer*).
παρεῖτε (2e pers. plur. ind. aor. 2 actif ou 2e pers. pl. opt. aor. 2 actif de παρίημι, *laisser aller*).	—	**παρεῖτε** (2e pers. pl. opt. prés. de πάρειμι, *être présent*).
ἐστε (2e pers. pl. ind. prés. de εἰμι, *être*).	—	**ἔστε** (2e pers. pl. impérat. de εἰμι, *être*).
ἴθι (2e pers. sing. impér. de εἶμι, *aller*).	—	**ἴσθι** (2e pers. sing. impér. de εἰμι, *être*). (2e pers. sing. impér. de οἶδα, *savoir*).
ἴτε (2e pers. plur. de l'ind. fut. de εἶμι, *aller*). (2e pers. plur. impér. de εἶμι, *aller*).	—	**ἴστε** (2e pers. plur. ind. de οἶδα, *savoir*). (2e pers. plur. impér. de οἶδα, *savoir*).
εἰσέσθαι (Inf. aor. 2 moyen de εἰσίημι).	—	**ἔσεσθαι** (Infinitif futur de εἰμι, *être*).
εἴσεσθαι (Infin. fut. de οἶδα, *savoir*).		

εἰσίεσθαι avec **εἰσεῖσθαι**

(Infinitif prés. moyen de εἰσίημι, *jeter dans*).

(Infinitif parfait moyen de εἰσίημι).

ᾖσαν — **ἦσαν**

(3e pers. plur. imparf. de εἶμι, *aller*).
(3e pers. pl. imparf. de οἶδα, *savoir*).
(3e pers. plur. aor. actif de ᾄδω, *chanter*).

(3e pers pl. imparf. de εἰμι, *être*).

Enfin remarquez les formes telles que **παρεῖτο**, **παρεῖσθε**, etc.

Παρεῖτο peut être à l. fois :

La 3e pers. du sing. de { l'indicatif aoriste 2 moyen / l'optatif aoriste 2 moyen / du plus-que-parfait moyen } de παρίημι, *laisser aller*.

Παρεῖσθε peut être à la fois :

La 2e pers. du plur. de { l'indicatif aoriste 2 moyen / l'optatif aoriste 2 moyen / l'indicatif parfait moyen / l'impératif parfait moyen / du plus-que-parfait moyen } de παρίημι, *laisser aller*.

X. — VERBES IRRÉGULIERS

376. — En grec, comme dans toutes les langues, il y a un certain nombre de *verbes irréguliers*.

377. — Par verbes *irréguliers*, il faut entendre :

1° Ceux qui présentent dans leur conjugaison un mélange de formes verbales d'origine tout à fait diverse.

Ex. : φέρω, porter, *fut.* οἴσω, *aor.* ἤνεγκον.

2° Ceux dont le futur, l'aoriste, le parfait, etc., ne peuvent se tirer, *par aucune règle,* du présent du même verbe.

Ainsi γηράσκω, *fut.* γηράσω, ou εὑρίσκω, *fut.* εὑρήσω, ne sont pas des verbes *irréguliers,* car la manière de former le futur dans les verbes en -σκω ou en -ίσκω a justement fait plus haut (§ 332-333) l'objet d'une règle.

Mais [δοκεω] δοκῶ, paraître, *futur* δόξω, *aor.* ἔδοξα, est un verbe *irrégulier*, parce que, d'après la règle (§ 278), le futur devrait être [δοκησω], et l'aoriste [ἐδοκησα]. Le futur et l'aoriste ne peuvent pas se tirer du présent [δοκεω] δοκῶ ; ils sont formés comme si le présent était [δοκω].

378. — On trouvera dans le tableau ci-dessous la liste des principaux *verbes irréguliers* et de plus l'indication des *irrégularités* de détail que présentent beaucoup de verbes, réguliers dans leur ensemble.

Les formes citées sont celles qui se rencontrent à la meilleure époque de la prose attique.

A signifie Actif, **P**, Passif, **M**, Moyen.

379. — TABLEAU

des verbes irréguliers et des formes verbales irrégulières.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. ἄγαμαι, -σαι, -ται, etc., j'admire. Imparf. ἠγάμην, ἤγασο, ἤγατο, j'admirais, etc.	*Pas de futur.*	ἠγάσθην (*forme passive, sens actif*), j'ai admiré.	*Pas de parfait.*
A. ἀγείρω, je rassemble. P. ἀγείρομαι, je suis rassemblé, on me rassemble.	ἀγερῶ? (*fut.* 2). Manque.	ἤγειρα. Manque.	*Pas de parfait.* Manque.
A. [ἀγνοέω] ἀγνοῶ, j'ignore. P. [ἀγνοέομαι] ἀγνοοῦμαι, je suis ignoré.	Régulier. ἀγνοήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai ignoré.	Régulier. ἠγνοήθην.	Régulier. ἠγνόημαι.
A. ἄγνυμι, je brise (1). P. ἄγνυμαι, je suis brisé, on me brise.	ἄξω. *Pas de futur.*	ἔαξα. Impér. ἆξον, etc. ἐάγην (*aor.* 2), j'ai été brisé.	*Pas de parfait.* ἔαγα (*parfait* 2, *forme active, sens passif*), je suis brisé, on m'a brisé.
A. ἀγορεύω, je parle, je dis.	Emprunte ordinairement ses temps à λέγω (voir ce verbe).		
A. ἄγω, je conduis. P. ἄγομαι, je suis conduit, on me conduit.	ἄξω. ἀχθήσομαι ou ἄξομαι (*forme moyenne, sens passif*).	ἤγαγον (*aor.* 2). ἤχθην.	ἦχα (*parf.* 2). ἦγμαι

(1) Ne s'emploie que comme verbe composé, par ex. : κατάγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀδικεω] ἀδικῶ, je commets une injustice.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [ἀδικεομαι] ἀδικοῦμαι, je suis victime d'une injustice.	ἀδικήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai victime d'une injustice.	ἠδικήθην.	ἠδίκημαι.
A. ᾄδω, je chante.	ᾄσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je chanterai.	ᾖσα.	ᾖκα (?).
M. [αἰδεομαι] αἰδοῦμαι, je respecte.	αἰδέσομαι, je respecterai.	ᾐδέσθην (*forme passive, sens actif*), j'ai respecté.	ᾔδεσμαι, j'ai respecté.
A. [αἰνεω] αἰνῶ. *Ne s'emploie que dans les composés*. Ex.: ἐπαινῶ, je loue.	ἐπαινέσομαι (*futur moyen, sens actif*), je louerai.	ἐπῄνεσα, je louai.	ἐπῄνεκα, j'ai fini de louer.
P. [ἐπαινεομαι] ἐπαινοῦμαι, je suis loué, on me loue.	ἐπαινεθήσομαι, je serai loué.	ἐπῃνέθην, je fus loué.	ἐπῄνημαι.
A. [αἱρεω] αἱρῶ, je prends.	αἱρήσω.	εἷλον (*aor.* 2).	ᾕρηκα.
P. [αἱρεομαι] αἱροῦμαι, je suis pris, on me prend.	αἱρεθήσομαι.	ᾑρέθην.	ᾕρημαι.
M. [αἱρέομαι] αἱροῦμαι, je prends pour moi, je choisis.	αἱρήσομαι.	εἱλόμην (*aor.* 2).	ᾕρημαι.
A. αἴρω, je lève.	ἀρῶ (*fut.* 2).	ἦρα, je levai, etc. *Impér.* ἆρον, etc.	ἦρκα.
P. αἴρομαι, on me lève.	ἀρθήσομαι.	ἤρθην.	ἦρμαι.
M. αἰσθάνομαι, je sens.	αἰσθήσομαι.	ᾐσθόμην (*aor.* 2).	ᾔσθημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. αἰσχύνω, je fais rougir.	αἰσχυνῶ (*fut.* 2).	ᾔσχυνα.	*Pas de parfait.*
M. αἰσχύνομαι, j'ai honte.	αἰσχυνοῦμαι (plus souvent que **αἰσχυνθήσομαι**), j'aurai honte.	ᾐσχύνθην (*forme passive, sens actif*), j'ai eu honte.	*Pas de parfait.*
M. [αἰτιαομαι] αἰτιῶμαι, j'accuse.	αἰτιάσομαι.	ᾐτιασάμην, j'accusai.	ᾐτίαμαι, j'ai accusé.
P. Manque.	Manque.	ᾐτιάθην, je fus accusé.	ᾐτίαμαι, j'ai été accusé.
M. [ἀκεομαι] ἀκοῦμαι, je guéris.	ἀκοῦμαι (*fut.* 2), je guérirai.	ἠκεσάμην, je guéris, j'ai guéri.	Manque.
A. ἀκούω, j'entends,	ἀκούσομαι (*forme moyenne, sens actif*), j'entendrai.	ἤκουσα.	ἀκήκοα (*parf.* 2, avec *red. att.*).
P. ἀκούομαι, je suis entendu, on m'entend.	ἀκουσθήσομαι.	ἠκούσθην.	*Pas de parfait à la bonne époque.*
M. [ἀκροαομαι] ἀκροῶμαι, j'écoute.	ἀκροάσομαι.	ἠκροασάμην.	ἠκρόαμαι.
A. ἀλείφω, j'enduis	ἀλείψω.	ἤλειψα.	ἀλήλιφα (*parf.* 2, avec *redoubl. att.*)
P. ἀλείφομαι, je suis enduit, on m'enduit.	ἀλειφθήσομαι.	ἠλείφθην.	ἀλήλιμμαι.
P. ἁλίσκομαι, je suis pris, on me prend. Imparf. ἡλισκόμην.	ἁλώσομαι (*forme moyenne, sens pass.*) je serai pris.	ἑάλων (*aor.* 2, *forme active, sens passif*), je fus pris.	ἑάλωκα (*forme active, sens passif*), j'ai été pris.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀλλάττω, je change (1). **P.** ἀλλάττομαι, je suis changé, on me change.	ἀλλάξω. ἀλλαχθήσομαι *et mieux* ἀλλαγήσομαι (*futur* 2).	ἤλλαξα. ἠλλάχθην *et mieux* ἠλλάγην (*aor.* 2).	ἤλλαχα (*parf.* 2). ἤλλαγμαι.
M. ἅλλομαι, je bondis.	ἁλοῦμαι (*fut.* 2).	ἡλάμην. Impér. ἆλαι, etc.	*Pas de parfait.*
A. ἁμαρτάνω, je me trompe, je manque (un but). **P.** ἁμαρτάνομαι, je suis manqué, on me manque.	ἁμαρτήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je me tromperai. ἁμαρτηθήσομαι?	ἥμαρτον (*aor.* 2). ἡμαρτήθην	ἡμάρτηκα. ἡμάρτημαι.
M. [ἁμιλλαομαι] ἁμιλλῶμαι, je lutte.	ἁμιλλήσομαι.	ἡμιλλήθην (*forme passive, sens actif*), je luttai, etc.	ἡμίλλημαι.
A. (ἀμπέχω). Ord^t **M.** ἀμπέχομαι, je revêts. Imparf. ἠμπειχόμην.	ἀμφέξομαι.	ἠμπεσχόμην (*aor.* 2).	Manque.
A. ἀμύνω, j'écarte.	ἀμυνῶ (*fut.* 2).	ἤμυνα.	*Pas de parfait.*
A. [ἀμφιγνοεω] ἀμφιγνοῶ, j'hésite. Imparf. ἠμφεγνόουν.	Régulier.	ἠμφεγνόησα.	ἠμφεγνόηκα?
A. ἀμφιέννυμι, j'enveloppe. **M.** ἀμφιέννυμαι, je me revêts, j'endosse.	ἀμφιῶ (*fut.* 2). ἀμφιοῦμαι (*fut.* 2).	ἠμφίεσα. ἠμφιεσάμην.	*Pas de parfait.* ἠμφίεσμαι.

(1) Dans le composé ἀπαλλάττω, le moyen, ἀπαλλάττομαι, *je me débarrasse*, a comme futur ἀπαλλάξομαι ou ἀπαλλαγήσομαι (*fut.* 2 *passif, sens moyen*) et comme aoriste ἀπηλλάγην (*aor.* 2 *passif, sens moyen*).

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀμφισβητεω] ἀμφισβητῶ, je doute. Imparf. ἠμφεσβήτουν (ἠμφισβήτουν).	Régulier.	ἠμφεσβήτησα (ἠμφισβήτησα).	ἠμφεσβήτηκα?
P. [ἀμφισβητεομαι] ἀμφισβητοῦμαι, je suis révoqué en doute.	ἀμφισβητήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai révoqué en doute.	ἠμφεσβητήθην (ἠμφισβητήθην).	ἠμφεσβήτημαι.
A. ἀναλίσκω (1), je détruis. Imparf. ἀνήλισκον.	ἀναλώσω.	ἀνήλωσα.	ἀνήλωκα.
P. ἀναλίσκομαι, je suis détruit, on me détruit.	ἀναλωθήσομαι.	ἀνηλώθην.	ἀνήλωμαι.
A. ἀνέχω, je soutiens.	Ce verbe est plus ordinairement employé au moyen.		
M. ἀνέχομαι, je soutiens. Imparf. ἠνειχόμην.	ἀνέξομαι.	ἠνεσχόμην.	Manque.
A. [ἀνιαω] ἀνιῶ, je chagrine.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [ἀνιαομαι] ἀνιῶμαι, je suis chagriné, on me chagrine.	ἀνιάσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai chagriné.	ἠνιάθην.	ἠνίαμαι (?)
M. Manque.	Manque.	Manque.	Manque.
ἀνοίγω, j'ouvre (2). Imparf. ἀνέῳγον.	ἀνοίξω.	ἀνέῳξα. Impér. ἄνοιξον, etc.	ἀνέῳγα (*parf.* 2).
P. ἀνοίγομαι, je suis ouvert, on m'ouvre.	ἀνοίξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai ouvert.	ἀνεῴχθην. Impér. ἀνοίχθητι, etc.	ἀνέῳγμαι.

(1) Anciennement on disait aussi [ἀναλοω] ἀναλῶ.
(2) On dit aussi ἀνοίγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀνορθοω] ἀνορθῶ, je redresse.	Ce verbe est parfaitement régulier. Mais le composé [ἐπανορθοω] ἐπανορθῶ a, aux temps passés, un augment irrégulier. *Imparf.* ἐπηνώρθουν, *aor.* ἐπηνώρθωσα, etc.		
A. [ἀντιβολεω] ἀντιβολῶ, je supplie. Imparf. ἠντεβόλουν.	Régulier.	ἠντεβόλησα.	ἠντεβόληκα ?
A. [ἀντιδικεω] ἀντιδικῶ, je suis en procès. Imparf. ἠντεδίκουν.	Régulier.	ἠντεδίκησα.	ἠντεδίκηκα ?

A. ἀπαλλάττω. Voy. ci-dessus, p. 251, n. 1.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀπανταω] ἀπαντῶ, je rencontre.	ἀπαντήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je rencontrerai.	ἀπήντησα.	ἀπήντηκα.
M. ἀπεχθάνομαι, je suis odieux.	ἀπεχθήσομαι.	ἀπηχθόμην (*aor.* 2).	ἀπήχθημαι.
A. ἀποδιδράσκω, je m'enfuis.	ἀποδράσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je m'enfuirai.	ἀπέδραν (*aor.* 2). (Voy. § 322 et 323).	ἀποδέδρακα.

A. ἀποθνήσκω. Voy. plus bas θνήσκω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀποκτείνω, je tue.	ἀποκτενῶ (*fut.* 2).	ἀπέκτεινα.	ἀπέκτονα (*parf.* 2).
P. N'existe pas, mais est remplacé par ἀποθνήσκω. Voy. θνήσκω.			
M. ἀποδίδομαι, je vends. Cf. πιπράσκω et πωλῶ.	ἀποδώσομαι.	ἀπεδόμην (*aor.* 2).	*Pas de parfait.*
A. ἀπολαύω, je jouis de.	ἀπολαύσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je jouirai.	ἀπέλαυσα.	ἀπολέλαυκα.
A. ἀπόλλυμι, je détruis. M. ἀπόλλυμαι, je suis perdu, je péris.	ἀπολῶ (*fut.* 2). ἀπολοῦμαι (*fut.* 2).	ἀπώλεσα. ἀπωλόμην (*aor.* 2).	ἀπολώλεκα (*red. att.*). ἀπόλωλα (*parf.* 2, *forme active, sens passif*), je suis perdu, je suis mort.
A. ἀπόχρη, (*impers.*), il suffit. Imparf. ἀπέχρη. Infin. ἀποχρῆν.	ἀποχρήσει.	ἀπέχρησεν.	
A. ἅπτω, j'attache. P. ἅπτομαι, je suis attaché, on m'attache. M. ἅπτομαι, je m'attache à.	ἅψω. ἀφθήσομαι ? ἅψομαι.	ἧψα. ἥφθην. ἡψάμην.	*Pas de parfait.* ἧμμαι. ἧμμαι.
A. ἀράττω (1), je frappe. ἀράττομαι, je suis frappé, on me frappe.	ἀράξω. Manque.	ἤραξα. ἠράχθην.	*Pas de parfait.* *Pas de parfait.*
A. ἀρέσκω, je plais.	ἀρέσω.	ἤρεσα.	*Pas de parfait.*

(1) Langue commune ἀράσσω. — Dans la bonne langue, ce verbe ne se rencontre qu'à l'état de verbe composé ; par exemple : καταράττω, pousser violemment.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἀρκεω] ἀρκῶ, je suffis à.	ἀρκέσω.	ἤρκεσα.	*Pas de parfait.*
A. ἁρμόττω, j'arrange. **P.** ἁρμόττομαι, je suis arrangé, on m'arrange.	ἁρμόσω. ἁρμοσθήσομαι.	ἥρμοσα. ἡρμόσθην.	ἥρμοκα. ἥρμοσμαι.
M. [ἀρνεομαι] ἀρνοῦμαι, je nie.	ἀρνήσομαι.	ἠρνήθην (*forme passive, sens actif*), je niai, etc.	ἤρνημαι.
A. [ἀροω] ἀρῶ, je laboure. **P.** [ἀροομαι] ἀροῦμαι, je suis labouré, on me laboure.	Manque dans la bonne langue. Manque dans la bonne langue.	ἤροσα. ἠρόθην.	Manque dans la bonne langue. Manque dans la bonne langue.
A. ἁρπάζω, je ravis. **P.** ἁρπάζομαι, je suis ravi, on me ravit.	ἁρπάσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je ravirai. ἁρπασθήσομαι.	ἥρπασα. ἡρπάσθην.	ἥρπακα. ἥρπασμαι.
A. ἄρχω, je commande, *ou* je fais quelque chose le premier (1). **P.** ἄρχομαι, je suis commandé, on me commande. **M.** ἄρχομαι, je commence, je me mets à (1).	ἄρξω. ἄρξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai commandé. ἄρξομαι.	ἦρξα. ἤρχθην. ἠρξάμην.	ἦρχα (*parf.* 2). ἦργμαι. ἦργμαι.

(1) Ne pas confondre ἄρχω et ἄρχομαι.
Ex.: Il *commença* la guerre (il se mit à faire la guerre), ἤρξατο τοῦ πολέμου. C'est lui qui commença la guerre (il fit la guerre *le premier*, c'est lui qui fut l'*agresseur*), ἦρξεν τοῦ πολέμου.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἀστράπτω, je lance des éclairs, je brille.	ἀστράψω.	ἤστραψα.	*Pas de parfait.*
A. ᾄττω (1), je m'élance.	ᾄξω.	ᾖξα.	*Pas de parfait.*
A. αὐξάνω, j'augmente (2). P-M. αὐξάνομαι, je suis augmenté, on m'augmente, je grandis.	αὐξήσω. αὐξηθήσομαι *ou* αὐξήσομαι, je serai augmenté, je grandirai.	ηὔξησα. ηὐξήθην, j'ai été augmenté, j'ai grandi.	ηὔξηκα. ηὔξημαι, j'ai été augmenté, j'ai grandi.
A. ἀφίημι, je lance. L'imparfait *peut* avoir un augment irrégulier : par exemple, 3e *pers. sing.* ἠφίει (*à côté de* la forme régulière ἀφίει).	Se conjugue régulièrement sur ἵημι, voy. p. 224		
M. [ἀφικνέομαι] ἀφικνοῦμαι, j'arrive.	ἀφίξομαι.	ἀφικόμην (*aor.* 2).	ἀφῖγμαι.
M. ἄχθομαι, je suis affligé.	ἀχθέσομαι et ἀχθεσθήσομαι, je serai affligé.	ἠχθέσθην, je fus affligé.	*Pas de parfait.*
A. βαίνω, je marche.	βήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je marcherai.	ἔβην (*aor.* 2). Voy. § 323.	βέβηκα.
A. βάλλω, je jette. P. βάλλομαι, je suis jeté, on me jette.	βαλῶ (*fut.* 2). βληθήσομαι.	ἔβαλον (*aor.* 2). ἐβλήθην.	βέβληκα. βέβλημαι.

(1) Langue commune ἄσσω.
(2) On trouve aussi αὔξω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. βάπτω, je plonge. P. βάπτομαι, je suis plongé, on me plonge.	βάψω. Manque.	ἔβαψα. ἐβάφην (*aor.* 2).	*Pas de parfait.* βέβαμμαι.
A. βαρύνω, j'accable. P. βαρύνομαι, je suis accablé, on m'accable.	βαρυνῶ (*fut.* 2). βαρυνθήσομαι.	ἐβάρυνα. ἐβαρύνθην.	*Pas de parfait.* *Pas de parfait.*
M. βδελύττομαι (1), j'ai du dégoût.	βδελύξομαι.	ἐβδελύχθην (*forme passive, sens actif*), j'eus du dégoût.	*Pas de parfait.*
M. βιάζομαι, je violente. P. βιάζομαι, je suis violenté ou dompté.	βιάσομαι, je violenterai. βιασθήσομαι, je serai violenté, soumis.	ἐβιασάμην, j'ai violenté. ἐβιάσθην, je fus violenté, soumis.	βεβίασμαι, j'ai violenté, j'ai triomphé de. βεβίασμαι, j'ai été violenté, soumis.
A. βιβάζω, je fais marcher.	[βιβαω] βιβῶ, -ᾷς, -ᾷ, etc. (*fut.* 2).	ἐβίβασα.	Manque.
A. [βιοω] βιῶ, rare, ord[t] [ζαω] ζῶ, je vis (voy. ce verbe).	βιώσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je vivrai.	ἐβίων (*aor.* 2). Voy. § 322.	βεβίωκα.
A. βλάπτω, je nuis. P. βλάπτομαι, on me nuit.	βλάψω. βλάψομαι (*forme moyenne, sens passif*) ou βλαβήσομαι (*fut.* 2 *passif*).	ἔβλαψα. ἐβλάβην (*aor.* 2).	βέβλαφα (*parf.* 2). βέβλαμμαι.
A. βλαστάνω, je germe.	βλαστήσω.	ἔβλαστον (*aor.* 2).	ἐβλάστηκα ou βεβλάστηκα.

(1) Langue commune βδελύσσομαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. βλέπω, je regarde.	βλέψομαι (*forme moyenne, sens actif*), je regarderai.	ἔβλεψα.	*Pas de parfait.*
A. [βοαω] βοῶ, je crie.	βοήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je crierai.	Régulier.	Régulier.
M. βούλομαι, je veux (2ᵉ *pers.*, toujours βούλει). Imparf. ἐβουλόμην, *mieux que* ἠβουλόμην.	βουλήσομαι.	ἐβουλήθην, *mieux que* ἠβουλήθην (*forme passive, sens actif*), je voulus.	βεβούλημαι.
A. βρέχω, j'arrose. P. βρέχομαι, je suis arrosé, on m'arrose.	βρέξω. Manque.	ἔβρεξα. ἐβρέχθην.	*Pas de parfait.* βέβρεγμαι.
A. [γαμεω] γαμῶ, je me marie [*en parlant d'un homme*] (*uxorem duco*). M. γαμοῦμαι, je me marie [*en parlant d'une femme*] (*nubo*).	γαμῶ (*fut.* 2). γαμοῦμαι (*fut.* 2).	ἔγημα. ἐγημάμην.	γεγάμηκα. γεγάμημαι.
A. [γελαω] γελῶ, je ris. P. [γελαομαι] γελῶμαι, on rit de moi.	γελάσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je rirai. γελασθήσομαι?	ἐγέλασα. ἐγελάσθην.	? γεγέλασμαι.
A. γεύω, je fais goûter.	Ne s'emploie guère qu'au moyen.		
M. γεύομαι, je goûte.	γεύσομαι.	ἐγευσάμην. Adj. verbal : γευστέος.	γέγευμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [γηθεω] γηθῶ, je me réjouis (*ce présent est inusité en prose*).	Manque.	Manque.	γέγηθα (*parf.* 2, *sens du présent*), je suis joyeux.
A. γηράσκω, je vieillis (1).	γηράσομαι (*forme moyenne, sens actif*) et γηράσω, je vieillirai.	ἐγήρασα.	γεγήρακα.
M. γίγνομαι, je deviens (2).	γενήσομαι.	ἐγενόμην (*aor.* 2).	γεγένημαι ou γέγονα (*parf.* 2).
A. γιγνώσκω (3), je connais. P. γιγνώσκομαι, je suis connu, on me connait.	γνώσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je connaîtrai. γνωσθήσομαι.	ἔγνων (*aor.* 2), je connus. Voy. § 322. ἐγνώσθην.	ἔγνωκα. ἔγνωσμαι.
A. γλύφω, je grave. P. γλύφομαι, je suis gravé, on me grave.	γλύψω. Manque.	ἔγλυψα. Manque.	*Pas de parfait.* γέγλυμμαι ou ἔγλυμμαι.
A. γράφω, j'écris. P. γράφομαι, je suis écrit, on m'écrit.	γράψω. γραφήσομαι (*fut.* 2), je serai écrit, on m'écrira.	ἔγραψα. ἐγράφην (*aor.* 2), je fus écrit, on m'écrivit.	γέγραφα (*parf.* 2). γέγραμμαι, 3ᵉ *pers. plur.* γεγραμμένοι εἰσίν ou γεγράφαται.
A. δάκνω, je mords. P. δάκνομαι, je suis mordu, on me mord.	δήξομαι (*forme moyenne, sens actif*), je mordrai. δηχθήσομαι.	ἔδακον (*aor.* 2), je mordis. ἐδήχθην.	*Pas de parfait.* δέδηγμαι.

(1) On trouve aussi [γηραω] γηρῶ.
(2) Langue commune : γίνομαι.
(3) Langue commune : γινώσκω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [δαπαναω] δαπανῶ, je dépense.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. [δαπανάομαι] δαπανῶμαι, je dépense mon argent.	δαπανήσομαι.	ἐδαπανήθην (*forme passive*, *sens actif*), je dépensai mon argent.	δεδαπάνημαι.
A. δαρθάνω, je m'endors.	Voy. καταδαρθάνω.		
A. [δείδω], je crains (*inusité*).	Manque.	ἔδεισα.	δέδοικα (*sens du prés.*), je crains (1).
A. δείκνυμι, je montre.	Voy. la conjugaison de ce verbe p. 198 et suiv.		
A. δέρω, j'écorche (2).	δερῶ (*fut.* 2).	ἔδειρα.	Manque.
P. δέρομαι, je suis écorché, on m'écorche.	δαρήσομαι (*fut.* 2).	ἐδάρην (*aor.* 2).	δέδαρμαι.
M. δέχομαι, je reçois.	δέξομαι.	ἐδεξάμην.	δέδεγμαι.
P. *Pas de présent.*	Manque.	ἐδέχθην, je fus reçu.	Manque.

(1) Ce parfait se conjugue de la manière suivante, à ses différents modes :

	INDICATIF	SUBJ.	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait.	S. 1 δέδοικα,	δεδίω, etc.	δεδιείην, etc.	δεδιέναι (*mieux que* δεδοικέναι).	δεδιώς (*mieux que* δεδοικώς).
	2 δέδοικας.				
	3 δέδοικε(ν).				
	P. 1 (δεδοίκαμεν) ord[t] δέδιμεν.				
	2 (δεδοίκατε) ord[t] δέδιτε.				
	3 (δεδοίκασιν) ord[t] δεδίασι(ν).				

Le plus-que-parfait est ἐδεδοίκη, ἐδεδοίκης, etc. ; à la 3[e] pers. du pluriel il fait ἐδεδοίκεσαν ou ἐδέδισαν.

(2) On trouve aussi δείρω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [δεω] δῶ, j'enchaine. Voy. §§ 278-279.	δήσω.	ἔδησα.	δέδεκα.
P. [δεομαι] δοῦμαι, je suis enchainé, on m'enchaine.	δεθήσομαι.	ἐδέθην.	δέδεμαι.
A. δέω, je manque de. (*Impersonnel :* δεῖ, il faut).	δεήσω.	ἐδέησα.	δεδέηκα.
M. δέομαι, je demande.	δεήσομαι.	ἐδεήθην (*forme passive, sens actif*), je demandai.	δεδέημαι.
A. [διαιταω] διαιτῶ, je juge comme arbitre. Imparfait διῄτων (1).	διαιτήσω.	διῄτησα.	δεδιῄτηκα.
M. [διαιταομαι] διαιτῶμαι je mène tel ou tel genre de vie.	διαιτήσομαι.	διῃτήθην (*forme passive, sens actif*), je menai tel ou tel genre de vie.	δεδιῄτημαι.
A. [διακονεω] διακονῶ, je sers. Imparf. ἐδιακόνουν.	Régulier.	ἐδιακόνησα.	δεδιακόνηκα.
M. διαλέγομαι, je discours.	διαλέξομαι.	διελέχθην (*forme passive, sens actif*), je discourus.	διείλεγμαι.
A. διδάσκω, j'enseigne.	διδάξω.	ἐδίδαξα.	δεδίδαχα (*parf.* 2).
P. διδάσκομαι, je suis instruit, on m'instruit.	διδαχθήσομαι.	ἐδιδάχθην.	δεδίδαγμαι.

(1) Dans les composés, l'*imparfait* et l'*aoriste* ont un double augment. Ex. : κατεδιῄτων, je jugeais comme arbitre ; κατεδιῄτησα, je jugeai comme arbitre.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. δίδωμι, je donne.	Voy. la conjugaison p. 230.		
A. [διψαω] διψῶ, j'ai soif.	Régulier, sauf qu'il fait ses contractions en η. Voy. § 288, *Rem.* I.		
A. διώκω, je poursuis.	διώξω ou **διώξομαι** (*forme moy., sens actif*), je poursuivrai.	ἐδίωξα.	δεδίωχα (*parf.* 2).
P. διώκομαι, je suis poursuivi, on me poursuit.	?	ἐδιώχθην.	δεδίωγμαι?
A. [δοκεω] δοκῶ, je semble.	δόξω.	ἔδοξα.	**δέδογμαι** (*forme pass., sens actif*), j'ai semblé.
A. [δραω] δρῶ, je fais.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [δραομαι] δρῶμαι, je suis fait.	Manque.	ἐδράσθην.	δέδραμαι.
M. δύναμαι, -σαι, ται, etc. Je peux. Imparf. ἐδυνάμην (*mieux que* ἠδυνάμην), 2ᵉ *pers.* ἐδύνω. Subj. δύνωμαι (et non δυνῶμαι), etc. Optat. δυναίμην, δύναιο (et non δυναῖο), δύναιτο, etc.	δυνήσομαι.	ἐδυνήθην, *mieux que* ἠδυνήθην (*forme passive, sens actif*), je pus.	δεδύνημαι.
A. δύω, j'enfonce (tel ou tel objet).	Ne s'emploie à l'*actif* que comme verbe *composé*.		
Par ex. : **καταδύω.**	καταδύσω.	κατέδυσα.	*Pas de parfait.*
M. δύομαι, je m'enfonce, je revêts.	δύσομαι.	**ἔδυν** (*aor.* 2, *forme active, sens moy.*). je m'enfonçai. Voy §§ 322-323.	**δέδυκα** (*forme active, sens moy.*), je me suis enfoncé.
δύομαι, on m'enfonce.	δυθήσομαι.	ἐδύθην.	δέδυμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [δωρεομαι] δωροῦμαι, je donne en présent.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. Manque.	Manque.	ἐδωρήθην, je fus donné en présent, on me donna en présent.	δεδώρημαι, j'ai été donné en présent, on m'a donné en présent.
A. [ἐαω] ἐῶ, je permets. Imparf. εἴων.	ἐάσω.	εἴασα.	εἴακα.
P. [ἐαομαι] ἐῶμαι, je suis permis.	ἐάσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai permis.	εἰάθην.	εἴαμαι.
A. [ἐγγυαω] ἐγγυῶ, je donne en garantie. Imparf. ἠγγύων ou ἐνεγύων (1).	ἐγγυήσω.	ἠγγύησα et ἐνεγύησα.	ἠγγύηκα et ἐγγεγύηκα.
A. ἐγείρω, j'éveille.	ἐγερῶ (*fut.* 2).	ἤγειρα.	*Pas de parfait.*
P. ἐγείρομαι, je suis éveillé, on m'éveille.	Manque.	ἠγέρθην.	ἐγήγερμαι (*red. att.*)
M. ἐγείρομαι, je me réveille.	Manque.	ἠγρόμην (*aor.* 2), je me réveillai.	ἐγρήγορα (*parf.* 2° *avec red. att. irrégulier; forme active, sens moyen*), je suis éveillé.
A. ἐγκωμιάζω, je vante. Imparf. ἐνεκωμίαζον.	ἐγκωμιάσω ou ἐγκωμιάσομαι (*forme moy., sens actif*), je vanterai.	ἐνεκωμίασα.	ἐγκεκωμίακα.
A. ἐθέλω (2), je veux.	ἐθελήσω.	ἠθέλησα.	ἠθέληκα.

(1) Dans les composés, l'augment est toujours ἠγγύων, ἠγγύησα. Par exemple κατηγγύων, κατηγγύησα.
(2) Plus rarement θέλω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἐθίζω, j'habitue. Imparf. εἴθιζον.	ἐθιῶ (*fut.* 2).	εἴθισα (*augm. irrég.*).	εἴθικα.
P. ἐθίζομαι, on m'habitue.	ἐθισθήσομαι ?	εἰθίσθην.	εἴθισμαι.
A. ἔθω (*inusité en prose*).	N'existe pas.	N'existe pas.	εἴωθα (*parf.* 2, *sens du présent*), j'ai coutume.
A. εἰκάζω, je représente.	εἰκάσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je représenterai.	ᾔκασα.	ᾔκακα ?
P. εἰκάζομαι, je suis représenté.	εἰκασθήσομαι.	ᾐκάσθην.	ᾔκασμαι.
A. εἴκω, je cède.	Régulier.	Régulier.	*Pas de parfait.*
A. εἰμι, je suis.	Voy. la conjugaison p. 116.		
A. εἶμι, j'irai.	Voy. la conjugaison p. 240.		
A. εἴργω (ἔργω), *arceo*, j'écarte.	Régulier.	Régulier.	*Pas de parfait.*
P. εἴργομαι, je suis écarté, on m'écarte.	εἴρξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai écarté.	εἴρχθην (*qu'il faut plutôt écrire* ἥρχθην).	εἶργμαι (*qu'il faut plutôt écrire* ἧργμαι).
A. εἵργνυμι (εἵργω), *includo*, j'enferme.	Ne se distingue du précédent que par l'esprit.		
A. ἐκκλησιάζω, je convoque une assemblée. Imparf. ἐξεκλησίαζον (ἠκκλησίαζον).	ἐκκλησιάσω.	ἐξεκλησίασα (ἠκκλησίασα).	

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἐλαττοω] ἐλαττῶ, j'amoindris.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [ἐλαττοομαι] ἐλαττοῦμαι, je suis amoindri, on m'amoindrit.	ἐλαττωθήσομαι ou **ἐλαττώσομαι** (*forme moyenne*, *sens passif*), je serai amoindri, on m'amoindrira.	Régulier.	Régulier.
A. ἐλαύνω, je pousse en avant.	[ἐλαω] **ἐλῶ**, -ᾷς, -ᾷ, etc. (*fut.* 2).	ἤλασα.	**ἐλήλακα** (*red. att.*).
P. ἐλαύνομαι, je suis poussé en avant, on me pousse en avant.	**ἐλαθήσομαι.**	ἠλάθην.	**ἐλήλαμαι.**
A. ἐλέγχω, je réfute.	ἐλέγξω.	ἤλεγξα.	*Pas de parfait.*
P. ἐλέγχομαι, je suis réfuté, on me réfute.	ἐλεγχθήσομαι.	ἠλέγχθην.	**ἐλήλεγμαι** (au lieu de ἐληλεγγμαι), **ἐλήλεγξαι, ἐλήλεγκται, ἐληλέγμεθα, ἐλήλεγχθε**, etc.
A. ἑλίττω (1) (εἱλίττω), je fais tournoyer, je roule. Imparf. εἵλιττον.	ἑλίξω.	εἵλιξα (*augm. irrég.*).	*Pas de parfait.*
P. ἑλίττομαι (εἱλίττομαι), je suis enroulé, on m'enroule.	Manque.	εἱλίχθην.	εἵλιγμαι.
A ἕλκω, j'attire. Imparf. εἷλκον.	ἕλξω.	**εἵλκυσα.**	**εἵλκυκα.**
P. ἕλκομαι, je suis attiré, on m'attire.	**ἑλκυσθήσομαι.**	**εἱλκύσθην.** Adj. verb. ἑλκτέος ou **ἑλκυστέος.**	**εἵλκυσμαι.**

(1) Langue commune ἑλίσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἐμπεδοω] ἐμπεδῶ, j'affermis. Imparf. ἠμπέδουν.	Inusité à la bonne époque.	Inusité à la bonne époque.	Inusité à la bonne époque.
A. [ἐμπολαω] ἐμπολῶ, je trafique. Imparf. ἠμπόλων (*augment irrégulier*).	ἐμπολήσω.	ἠμπόλησα (1).	ἠμπόληκα.
M. [ἐναντιοομαι] ἐναντιοῦμαι, je m'oppose à. Imparf. ἠναντιούμην.	ἐναντιώσομαι.	ἠναντιώθην (*forme passive, sens moyen*), je m'opposai à.	ἐνηντίωμαι (*moins bien* ἠναντίωμαι).
M. [ἐνθυμεομαι] ἐνθυμοῦμαι, je considère dans mon esprit.	ἐνθυμήσομαι.	ἐνεθυμήθην (*forme passive, sens moyen*), je considérai.	ἐντεθύμημαι.

A. ἕννυμι, inusité. Voy. ἀμφιέννυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ἐνοχλεω] ἐνοχλῶ, je trouble. Imparf. ἠνώχλουν (*double augment*).	ἐνοχλήσω.	ἠνώχλησα (*double augment*).	ἠνώχληκα (*double augment remplaçant le redoublement*).
M. ἐντέλλομαι, j'ordonne.	Manque.	ἐνετειλάμην.	Manque.
P. Manque.	Manque.	Manque.	Partic. ἐντεταλμένος, qui a été ordonné.

(1) On trouve aussi ἐνεπόλησα.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἔοικα (*parfait servant de présent*), je parais, je semble. 3ᵉ pers. du plur. ἐοίκασι(ν) et **εἴξασι(ν)**. Infin. **εἰκέναι** (*mieux que* ἐοικέναι). Partic. **εἰκώς** (*mieux que* ἐοικώς). Imparf. **ἐῴκη** (*plus-que-parf. ayant le sens de l'imparf.*).			
A. ἑορτάζω, je fête. Imparf. ἑώρταζον (*augment irrégulier*).	Manque.	ἑώρτασα.	ἑώρτακα?
[ἐπανορθοω] ἐπανορθῶ. Voir ci-dessus, p. 253, ἀνορθῶ.			
A. ἐπείγω, je presse. **M.** ἐπείγομαι, je me presse.	Se rencontre surtout au moyen. ἐπείξομαι.	**ἠπείχθην** (*forme pass., sens moy.*), je me suis pressé.	Manque.
A. ἐπιβουλεύω, je dresse des embûches. **P.** ἐπιβουλεύομαι, on me tend des embûches.	Régulier. **ἐπιβουλεύσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), on me tendra des embûches.	Régulier. ἐπεβουλεύθην	Régulier. ?
M. ἐπιμέλομαι et [ἐπιμελεομαι] ἐπιμελοῦμαι, j'ai soin de.	ἐπιμελήσομαι.	**ἐπεμελήθην** (*forme passive, sens actif*), j'eus soin de.	*Pas de parfait.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A [ἐπιορκεω] ἐπιορκῶ, je me parjure.	ἐπιορκήσω ou **ἐπιορκήσομαι** (*forme moyenne, sens actif*), je me parjurerai.	ἐπιώρκησα.	ἐπιώρκηκα.
M. **ἐπίσταμαι**, -σαι, -ται, etc., je sais. Impérat. 2e pers. ἐπίστασο *ou* **ἐπίστω**. Subjonctif ἐπίστωμαι (et non ἐπιστῶμαι), etc. Optatif ἐπισταίμην, ἐπίσταιο (et non ἐπισταῖο), etc. Imparf. **ἠπιστάμην**, (2e pers. **ἠπίστω**(ἠπίστασο).	ἐπιστήσομαι.	**ἠπιστήθην** (*forme passive, sens actif*), je sus, j'ai su.	*Pas de parfait.*
M. ἕπομαι, je suis, j'accompagne. Imparf. **εἱπόμην** (*augm. irrég*).	ἕψομαι.	**ἑσπόμην** (*aor. 2*). Impér. **σποῦ**, etc.	*Pas de parfait.*
A. [ἐραω] ἐρῶ, je suis épris de. **P.** ἐρῶμαι, je suis aimé.	**ἐρασθήσομαι** (*forme passive, sens actif*), je m'éprendrai de, je serai épris de... Manque.	**ἠράσθην** (*forme passive, sens actif*), je m'épris de, je fus épris de... Manque.	*Pas de parfait.* Manque.
M. ἐργάζομαι, je travaille. Imparf. **εἰργαζόμην** (*augment irrégulier*). **P.** Manque.	ἐργάσομαι. ἐργασθήσομαι, je serai travaillé, on me travaillera.	**εἰργασάμην** (*augment irrégulier*). **εἰργάσθην**, je fus travaillé, on me travailla.	**εἴργασμαι** (*augment irrégulier*). **εἴργασμαι**, j'ai été travaillé, on m'a travaillé.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. ἔρομαι, j'interroge (*inusité au présent*).	ἐρήσομαι.	ἠρόμην (*aor.* 2).	*Pas de parfait.*
A. ἕρπω, je rampe. Imparf. εἷρπον (*augm. irrég.*).	ἕρψω.	εἵρπυσα.	*Pas de parfait.*
A. ἔρρω, je m'en vais.	ἐρρήσω.	ἤρρησα.	ἤρρηκα.
M. ἔρχομαι, je vais. Ne s'emploie guère au présent, qu'à l'*indicatif* : *les autres modes du présent sont remplacés par ceux de* εἶμι (p. 240). De même l'*imparfait est remplacé*, en général, *par celui de* εἶμι.	Manque (on le remplace par εἶμι, voy. p. 240).	ἦλθον (*aor.* 2). Impér. ἐλθέ (*acc. irrég.*).	ἐλήλυθα (*parf.* 2; *red. att.*). *Plus-que-parf.* ἐληλύθη (malgré la règle § 328).
M. ἐσθίω, je mange. **P.** ἐσθίομαι, je suis mangé, on me mange.	ἔδομαι (*fut.* 2, *forme moyenne, sens actif*), je mangerai. Manque.	ἔφαγον (*aor.* 2). ἠδέσθην.	ἐδήδοκα [*red. att.*] (βέβρωκα). ἐδήδεσμαι [*red. att.*] (βέβρωμαι).
A. [ἑστιαω] ἑστιῶ, je donne un festin. Imparf. εἱστίων (*augment irrégulier*).	ἑστιάσω.	εἱστίᾱσα (*augment irrégulier*).	εἱστίᾱκα (*augment irrégulier, remplaçant le redoublement*).
εὕδω, je dors.	Remplacé généralement par καθεύδω. Voy. ce verbe.		

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [εὐεργετεω] εὐεργετῶ, je fais du bien à. Imparf. εὐηργέτουν ou εὐεργέτουν.	εὐεργετήσω.	εὐηργέτησα et εὐεργέτησα.	εὐηργέτηκα ou εὐεργέτηκα.
M. [εὐλαβεομαι] εὐλαβοῦμαι, je prends garde de.	εὐλαβήσομαι.	ηὐλαβήθην (*forme passive, sens actif*), je pris garde de.	Manque.
A. [εὐλογεω] εὐλογῶ, je loue, je bénis.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [εὐλογεομαι] εὐλογοῦμαι, je suis béni, on me bénit.	εὐλογήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai béni.	ηὐλογήθην.	ηὐλόγημαι.
A. εὑρίσκω, je trouve.	εὑρήσω.	ηὗρον (*aor.* 2). Impér. εὑρέ (*acc. irrég.*).	ηὕρηκα.
P. εὑρίσκομαι, je suis trouvé, on me trouve.	εὑρεθήσομαι.	ηὑρέθην.	ηὕρημαι.
A. εὐφραίνω, je réjouis.	εὐφρᾰνῶ (*fut.* 2).	ηὔφρᾱνα.	*Pas de parfait.*
P. εὐφραίνομαι, je suis réjoui.	εὐφρανθήσομαι.	ηὐφράνθην.	*Pas de parfait.*
A. ἔχω (ancienn^t^ σέχω), j'ai. Imparf. εἶχον (*augm. irrég.*).	ἕξω ou σχήσω.	ἔσχον (*aor.* 2). Impér. σχές, σχέτω, etc. Optatif σχοίην (-σχοιμι dans les composés, par ex.: παράσχοιμι).	ἔσχηκα.
P. ἔχομαι, je suis possédé.	ἕξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai possédé.	N'existe pas.	ἔσχημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἕψω, je fais cuire.	ἑψήσω.	ἥψησα.	ἥψηκα?
A. [ζαω] ζῶ, je vis. Fait ses contractions en η : voy. § 288, *Rem.* I.	ζήσω.	Manque. Voy. [βιοω] βιῶ.	Manque. Voy. βιῶ.
A. ζεύγνῡμι, j'attelle, je joins. **P.** ζευγνυμαι, je suis attelé, on m'attelle.	ζεύξω. Manque.	ἔζευξα. ἐζύγην (*aor.* 2), (*mieux que* ἐζεύχθην).	*Pas de parfait.* ἔζευγμαι.
A. ζέω, je bous. **P.** ζέομαι, on me fait bouillir.	ζέσω. Ne paraît pas se rencontrer.	ἔζεσα. N'existe pas à la bonne époque.	ἔζεκα? ἔζεσμαι.
A. [ζημιοω] ζημιῶ, je punis. **P.** [ζημιοομαι] ζημιοῦμαι, je suis puni.	Régulier. ζημιωθήσομαι ou ζημιώσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai puni.	Régulier. ἐζημιώθην.	Régulier. ἐζημίωμαι.
A. ζώννυμι, j'entoure d'une ceinture, je ceins (1). **P.** ζώννυμαι, on me ceint, on m'entoure de. **M.** ζώννυμαι, je me ceins, je m'entoure de.	Ne se rencontre pas. Ne se rencontre pas. Ne se rencontre pas.	ἔζωσα. Ne se rencontre pas. ἐζωσάμην.	Ne se rencontre pas. ἔζωμαι (2).
A. [ἡϐαω] ἡϐῶ ou ἡϐάσκω, je suis adolescent.	ἡϐήσω.	ἥϐησα.	ἥϐηκα.

(1) Ce verbe ne se rencontre guère que comme verbe *composé* : par ex. διαζώννυμι.
(2) ἔζωσμαι est une mauvaise orthographe.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ἡδύνω, j'adoucis. **P.** ἡδύνομαι, je suis adouci, on m'adoucit.	ἡδυνῶ (*fut.* 2). Ne se rencontre pas.	ἥδυνα. ἡδύνθην.	*Pas de parfait.* ἥδυσμαι.
M. ἥδομαι, je me réjouis.	ἡσθήσομαι (*forme passive, sens moy.*), je me réjouirai.	ἥσθην (*forme passive, sens moyen*), je me suis réjoui.	*Pas de parfait.*
A. ἥκω, je suis là, me voici arrivé.	ἥξω.	Manque.	Manque.

M. ἧμαι. Voy. κάθημαι.

A. ἠμί, je dis. On ne trouve guère que la 1[re] et la 3[e] pers. sing. de l'aoriste :
ἦν δ'ἐγώ, dis-je (*inquam ego*);
ἦ δ'ὅς, dit-il (*inquit ille*);
ἦ δ'ἥ, dit-elle (*inquit illa*).

P. [ἡτταομαι] ἡττῶμαι, je suis vaincu, j'ai le dessous.	ἡττηθήσομαι ou ἡττήσομαι.	ἡττήθην.	ἥττημαι.
A. [θανατοω] θανατῶ, je mets à mort. **P.** [θανατοομαι] θανατοῦμαι, je suis mis à mort.	Régulier. θανατώσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai mis à mort.	Régulier. ἐθανατώθην.	Régulier. τεθανάτωμαι.
A. θάπτω, j'enterre. **P.** θάπτομαι, je suis enterré, on m'enterre.	θάψω. ταφήσομαι (*fut.* 2).	ἔθαψα. ἐτάφην (*aor.* 2).	*Pas de parfait.* τέθαμμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. θαυμάζω, j'admire.	θαυμάσομαι (*forme moyenne, sens actif*), j'admirerai.	ἐθαύμασα.	τεθαύμακα.

A. θέλω. Voy. ἐθέλω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. θεραπεύω, je soigne.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θεραπεύομαι, je suis soigné, ou me soigne.	θεραπεύσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai soigné.	ἐθεραπεύθην.	τεθεράπευμαι.
A. θλίβω, j'écrase.	θλίψω.	ἔθλιψα.	*Pas de parfait.*
P. θλίβομαι, je suis écrasé, ou m'écrase.	Manque.	ἐθλίφθην.	*Pas de parfait.*
A. θνήσκω et ord^{t} ἀποθνήσκω, je meurs.	ἀποθανοῦμαι (*fut.* 2).	ἀπέθανον (*aor.* 2).	τέθνηκα (et non ἀποτέθνηκα), je suis mort (1). Fut. ant. τεθνήξω, je serai mort.
A. θραύω, je brise.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θραύομαι, je suis brisé, ou me brise.	Manque.	ἐθραύσθην	τέθραυμαι.
A. θύω, je sacrifie.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. θύομαι, je suis sacrifié.	τυθήσομαι (voy. § 19, 1°).	ἐτύθην.	τέθυμαι.

(1) On trouve aussi quelques formes d'un autre parfait : *Indic. plur.* τέθναμεν, τέθνατε, τεθνᾶσι. *Impér.* 2° pers. τέθναθι, 3° pers. τεθνάτω. *Optat.* τεθναίην. *Infin.* τεθνάναι. *Part.* τεθνεώς (gén. τεθνεῶτος), τεθνεῶσα, τεθνεώς (gén. τεθνεῶτος). *Pl.-q.-parf.* (3° pers. plur.) ἐτέθνασαν

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [ἰαομαι] ἰῶμαι, je guéris (un malade). **P.**	ἰάσομαι.	ἰασάμην. ἰάθην, je fus guéri.	*Pas de parfait.*
A. [ἱδροω] ἱδρῶ, je sue.	Ce verbe est parfaitement régulier, si ce n'est que : 1° Les contractions qui devraient se faire en ου se font en ω. Ex. : *Infin.* ἱδρῶν. *Part. fém.* ἱδρῶσα, etc. 2° Les contractions qui devraient se faire en οι se font en ῳ. Ex. : *Indic. prés.* et *subj. prés.* ἱδρῶ, ἱδρῷς, ἱδρῷ, etc.		

A. ἵζω. Voy. καθίζω.

A. ἵημι. Voy. p. 224.

M. [ἱκνεομαι] ἱκνοῦμαι. Voy. [ἀφικνεομαι] ἀφικνοῦμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. ἱλάσκομαι, j'apaise.	ἱλάσομαι.	ἱλασάμην.	Ne se rencontre pas.

A. ἵστημι. Voy. § 344, p. 206.

A. ἴσχω. Autre forme du présent de ἔχω. Voy. ce verbe.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. καθαίρω, je purifie. **P.** καθαίρομαι, je suis purifié, on me purifie.	καθᾰρῶ (*fut.* 2). Ne se rencontre pas.	ἐκάθηρα. ἐκαθάρθην.	Ne se rencontre pas. κεκάθαρμαι.
M. καθέζομαι, je m'assieds.	καθεδοῦμαι (*fut.* 2).	ἐκαθεζόμην (*imparf. jouant le rôle de l'aoriste*), je m'assis.	

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. καθεύδω, je dors. Imparf. ἐκάθευδον ou καθηῦδον.	καθευδήσω.	Manque à la bonne époque.	Manque à la bonne époque.
A. κάθημαι, -σαι, -ται, etc., je suis assis. Impér. κάθησο, καθήσθω, etc. Subj. καθῶμαι, καθῇ, καθῆται, etc. Opt. καθήμην, καθῇο, καθῆτο, etc. Infin. καθῆσθαι. Partic. καθήμενος. Imparf. ἐκαθήμην ou καθήμην, ἐκάθησο ou καθῆσο, etc. (1).	Manque.	Manque.	Manque.
A. καθίζω, je fais asseoir *ou* je m'assieds. Imparf. ἐκάθιζον.	καθιῶ (*fut.* 2).	ἐκάθισα ou καθῖσα.	Ne se rencontre pas
M. καθίζομαι, je m'assieds. Imparf. ἐκαθιζόμην.	καθιζήσομαι.	ἐκαθισάμην.	
A. κάω (καίω), je brûle.	καύσω.	ἔκαυσα.	κέκαυκα.
P. κάομαι (καίομαι), je suis brûlé, ou me brûle.	καυθήσομαι.	ἐκαύθην.	κέκαυμαι.

(1) A la 3e pers. sing., quand l'augment est *après* la préposition, on semble dire καθῆστο plutôt que καθῆτο.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [καλεω] καλῶ, j'appelle.	**καλῶ** (*fut.* 2).	ἐκάλεσα.	**κέκληκα.**
P. [καλεομαι] καλοῦμαι, je suis appelé.	κληθήσομαι.	ἐκλήθην.	κέκλημαι. Subj. sans périphrase : κεκλῶμαι, κεκλῇ, κεκλῆται etc. Optat. sans périphrase : κεκλῄμην, κεκλῇο, κεκλῇτο, etc.
A. **καλύπτω**, je couvre, je cache.	**καλύψω.**	**ἐκάλυψα.**	*Pas de parfait.*
P. καλύπτομαι, je suis caché, on me cache.	καλυφθήσομαι.	ἐκαλύφθην.	κεκάλυμμαι.
A. κάμνω, je travaille.	**καμοῦμαι** (*fut.* 2 *moyen, sens actif*), je travaillerai.	**ἔκαμον** (*aor.* 2).	**κέκμηκα.**
A. **κάμπτω**, je fais plier.	κάμψω.	ἔκαμψα.	*Pas de parfait.*
P. κάμπτομαι, je suis plié, on me fait plier.	Ne se rencontre pas.	ἐκάμφθην.	κέκαμμαι.
M. κατακλίνομαι, je me couche.	κατακλινοῦμαι (*fut.* 2) ou bien **κατακλινήσομαι** (*fut.* 2), mieux que **κατακλιθήσομαι** (*formes passives ayant le sens moyen*), je me coucherai.	**κατεκλίνην** (*aor.* 2), mieux que **κατεκλίθην** (*formes passives ayant le sens moyen*).	*Pas de parfait.*
A. **καταλεύω**, je lapide.	**Régulier.**	**Régulier.**	*Pas de parfait.*
P. **καταλεύομαι**, je suis lapidé.	**καταλευσθήσομαι.**	κατελεύσθην.	*Pas de parfait.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. καταδιαιτῶ. Voy. p. 261.			
A. [καταφρονεω] καταφρονῶ, je méprise.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [καταφρονεομαι] καταφρονοῦ-μαι, je suis méprisé, on me méprise.	καταφρονηθήσομαι ou καταφρονή-σομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai méprisé, on me méprisera.	κατεφρονήθην.	καταπεφρόνημαι.
P. κεῖμαι, -σαι, -ται, etc., je suis couché, placé (1). Imparf. ἐκείμην, ἔκεισο, etc. Impér. κεῖσο, κείσθω, etc. Subj. κέωμαι, κέῃ, etc. Opt. κεοίμην, κέοιο, etc. Infin. κεῖσθαι (2). Partic. κείμενος.	κείσομαι.	N'existe pas.	N'existe pas.
A. κελεύω, j'ordonne.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. κελεύομαι, je reçois l'ordre...	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐκελεύσθην.	κεκέλευσμαι.
A. κεράννυμι, je mêle.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐκέρασα.	N'existe pas à la bonne époque.
P κεράννυμαι, je suis mêlé, on me mêle.	κραθήσομαι.	ἐκεράσθην et ἐκράθην. Adj. verbal κρατέος	κέκραμαι.
A. κερδαίνω, je gagne.	κερδᾰνῶ (*fut.* 2).	ἐκέρδᾱνα (qu'il faut peut-être écrire ἐκέρδηνα).	κεκέρδηκα.

(1) Ce verbe remplace en même temps le parfait passif de τίθημι.
(2) L'accent de cet infinitif reste à l'*avant-dernière* syllabe dans les composés. Ex. : διακεῖσθαι, être disposé.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κηρύττω, je proclame à haute voix.	κηρύξω.	ἐκήρυξα.	κεκήρυχα (*parf.* 2).
P. κηρύττομαι, je suis proclamé à haute voix.	κηρυχθήσομαι.	ἐκηρύχθην.	κεκήρυγμαι.
A. [κινεω] κινῶ, je mets en mouvement.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [κινεομαι] κινοῦμαι, je suis mis en mouvement.	κινηθήσομαι ou **κινήσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), je serai agité.	ἐκινήθην.	κεκίνημαι.
A. κίχρημι, je prête (sur ἵστημι, voy. p. 206).	χρήσω.	ἔχρησα.	κέχρηκα.
P. κίχραμαι, je suis prêté.	Ne se rencontre pas.	Ne se rencontre pas.	κέχρημαι.
M. κίχραμαι, j'emprunte.	Ne se rencontre pas.	ἐχρησάμην.	Ne se rencontre pas.
A. κλάω (κλαίω), je pleure. Cf. § 288, *Rem.* II.	**κλαύσομαι** ou **κλαήσω** (κλαιήσω).	**ἔκλαυσα.**	**κέκλαυκα?**
P. κλάομαι (κλαίομαι), je suis pleuré.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	**κέκλαυμαι.**
A. [κλαω] κλῶ, je brise.	**κλάσω.**	**ἔκλασα.**	**κέκλακα?**
P. [κλαομαι] κλῶμαι, je suis brisé, on me brise.	κλασθήσομαι?	ἐκλάσθην.	κέκλασμαι.
A. κλείω (ancien[t] κλῄω), je ferme.	**Régulier.**	Régulier.	Régulier.
P. κλείομαι (κλῄομαι), je suis fermé, on me ferme.	κλεισθήσομαι.	ἐκλείσθην.	κέκλειμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κλέπτω, je vole, je dérobe. P. κλέπτομαι, je suis dérobé, on me dérobe.	κλέψω. Manque.	ἔκλεψα. ἐκλάπην (*aor.* 2). Adj. verb. κλεπτέος.	κέκλοφα (*parf.* 2). κέκλεμμαι.
A. κλίνω, j'incline. P. κλίνομαι, je suis incliné, on m'incline. Cf. κατακλίνω.	κλῐνῶ (*fut.* 2). κλιθήσομαι.	ἔκλῖνα. ἐκλίθην.	κέκλικα. κέκλιμαι.
A. κναίω (seulement dans les composés), je racle, j'écorche. P. κναίομαι, je suis écorché, on m'écorche.	Régulier. κναισθήσομαι.	Régulier. ἐκναίσθην.	Régulier. κέκναισμαι.
A. [κναω] κνῶ, je racle. (Les contractions se font en η, voy. § 284). P. [κναομαι] κνῶμαι, je suis râclé, on me râcle.	Régulier. Ne se rencontre pas.	Régulier. ἐκνήσθην.	Régulier. κέκνησμαι.
M. [κοιμαομαι] κοιμῶμαι, je suis au lit.	κοιμήσομαι.	ἐκοιμήθην (*forme passive, sens actif*), je me suis couché, j'ai été au lit.	Ne se trouve pas à la bonne époque.
A. κόπτω, je coupe. P. κόπτομαι, je suis coupé, on me coupe.	κόψω. κοπήσομαι (*fut.* 2).	ἔκοψα. ἐκόπην (*aor* 2).	κέκοφα (*parf.* 2). κέκομμαι.
A. κράζω (*rare au présent*), je crie.	κεκράξομαι (*futur antérieur moyen, sens du futur simple de l'actif*), je crierai.	ἔκραγον (*aor.* 2).	κέκραγα (*parfait 2, ayant le sens du présent*), je crie.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κρέμαμαι, -σαι, etc., je suis suspendu. Cf. p. 216. Imparf. ἐκρεμάμην, ἐκρέμασο, etc.	κρεμήσομαι.	Ne se rencontre pas.	Ne se rencontre pas.
A. κρίνω, je juge. P. κρίνομαι, je suis jugé, on me juge.	κρῖνῶ (fut. 2). κριθήσομαι.	ἔκρῖνα. ἐκρίθην.	κέκρικα. κέκριμαι.
A. κρούω, je heurte. P. κρούομαι, je suis heurté, on me heurte.	Régulier. Manque.	Régulier. ἐκρούσθην.	Régulier. κέκρουμαι.
A. κρύπτω, je cache. P. κρύπτομαι, je suis caché.	κρύψω. Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἔκρυψα. ἐκρύφθην.	*Pas de parfait.* κέκρυμμαι.
M. [κταομαι] κτῶμαι, j'acquiers.	κτήσομαι.	ἐκτησάμην.	κέκτημαι (ἔκτημαι), je possède. Subj. sans périph. κεκτῶμαι, κεκτῇ, etc. Opt. sans périph. : κεκτήμην, κέκτῄο, etc. Fut. antér. κεκτήσομαι (ἐκτήσομαι), je posséderai.
P. Inusité.	Inusité à la bonne époque.	ἐκτήθην, je fus acquis.	κέκτημαι, je suis possédé, on me possède.
A. κτίζω, je fonde. P. κτίζομαι, je suis fondé, on me fonde.	κτίσω. Ne se trouve pas à la bonne époque.	ἔκτισα. ἐκτίσθην.	Ne se rencontre pas à la bonne époque. ἔκτισμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. κύπτω, je baisse la tête.	κύψω.	ἔκυψα.	κέκυφα (*parf.* 2).
A. κωλύω, j'empêche.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. κωλύομαι, je suis empêché, on m'empêche.	κωλύσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai empêché.	ἐκωλύθην.	κεκώλυμαι.
A. λαγχάνω, j'obtiens par le sort.	λήξομαι (*forme moyenne, sens actif*), j'obtiendrai par le sort.	ἔλαχον (*aor.* 2).	εἴληχα (*parf.* 2 *irrég.*). Plus-que-parf. εἰλήχη.
P. λαγχάνομαι, je suis obtenu par le sort.	ληχθήσομαι ?	ἐλήχθην.	εἴληγμαι. Plus-que-parf. εἰλήγμην.
A. λαμβάνω, je prends.	λήψομαι (*forme moyenne, sens actif*), je prendrai.	ἔλαβον (*aor.* 2). Impér. λαβέ (*acc. irrég.*).	εἴληφα (*parf.* 2 *irrég.*) Plus-que-parf. εἰλήφη.
P. λαμβάνομαι, je suis pris.	ληφθήσομαι.	ἐλήφθην.	εἴλημμαι. Plus-que-parf. εἰλήμμην.
A. λανθάνω, je me tiens caché.	λήσω.	ἔλαθον (*aor.* 2).	λέληθα (*parf.* 2) (1).
A. λέγω, je recueille. (*Ne se rencontre que dans les composés*).	λέξω.	ἔλεξα.	εἴλοχα (*parf.* 2 *irrég.*). Plus-que-parf. εἰλόχη
P. λέγομαι, je suis recueilli.	λεγήσομαι (*fut.* 2).	ἐλέγην (*aor.* 2), *mieux que* ἐλέχθην.	εἴλεγμαι. Plus-que-parf. εἰλέγμην.

(1) Le composé ἐπιλανθάνομαι, j'oublie, fait au *futur* : ἐπιλήσομαι ; à l'*aoriste* : ἐπελαθόμην ; au *parfait* : ἐπιλέλησμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. λέγω, je dis.	(λέξω) ou **ἐρῶ** (*fut.* 2).	(ἔλεξα) ou **εἶπον** (*aor.* 2) (1).	**εἴρηκα** (*parf. irrég.*). Plus-q.-parf. εἰρήκη.
P. λέγομαι, je suis dit.	(λεχθήσομαι, **λέξομαι**) ou **ῥηθήσομαι.**	(ἐλέχθην) ou **ἐρρήθην.**	(λέλεγμαι) ou **εἴρημαι.** Plus-q.-p. εἰρήμην.
A. λείπω, je laisse.	λείψω.	**ἔλιπον** (*aor.* 2).	**λέλοιπα** (*parf.* 2).
P. λείπομαι, je suis laissé.	λειφθήσομαι.	ἐλείφθην.	λέλειμμαι.
A. λεπτύνω, j'amincis.	λεπτυνῶ (*fut.* 2).	ἐλέπτυνα.	*Pas de parfait.*
P. λεπτύνομαι, je suis aminci.	λεπτυνθήσομαι?	ἐλεπτύνθην.	λελέπτυσμαι.
M. λογίζομαι, je compte.	λογιοῦμαι (*fut.* 2).	ἐλογισάμην.	λελόγισμαι.
P. Manque.	Manque.	ἐλογίσθην, je fus compté.	λελόγισμαι, j'ai été compté.
A. [λοιδορεω] λοιδορῶ, j'injurie.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [λοιδορεομαι] λοιδοροῦμαι, je suis injurié.	λοιδορηθήσομαι?	ἐλοιδορήθην.	λελοιδόρημαι.
M. [λοιδορεομαι] λοιδοροῦμαι, j'injurie.	λοιδορήσομαι.	ἐλοιδορησάμην ou **ἐλοιδορήθην** (*forme passive, sens moyen*), j'injuriai.	λελοιδόρημαι?

(1) Voici la conjugaison de cet aoriste second. On remarquera que certaines personnes de l'indicatif et de l'impératif sont formées comme si l'aoriste, au lieu d'être εἶπον, était εἶπα.

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 εἶπον.		εἴπω.	εἴποιμι.	εἰπεῖν.	εἰπών.
2 **εἶπας.**	εἰπέ.	εἴπῃς, etc.	εἴποις, etc.		
3 εἶπε(ν).	**εἰπάτω.**				
P. 1 εἴπομεν.					
2 **εἴπατε.**	**εἴπατε.**				
3 εἶπον.	εἰπόντων.				

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. λούω, je lave.	Ce verbe est parfaitement régulier ; mais, à l'*imparfait* de l'actif, au *présent* et à l'*imparfait* du moyen, on rencontre, à côté des formes régulières, *certaines* formes qu'on dirait tirées d'un verbe [λοω]. A. Imparf. 3ᵉ pers. sing. ἔλου, plus attique que ἔλουε(ν). 1ʳᵉ pers. plur. ἐλοῦμεν, — — — ἐλούομεν. M. Ind. prés. λοῦμαι, je me baigne, — — — λούομαι. De même λοῦται, λοῦνται. Infinitif présent λοῦσθαι, — — — λούεσθαι. Participe présent λούμενος, — — — λουόμενος. Imparfait ἐλούμην, — — — ἐλουόμην. De même ἐλοῦτο, ἐλοῦντο.		
M. λυμαίνομαι, je gâte. P. λυμαίνομαι, je suis gâté.	λυμᾰνοῦμαι (*fut.* 2). λυμανθήσομαι?	ἐλυμηνάμην. ἐλυμάνθην.	λελύμασμαι. λελύμασμαι.
A. [λυπεω] λυπῶ, j'afflige. P. λυποῦμαι, je suis affligé, je m'afflige.	Régulier. λυπήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai affligé.	Régulier. ἐλυπήθην.	Régulier. λελύπημαι.
M. [λωβαομαι] λωβῶμαι, je maltraite P. Manque.	λωβήσομαι. Manque.	ἐλωβησάμην. ἐλωβήθην, je fus maltraité.	Manque. λελώβημαι, j'ai été maltraité.
M. μαίνομαι, je suis fou.	Manque.	ἐμάνην (*aor.* 2). Cf. § 322-323.	Rarement μέμηνα (*parf.* 2).
A. μανθάνω, j'apprends.	μαθήσομαι (*fut. moyen, sens actif*), j'apprendrai.	ἔμαθον (*aor.* 2).	μεμάθηκα.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [μαρτυρεω] μαρτυρῶ, je suis témoin, j'atteste.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [μαρτυρεομαι] μαρτυροῦμαι, je suis attesté.	μαρτυρηθήσομαι ou μαρτυρήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai attesté.	ἐμαρτυρήθην.	μεμαρτύρημαι.
M. μαρτύρομαι, je prends à témoin.	Inusité à la bonne époque.	ἐμαρτυράμην.	Manque.
A. μάττω (1), je pétris.	μάξω.	ἔμαξα.	μέμαχα (*parf.* 2).
P. μάττομαι, je suis pétri.	?	ἐμάγην (*aor.* 2).	μέμαγμαι.
A. [μαστιγοω] μαστιγῶ, je fouette.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [μαστιγοομαι] μαστιγοῦμαι, je suis fouetté.	μαστιγώσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai fouetté.	ἐμαστιγώθην.	μεμαστίγωμαι.
M. μάχομαι, je combats.	μαχοῦμαι (*fut.* 2).	ἐμαχεσάμην. Adj. verb. μαχετέον ἐστίν.	μεμάχημαι.
A. μεθύσκω, j'enivre.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐμέθυσα.	Ne se rencontre pas.
P. μεθύσκομαι, je deviens ivre.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐμεθύσθην.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
A. μεθύω, je suis ivre.	Inusité.	Inusité.	Inusité.

(1) Langue commune : μάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. μείγνυμι (qu'on écrit à tort μίγνυμι), je mêle. **P.** μείγνυμαι, je suis mêlé.	μείξω. μειχθήσομαι.	ἔμειξα. ἐμείχθην (*qq. f.* ἐμίγην, *aor.* 2).	*Pas de parfait.* μέμειγμαι.
M. μείρομαι (*inusité en prose*), j'obtiens par le sort. **P.** Inusité.	Inusité. Inusité.	Inusité. Inusité.	Inusité. εἵμαρται (3ᵉ pers. sing.), il a été décidé par le destin. Partic. εἱμαρμένος, décidé par le destin.
A. μέλει (*verbe impersonnel*), il importe.	μελήσει.	ἐμέλησεν.	μεμέληκεν.
A. μέλλω, je suis sur le point de. Imparf. ἔμελλον (*mieux que* ἤμελλον).	μελλήσω.	ἐμέλλησα (*mieux que* ἠμέλλησα).	N'existe pas.
M. μέμφομαι, je me plains.	μέμψομαι.	ἐμεμψάμην (*qq. f.* ἐμέμφθην, *forme passive, sens moy.*), je me plaignis.	*Pas de parfait.*
A. μένω, je reste.	μενῶ (*fut.* 2).	ἔμεινα. Adj. verb. μενετέον ἐστίν.	μεμένηκα.
A. μιαίνω, je salis. **P.** μιαίνομαι, je suis sali.	μιᾰνῶ (*fut.* 2). μιανθήσομαι.	ἐμίᾶνα. ἐμιάνθην.	*Pas de parfait.* μεμίασμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. μίγνυμι. Voy. μείγνυμι.			
A. μιμνήσκω, je fais souvenir. (*Ne s'emploie guère, à l'actif, que dans les composés*). Ex. ἀναμιμνήσκω. ὑπομιμνήσκω.	ἀναμνήσω. ὑπομνήσω.	ἀνέμνησα. ὑπέμνησα.	Manque. Manque.
M. Peu employé.	μνησθήσομαι (*forme pass., sens moyen*), je me ressouviendrai, *ou* je ferai mention de.	ἐμνήσθην (*forme passive, sens moy.*), je me ressouvins, *ou* je fis mention de.	μέμνημαι (*parfait ayant le sens du présent*), je me souviens. Subj. sans périphrase: μεμνῶμαι, μεμνῇ, μεμνῆται, etc. Opt. sans périphrase: μεμνήμην, μεμνῇο, μεμνῇτο, etc. Fut. ant. ayant le sens du futur: μεμνήσομαι, je me souviendrai.
A. [μισεω] μισῶ, je hais.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [μισεομαι] μισοῦμαι, je suis haï.	μισήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai haï.	ἐμισήθην.	μεμίσημαι.
A. [ναω] νῶ, j'entasse. *Inusité au prés.*	Régulier.	Régulier.	Régulier.
A. [ναω] νῶ, je file. *Inusité au prés.* (on dit à la place νήθω).	Régulier.	Régulier.	Régulier.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. νέμω, je distribue. P. νέμομαι, je suis distribué.	νεμῶ (*fut.* 2). Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἔνειμα. ἐνεμήθην.	**νενέμηκα.** νενέμημαι.
A. νέω, je nage. Cf. § 283, *Rem.* I.	**νεύσομαι** (*forme moyenne, sens actif*), je nagerai.	**ἔνευσα.** Adj. verb. νευστέον ἐστίν, il faut nager.	**νένευκα.**
νήθω, je file.	Emprunte ses temps à [νοω] νῶ, je file		
A. νίζω, je lave. Ordin[t] dans les composés et au moyen. Ex.: M. ἀπονίζομαι, je me lave.	**ἀπονίψομαι.**	**ἀπενιψάμην.**	**ἀπονένιμμαι.**
P. [ξενοομαι] ξενοῦμαι (*passif sans actif*), je reçois l'hospitalité.	**ξενώσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), je recevrai l'hospitalité.	ἐξενώθην.	**ἐξένωμαι.**
A. [ξεω] ξῶ, je racle, je polis. (Se contracte contrairement à la règle § 283, *Rem.* I). P. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. Pas d'exemple.	Pas d'exemple à la bonne époque. ἔξεσμαι.
A. ὀδύρομαι, je me plains.	ὀδῦροῦμαι (*fut.* 2).	ὠδυράμην.	*Pas de parfait.*
A. ὄζω, j'exhale une odeur.	**ὀζήσω.**	**ὤζησα.**	*Pas de parfait.*

A. οἴγνυμι. Voy. ἀνοίγω, ἀνοίγνυμι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. οἶδα. Voy. p. 242.			
A. οἰκτίρω (οἰκτείρω *est une mauvaise orthographe*), j'ai pitié.	οἰκτῑρῶ (*fut.* 2)	ᾤκτῑρα.	*Pas de parfait.*
A. οἰμώζω, je gémis.	οἰμώξομαι (*forme moyenne, sens actif*), je gémirai.	ᾤμωξα.	?
M. οἴομαι (ou *plus souvent* οἶμαι), 2ᵉ pers. *toujours* οἴει, 3ᵉ pers. οἴεται, etc., je crois. Imparf. ᾠόμην (ou *plus souvent* ᾤμην), ᾤου, etc.	οἰήσομαι.	ᾠήθην.	Manque.
M. οἴχομαι, je suis parti.	οἰχήσομαι.	Manque.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
A. ὄλλυμι. Voy. ἀπόλλυμι.			
M. ὀλοφύρομαι, je gémis.	ὀλοφῠροῦμαι (*fut.* 2).	ὠλοφῡράμην.	*Pas de parfait.*
A. ὄμνυμι, je jure.	ὀμοῦμαι (*fut.* 2, *forme moy., sens actif*), je jurerai ; 2ᵉ *pers.* ὀμεῖ ; 3ᵉ *pers.* ὀμεῖται, etc.	ὤμοσα.	ὀμώμοκα (*red. att.*)
P. ὄμνυμαι, je suis juré.	ὀμοθήσομαι.	ὠμόθην.	ὀμώμομαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [ὁμολογεω] ὁμολογῶ, je suis d'accord, j'avoue. **P.** [ὁμολογεομαι] ὁμολογοῦμαι, je suis avoué.	Régulier. ὁμολογήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai avoué.	Régulier. ὡμολογήθην.	Régulier. ὡμολόγημαι.
A. ὀνίνημι, je suis utile, j'aide. Cf. p. 215. **P.** N'existe pas. **M.** ὀνίναμαι, je tire profit de.	ὀνήσω. N'existe pas. ὀνήσομαι.	ὤνησα. ὠνήθην. ὠνήμην, -σο, etc. (*aor.* 2), voy. p. 215.	Manque. Manque. Manque.
A. ὀξύνω, j'aiguise. On ne trouve guère en prose que le composé παροξύνω, j'irrite. **P.** παροξύνομαι, je suis irrité, on m'irrite.	παροξυνῶ (*fut.* 2). παροξυνθήσομαι?	παρώξυνα. παρωξύνθην.	*Pas de parfait.* παρώξυμμαι.
A. [ὁραω] ὁρῶ, je vois. Imparf. ἑώρων. **P.** [ὁραομαι] ὁρῶμαι, je suis vu.	ὄψομαι (2ᵉ pers. *toujours* ὄψει), je verrai. ὀφθήσομαι.	εἶδον (*aor.* 2). Impér. ἰδέ (*acc. irrég.*). ὤφθην.	ἑόρακα (ἑώρακα). ἑόραμαι (ἑώραμαι) ou ὦμμαι.
M. ὀρέγομαι, je désire.	ὀρέξομαι.	ὠρεξάμην ou ὠρέχθην (*forme passive, sens moy.*), je désirai.	*Pas de parfait.*
A. [ὁρμαω] ὁρμῶ, je mets en mouvement. **M.** [ὁρμαομαι] ὁρμῶμαι, je m'élance.	Régulier. ὁρμήσομαι.	Régulier. ὡρμήθην (*forme passive, sens moy.*), je m'élançai.	Régulier. ὥρμημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ὀρύττω, je creuse. P. ὀρύττομαι, je suis creusé, on me creuse.	ὀρύξω. ὀρυχθήσομαι.	ὤρυξα. ὠρύχθην.	ὀρώρυχα (parf. 2, red. att.). ὀρώρυγμαι.
M. ὀσφραίνομαι, je flaire.	ὀσφρήσομαι.	ὠσφρόμην (aor. 2).	Ne se rencontre pas.
A. ὀφείλω, je dois. P. ὀφείλομαι, je suis dû.	ὀφειλήσω. Pas d'exemple.	ὠφείλησα (1). ὠφειλήθην.	ὠφείληκα. Pas d'exemple.
A. ὀφλισκάνω, je suis débiteur de. P. N'existe pas.	ὀφλήσω. N'existe pas.	ὦφλον (aor. 2). N'existe pas.	ὤφληκα. Partic. ὠφλημένος dû, dont on est redevable.
A. παιδεύω, j'instruis. P. παιδεύομαι, je suis instruit, on m'instruit.	Régulier. παιδευθήσομαι ou παιδεύσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai instruit.	Régulier. Régulier.	Régulier. Régulier.
A. παίζω, je joue. P. παίζομαι, je suis joué.	Ne se rencontre pas dans la prose attique (2). Manque.	ἔπαισα. Manque.	πέπαικα. πέπαισμαι.

(1) Il y a aussi un *aoriste second* ὤφελον ; mais il ne s'emploie que dans le cas suivant : pour rendre, par exemple, cette idée : « *Plût au ciel qu'*il fût encore vivant ! on dit : ὤφελεν ἔτι ζῆν (*litt.* : il *devait*, il *aurait dû* vivre encore).

(2) Dans Xénophon (*Banquet*, 9), παιξοῦμαι est un futur *dorien* ; c'est un Dorien qui parle à cet endroit.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. παίω, je frappe. **P.** παίομαι, je suis frappé, on me frappe. Cf. πλήττω.	παίσω. Manque.	ἔπαισα. Manque.	πέπαικα? Manque.
A. [παροινεω] παροινῶ, je dis des insolences, étant ivre. Imparf. ἐπαρῴνουν.	παροινήσω.	ἐπαρῴνησα.	πεπαρῴνηκα.
A. πάσχω, je souffre.	πείσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je souffrirai.	ἔπαθον (*aor.* 2).	πέπονθα (*parf.* 2).
A. πατάσσω (*inusité au présent*), je frappe. Voy. παίω, τύπτω.	πατάξω (*rare*).	ἐπάταξα.	Inusité.
A. πάττω (1), je saupoudre. **P.** πάττομαι, je suis saupoudré, on me saupoudre.	πάσω. Manque à l'époque attique.	ἔπασα. ἐπάσθην.	 Manque à l'époque attique.
A. παύω, je fais cesser, j'empêche.	Ce verbe est absolument régulier. C'est *à tort* qu'au passif on écrit quelquefois ἐπαύσθην au lieu de ἐπαύθην et πέπαυσμαι au lieu de πέπαυμαι.		
A. πείθω, je persuade **P.** πείθομαι, je suis persuadé, on me persuade. **M.** πείθομαι, je me laisse persuader, j'obéis.	πείσω. πεισθήσομαι. πείσομαι.	ἔπεισα. ἐπείσθην. ἐπιθόμην (*aor.* 2).	πέπεικα. πέπεισμαι. πέποιθα (*parf.* 2, *ayant un sens spécial*), j'ai confiance.

(1) Langue commune : πάσσω. Ce verbe ne s'emploie d'ailleurs en prose que comme verbe *composé*.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [πειναω] πεινῶ, j'ai faim. (Les contractions se font en η, par exemple : infin. πεινῆν. Voy. § 288, *Rem.*).	Régulier.	Régulier.	Régulier.
A. [πειραω] πειρῶ, je tente, j'attaque. P. [πειραομαι] πειρῶμαι, je suis tenté, attaqué. M. [πειραομαι] πειρῶμαι, j'essaie.	πειρᾱ́σω. πειρᾱθήσομαι ? πειρᾱ́σομαι.	ἐπείρᾱσα. ἐπειράθην. ἐπειρασάμην et **ἐπειράθην** (*forme passive, sens moyen*), j'ai essayé.	πεπείρᾱκα. πεπείρᾱμαι. πεπείραμαι.
A. πέμπω, j'envoie. P. πέμπομαι, je suis envoyé, on m'envoie.	πέμψω. πεμφθήσομαι.	ἔπεμψα. ἐπέμφθην.	**πέπομφα** (*parf.* 2). πέπεμμαι.
A. περαίνω, j'achève. P. περαίνομαι, je suis achevé, on m'achève.	περᾰνῶ (*fut.* 2). περανθήσομαι ?	ἐπέρᾱνα. ἐπεράνθην.	*Pas de parfait.* πεπέρασμαι.
A. [περαιοω] περαιῶ, je fais passer au delà. M. [περαιοομαι] περαιοῦμαι, je traverse.	Régulier. περαιώσομαι ou **περαιωθήσομαι** (*forme passive, sens moyen*), je traverserai.	Régulier. ἐπεραιωσάμην et **ἐπεραιώθην** (*forme passive, sens moyen*), je traversai.	Régulier. πεπεραίωμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πετάννυμι, je déploie.	πετῶ (*fut.* 2, *se conjuguant sur* [τιμαω] τιμῶ) ; 2ᵉ pers. πετᾷς ; 3ᵉ pers. πετᾷ, etc.	ἐπέτασα.	Inusité en prose attique.
P. N'existe pas en prose attique.	Manque dans la prose attique.	Manque dans la prose attique.	πέπταμαι.
M. πέτομαι, je voltige.	πτήσομαι.	ἐπτόμην (*aor.* 2).	πεπότημαι.
A. πέττω (1), je fais cuire.	πέψω.	ἔπεψα.	*Pas de parfait.*
P. πέττομαι, je cuis (*intr.*).	πεφθήσομαι?	ἐπέφθην.	πέπεμμαι.
A. πήγνυμι, j'enfonce, je fixe.	πήξω.	ἔπηξα.	*Pas de parfait.*
P. πήγνυμαι, je suis enfoncé, on m'enfonce.	παγήσομαι (*fut.* 2).	ἐπάγην (*aor.* 2).	πέπηγα (*parf.* 2 ; *forme active, sens passif*), je suis fixé.
A. [πηδαω] πηδῶ, je saute.	πηδήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je sauterai.	ἐπήδησα.	πεπήδηκα.
A. πίμπλημι (ordᵗ ἐμπίμπλημι), je remplis.	πλήσω.	ἔπλησα.	πέπληκα.
P. πίμπλᾰμαι (ordᵗ ἐμπίμπλᾰμαι), je suis rempli, on me remplit.	πλησθήσομαι.	ἐπλήσθην.	πέπλημαι (*et non* πέπλησμαι).
M. πίμπλᾰμαι (ordᵗ ἐμπίμπλᾰμαι), je me remplis, je me rassasie.	πλήσομαι?	ἐπλησάμην (2).	πέπλημαι.

(1) Langue commune : πέσσω.
(2) Ἐμπίμπλημι a aussi un *aoriste second* (cf. § 355, 2°, *Rem.*) : ἐνεπλήμην, ἐνέπλησο, ἐνέπλητο, etc. ; impér. ἔμπλησο, ἐμπλήσθω, etc. ; opt. ἐμπλῄμην, ἐμπλῇο, etc. ; part. ἐμπλήμενος.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πίμπρημι (ord[t] ἐμπίμπρημι), j'embrase.	πρήσω.	ἔπρησα.	Manque.
P. πίμπραμαι (ord[t] ἐμπίμπραμαι), je suis embrasé, on m'embrase.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐπρήσθην.	πέπρημαι (*et non* πέπρησμαι).
A. πίνω, je bois.	πίομαι (*fut. 2, forme moyenne, sens actif*), je boirai.	ἔπιον (*aor. 2*).	πέπωκα.
P. πίνομαι, je suis bu, on me boit.	ποθήσομαι.	ἐπόθην.	πέπομαι.
A. πιπράσκω (inusité au présent), je vends.	Inusité.	Inusité.	πέπρακα.
P. Inusité.	πεπράσομαι (*fut. ant. ayant le sens du futur ordinaire*), on me vendra.	ἐπράθην.	πέπραμαι.

Voy. πωλῶ et ἀποδίδομαι.

A. πίπτω, je tombe.	πεσοῦμαι (*fut. 2, forme moyenne, sens actif*), je tomberai.	ἔπεσον (*aor. 2*).	πέπτωκα.
A. [πλαναω] πλανῶ, je fais errer.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
M. [πλαναομαι] Ord[t] : πλανῶμαι, j'erre.	πλανήσομαι.	ἐπλανήθην (*forme passive, sens moyen*), j'errai.	πεπλάνημαι.
A. πλάττω (1), je façonne.	πλάσω.	ἔπλασα.	Manque à la bonne époque.
P. πλάττομαι, je suis façonné, on me façonne.	πλασθήσομαι?	ἐπλάσθην.	πέπλασμαι.

(1) Langue commune : πλάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πλέκω, je tresse. **P.** πλέκομαι, je suis tressé, on me tresse.	πλέξω. πλεχθήσομαι.	ἔπλεξα. ἐπλέχθην et **ἐπλάκην** (*aor.* 2).	*Pas de parfait.* πέπλεγμαι.
A. πλέω, je navigue. **P.** πλέομαι, je suis parcouru par des vaisseaux.	**πλεύσομαι** ou *qqfois* (*fut.* 2) **πλευσοῦμαι** (*formes moyennes, sens actif*), je naviguerai. Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἔπλευσα. Ne se rencontre pas à la bonne époque. Adj. verb. πλευστέος.	πέπλευκα. πέπλευσμαι.
A. [πληροω] πληρῶ, je remplis. **P.** [πληροομαι] πληροῦμαι, je suis rempli, on me remplit.	Régulier. πληρωθήσομαι ou **πληρώσομαι** (*forme moyenne, sens actif*), je serai rempli.	Régulier. ἐπληρώθην.	Régulier. πεπλήρωμαι.
A. πλήττω, je frappe (Ne s'emploie, au *présent*, au *futur* et à l'*aoriste*, que dans les composés. Par ex. : **ἐκπλήττω**, je frappe de terreur). **P.** πλήττομαι, je suis frappé, on me frappe (ne s'emploie, au *présent*, que comme verbe composé).	πλήξω. **πληγήσομαι** (*fut.* 2) (1).	ἔπληξα. **ἐπλήγην** (*aor.* 2) (1). Adj. verb. πληκτέος.	**πέπληγα** (*parf.* 2). πέπληγμαι.

(1) Le composé ἐκπλήττω fait au *futur* 2 *passif* **ἐκπλαγήσομαι**, et à l'*aor.* 2 *passif* **ἐξεπλάγην**.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. πλύνω, je lave.	πλυνῶ (*fut.* 2).	ἔπλυνα.	*Pas de parfait.*
P. πλύνομαι, je suis lavé, on me lave.	πλυθήσομαι et πλυνοῦμαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai lavé.	ἐπλύθην.	πέπλυμαι.
A. πνέω, je souffle.	πνεύσομαι *et qqfois* (*fut.* 2) πνευσοῦμαι (*formes moy., sens actif*), je soufflerai.	ἔπνευσα.	πέπνευκα.
A. πνίγω (ord[t] ἀποπνίγω), j'étouffe quelqu'un.	πνίξω.	ἔπνιξα.	*Pas de parfait.*
P. πνίγομαι, je suis étouffé, on m'étouffe.	πνιγήσομαι (*fut.* 2).	ἐπνίγην (*aor.* 2).	πέπνιγμαι.
A. [πολεμεω] πολεμῶ, je fais la guerre.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [πολεμεομαι] πολεμοῦμαι, je suis en butte à des hostilités.	πολεμήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai en butte à des hostilités.	ἐπολεμήθην.	πεπολέμημαι.
A. [πολιορκεω] πολιορκῶ, j'assiège.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [πολιορκεομαι] πολιορκοῦμαι, je suis assiégé.	πολιορκήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), ou πολιορκηθήσομαι.	ἐπολιορκήθην.	πεπολιόρκημαι.
A. πολιτεύω, je suis citoyen.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. πολιτεύομαι, je suis gouverné.	Manque.	ἐπολιτεύθην.	πεπολίτευμαι.
M. πολιτεύομαι, je suis citoyen *ou* j'administre.	πολιτεύσομαι.	ἐπολιτευσάμην et ἐπολιτεύθην (*forme passive, sens moyen*), je fus citoyen.	πεπολίτευμαι

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. πορεύομαι, je fais route.	πορεύσομαι.	ἐπορεύθην (*forme passive, sens moy.*), je fis route.	πεπόρευμαι.
M. πραγματεύομαι, je travaille à quelque chose.	πραγματεύσομαι?	ἐπραγματευσάμην et ἐπραγματεύθην (*forme passive, sens moyen*), j'ai travaillé.	πεπραγμάτευμαι (1)
A. πράττω (2), je fais. **P**. πράττομαι, je suis fait, on me fait.	πράξω. πραχθήσομαι	ἔπραξα. ἐπράχθην.	πέπραχα (*parf.* 1) ou πέπραγα (*autre parf.* 2) (3). πέπραγμαι.
A. πραΰνω, j'apaise. **P**. πραΰνομαι, je suis apaisé, on m'apaise.	πραΰνῶ (*fut.* 2). πραϋνθήσομαι?	ἐπράϋνα. ἐπραΰνθην.	*Pas de parfait.* *Pas de parfait.*
A. πρέπω, je me distingue. Impers. πρέπει, il convient.	πρέψω (rare).	ἔπρεψα (rare).	*Pas de parfait.*
A. πρίω, je scie. **P**. πρίομαι, je suis scié, on me scie.	Régulier. πρισθήσομαι?	Régulier. ἐπρίσθην.	Régulier. πέπρισμαι.

(1) Le parfait πεπραγμάτευμαι a parfois le sens *passif*. Ex. : Ce sont ces poèmes-ci qui me semblent avoir été travaillés avec le plus de soin, ταῦτα τὰ ποιήματα δοκεῖ μοι μάλιστα πεπραγματεῦσθαι.

(2) Langue commune : πράσσω.

(3) Πέπραγα s'emploie surtout dans les expressions εὖ πέπραγα, *j'ai fait de bonnes affaires, j'ai réussi*, κακῶς πέπραγα, *j'ai fait de mauvaises affaires, j'ai échoué.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. [προθυμεομαι] προθυμοῦμαι, je m'applique à.	προθυμήσομαι ou **προθυμηθήσομαι** (*forme passive, sens act.*), je m'appliquerai.	**προυθυμήθην** (*forme passive, sens actif*), je me suis appliqué.	Manque.
A. πτήσσω, j'ai peur.	πτήξω?	ἔπτηξα.	ἔπτηχα (*parf.* 2).
M. πυνθάνομαι, je m'informe.	**πεύσομαι.**	**ἐπυθόμην** (*aor.* 2).	**πέπυσμαι.**
A. [πωλεω] πωλῶ, je vends. **P.** [πωλεομαι] πωλοῦμαι, je suis vendu, on me vend. Cf. ἀποδίδομαι, πιπράσκω.	πωλήσω (*rare*). **πωλήσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), je serai vendu.	*Pas d'aoriste.* ἐπωλήθην (rare).	*Pas de parfait.* Manque.
A. ῥέπω, je penche (intrans.).	ῥέψω.	ἔρρεψα.	*Pas de parfait.*
A. ῥέω, je coule.	**ῥεύσομαι** (*forme moyenne, sens actif*), je coulerai.	**ἐρρύην** (*aor.* 2), Cf. § 322-323.	ἐρρύηκα.
A. ῥήγνυμι, je brise. **P.** ῥήγνυμαι, je suis brisé, on me brise.	ῥήξω. **ῥαγήσομαι** (*fut.* 2).	ἔρρηξα. **ἐρράγην** (*aor.* 2).	*Pas de parfait.* **ἔρρωγα** (*parf.* 2, *forme active, sens passif*), je suis brisé.
A. [ῥιγοω] ῥιγῶ, frissonne.	(Les contractions se font : 1° en ω au lieu de ου. Ex. : *infin.* ῥιγῶν ; 2° en ῳ au lieu de οι. Ex. : *indic.* (*ou subj.*) *prés.* ῥιγῶ, ῥιγῷς, ῥιγῷ, etc.).		

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ῥίπτω et [ῥιπτέω] ῥιπτῶ, je lance. P. ῥίπτομαι, je suis lancé, on me lance.	ῥίψω. ῥιφθήσομαι.	ἔρριψα. ἐρρίφθην et ἐρρίφην (aor. 2).	ἔρριφα (parf. 2). ἔρριμμαι.
A. ῥώννῦμι, je fortifie. P. ῥώννῦμαι, je suis fortifié, on me fortifie.	ῥώσω? ῥωσθήσομαι?	ἔρρωσα. ἐρρώσθην.	Manque. ἔρρωμαι (1).
A. σαλπίζω, je sonne de la trompette.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.	ἐσάλπιξα.	Ne se rencontre pas à la bonne époque.
A. σάττω, j'équipe. P. σάττομαι, je suis équipé, on m'équipe.	σάξω? ?	ἔσαξα. ?	*Pas de parfait.* σέσαγμαι.
A. σβέννῦμι (ordt en compos., par ex. ἀποσβέννυμι, j'éteins). P. σβέννῦμαι, on m'éteint. M. σβέννῦμαι, je m'éteins.	σβέσω. σβεσθήσομαι. σβήσομαι.	ἔσβεσα. ἐσβέσθην. ἔσβην (aor. 2). Voy. § 322-323.	*Pas de parfait.* *Pas de parfait à l'époque attique.* ἔσβηκα (*forme active, sens moyen*), je suis éteint.
A. σείω, j'ébranle. P. σείομαι, je suis ébranlé, on m'ébranle.	Régulier. ?	Régulier. ἐσείσθην.	Régulier. σέσεισμαι.

(1) Ἔρρωμαι signifie *je suis fort.* La 2ᵉ pers. de l'impér. ἔρρωσο, s'emploie dans le sens du latin *vale*, « porte-toi bien ».

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. σημαίνω, je fais signe, j'indique. **P.** σημαίνομαι, je suis indiqué.	σημᾰνῶ (*fut.* 2). σημανθήσομαι.	ἐσήμηνα. ἐσημάνθην.	*Pas de parfait.* σεσήμασμαι.
A. σήπω, je fais pourrir. **P.** σήπομαι, je pourris (*intr.*).	σήψω. σαπήσομαι (*fut.* 2).	ἔσηψα. ἐσάπην (*aor.* 2). Cf. § 322-323.	*Pas de parfait.* σέσηπα (*parf.* 2, *forme active, sens passif*), je suis pourri.
A. [σιγαω] σιγῶ, je me tais.	σιγήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je me tairai.	Régulier.	Régulier.
A. [σιωπαω] σιωπῶ, je garde le silence.	σιωπήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je garderai le silence.	Régulier.	Régulier.
A. σκάπτω, je creuse. **P.** σκάπτομαι, je suis creusé, on me creuse.	σκάψω. σκαφήσομαι? (*fut.* 2).	ἔσκαψα. ἐσκάφην (*aor.* 2).	ἔσκαφα (*parf.* 2). ἔσκαμμαι.
A. σκεδάννυμι, j'éparpille. **P.** σκεδάννυμαι, on m'éparpille.	σκεδῶ, -ᾷς, -ᾷ (*fut.* 2). σκεδασθήσομαι ?	ἐσκέδασα. ἐσκεδάσθην.	Manque. ἐσκέδασμαι.
M. σκέπτομαι (rare au présent, qu'on remplace par σκοπῶ), je regarde.	σκέψομαι.	ἐσκεψάμην.	ἔσκεμμαι (1).

(1) Se prend aussi au sens passif : *j'ai été regardé, considéré.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. σκήπτω, j'appuie, j'étaie. **P.** σκήπτομαι, je suis étayé.	σκήψω. ?	ἔσκηψα. ἐσκήφθην.	*Pas de parfait.* ἔσκημμαι.

A. [σκοπεω] σκοπῶ, je regarde (usité seulement au présent et à l'imparfait). Voy. σκέπτομαι.

A. [σπαω] σπῶ, j'arrache. **P.** [σπαομαι] σπῶμαι, je suis arraché, on m'arrache.	σπάσω. σπασθήσομαι.	ἔσπασα. ἐσπάσθην.	ἔσπακα. ἔσπασμαι.
A. σπείρω, je sème. **P.** σπείρομαι, je suis semé, on me sème.	σπερῶ. ?	ἔσπειρα. **ἐσπάρην** (*aor.* 2).	*Pas de parfait.* **ἔσπαρμαι.**
A. σπένδω, je fais une libation aux dieux. Ord^t. **M.** σπένδομαι, je conclus un traité.	**σπείσω.** **σπείσομαι.**	**ἔσπεισα.** **ἐσπεισάμην.**	**ἔσπεικα?** **ἔσπεισμαι.**
A. στέλλω, j'envoie. **P.** στέλλομαι, je suis envoyé. **M.** στέλλομαι, je me mets en mouvement.	στελῶ (*fut.* 2). **σταλήσομαι** (*fut.* 2). στελοῦμαι?	ἔστειλα. **ἐστάλην** (*aor.* 2). ἐστειλάμην et **ἐστάλην** (*aor.* 2 *passif, sens moy.*), je me mis en mouvement.	ἔσταλκα. ἔσταλμαι. ἔσταλμαι.
A. στενάζω, je gémis.	**στενάξω.**	**ἐστέναξα.**	?

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. στέργω, je chéris. **P**. στέργομαι, je suis chéri.	στέρξω. Manque.	ἔστερξα. Manque. Adj. verb. στερκτέος.	*Pas de parfait.* Manque.
A. **στερίσκω**, je dépouille, et [στερεω] στερῶ, usité seulement dans le composé ἀποστερῶ (même sens). **P**. **στέρομαι**, je suis privé.	στερήσω. στερήσομαι (*forme moyenne, sens passif*) ou στερηθήσομαι.	ἐστέρησα. ἐστερήθην.	ἐστέρηκα. ἐστέρημαι.
A. στέφω, je couronne. **P**. στέφομαι, je suis couronné.	στέψω. στεφθήσομαι?	ἔστεψα. ἐστέφθην.	*Pas de parfait.* ἔστεμμαι.
A. στηρίζω, je consolide.	στηρίξω?	ἐστήριξα.	?
A. στίζω, je pique. **P**. στίζομαι, je suis piqué.	στίξω. ?	ἔστιξα? ?	? ἔστιγμαι.
A. [στρεβλοω] στρεβλῶ, je tords, je torture. **P**. [στρεβλοομαι] στρεβλοῦμαι, je suis tordu, on me tord.	Régulier. στρεβλώσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai tordu.	Régulier. ἐστρεβλώθην.	Régulier. ἐστρέβλωμαι?

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. στρέφω, je tourne, je fais tourner.	στρέψω.	ἔστρεψα.	ἔστροφα (*parf.* 2).
P. στρέφομαι, je suis tourné, on me fait tourner.	στραφήσομαι (*fut.* 2).	ἐστράφην (*aor.* 2), mieux que ἐστρέφθην.	ἔστραμμαι.
A. στρώννυμι (στόρνυμι), j'étends à terre.	στρώσω et στορῶ (*fut.* 2).	ἔστρωσα et ἐστόρεσα.	ἔστρωκα.
P. στρώννυμαι, je suis étendu à terre, on m'étend par terre.	στρωθήσομαι?	ἐστρώθην.	ἔστρωμαι.
A. σύρω, je traîne.	σῠρῶ (*fut.* 2)?	ἔσῡρα.	σέσυρκα.
A. σφάζω. Voy. σφάττω.			
A. σφάλλω, je fais broncher *ou* tomber.	σφᾰλῶ (*fut.* 2).	ἔσφηλα.	*Pas de parfait chez les Attiques.*
M. σφάλλομαι, je me trompe.	σφαλήσομαι (*fut.* 2 *passif, sens moyen*), et σφαλοῦμαι, je me tromperai.	ἐσφάλην (*aor.* 2 *passif, sens moyen*), je me trompai.	ἔσφαλμαι.
A. σφάττω (mieux que σφάζω), j'égorge.	σφάξω.	ἔσφαξα.	?
P. σφάττομαι, je suis égorgé, on m'égorge.	σφαγήσομαι (*fut.* 2) (1).	ἐσφάγην (*aor.* 2) (1).	ἔσφαγμαι.
σώζω, je sauve. Imparf. ἔσωζον.	σώσω.	ἔσωσα.	σέσωκα.
P. σώζομαι, je suis sauvé, on me sauve.	σωθήσομαι.	ἐσώθην.	σέσωμαι.

(1) Les deux formes σφαγήσομαι et ἐσφάγην ne se rencontrent ordinairement qu'à l'état de verbes *composés*.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ταράττω (1), je bouleverse. P. ταράττομαι ; je suis bouleversé, on me bouleverse.	ταράξω. ταράξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai bouleversé.	ἐτάραξα. ἐταράχθην.	*Pas de parfait.* τετάραγμαι.
A. τάττω (2), je range. P. τάττομαι, je suis rangé, on me range.	τάξω. ταχθήσομαι.	ἔταξα. ἐτάχθην.	τέταχα (*parf.* 2). τέταγμαι. La 3ᵉ pers. plur. peut être τετάχαται.
A. τείνω, je tends. P. τείνομαι, je suis tendu, on me tend.	τενῶ (*fut.* 2). ταθήσομαι.	ἔτεινα. ἐτάθην.	τέτακα. τέταμαι.
M. τεκμαίρομαι, je conjecture.	τεκμᾰροῦμαι(*fut.* 2).	ἐτεκμηράμην.	*Pas de parfait.*
A. [τέλεω] τελῶ, je finis. P. [τελεομαι] τελοῦμαι, on me finit, on m'achève.	τελῶ (*fut.* 2). ?	ἐτέλεσα. ἐτελέσθην.	τετέλεκα. τετέλεσμαι.
A. τέμνω, je coupe. P. τέμνομαι, je suis coupé, on me coupe.	τεμῶ (*fut.* 2). τμηθήσομαι.	ἔτεμον (*aor.* 2). ἐτμήθην.	τέτμηκα. τέτμημαι.

(1) Langue commune : ταράσσω.
(2) Langue commune : τάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τέρπω, je réjouis.	τέρψω.	ἔτερψα.	*Pas de parfait.*
P. τέρπομαι, je suis charmé, on me charme.	τερφθήσομαι?	ἐτέρφθην.	*Pas de parfait.*
M. τέρπομαι, je me réjouis.	τέρψομαι.	**ἐτέρφθην** (*forme pass., sens moyen*).	*Pas de parfait.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τήκω, je liquéfie.	τήξω.	ἔτηξα.	*Pas de parfait.*
P. τήκομαι, je suis liquéfié, on me liquéfie.	?	**ἐτάκην** (*aor.* 2) ou ἐτήχθην.	**τέτηκα** (*forme active, sens passif*), je suis fondu.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [τηρεω] τηρῶ, je surveille.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. [τηρεομαι] τηροῦμαι, je suis surveillé.	**τηρήσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), je serai surveillé.	ἐτηρήθην.	τετήρημαι.

τίθημι. Voy. p. 218.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τίκτω, j'enfante.	**τέξομαι** (*forme moyenne, sens actif*), j'enfanterai.	**ἔτεκον** (*aor.* 2).	**τέτοκα** (*parf.* 2)

A. [τιμαω] τιμῶ, j'honore. Voy. p. 162.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τίνω, je paie.	**τείσω** (qu'on écrit à tort τίσω).	ἔτεισα.	τέτεικα.
P. τίνομαι, je suis payé.	?	ἐτείσθην.	τέτεισμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τιτράω (*inusité au présent*), je perce.	Inusité.	ἔτρησα ne se rencontre qu'en composition : (συνέτρησα).	?
P. Inusité.	Inusité.	Inusité.	τέτρημαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τιτρώσκω, je blesse. P. τιτρώσκομαι, je suis blessé, on me blesse.	τρώσω. τρωθήσομαι.	ἔτρωσα. ἐτρώθην.	τέτρωκα? τέτρωμαι.
A. τλάω (*inusité au présent*).	τλήσομαι (*forme moy., sens actif*), je supporterai [*poét.*].	ἔτλην [*rare*] (*aor.* 2, cf. § 322-323), je supportai.	τέτληκα [*poétique*] (*parf. ayant le sens du présent*), je supporte.
A. τρέπω, je tourne. P. τρέπομαι, je suis tourné, on me fait tourner. M. τρέπομαι, je mets en fuite. M. τρέπομαι, je fuis.	τρέψω. τραπήσομαι (*fut.* 2)? τρέψομαι. τρέψομαι.	ἔτρεψα. ἐτράπην (*aor.* 2) ou ἐτρέφθην. ἐτρεψάμην. ἐτραπόμην (*aor.* 2).	τέτροφα. τέτραμμαι (la 3ᵉ pers. plur. peut être τετράφαται). ? ?
A. τρέφω, je nourris. P. τρέφομαι, je suis nourri.	θρέψω. θρέψομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai nourri.	ἔθρεψα. ἐτράφην [*aor.* 2] (*mieux que* ἐθρέφθην).	τέτροφα (*rare*). τέθραμμαι.
A. τρέχω, je cours.	δραμοῦμαι (*fut.* 2, *forme moyenne, sens actif*), je courrai.	ἔδραμον (*aor.* 2).	δεδράμηκα.
A. τρίβω, je frotte. P. τρίβομαι, je suis frotté.	τρίψω. τριβήσομαι (*fut.* 2).	ἔτριψα. ἐτρίβην (*aor.* 2), *mieux que* ἐτρίφθην.	τέτριφα (*parf.* 2). τέτριμμαι.
A. τρώγω, je broute, je ronge. P. τρώγομαι, je suis rongé, on me ronge.	τρώξομαι (*forme moyenne, sens actif*), je rongerai. Manque.	ἔτραγον (*aor.* 2). Manque.	Manque. τέτρωγμαι.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. τυγχάνω, je rencontre *ou* je me trouve.	τεύξομαι (*forme moyenne, sens actif*), je rencontrerai.	ἔτυχον (*aor.* 2).	τετύχηκα.
A. τύπτω, je frappe.	τυπτήσω (1).	Inusité.	Inusité.
A. [τυραννεω] τυραννῶ et τυραννεύω, je suis despote.	τυραννεύσω.	ἐτυράννευσα et ἐτυράννησα.	τετυράννευκα.
P. [τυραννεομαι] τυραννοῦμαι et τυραννεύομαι, je suis soumis à un gouvernement despotique.	τυραννήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai soumis à un gouvernement despotique.	ἐτυραννεύθην.	?
A. ὑγιαίνω, je me porte bien.	ὑγιᾰνῶ (*fut.* 2).	ὑγίᾱνα.	*Pas de parfait.*
M. [ὑπισχνεομαι] ὑπισχνοῦμαι, je promets.	ὑποσχήσομαι.	ὑπεσχόμην (*aor.* 2).	ὑπέσχημαι.
A. ὑφαίνω, je tisse.	ὑφᾰνῶ (*fut.* 2).	ὕφηνα.	*Pas de parfait.*
P. ὑφαίνομαι, je suis tissé, on me tisse.	?	ὑφάνθην.	ὕφασμαι.
A. φαίνω, je montre.	φᾰνῶ (*fut.* 2).	ἔφηνα.	πέφαγκα.
P. φαίνομαι, je suis montré.	?	ἐφάνθην.	πέφασμαι.
M. φαίνομαι, je me montre, je parais.	φανήσομαι (*fut.* 2 *passif, sens moyen*) et φανοῦμαι, je paraîtrai.	ἐφάνην (*aor.* 2 *passif, sens moy.*), je parus.	πέφασμαι et πέφηνα (*parf.* 2 *actif, sens moyen*), j'ai paru.
M. φαίνομαι, je fais voir.	φανοῦμαι?	ἐφηνάμην.	πέφασμαι?

(1) On ne trouve que ces deux temps dans la prose attique. Voy. παίω, πατάσσω, πλήττω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. φαντάζομαι, j'apparais.	φαντασθήσομαι (*forme passive, sens moyen*).	ἐφαντάσθην (*forme passive, sens moyen*).	Manque.

A. φάσκω, je dis. Autre forme de φημί. Voy. p. 238.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
M. φείδομαι, j'épargne.	φείσομαι.	ἐφεισάμην.	*Pas de parfait.*
A. φέρω, je porte. P. φέρομαι, je suis porté.	οἴσω. ἐνεχθήσομαι (οἰσθήσομαι, οἴσομαι).	ἤνεγκον (1). ἠνέχθην.	ἐνήνοχα. ἐνήνεγμαι, 2° *pers.* ἐνήνεγξαι ou ἐνήνεξαι, 3° *pers.* ἐνήνεγκται ou ἐνήνεκται, etc.
M. φέρομαι.	οἴσομαι.	ἠνεγκάμην.	ἐνήνεγμαι.
A. φεύγω, je fuis. Adj. verb. φευκτέος. Ce verbe n'a ni passif ni moyen.	φεύξομαι (φευξοῦμαι) (*forme moy., sens actif*), je fuirai.	ἔφυγον (*aor. 2*).	πέφευγα (*parf. 2*).

φημί. Voy. p. 238.

(1) Cet aoriste se conjugue à ses différents modes de la manière suivante :

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	OPTATIF	INFINITIF	PARTICIPE
S. 1 ἤνεγκον		ἐνέγκω	ἐνέγκοιμι	ἐνεγκεῖν	ἐνεγκών
2 ἤνεγκας	ἔνεγκε	ἐνέγκῃς,	ἐνέγκοις,		
3 ἤνεγκε(ν)	ἐνεγκάτω (ἐνεγκέτω)	etc.	etc.		
P. 1 ἠνέγκαμεν					
2 ἠνέγκατε	ἐνέγκατε				
3 ἤνεγκαν ou ἤνεγκον	ἐνεγκόντων.				

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. φθάνω, je devance.	φθήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je devancerai.	ἔφθασα et ἔφθην (*aor.* 2, voy. § 322-323).	ἔφθακα (*rare*).
M. φθέγγομαι, je parle.	φθέγξομαι.	ἐφθεγξάμην.	ἔφθεγμαι, ἔφθεγξαι, ἔφθεγκται, etc. (cf. ἐλέγχω).
A. φθείρω, je fais périr. **P.** φθείρομαι, je suis détruit, on me fait périr.	φθερῶ (*fut.* 2). φθαρήσομαι (*fut.* 2), et φθεροῦμαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai détruit.	ἔφθειρα. ἐφθάρην (*aor.* 2).	ἔφθαρκα. ἔφθαρμαι.
A. [φθονεω] φθονῶ, je porte envie. **P.** [φθονεομαι] φθονοῦμαι, on me porte envie.	Régulier. φθονηθήσομαι ou φθονήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), on me portera envie.	Régulier. ἐφθονήθην.	Régulier. ἐφθόνημαι.
A. [φιλεω] φιλῶ, j'aime. **P.** [φιλεομαι] φιλοῦμαι, je suis aimé. **M.** Le moyen n'existe pas.	Régulier. φιλήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai aimé.	Régulier. ἐφιλήθην.	Régulier. πεφίλημαι.
M. [φιλοτιμεομαι] φιλοτιμοῦμαι, je me fais un point d'honneur de.	φιλοτιμήσομαι.	ἐφιλοτιμήθην (*forme passive, sens actif*).	πεφιλοτίμημαι.
M. [φιλοφρονεομαι] φιλοφρονοῦμαι, j'accueille avec bonté.	φιλοφρονήσομαι.	ἐφιλοφρονησάμην ou ἐφιλοφρονήθην (*forme passive, sens actif*), j'accueillis avec bonté.	*Pas de parfait.*

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [φοβεω] φοβῶ, j'effraie. M. [φοβεομαι] φοβοῦμαι, je crains.	Régulier. φοβήσομαι.	Régulier. ἐφοβήθην (*forme passive, sens actif*), je craignis. Adj. verb. φοβητέον ἐστίν, il faut craindre.	Régulier. πεφόβημαι.
A. φράττω, je barricade (1). P. φράττομαι, on me barricade.	φράξω. ?	ἔφραξα (2). ἐφράχθην.	*Pas de parfait.* πέφραγμαι.
A. φρίττω (3), je frissonne.	φρίξω.	ἔφριξα.	πέφρικα (*avec l sens du présent*), j frissonne.
A. [φρουρεω] φρουρῶ, je surveille. P. [φρουρεομαι] φρουροῦμαι, on me surveille.	Régulier. φρουρήσομαι (*forme moyenne, sens passif*), on me surveillera.	Régulier. ἐφρουρήθην.	Régulier. πεφρούρημαι.
A. φυλάττω (4), je garde. φυλάττομαι, je suis gardé. M. φυλάττομαι, je me garde.	φυλάξω. φυλάξομαι (*forme moyenne, sens passif*), je serai gardé. φυλάξομαι.	ἐφύλαξα. ἐφυλάχθην. ἐφυλαξάμην.	πεφύλαχα (*parf. 2*) *Pas de parfait.* πεφύλαγμαι.
A. φύω, je produis. M. φύομαι, je nais.	φύσω. φύσομαι.	ἔφυσα. ἔφυν (*aor. 2*). Cf. § 322-323.	*Pas de parfait.* πέφυκα (*forme active, sens moyen*), je suis naturellement

(1) Langue commune : φράσσω. — Au lieu du composé ἀποφράττω, on trouve aussi ἀποφράγνυμι.
(2) On écrivait aussi ἔφαρξα.
(3) Langue commune : φρίσσω.
(4) Langue commune : φυλάσσω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. χαίρω, je me réjouis.	χαιρήσω.	ἐχάρην (*aor.* 2). Cf. § 322-323.	κεχάρηκα (*poétique*), je suis joyeux.
A. [χαλαω] χαλῶ, je relâche.	χαλάσω?	ἐχάλασα.	κεχάλακα?
P. [χαλαομαι] χαλῶμαι, on me relâche.	?	ἐχαλάσθην.	κεχάλασμαι?
A. χαλεπαίνω, je m'irrite.	χαλεπᾰνῶ (*fut.* 2).	ἐχαλέπηνα.	*Pas de parfait.*
P. χαλεπαίνομαι, je suis un objet de colère.	?	ἐχαλεπάνθην.	*Pas de parfait.*
A. χάσκω, j'ouvre la bouche, je suis bouche béante.	χανοῦμαι (*fut.* 2; *forme moyenne, sens actif*), je serai bouche béante.	ἔχανον (*aor.* 2).	κέχηνα (*parf.* 2, *ayant le sens du présent*), je suis bouche bée, etc.
A. χέω, je verse.	χέω (*fut.* 2, *semblable au prés.*).	ἔχεα. Impér. χέον. Subj. χέω. Opt. χέαιμι. etc.	κέχυκα.
P. χέομαι, je suis versé, on me verse.	χυθήσομαι.	ἐχύθην.	κέχυμαι.
M. χέομαι, je verse pour moi.	χέομαι.	ἐχεάμην.	κέχυμαι?
A. [χοω] χῶ, j'amoncelle (1).	χώσω.	ἔχωσα.	κέχωκα.
P. [χοομαι] χοῦμαι?	χωσθήσομαι.	ἐχώσθην.	κέχωμαι (mieux que κέχωσμαι).
M. [χραομαι] χρῶμαι, je me sers. (Les contractions se font en η, cf. § 288, *Rem.* I.	χρήσομαι.	ἐχρησάμην.	κέχρημαι, je me suis servi.
P. Manque.	Manque.	ἐχρήσθην je fus employé.	κέχρημαι, j'ai été employé.

(1) Χώννυμι n'est pas une forme *attique*.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. [χράω] χρῶ, je rends un oracle. (Les contractions se font en η. Cf. § 288.)	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. Pas d'exemple.	Pas d'exemple.	ἐχρήσθην, je fus prédit (par un oracle).	κέχρημαι, j'ai été prédit (par un oracle).
M. [χραομαι] χρῶμαι, je consulte l'oracle.	χρήσομαι.	ἐχρησάμην.	κέχρημαι.
A. χρή, il faut. *Verbe impers.* Subj. χρῇ. Opt. χρείη. Infin. χρῆναι. Part. neutre indéclinable χρεών (1). Imparf. χρῆν (ἐχρῆν).	?	?	?
A. χρίω, j'enduis.	Régulier.	Régulier.	Régulier.
P. χρίομαι, je suis enduit, on m'enduit.	χρισθήσομαι ?	ἐχρίσθην.	κέχριμαι.
A. [χωρεω] χωρῶ, je m'éloigne.	χωρήσομαι (*forme moyenne, sens actif*), je m'éloignerai.	ἐχώρησα.	κεχώρηκα.
A. [ψαω] ψῶ, je racle (2). Les contractions se font en η (cf. § 288).	ψήσω.	ἔψησα.	*Pas de parfait.*
P. [ψαομαι] ψῶμαι, je suis raclé, on me racle.	?	?	ἔψηγμαι.

(1) Χρεών, *sous-ent.* ἐστι, signifie : *il est nécessaire.*
(2) On trouve aussi ψήχω, *futur* ψήξω.

PRÉSENT	FUTUR	AORISTE	PARFAIT
A. ψέγω, je blâme.	ψέξω.	ἔψεξα.	*Pas de parfait.*
A. ψεύδω, je trompe. **P.** ψεύδομαι, je suis trompé. **M.** ψεύδομαι, je mens.	ψεύσω. ψευσθήσομαι ou **ψεύσομαι** (*forme moyenne, sens passif*), je serai trompé. ψεύσομαι.	ἔψευσα. ἐψεύσθην. ἐψευσάμην.	ἔψευκα. ἔψευσμαι (1). ἔψευσμαι.
A. ψύχω, je rafraichis. **P.** ψύχομαι, je suis rafraichi, on me rafraichit.	ψύξω. ψυχθήσομαι?	ἔψυξα. ἐψύχθην et **ἐψύχην** (*aor. 2*).	*Pas de parfait.* ἔψυγμαι.
A. [ὠθεω] ὠθῶ, je pousse. Imparf. **ἐώθουν** (*augm. irrég.*). **P.** [ὠθεομαι] ὠθοῦμαι, je suis poussé.	ὤσω. ὠσθήσομαι.	**ἔωσα.** **ἐώσθην.**	**ἔωκα?** **ἔωσμαι.**
M. [ὠνεομαι] ὠνοῦμαι, j'achète. Imparf. **ἐωνούμην.** **P.** Manque.	ὠνήσομαι. ὠνηθήσομαι, je serai acheté.	**ἐπριάμην** (voy. § 355, 4°). **ἐωνήθην.**	**ἐώνημαι.** **ἐώνημαι.**
A. [ὠφελεω] ὠφελῶ, je suis utile à... **P.** [ὠφελεομαι] ὠφελοῦμαι, je reçois des services.	Régulier. **ὠφελήσομαι** (*forme moyenne, sens passif*) ou ὠφεληθήσομαι.	Régulier. ὠφελήθην.	Régulier. ὠφέλημαι.

(1) La troisième personne **ἔψευσται** peut aussi signifier : (telle ou telle chose *a été dite faussement.*)

CHAPITRE VI

L'ADVERBE

ADVERBES DE MANIÈRE

380* — La plupart des adverbes de manière sont dérivés d'adjectifs et sont terminés en **ως**.

Ex. : σοφός, sage, σοφῶς, sagement.
εὐδαίμων, heureux, εὐδαιμόνως, heureusement.

381*. Adjectifs neutres employés adverbialement. — Un certain nombre d'adjectifs s'emploient *adverbialement* à l'*accusatif neutre* du singulier.

Ex. : πρῶτον, d'abord.
οὐδέν, nullement.
ταχύ, vite.

382*. Comparatif de l'adverbe. — Le *comparatif* de l'adverbe n'est autre que le comparatif de l'adjectif, mis à l'accusatif neutre du *singulier*.

Ex. : σοφώ**τερον**, plus sagement.
εὐδαιμον**έστερον**, plus heureusement, etc.

383*. Superlatif de l'adverbe. — Le *superlatif* de l'adverbe n'est autre que le superlatif de l'adjectif, mis à l'accusatif neutre du *pluriel*.

Ex. : σοφώ**τατα**, très sagement *ou* le plus sagement.
εὐδαιμον**έστατα**, très heureusement *ou* le plus heureusement, etc.

REMARQUES. — I. On trouve aussi *quelques* comparatifs adverbiaux en -ως.

Ex. : **μειζόνως**, plus grandement, à côté de **μεῖζον**.

Mais on n'emploie pas de *superlatifs* adverbiaux en -ως.

II. Il ne faut pas confondre les adverbes de *manière* avec

certains adverbes de *lieu*, qui font leur comparatif en **-τέρω** et leur superlatif en **-τάτω**.

Ex. : ἄνω, en haut. *Comp.* ἀνωτέρω, plus haut.
Superl. ἀνωτάτω, très haut *ou* le plus haut.
ἐγγύς, près. *Comp.* ἐγγυτέρω (1), plus près.
Superl. ἐγγυτάτω (2), très près *ou* le plus près, etc.

384. — Parmi les adverbes indiquant la manière, il faut remarquer les suivants :

Adverbes de manière ayant un sens
- *démonstratif* : οὕτως, ainsi.
- *relatif* : ὡς, ὅπως, comme
- *interrogatif* : πῶς, ὅπως, comment.
- *indéfini* : πως (*enclit.*), en quelque manière.

Remarques. — Ὡς et ὅπως sont devenus aussi des *conjonctions* : voy. §§ 551, 561, 568.

II. Dans l'interrogation *directe*, comment se dit πῶς; dans l'interrogation *indirecte*, comment se dit πῶς *ou* ὅπως.

ADVERBES DE LIEU

385*. — Les adverbes de lieu se divisent, comme en latin, en *quatre* catégories. Ils peuvent marquer :

1° L'endroit *où l'on se trouve* (question *ubi*);
2° L'endroit *où l'on va* (question *quo*);
3° L'endroit *d'où l'on vient* (question *unde*);
4° L'endroit *par où l'on passe* (question *qua*).

A la question *ubi* correspondent des adverbes en **ου**.

Ex. : ποῦ; « (en se trouvant) où? »

A la question *quo* correspondent des adverbes en **οι**.

Ex. : ποῖ; « (en se rendant) où? »

---

(1) On dit aussi : ἐγγύτερον.
(2) On dit aussi : ἐγγύτατα.

A la question *unde* correspondent des adverbes en οθεν.

Ex. : πόθεν ; « (en venant) d'où ? »

A la question *qua* correspondent des adverbes en ῃ.

Ex. : πῇ ; « (en passant) par où ? »

REMARQUE *. — Il existe aussi, à la question *ubi*, des adverbes en -οθι, qui sont, en général, peu employés en prose : ainsi πόθι; (au lieu de ποῦ ;) est poétique.

A la question *quo*, *certains* adverbes, au lieu d'être en οι, sont en οσε. Ainsi à αὐτός correspond αὐτόσε, *eo*, à ἐκεῖνος correspond ἐκεῖσε, *illuc*, etc.

386. — Le tableau suivant fera connaître les principaux adverbes de lieu.

PRONOMS CORRESPONDANT AUX DIVERS ADVERBES	QUESTION *ubi* (ποῦ)	QUESTION *quo* (ποῖ)	QUESTION *unde* (πόθεν)	QUESTION *qua* (πῇ)
Pron. interrog. τίς (interrogation directe ou indirecte).	ποῦ ? Où ?	ποῖ ? Où ?	πόθεν ? D'où ?	πῇ ? Par où ?
Pron. interrog. ὅστις (interrogation *indirecte*).	ὅπου, où.	ὅποι, où.	ὁπόθεν, d'où.	ὅπῃ, par où.
Pron. indéf. τις.	που (*enclit.*), en quelque endroit.	ποι (*enclit.*), vers quelque endroit.	ποθεν (*enclit.*), de quelque endroit.	πῃ (*enclit.*), par quelque endroit.
Pron. relat. ὅς.	οὗ, où.	οἷ, où.	ὅθεν, d'où.	ᾗ, par où.
Pron. relat. ὅστις.	ὅπου, où.	ὅποι, où.	ὁπόθεν, d'où.	ὅπῃ, par où
Pron. dém. ὅδε.	ἐνθάδε, ici.	ἐνθάδε, ici.	ἐνθένδε, d'ici.	τῇδε, par ici.
— — οὗτος.	ἐνταῦθα, ici.	ἐνταῦθα ou ἐνταυθοῖ, ici.	ἐντεῦθεν, d'ici.	ταύτῃ, par ici.
— — ἐκεῖνος.	ἐκεῖ, là.	ἐκεῖσε, là.	ἐκεῖθεν, de là.	ἐκείνῃ, par là.
— — αὐτός.	αὐτοῦ (αὐτόθι), là.	αὐτόσε, là.	αὐτόθεν, de là.	Manque.

Remarques. — I. On trouve aussi, avec l'ι *démonstratif*, ἐνθαδί, ἐνθενδί, ἐνταυθί (voy. § 180).

II. Ἐνταυθοῖ s'emploie aussi, à la question *ubi*, au lieu de ἐνταῦθα.

ADVERBES DE TEMPS

387. — On remarquera les suivants :

Adverbes de temps ayant un sens
- *démonstratif* : τότε, alors.
- *relatif* : ὅτε, lorsque, ὁπότε, toutes les fois que.
- *interrogatif* : πότε, ὁπότε, quand?
- *indéfini* : ποτε (*enclit.*), à un moment quelconque.

Remarques. — I. Ὅτε et ὁπότε sont des adverbes relatifs *devenus conjonctions* (voy. § 551).

II. Dans l'interrogation *directe*, quand? se dit πότε ; dans l'interrogation *indirecte*, quand se dit πότε ou ὁπότε.

ADVERBES DE LIEU OU DE TEMPS PRIS ADJECTIVEMENT OU SUBSTANTIVEMENT

388. — Un adverbe de *lieu* ou de *temps*, placé *entre l'article et le substantif*, joue le rôle d'un *adjectif*.

Ex. : Les hommes *d'ici*, les hommes *qui sont ici*, οἱ **ἐνθάδε** ἄνθρωποι.

Les hommes *d'alors*, les hommes *qui existèrent alors*, οἱ **τότε** ἄνθρωποι.

Remarque. — De même qu'un adjectif peut s'employer substantivement (§§ 130 et 131), de même un adverbe de lieu ou de temps, précédé d'un article *masculin* ou *neutre*, peut tenir la place d'un *substantif*.

Ex. : Les *hommes d'ici*, οἱ **ἐνθάδε**.
Les *choses d'ici*, τὰ **ἐνθάδε**.
Les *hommes d'alors*, οἱ **τότε**, etc.

ADVERBES DE QUANTITÉ

389. — Aux adverbes *beaucoup*, *peu*, *trop peu*,

autant, *plus*, *moins*, etc., correspondent en grec des expressions qui diffèrent selon la nature des mots devant lesquels ces adverbes français sont placés.

1° *Beaucoup de, moins de,* devant un *substantif.*

ADVERBES	DEVANT UN SUBSTANTIF au *singulier*	DEVANT UN SUBSTANTIF au *pluriel*
Beaucoup	*Beaucoup* d'or, **πολὺς** χρυσός. *Beaucoup* de temps, **πολὺς** χρόνος.	*Beaucoup* d'hommes, **πολλοὶ** ἄνθρωποι.
Peu *ou* un peu	*Peu* ou *un peu* d'or, **ὀλίγος** χρυσός.	*Peu* d'hommes, **ὀλίγοι** ἄνθρωποι.
Autant	*Autant* d'or, **τοσοῦτος** χρυσός.	*Autant* d'hommes, **τοσοῦτοι** ἄνθρωποι.
Combien, que	*Combien* d'or! *Que* d'or! **ὅσος** χρυσός.	*Combien* d'hommes! *Que* d'hommes, **ὅσοι** ἄνθρωποι.
Plus	*Plus* d'or, **πλείων** χρυσός.	*Plus* d'hommes, **πλείους** ἄνθρωποι.
Le plus	*Le plus* d'or, **ὁ πλεῖστος** χρυσός.	*Le plus* d'hommes, **οἱ πλεῖστοι** ἄνθρωποι.
Une très grande quantité	*Une très grande quantité* d'or, **πλεῖστος** χρυσός.	*Une très grande quantité* d'hommes, **πλεῖστοι** ἄνθρωποι.
Moins	*Moins* d'or, **ἐλάττων** χρυσός.	*Moins* d'hommes, **ἐλάττους** ἄνθρωποι.
Trop	*Trop* d'or, **λίαν πολὺς** ou **ἄγαν πολὺς** χρυσός *ou* (avec le comparatif) **πλείων** χρυσός (voy. § 152).	*Trop* d'hommes, **λίαν πολλοὶ** ou **ἄγαν πολλοὶ** ἄνθρωποι *ou* (avec le comparatif) **πλείους** ἄνθρωποι (voy. § 152).
Assez	*Assez* d'or, **ἅλις** χρυσοῦ ou **ἐπιεικῶς πολὺς** χρυσός *ou* (avec le comparatif) **πλείων** χρυσός (voy. § 152).	*Assez* d'hommes, **ἐπιεικῶς πολλοὶ** *ou* (avec le comparatif) **πλείους** ἄνθρωποι (voy. § 152).

Remarque. — On voit que le grec n'emploie pas de tour correspondant au latin MULTUM *auri*, « beaucoup d'or ».

Mais on peut dire : ἡ πλείστη τῆς χώρας (au lieu de τὸ πλεῖστον τῆς χώρας), la plus grande partie du pays, πολλὴ τῆς χώρας (au lieu de πολύ τῆς χώρας), une grande partie du pays (1).

2° *Beaucoup*, *moins*, etc., devant un *adjectif* ou un *adverbe*.

ADVERBES	DEVANT UN POSITIF	DEVANT UN COMPARATIF
Très	Voy. § 150, *Rem.*	
Beaucoup		*Beaucoup* plus sérieux, πολλῷ ou πολὺ σεμνότερος. *Beaucoup* plus sagement, πολλῷ ou πολὺ σοφώτερον.
Un peu	*Un peu* gras, ὀλίγον τι λίπαρος et (*plus ordinairement* en employant un adjectif composé de ὑπό), ὑπολίπαρος.	*Un peu* plus sagement, ὀλίγῳ (quelquefois ὀλίγον) σοφώτερον.
Peu	*Peu* sage, οὐ μάλα σοφός. *Peu* sagement, οὐ μάλα σοφῶς.	
Si, d'autant	*Si* sérieux, οὕτω σεμνός. *Si* sagement, οὕτω σοφῶς.	*D'autant* plus sage, τοσούτῳ σοφώτερος. *D'autant* plus sagement, τοσούτῳ σοφώτερον.
Combien	*Combien* sérieux, ὡς σεμνός. *Combien* sagement, ὡς σοφῶς.	*Combien* plus sérieux, ὅσῳ σεμνότερος. *Combien* plus sagement, ὅσῳ σοφώτερον.
Plus	Voy. § 150.	
Le plus	Voy. § 150.	
Moins	*Moins* sérieux, ἧττον σεμνός. *Moins* sérieusement, ἧττον σεμνῶς.	
Trop	*Trop* sérieux, λίαν ou ἄγαν σεμνός. *Trop* sérieusement, λίαν ou ἄγαν σεμνῶς. Cf. § 152.	
Assez	*Assez* sérieux, ἐπιεικῶς (ou ἱκανῶς) σεμνός. *Assez* sérieusement, ἐπιεικῶς σεμνῶς. Cf. § 152.	

(1) La même construction se rencontre avec les adjectifs λοιπός, ἥμισυς. On dit ἡ λοιπὴ τῆς χώρας, le reste du pays, ἡ ἡμίσεια τῆς νήσου, la moitié de l'île.

REMARQUES. — I. Certains adverbes tels que πρότερον, avant, auparavant, ὕστερον, après, sont assimilés aux comparatifs. On dira donc :

Peu avant, *peu* auparavant, οὐ πολλῷ (πολὺ) πρότερον.
Peu après, ὀλίγῳ (ὀλίγον) ou bien οὐ πολλῷ ὕστερον.

II. « Nullement », devant un *positif*, se rend par οὐδαμῶς.
Ex. : *Nullement* bon, οὐδαμῶς ἀγαθός.

« Nullement » devant un *comparatif*, se rend par οὐδέν.
Ex. : *Nullement* meilleur, οὐδὲν βελτίων.

3° *Beaucoup*, *moins*, etc., à côté d'un verbe.

ADVERBES	DEVANT UN VERBE ORDINAIRE	DEVANT UN VERBE SIGNIFIANT *apprécier, estimer, coûter*
Beaucoup	Chérir *beaucoup*, μάλα ἀγαπᾶν.	Estimer *beaucoup*, πολλοῦ τιμᾶν.
Peu	Chérir *peu*, ὀλίγον ἀγαπᾶν.	Estimer *peu*, ὀλίγου τιμᾶν.
Autant, tant	Chérir *autant*, τοσοῦτον ἀγαπᾶν. Chérir *tant*, οὕτως ἀγαπᾶν.	Estimer *autant*, estimer *tant*, τοσούτου τιμᾶν.
Combien	*Combien* je chéris !... Ὅσον ou ὡς ἀγαπῶ...	*Combien* j'estime... ! Ὅσου τιμῶ...
Plus	Chérir *plus*, μᾶλλον ἀγαπᾶν.	Estimer *plus*, πλείονος ou μείζονος τιμᾶν.
Le plus	Chérir *le plus*, μάλιστα ἀγαπᾶν.	Estimer *le plus*, πλείστου τιμᾶν.
Moins	Chérir *moins*, ἧττον ἀγαπᾶν.	Estimer *moins*, ἐλάττονος τιμᾶν.
Le moins	Chérir *le moins*, ἥκιστα ἀγαπᾶν.	Estimer *le moins*, ἐλαχίστου τιμᾶν.
Trop	Chérir *trop*, λίαν ou ἄγαν ἀγαπᾶν.	Estimer *trop*, λίαν ou ἄγαν πολλοῦ τιμᾶν.
Assez	Chérir *assez*, ἱκανῶς ou ἐπιεικῶς ἀγαπᾶν.	Estimer *assez*, ἐπιεικῶς πολλοῦ τιμᾶν ou πλείονος (§ 482) τιμᾶν.

REMARQUES. — I. Avec le verbe [τιμαω] τιμῶ, estimer, on trouve quelquefois μεῖζον, au lieu de μείζονος, plus.

Ex. : Il estima *plus*, **μεῖζον** ἐτίμησεν.

(XÉNOPHON, *Cyr.* VI, 4, 5.)

II. Avec les verbes signifiant acheter ou vendre, on emploie les mêmes adverbes qu'avec τιμᾶν.

Ex. : Vendre *cher*, **πολλοῦ** ἀποδίδοσθαι.
Vendre *plus cher*, **πλείονος** ἀποδίδοσθαι.

III. *Estimer beaucoup* ou *peu*, *apprécier beaucoup* ou *peu* se rendent ordinairement par les expressions **περὶ** πολλοῦ ποιεῖσθαι (*litt.* apprécier *plus que* beaucoup), et **περὶ** ὀλίγου ποιεῖσθαι (*litt.* apprécier *plus que* peu).

On trouve aussi **παρὰ πολὺ** ποιεῖσθαι (*litt.* : estimer *sur la même ligne que* beaucoup) et **παρ' ὀλίγον** ποιεῖσθαι (*litt.* estimer *sur la même ligne que* peu).

IV. « Nullement », à côté d'un verbe *ordinaire*, se rend par οὐδαμῶς.

Ex. : Je ne l'aime *nullement*, αὐτὸν **οὐδαμῶς** φιλῶ.

« Nullement », à côté d'un verbe signifiant *estimer*, se rend par **οὐδενός** ou mieux par **περὶ** οὐδενός, ou encore par **παρ' οὐδέν**.

Ex. : Je ne l'estime *nullement*, αὐτὸν **οὐδενὸς** ἡγοῦμαι ou mieux : αὐτὸν **περὶ οὐδενὸς** ἡγοῦμαι, αὐτὸν **παρ' οὐδὲν** ἡγοῦμαι.

V. Devant les verbes qui signifient être supérieur ou être inférieur à quelqu'un, on emploie les mêmes adverbes que devant un *comparatif*.

Ex. : *Combien* votre valeur l'emporte sur la puissance du roi ! **Ὅσῳ** περιγίγνεται τῆς βασιλέως δυνάμεως ἡ ὑμετέρα ἀρετή !

Il l'a emporté *de beaucoup*, **πολλῷ** ou **πολὺ** ἐνίκησεν.

ADVERBES DE NÉGATION

390*. — Le grec a deux négations principales, **οὐ** et **μή**, qui correspondent à la fois aux diverses négations françaises *non*, *ne*, *ne... pas*, *ne... point*.

Devant une voyelle, οὐ devient οὐκ; si cette voyelle est aspirée, οὐ devient οὐχ (comparez § 30).

391*. — L'emploi de οὐ ou de μή est déterminé par la forme de la phrase.

1° Avec l'*indicatif*, on emploie *généralement* οὐ.

Ex. : Je *ne* suis *pas* prêt, **οὐχ** ἕτοιμός εἰμι.

Remarques. — I. Après εἰ, si, on emploie μή.

Ex. : *Si* tu *ne* tiens *pas* ta langue, il t'arrivera malheur, **εἰ μὴ** καθέξεις γλῶτταν, ἔσται σοι κακά.

II. On emploie également μή dans *certaines* propositions *relatives*. (Voy. *Syntaxe*, §§ 561, *Rem.* II, 562, *Rem.* IV.)

2° Avec l'*impératif*, avec le *subjonctif* et avec l'*optatif* exprimant un *souhait*, on emploie μή.

Ex. : **μὴ** λῦε ou **μὴ** λύσῃς (§ 525), *ne* délie *pas*.
μή μοι ταῦτα γίγνοιτο! puisse cela *ne pas* m'arriver !

Remarque*. — Avec l'optatif accompagné de ἄν (voy. § 251), on emploie **οὐ**.

Ex. : **Οὐκ** ἄν τοῦτο πράττοιμι, je *ne* saurais faire cela.

3° Avec l'infinitif, on emploie *généralement* μή.

Ex. : Ce fait qu'aucune ville des Phocidiens n'a été prise à la suite d'un siège est une forte preuve que toutes se sont données (à Philippe) par persuasion, τὸ **μηδεμίαν** τῶν πόλεων τῶν ἐν Φωκεῦσιν ἁλῶναι πολιορκίᾳ μέγιστόν ἐστι

σημεῖον τοῦ πεισθέντας αὐτοὺς ταῦτα παθεῖν. (DÉMOSTHÈNE, XIX, 61.)

La mère suppliait le soldat de *ne pas* tuer son enfant, ἱκέτευε τὸν στρατιώτην ἡ μήτηρ μὴ ἀποκτείνειν τὸν παῖδα.

REMARQUE. — On *peut* employer οὐ quand l'infinitif dépend d'un verbe signifiant *dire* ou *croire*. (Cf. § 538.)

4° Avec le participe, on emploie tantôt **οὐ** et tantôt **μή**. (Voy. *Syntaxe*, § 569.)

REMARQUE*. — De même qu'il y a *deux* négations *simples*, οὐ et μή, de même il y a *deux* séries de négations *composées*.

A *neque* correspond οὐδέ ou μηδέ, — à *nemo*, οὐδείς ou μηδείς, — à *nunquam*, οὐδέποτε ou μηδέποτε, etc.

On emploie οὐδέ, οὐδείς, οὐδέποτε, etc., dans les mêmes cas où l'on emploie οὐ.

On emploie μηδέ, μηδείς, μηδέποτε, etc., dans les mêmes cas où l'on emploie μή.

392. — Lorsqu'un infinitif qui devrait être accompagné de μή dépend d'un verbe qui est *accompagné lui-même d'une négation*, μή, à côté de l'infinitif, se remplace par **μὴ οὐ**.

Ainsi l'on dit : Il est facile de *ne pas* faire cela, ῥᾴδιόν ἐστιν **μὴ** ποιῆσαι τοῦτο.

Mais on dira : Il *n'*est *pas* facile de *ne pas* faire cela, **οὐ** ῥᾴδιόν ἐστιν **μὴ οὐ** ποιῆσαι τοῦτο.

393*. — Et ne... pas se rend de façon différente selon que la proposition qui *précède* est positive ou négative.

Si la proposition qui précède est *positive*, et ne... pas se traduit par **καὶ οὐ** (ou **καὶ μή**, suivant les cas).

Ex Deux détachements furent laissés en arrière *et ne* purent *pas* retrouver le reste de l'armée, **δύο**

ὄχλοι ὑπελείφθησαν **καὶ οὐκ** ἐδυνήθησαν εὑρίσκειν τὸ ἄλλο στράτευμα.

Si la proposition qui précède est *négative*, et ne... pas se traduit par **οὐδέ** (ou **μηδέ**, suivant les cas).

Ex. : Ils n'étaient pas prêts *et ne* purent *pas* combattre, οὐχ ἕτοιμοι ἦσαν **οὐδ'** ἐδυνήθησαν μάχεσθαι.

394*. — C'est également par **οὐδέ** (ou **μηδέ**) qu'on rend ni, quand ni n'est exprimé qu'*une fois*.

Ex. : Je ne peux *ni* [ne] veux le faire, οὐ δύναμαι **οὐδὲ** βούλομαι πράττειν τοῦτο.

Au contraire, ni... ni... (ni *répété*) se rend par **οὔτε... οὔτε** (ou par **μήτε... μήτε**, suivant les cas).

Ex. : *Ni* la richesse *ni* la gloire [ne] te rendront heureux, **οὔθ'** ὁ πλοῦτος **οὔθ'** ἡ δόξα σε ποιήσει εὐδαίμονα.

Remarque. — *Ne*, à côté de *ni*, ne se traduit pas.

395*. — Ne pas... même ou non plus se rendent également par **οὐδέ** (ou par **μηδέ**, suivant les cas). On place *après* οὐδέ le mot sur lequel porte la négation.

Ex. : Je *ne* l'ai *pas même* vu, **οὐδ'** εἶδον αὐτόν.

Moi *non plus*, je [ne] l'ai [pas] vu, **οὐδ'** ἐγὼ εἶδον αὐτόν.

Remarque. — On voit qu'à côté de *non plus* on ne traduit pas *ne... pas*.

396*. — Certains adverbes contiennent en eux-mêmes l'idée de la négation.

Ex. : **οὐδέποτ'** ἔρχεται, *jamais* il [ne] vient.

τοῦτο **μηδέποτε** λέγε, [ne] dis *jamais* cela.

Comparez ce qui a été dit des pronoms οὐδείς et μηδείς (p. 109).

397*. Négation composée placée après une négation simple. — Quand une négation composée (§ 391, 4°, *Rem.*) *suit* une négation simple, les deux négations, à la différence de ce qui a lieu en latin, *ne se détruisent pas*.

Ex. : οὐκ ἔρχεται οὐδείς, il *ne* vient *personne*.
οὐ γίγνεται οὐδέν, il *n*'arrive *rien*.

Remarque. — Il en est de même quand une négation composée est suivie d'*une autre négation composée ;* les deux négations ne se détruisent pas.

Ex. : N'espère jamais qu'aucune action honteuse restera cachée, μηδέποτε μηδὲν αἰσχρὸν ἔλπιζε λήσειν.

398*. Négation composée placée avant une négation simple. — Au contraire, quand une négation composée *précède* une négation simple, les deux négations *se détruisent*, comme en latin.

Ex. : οὐδεὶς οὔ σε εὐδαιμονίζει, *il n'y a personne qui ne* vous proclame heureux, c'est-à-dire *tout le monde* vous proclame heureux.
οὐδέποτε τοῦτο οὐ γίγνεται, *il n'y a pas de moment où cela n*'arrive, c'est-à-dire : cela arrive *toujours*.

Ainsi : οὐδείς... οὐ équivaut à πάντες, tous les hommes, tout le monde (en latin : *nemo... non*);
οὐδέν... οὐ équivaut à πάντα (en latin : *nihil... non*);
οὐδέποτε... οὐ équivaut à ἀεί, toujours (en latin : *nunquam... non*); etc.

ADVERBES D'INTERROGATION

399*. — En grec, pour indiquer qu'une proposition a le sens *interrogatif*, on se sert de l'adverbe

ἤ ou de l'adverbe ἆρα, est-ce que...? (en latin *ne*), qui se place en tête de la proposition.

Ex. : Mon frère *est-il malade?* ἤ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ; ou ἆρα ἀσθενεῖ... ;

REMARQUE. — Dans la réponse, *oui* se dit ναί, *non* se dit οὔ.

Ex. : Mon frère est-il malade? — Oui. Ἦ ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ; — Ναί.

Mon frère est-il malade? — Non. Ἆρ' ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ; — Οὔ.

On peut aussi répondre en répétant les termes de la question.

Ex. : Mon frère est-il malade? — Non. Ἆρ' ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός μου ; — Οὐκ ἀσθενεῖ.

400*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *affirmative*, on fait précéder l'interrogation de ἆρα οὐ... ; *nonne...?* « n'est-il pas vrai que...? »

Ex. : Cela n'est-il pas juste ? Ἆρ' οὐ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν ; (Réponse probable : *cela est juste.*)

401*. — Si l'on prévoit que la réponse sera *négative*, on fait précéder l'interrogation de ἆρα μή...; *num...?* « est-ce que par hasard... ? »

Ex. : Est-ce que tu es fou? Ἆρα μὴ μῶρος εἶ ; (Réponse probable : *mais non.*)

402*. Interrogation double. — Dans les interrogations *doubles*, on emploie au premier membre **πότερον** ou **πότερα** (latin *utrum*); *ou* se traduit par ἤ.

Ex. : L'aimes-tu ou le hais-tu? **πότερον** (ou **πότερα**) στέργεις αὐτόν ἢ μισεῖς ;

REMARQUE. — Πότερον, au premier membre, peut *ne pas s'exprimer.*

Ex. : L'aimes-tu *ou* le hais-tu? Στέργεις αὐτὸν ἢ μισεῖς ;

CHAPITRE VII

LA PRÉPOSITION

403*. — Parmi les prépositions grecques, les unes se construisent avec *un seul* cas, les autres avec *deux* ou *trois* cas différents, suivant le sens.

En voici la liste, avec l'indication de leurs sens *les plus usuels*.

I. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC UN SEUL CAS.

404*. Prépositions construites avec l'accusatif. —

1°* **Εἰς**, dans *ou* sur (question *quo*). Ex. : Je vais *dans* la ville, ἔρχομαι εἰς τὴν πόλιν. — Inscris *sur* l'eau les serments des hommes sans conscience, ἀνδρῶν οὐ φαύλων ὅρκους εἰς ὕδωρ γράφε.

— en vue de, pour. Ex. : Les préparatifs [faits] *en vue de* la guerre, ἡ εἰς τὸν πόλεμον παρασκευή.

— envers, contre. Ex. : Juste *envers* nous, δίκαιος εἰς ἡμᾶς. — Marcher *contre* les ennemis, εἰς τοὺς πολεμίους βαδίζειν.

2° **Ὡς**, vers, chez (question *quo*). Ne s'emploie que devant un nom de personne. Ex. : Tissapherne se rend *chez* le grand roi, Τισσαφέρνης πορεύεται ὡς βασιλέα.

3° **Ἀνά**, en remontant. Ex. : *En remontant* le fleuve, ἀνὰ τὸν ποταμόν.

— dans toute l'étendue de (*rarement*). Ex. : *Dans toute l'étendue* du pays, ἀνὰ τὴν γῆν.

Remarque. — Ἀνά, devant un nom de *nombre*, donne à celui-ci le sens *distributif*, voy. § 161.

405*. Prépositions construites avec le datif. —

1° Ἐν (lat. *in*), dans *ou* sur (question *ubi*). Ex. : Séjourner *dans* la Grèce, ἐν τῇ Ἑλλάδι διατρίβειν. — *Sur* la place publique, ἐν τῇ ἀγορᾷ.

2° Σύν avec. Ex. : Cyrus fut élevé *avec* son frère, Κῦρος ἐπαιδεύθη σὺν τῷ ἀδελφῷ.

Remarques. — I. L'idée de « avec » se rend plutôt par μετά avec le génitif (voy. 407, 3°).

II. Avec signifiant au moyen de ne se rend ni par σύν ni par μετά (voy. § 504).

406*. Prépositions construites avec le génitif. —

1° Ἀπό (lat. *ab*), en s'éloignant de. Ex. : Les ennemis s'éloignèrent *du* camp, οἱ πολέμιοι ἀπεχώρησαν ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου.

— depuis. Ex. : Depuis ce temps-là, ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου.

— au moyen de. Ex. : Lever des troupes avec de l'argent, ἀπὸ χρημάτων στράτευμα συλλέγειν.

2° Ἐκ (devant une consonne) ou ἐξ (devant une voyelle), en sortant de (lat. *e* ou *ex*). Ex. : Les soldats se précipitèrent *hors du* camp sur les ennemis, οἱ στρατιῶται ἐκ τοῦ στρατοπέδου ὥρμησαν εἰς τοὺς πολεμίους.

— depuis. Ex. : Ἐκ παιδός (en parlant d'une seule personne) ou ἐκ παίδων (en parlant de plusieurs), *dès* l'enfance.

— par suite de. Ex. : Les gains qu'on retire de l'injustice, τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη (cf. § 411).

— d'après. Ex. : Conformément aux lois, ἐκ τῶν νόμων.

3° Ἀντί, au lieu de, en échange de. Ex. : Ils reçurent une île *au lieu d*'argent, νῆσον ἀντὶ χρημάτων παρέλαβον.

4° **Πρό**, devant. Ex. : Il a *devant* les yeux quelque chose de noir, μέλαν τι ἔχε πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν.

— avant. Ex. : *Avant* le repas, πρὸ δείπνου.

— pour, dans l'intérêt de. Ex. : Combattre pour sa patrie, μάχεσθαι πρὸ τῆς πατρίδος.

— de préférence à. Ex. : Estimer la vertu plus que beaucoup d'argent, πρὸ πολλῶν χρημάτων τιμήσασθαι τὴν ἀρετήν.

II. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC DEUX CAS.

407*. Prépositions construites tantôt avec le génitif, tantôt avec l'accusatif. —

1° **Διά** (*avec le génitif*), à travers, par. Ex. : Il passe *par* (*à travers*) la place publique, διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται.

— pendant. Ex. : *Pendant* toute la vie, διὰ παντὸς τοῦ βίου.

— avec un intervalle de. Ex. : Au bout d'un certain temps, διὰ χρόνου. — Remarquez les expressions comme : Tous les trois jours, διὰ τρίτης ἡμέρας.

— par le moyen de. Ex. : Il donna cet ordre *par le moyen d'*un messager, ταῦτ' ἐκέλευσε δι' ἀγγέλου.

— (*avec l'accusatif*), à cause de. Ex. : Célèbre *à cause de* son courage, ἔνδοξος διὰ τὴν ἀνδρείαν.

2° **Κατά** (*avec le génitif*), en descendant *de*. Ex. : Sauter *en bas d'*un rocher, ἅλλεσθαι κατὰ πέτρας.

— en descendant *sur*. Ex. : Les larmes lui coulaient le long des joues (litt. : *en descendant sur* ses joues), ἐλείβετο αὐτῇ τὰ δάκρυα κατὰ τῶν παρειῶν. (Xénophon, *Cyr.*, VI, 4, 3.)

— sous. Ex. : Être *sous* terre, κατὰ γῆς εἶναι.

Κατά contre. Ex. : Parler *contre* quelqu'un, **κατά** τινος
(suite) λέγειν.
— (*avec l'accusatif*), en descendant. Ex. : En descendant le fleuve, **κατὰ** τὸν ποταμόν.
— dans, sur, lors de. Ex : Sur terre et sur mer, **κατὰ** γῆν καὶ **κατὰ** θάλατταν. — En ce temps-là **κατ'** ἐκεῖνον τὸν χρόνον.
— par rapport à. Ex. : Pur, pour ce qui est du corps, καθαρὸς **κατὰ** τὸ σῶμα. — Les choses qui concernent la guerre, τὰ **κατὰ** τὸν πόλεμον (cf. § 411).
— selon, conformément à. Ex. : *Conformément* à la loi, **κατὰ** τὸν νόμον.

Enfin κατά s'emploie dans un sens *distributif* (cf. § 161). Ex. : Ville *par* ville, **κατὰ** πόλεις. — Dire les choses *une à une*, **καθ'** ἓν ἕκαστον λέγειν. (Xén. *Cyrop.*, VI, 4, 5.)

3° **Μετά** (*avec le génitif*), avec. Ex. : Être *avec* quelqu'un (du parti de quelqu'un), **μετά τινος** εἶναι.

Remarque. — Quand *avec* signifie « au moyen de », il se rend par le *datif sans préposition*.

Ex. : « Frapper *avec* un bâton », **βακτηρίᾳ** τύπτειν.

— (*avec l'accusatif*), après. Ex. : Ce qui se passera *après* cela, τὰ **μετὰ** ταῦτα (*littér.* : les choses après celles-ci).

4° **Ὑπέρ** (*avec le génitif*), au-dessus de. Ex. : La colline [qui est] *au-dessus* du bourg, ὁ **ὑπὲρ** τῆς κώμης λόφος.
— pour, dans l'intérêt de. Ex. : Je parlerai (*m. à m.* : je ferai les discours) *pour* toi, ἐγὼ **ὑπὲρ** σοῦ ποιήσομαι τοὺς λόγους.
— (*avec l'accusatif*), au delà de Ex. : *Au delà de* l'Hellespont, **ὑπὲρ** τὸν Ἑλλήσποντον. — *Au delà de* son espérance, **ὑπὲρ** τὴν ἐλπίδα.

III. — PRÉPOSITIONS SE CONSTRUISANT AVEC TROIS CAS.

408. Prépositions se construisant avec le génitif, le datif ou l'accusatif. —

1° Ὑπό (*avec le génitif*), sous (question *ubi*). Ex. : Habiter sous terre, ὑπὸ γῆς οἰκεῖν (cet emploi est *rare*).

— sous l'influence de. Ex. : *Par* crainte, ὑπὸ δέους.

— par, à côté d'un verbe *passif*, quand le complément est un nom de *personne*. Ex. : Être aimé *par* son frère (*diligi* A *fratre*), στέργεσθαι ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ.

Remarque. — Quand le complément du verbe passif est un nom de *chose*, on le met généralement au *datif sans préposition*.

Ex. : Être frappé *par* une pierre, βάλλεσθαι λίθῳ.

— (*avec le datif*), sous (question *ubi*). Ex. : Il était *sous* le rocher, ὑπὸ τῇ πέτρᾳ ἦν.

— (*avec l'accusatif*), sous (question *quo*). Ex. : Il se retira *sous* le rocher, ὑπὸ τὴν πέτραν ἀνεχώρησεν.

— vers (en parlant du *temps*). Ex. : Vers le même temps, ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον.

2° Παρά (*avec le génitif*), d'auprès de, de la part de*. Ex. : Être venu *d'auprès du* tyran, παρὰ τοῦ τυράννου ἥκειν. — Annonce cela *de ma part*, τοῦτο παρ' ἐμοῦ ἄγγελλε.

— (*avec le datif*), auprès de, chez* (question *ubi*). Ex. : Cela était un usage *chez* les Athéniens, τοῦτο νόμιμον ἦν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις.

— (*avec l'accusatif*), auprès de, chez* (question *quo*). Ex. : Va *chez* mon frère, ἴθι (*verbe irrégulier*) παρὰ τὸν ἀδελφόν μου.

* Dans ce sens, le complément de παρά est toujours un nom de *personne*.

Παρά le long de. Ex. : Faire route *le long de* la mer, **παρὰ** (suite) τὴν θάλατταν πορεύεσθαι.

— pendant. Ex. : Durant toute sa vie, **παρὰ** πάντα τὸν βίον.

— contrairement à. Ex. : *Contrairement à* la loi, **παρὰ** τὸν νόμον.

— en comparaison de. Ex. : Heureux en comparaison des autres, **παρὰ** τοὺς ἄλλους εὐδαίμων.

— avec une différence de. Ex. : L'emporter de beaucoup (*litt.* : avec une différence de beaucoup), **παρὰ** πολὺ νικᾶν. — Pour l'expression **παρ'** οὐδὲν ἡγεῖσθαι, voy. § 389, 3°, *Rem.* IV.

3° **'Επί** (*avec le génitif*), sur (question *ubi*). Ex.: Porter quelque chose *sur* la tête, **ἐπὶ** τῆς κεφαλῆς ἔχειν τι.

— vers (question *quo*). Ex. : Faire voile vers Samos, **ἐπὶ** Σάμου πλεῖν.

— du temps de. Ex. : Sous l'archontat de Périclès, **ἐπὶ** Περικλέους ἄρχοντος.

— (*avec le datif*), sur (question *ubi*). Ex. : Couché *sur* le bûcher, κείμενος **ἐπὶ** τῇ πυρᾷ.

— au pouvoir de (lat. *penes*). Ex. : Il dépendra de toi (*litt.* : il sera *au pouvoir de* toi), **ἐπὶ** σοὶ ἔσται.

— pour, en vue de. Ex. : Apprendre quelque chose *en vue d'*un métier (pour en faire son métier), μανθάνειν τι **ἐπὶ** τέχνῃ.

— après. Ex. : Après cela, là-dessus, **ἐπὶ** τούτοις.

— à cause de. Ex. : C'est précisément pour cela que le maître me battit, **ἐπ'** αὐτῷ δὲ τούτῳ με ἔπαισεν ὁ διδάσκαλος. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 17.)

— à condition de. Ex. : A cette condition, **ἐπὶ** τούτῳ. — A condition de, **ἐφ'** ᾧτε (avec l'*infin.*).

— (*avec l'accusatif*), sur (question *quo*). Ex. :

Ἐπί (suite) Envoyer des soldats *sur* la colline, πέμπειν στρατιώτας **ἐπὶ** τὸν γήλοφον.

— pour (en parlant du *temps*). Ex. : Ils donnèrent ce territoire en location *pour* dix ans, τὴν γῆν ἀπεμίσθωσαν **ἐπὶ** δέκα ἔτη.

— pour, en vue de. Ex. : Être à l'étranger *pour* faire le commerce, **ἐπ'** ἐμπορίαν ἀποδημεῖν.

4° **Πρός** (*avec le génitif*), du côté de. Ex. : *Du côté du* fleuve, **πρὸς** τοῦ ποταμοῦ.

— de la part de. Ex. : Recevoir des éloges *de la part de* quelqu'un, ἔπαινον **πρός** τινος ἔχειν.

— au nom de. Ex. : Au nom des dieux, **πρὸς** θεῶν.

— (*avec le datif*), tout près de (question *ubi*). Ex. : *Tout près des* portes, **πρὸς** ταῖς πύλαις.

— en plus de. Ex. : *En plus de* cela, *outre* cela, **πρὸς** τούτῳ ou τούτοις.

— (*avec l'accusatif*), vers. Ex. : Marcher *vers* les portes, ἰέναι **πρὸς** τὰς πύλας.

— vers (en parlant du temps). Ex. : *Vers* le soir, **πρὸς** ἑσπέραν.

— contre. Ex. : Combattre *contre* les ennemis, μάχεσθαι **πρὸς** τους πολεμίους.

— pour, en vue de. Ex. : S'arrêter *pour* [le] déjeuner, καταλῦσαι **πρὸς** ἄριστον.

— par rapport à. Ex. : Prendre un parti *selon* les circonstances, βουλεύεσθαι **πρὸς** τοὺς καιρούς. — Les choses qui concernent la guerre, τὰ **πρὸς** τὸν πόλεμον. (Cf. § 411.)

— en comparaison de. Ex. : L'argent n'est rien au prix de la sagesse, οὐδὲν τὰ χρήματα **πρὸς** τὴν σοφίαν.

5° Περί (*avec le génitif*), au sujet de. Ex. : S'entretenir *au sujet d'*une trêve, διαλέγεσθαι **περὶ** σπονδῶν (1).

— (*avec le datif*) autour de (*rare*). Ex. : Autour du cou, **περὶ** τῇ δέρῃ. (Xénophon, *Cyrop.*, I, 3, 2.)

— (*avec l'accusatif*), autour de. Ex. : *Autour de* la tente, **περὶ** τὴν σκηνήν. — Ceux qui entourent Socrate, les disciples de Socrate, οἱ **περὶ** Σωκράτη (2), cf. § 411, *Rem.*

— aux environs de (en parlant du temps). Ex. : Vers l'heure où le marché est plein de monde, **περὶ** πλήθουσαν ἀγοράν.

— environ (devant un nom de nombre). Ex. : Environ deux mille, **περὶ** τοὺς δισχιλίους.

— par rapport à. Ex. : S'occuper de géométrie, σπουδάζειν **περὶ** γεωμετρίαν. — Impie envers les dieux, ἀσεβὴς **περὶ** τοὺς θεούς.

Remarque. — Περί construit avec l'*accusatif peut* se remplacer par ἀμφί, qui a les mêmes sens que περί, mais qui est moins employé.

Ἀμφί avec le *génitif* ou le *datif* ne s'emploie qu'en *poésie*.

409*. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, les prépositions énumérées §§ 404 à 409, *ne s'emploient pas* généralement comme adverbes.

Toutefois la préposition πρός est employée adverbialement dans l'expression **πρὸς** δὲ καί, et en outre aussi.

410. Adverbes employés comme prépositions. — Cependant on peut rattacher aux pré-

---

(1) Sur περί signifiant « plus que... », voy. § 389, 3°, *Rem.* III.

(2) Par abus, cette expression s'emploie aussi dans le sens de : « *Socrate et* ses disciples. »

positions un certain nombre d'*adverbes* qui peuvent se construire avec le génitif. Tels sont :

Ἐγγύς, πλησίον, près de.
Πόρρω, loin de.
Ἐναντίον, en face de.
Μεταξύ, entre.
Εὐθύ (1), droit vers.
Μέχρι, jusqu'à.
Ἄνευ, sans.
Πλήν, excepté.
Ἕνεκα, en vue de (*plus rarement* : à cause de).
Χάριν, pour l'amour de.
Δίκην, à la façon de.
Λάθρα, en cachette de.
Ἐντός, en dedans de } question *ubi*.
Ἐκτός, en dehors de }
Εἴσω, en dedans de } question *quo*.
Ἔξω, en dehors de }
Etc.

Remarques. — I. Les mots ἕνεκα, δίκην, χάριν se placent ordinairement *après* leur complément.

II. « Pour l'amour *de moi*, *de toi*, *de nous*, *de vous* » se dit : ἐμὴν, σὴν, ἡμετέραν, ὑμετέραν χάριν.

III. Εἴσω et ἔξω s'emploient aussi quelquefois à la question *ubi*. (Cf. § 509.)

411. Τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη. — Une préposition suivie de son complément forme une espèce de *locution adverbiale*, qui, placée *entre un article et son substantif*, tient lieu d'un *adjectif* ou d'un *participe*.

Ex. : Les Grecs *qui se trouvent* en Asie, οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ Ἕλληνες.
Les gains *qu'on retire* de l'injustice, τὰ ἐξ ἀδικίας κέρδη.

Remarque. — Une locution formée d'une préposition et de son complément peut tenir lieu d'un *substantif*, quand elle est précédée d'un *article masculin* ou *neutre*.

Ex. : *Ceux qui sont* en Asie, οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ.
Les choses qui concernent la guerre, τὰ πρὸς (ou κατὰ) τὸν πόλεμον.

(1) Ne pas confondre avec εὐθύς, aussitôt.

PRÉPOSITIONS DANS LES VERBES COMPOSÉS

412. — Les prépositions entrent dans la composition d'un grand nombre de *verbes*.

L'union d'une préposition avec un verbe simple pour former un verbe composé peut amener, comme en latin, un changement dans la forme de la *préposition*. Mais, contrairement à ce qui a lieu en latin, il n'y a jamais de changement dans la forme du *mot composé*.

Changements dans la forme des prépositions.

413. — Les prépositions terminées par une voyelle la perdent devant une voyelle, à l'exception de ἀμφί, de περί et de πρό.

Ex. : **ἐπ**-άγω, amener (pour ἐπ**ι**-άγω).
παρ-έχω, offrir (pour παρ**α**-έχω), etc.

Mais on dit :

ἀμφι-έννυμι, vêtir.
περι-άγω, mener autour de.
προ-έχω, avoir d'avance, etc.

Après la chute de la voyelle finale, les prépositions dans lesquelles cette voyelle est précédée d'un π ou d'un τ changent le π en **φ** et le τ en **θ**, quand elles s'unissent avec un verbe simple dont la voyelle initiale porte l'*esprit rude*.

Ex. : **ἀφ**-ίημι, renvoyer (de ἀ**π**ό et de ἵημι).
καθ-αιρῶ, abaisser (de κατά et de αἱρῶ), etc.

414. — Ἐ**κ** reste sans changement devant une consonne, mais devient ἐξ devant une *voyelle*.

Ex. :

ἐκ-βάλλω, expulser. **ἐξ**-αιρῶ, retrancher de.
ἐκ-δίδωμι, remettre, livrer. **ἐξ**-εγείρω, réveiller.

ἐκ-κλήω,	exclure.	ἐξ-ηγοῦμαι,	servir de guide.
ἐκ-πλέω,	sortir du port.	ἐξ-ίημι,	lancer.
ἐκ-τίθημι,	mettre dehors.	ἐξ-οικῶ,	émigrer.

415. — Le ν final des prépositions ἐν et σύν subit en composition les changements suivants :

N devient μ devant un μ et devant une *labiale* (§ 19, 6°).

Ex. : ἐμ-μένω, rester dans (de ἐν et de μένω).
ἐμ-ϐαίνω, marcher, s'avancer dans (de ἐν et de βαίνω).
ἐμ-πίπτω, tomber dans (de ἐν et de πίπτω).
ἐμ-φαίνω, montrer, représenter (de ἐν et de φαίνω).
συμ-μίγνυμι, mêler, confondre (de σύν et de μίγνυμι).
συμ-ϐάλλω, mettre ensemble (de σύν et de βάλλω).
συμ-πλέκω, entrelacer (de σύν et de πλέκω).
συμ-φέρω, apporter ensemble, (de σύν et de φέρω), etc.

N devient λ devant un λ.

Ex. : ἐλ-λείπω, omettre (de ἐν et de λείπω).
συλ-λαμϐάνω, prendre ensemble (de σύν et de λαμϐάνω).

N devient γ devant une *gutturale* (§ 14).

Ex. : ἐγ-γράφω, écrire dans *ou* sur (de ἐν et de γράφω).
ἐγ-κρύπτω, cacher dans (de ἐν et de κρύπτω).
ἐγ-χωρῶ, permettre (de ἐν et de χωρῶ).
συγ-γίγνομαι, vivre ensemble (de σύν et de γιγνομαι).
συγ-κλίνω, incliner ensemble (de σύν et de κλίνω).
συγ-χωρῶ, pardonner (de σύν et de χωρῶ).

Sens des prépositions dans les verbes composés.

416. — En s'unissant aux verbes simples pour former des verbes composés, les prépositions modifient de diverses façons le sens des verbes simples. Voici l'indication des principaux sens que les prépositions ont dans les verbes composés.

417. — En composition, **ἀμφί** signifie *de deux côtés* ou *autour*.

Ex. : **ἀμφι-λέγω**, douter (*proprem.* discuter le pour et le contre).
ἀμφι-έννυμι, vêtir (*litt.* : mettre un vêtement autour de quelqu'un).

418. — En composition, **ἀνά** signifie *en montant*.

Ex. : **ἀνα-βαίνω**, monter (*litt.* : marcher *en montant*).
ἀν-άγομαι, diriger son vaisseau (faire voile) *vers* (*la haute mer*).

En composition **ἀνά** correspond aussi quelquefois à la particule latine RE-. Il peut donc se traduire :

Tantôt par *de nouveau*, comme dans **ἀνα-λαμβάνω**, reprendre (lat. *REcipio*);

Tantôt par *en sens contraire*, comme dans **ἀνα-χωρῶ** (*litt.* s'en aller en sens contraire, *c.-à-d.*) se retirer (*lat.* *REcedo*); **ἀνα-πείθω**, faire changer de résolution (*litt.* : persuader en sens contraire).

419. — En composition **ἀντί** signifie *vis-à-vis de*.

Ex. : **ἀντι-τάττω**, ranger ses troupes en face de (l'ennemi).

En composition, **ἀντί** peut signifier aussi *contre* :

Ex. : **ἀντι-λέγω**, parler contre, contredire

Enfin ἀντί peut signifier *en échange de :*

Ex. : ἀντι-δίδωμι, donner en échange.

420. — En composition, **ἀπό** marque ordinairement *séparation, éloignement.*

Ex. : ἀπο-βάλλω, jeter (loin de soi), rejeter.
ἀπο-τίθεμαι, mettre de côté, déposer.

'Ἀπό correspond aussi à la particule française *dés.*

Ex. : ἀπο-μανθάνω, désapprendre (lat. DE*discere*).

Enfin ἀπό signifie quelquefois qu'une chose est *due.*

Ex. : ἀπο-δίδωμι, donner à quelqu'un *ce qui lui est dû, rendre* à quelqu'un quelque chose..

421. — En composition **διά** signifie *à travers.*

Ex. : δι-έρχομαι, traverser.
δι-άγω, faire passer (une armée) à travers (un fleuve).

Διά signifie aussi *jusqu'au bout.*

Ex. : δια-μένω, persévérer, durer.

Διά signifie aussi *complètement.*

Ex. : δια-φθείρω, détruire, anéantir.

Dans ces différents emplois, on le voit, la préposition διά correspond au latin *per.* Il correspond aussi à la particule latine *dis* et peut marquer alors soit *séparation* soit *distribution.*

Διά marque *séparation :*

Ex. : δι-αρπάζω, mettre en pièces, piller (lat. DI*ripio*).
δι-αιρῶ, diviser, couper.

Διά marque *distribution.*

Ex. : **δια-δίδωμι**, distribuer.

422. — En composition, **εἰς** marque *le fait d'entrer.*

Ex. : **εἰσ-άγω**, conduire *dans*, introduire.
εἰσ-βάλλω, jeter *dans*, etc.

423. — En composition, **ἐκ** marque *le fait de sortir.*

Ex. : **ἐκ-βάλλω**, rejeter.
ἐκ-πνέω, souffler dehors, exhaler, etc.

424. — En composition, **ἐν** signifie *dans.*

Ex. : **ἐν-οικῶ**, habiter dans, etc.

REMARQUE. — *En composition*, ἐν s'emploie même avec des verbes de *mouvement*. Ainsi l'on dit aussi bien **ἐμπίπτω** que **εἰσπίπτω**, pour signifier « tomber *dans* ».

425. — En composition, **ἐπί** signifie *sur.*

Ex. : **ἐπι-γράφω**, écrire, graver *sur.*
ἐφ-ίστημι, placer *sur*, etc.

Ἐπί signifie aussi *sur, au sujet de.*

Ex. : **ἐπι-γελῶ**, rire *au sujet de*, se moquer *de.*

Ἐπί signifie aussi *vers, contre.*

Ex. : **ἐπ-έρχομαι**, aller *vers.*
ἐπι-στρατεύω, faire une expédition *contre...*

Ἐπί signifie aussi *après.*

Ex. : **ἐπι-γίγνομαι**, naître, venir *après.*

Enfin **ἐπί** signifie aussi *en plus de.*

Ex. : **ἐπι-κτῶμαι**, acquérir *en plus de...*, ajouter à ses biens.

426. — En composition, **κατά** signifie ordinairement *de haut en bas, en descendant.*

Ex. : **κατα-βαίνω**, descendre.
κατ-έρχομαι, descendre (des hauteurs vers le rivage, de l'intérieur du pays); rentrer dans sa patrie (en descendant de la haute mer), etc.

Κατά signifie aussi *contre.*

Ex. : **κατα-βοῶ**, crier *contre,* injurier.

Κατά signifie aussi *complètement.*

Ex. : **κατα-κάω**, brûler (une maison) *de haut en bas,* c'est-à-dire *complètement.*
κατα-κτείνω, tuer.

427. — En composition, **μετά** marque ordinairement *participation.*

Ex. : **μετα-δίδωμι**, donner *une part* de.
μετα-λαμβάνω, recevoir *une part* de.

Μετά marque aussi *changement.*

Ex. : **μετα-βάλλω**, transformer.
μετα-πείθω, faire changer de résolution (*litt.:* persuader *en sens contraire*).

Μετά signifie aussi parfois *après coup.*

Ex. : **μετα-νοῶ**, je regrette (*litt.* je songe *après coup*).
μετα-μέλει μοί τινος, je me repens de quelque chose (*litt.:* un souci *après coup* est à moi de quelque chose).

Μετά signifie encore *après, à la poursuite de.*

Ex. : **μετα-πέμπομαι**, envoyer *après* quelqu'un, mander quelqu'un.
μετ-έρχομαι, se mettre *à la poursuite de.*

428. — En composition, παρά signifie ordinairement *près de*.

Ex. : πάρ-ειμι, être présent, assister.
παρ-ίστημι, placer *auprès de*, etc.

Παρά signifie aussi *le long de* ou *de côté*.

Ex. : παρα-πλέω, côtoyer, naviguer *le long de* la côte.
παρ-έρχομαι, monter (à la tribune) *de côté*.

Παρά signifie encore *en franchissant, en dépassant*.

Ex. : παρα-βαίνω, passer au delà de, dépasser.
παρα-τρέχω, dépasser en courant.

Enfin παρά signifie aussi *de travers*.

Ex. : παρ-ακούω, entendre de travers (1).

429. — En composition, περί signifie ordinairement *par-dessus*.

Ex. : περι-ορῶ, regarder par-dessus, *d'où* négliger.

Περί marque aussi *supériorité*.

Ex. : περι-γίγνομαι, l'emporter sur.

Περί signifie encore *autour*.

Ex. : περι-βάλλομαι, mettre *autour* de soi, s'entourer de.

430. — En composition, πρό signifie ordinairement *devant*.

Ex. : προ-τρέχω, courir *devant*.

---

(1) Ce sens se tire du sens de *contre* (§ 408, 2°) : παρακούω, *litt.* : entendre le contraire de ce qu'on dit. — Dans les *adjectifs* composés, παρά a souvent le sens de *contre* : ainsi παράνομος, *contraire* à la loi, d'où l'on forme le verbe dérivé [παρανομεω] παρανομῶ, agir contre les lois, etc.

Πρό signifie aussi *d'avance*.

Ex. : προ-αγγέλλω, annoncer *d'avance*.

Πρό signifie aussi *pour*.

Ex. : προ-κινδυνεύω, affronter le danger *pour* (quelqu'un).

Enfin πρό signifie quelquefois *de préférence à*.

Ex. : [προτιμάω] προ-τιμῶ, honorer *de préférence à*.

431. — En composition, πρός signifie ordinairement *vers*.

Ex. : προσ-ίημι, envoyer *vers*.
προσ-καλῶ, appeler, faire venir (*vers* soi).

Πρός signifie aussi *en outre*.

Ex. : προσ-τίθημι, mettre *en plus*, ajouter, adjoindre.

432. — En composition, σύν signifie *de concert* (*avec un autre*).

Ex. : συν-αποθνήσκω, mourir *de concert avec un autre*.

Σύν signifie aussi : *de façon à réunir*.

Ex. : συγ-κομίζω, (apporter *de façon à réunir*. ramasser, recueillir.
συν-τίθημι, mettre ensemble, rassembler, réunir.

433. — En composition, ὑπέρ signifie ordinairement *au delà de*, *par-dessus*.

Ex. : ὑπερ-βαίνω, dépasser, outrepasser.
ὑπερ-ορῶ, voir *par-dessus*, voir avec dédain, mépriser (cf. περι-ορῶ, § 429).

ʽΥπέρ signifie aussi *supériorité*.

Ex. : ὑπερ-βάλλω, surpasser, vaincre.
ὑπερ-έχω, surpasser, l'emporter sur.

Enfin ὑπέρ signifie aussi *pour*.

Ex. : ὑπερ-μάχομαι, combattre *pour*, secourir, défendre.

434. — En composition, ὑπό signifie *de dessous*.

Ex. : ὑφ-έλκω, retirer *de dessous*.

ʽΥπό signifie aussi *sous*, *au-dessous*, *par-dessous*.

Ex. : ὑπο-γράφω, écrire, peindre *sous*, *au-dessous*.
[ὑπο-δεω], ὑπο-δῶ, lier *par-dessous*.

ʽΥπό signifie aussi *secrètement*, *en dessous*.

Ex. : ὑπο-βλέπω, regarder *en dessous*.

Enfin ὑπό signifie *peu à peu* et *un peu*.

Ex. : ὑπο-πίμπλημι, remplir *peu à peu*.
[ὑποθορυβεω] ὑπο-θορυβῶ, faire *un peu* de bruit (1).

435. — Pour les autres particules comme αν- (α-), εὐ-, δυσ- qui entrent dans la composition de certains mots, voyez chapitre X, § 449.

---

(1) C'est surtout dans les *adjectifs* composés que ὑπό a le sens de *un peu*.

Ex. : ὑπόγυρος, *un peu* courbé, ὑπόδασυς, *un peu* velu, ὑπόδριμυς, *un peu* acerbe, etc.

CHAPITRE VIII

LA CONJONCTION

436. Conjonctions de coordination. — Voici les principales conjonctions de coordination (1).

1° Καί, τε (*enclitique ;* après un mot), et.

Ex. : [Mon] père *et* [ma] mère, πατὴρ **καὶ** μήτηρ ou πατήρ **τε καὶ** μήτηρ (*très rarement* πατὴρ μήτηρ **τε**).

Remarques. — I. Sur la manière de rendre *et... ne... pas*, voy. § 393.

II. Lorsqu'il y a en français *plus de deux* termes reliés par *et*, on peut en grec :

1° Répéter **καί** entre chaque terme et le terme suivant.

Ex. : Les enfants, les femmes et les vieillards, παῖδες **καὶ** γυναῖκες **καὶ** γέροντες (ou encore παῖδές **τε καὶ** γυναῖκες **καὶ** γέροντες).

2° Supprimer toute conjonction :

Ex. : παῖδες, γυναῖκες, γέροντες.

Mais il serait incorrect de dire : παῖδες, γέροντες καὶ γυναῖκες ou παῖδες, γέροντες γυναῖκές τε.

III. Καί a souvent le sens de *aussi* (lat. *etiam*).

Ex. : **καὶ** αὐτός, moi, (toi, lui), *aussi*.

IV. Pour l'emploi de **δέ** dans le sens de *et*, voy. § 436, 3°, *Remarque* III.

2° Ἤ, ou, ou bien.

Ex. : [Mon] père *ou* [ma] mère, πατὴρ **ἢ** μήτηρ.

(1) Il sera question dans la syntaxe des conjonctions de subordination.

Ἤ... ἤ, ou bien... ou bien; soit... soit...

Ex. : *Soit* un étranger, *soit* quelque citoyen, ἢ ξένος ἢ πολίτης τις.

Remarque. — Le grec, on le voit, exprime de la même façon l'idée que le latin rend par *aut... aut...* et celle qu'il rend par *vel... vel* (1).

Le grec ne fait pas non plus la distinction que le latin établit entre *aut* et *an* (2).

3° **Ἀλλά, δέ**, mais.

Ex. : *Mais* moi, **ἀλλ'** ἐγώ.
Mais lui, οὗτος **δέ...**

Δέ se place *après* un mot (cf. § 439, *Remarque*).

Remarques. — I. Lorsque *mais* s'oppose à une négation qui précède, il se rend ordinairement par **ἀλλά** (et non par δέ).

Ex. : Non seulement... *mais* encore..., οὐ μόνον... **ἀλλὰ** καί...

II. Pour rendre l'idée du français *mais... ne... pas*, on se sert non point de οὐ δέ, qui se confondrait avec οὐδέ (§ 393), mais de **ἀλλ' οὐ** ou bien encore de **οὐ μήν, οὐ μέντοι...**

III. — Δέ peut aussi se traduire soit par *or*, soit par *d'autre part* (voy. § 439), soit par *et*, etc.

Dans l'expression **καί... δέ**, et... aussi..., δέ correspond à *et*, καί correspond à *aussi*.

Ex. : *Et* toi aussi, tu as fait cela, **καὶ** σὺ **δὲ** τοῦτ' ἐποίησας.

Μήν (*après* un mot), **μέντοι, ὅμως**, cependant.
Καίτοι, καὶ μήν, et cependant.

Remarque. — Les particules μήν, μέντοι peuvent aussi se traduire assez souvent par *certes*, *assurément*.

4° **Γάρ** (*après* un mot), car, en effet.
Καὶ γάρ, et en effet.

---

(1) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 312; *Gram. latine complète*, § 344.
(2) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 286; *Gram. latine complète*, § 309.

REMARQUE. — Placé après un pronom ou un adverbe *interrogatif*, γάρ sert à rendre l'interrogation plus pressante, comme *nam* en latin. Τίς γάρ; *qui donc?* est à rapprocher du latin *quisnam?*

5° Οὖν (*après* un mot), donc.

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre **οὔκουν** avec οὐκοῦν.

Οὔκουν signifie donc... ne... pas, et, dans les réponses, certainement non.

Οὐκοῦν signifie donc.

Τοιγαροῦν, τοιγάρτοι, c'est pourquoi.

REMARQUES. — I. **Οὖν** signifie aussi « quoi qu'il en soit ».

II. **Γοῦν** (pour γε οὖν) se place (comme οὖν) *après* un mot et signifie « *du moins* ».

Δ'οὖν (*après* un mot) signifie « *ce qu'il y a de sûr c'est que* ».

Enfin **μὲν οὖν** (*après* un mot) signifie souvent *bien au contraire* comme en latin IMMO, dans les réponses.

Ex. : Est-il mort? *Bien au contraire*, il est sain et sauf, ἆρα τέθνηκεν; Σῶς **μὲν οὖν** ἐστιν (IMMO *salvus est*).

III. L'idée du français *donc* peut encore être rendue par la particule **δή** (qui ailleurs signifie *certes*), ou par la particule ἄρα, *ainsi donc* (qui ailleurs signifie *évidemment*, *certes*).

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES CONJONCTIONS DE COORDINATION.

437. — **Καί** répété devant deux membres de phrase signifie littéralement : *et d'une part..., et d'autre part*, et se traduit, selon les cas, par et... et, ou par : d'un côté... de l'autre.

Ex. : Il l'emportait sur tous les jeunes gens de son âge *et* pour apprendre vite *et* pour accomplir convenablement tous ses devoirs, πάντων τῶν ἡλίκων διέφερεν **καὶ** εἰς τὸ ταχὺ μανθάνειν **καὶ** εἰς τὸ καλῶς ἕκαστα ποιεῖν.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, I, 3, 1.)

REMARQUE. — Il est *rare* que καί... καί... soit remplacé par **τε... τε...**

438. — Quand les deux membres de phrase sont négatifs, on remplace καὶ οὐ... καὶ οὐ par **οὔτε... οὔτε**, ou dans certains cas (§ 391), par **μήτε... μήτε**, *d'une part* ne... pas..., *d'autre part* ne... pas...

Ex. : Il n'est aisé de retenir *ni* la lourde pierre qu'on lâche, *ni* la parole échappée de la langue, **οὔτ'** ἐκ χειρὸς μεθέντα καρτερὸν λίθον ῥᾷον κατασχεῖν, **οὔτ'** ἀπὸ γλώττης λόγον.

Si le *premier seul* des deux membres de phrase est négatif, on se sert de **οὔτε** (μήτε)... **τε**, *d'une part* ne pas... *d'autre part*...

Ex. : Ils jurèrent *d'une part* de ne *pas* se trahir les uns les autres, *d'autre part* d'être alliés, ὤμοσαν **μήτε** προδώσειν ἀλλήλους σύμμαχοί **τε** ἔσεσθαι.

REMARQUE. — On fera attention qu'au second nombre c'est **τε** qu'on emploie, et non καί.

439. — Toutefois l'idée du français *d'une part...*, *d'autre part...*, est rendue ordinairement par μέν... δέ...

Ex. : La vie [est] courte, et la science [est] longue (*litt.* : la vie *d'une part* [est] courte, la science *d'autre part* [est] longue), ὁ **μὲν** βίος βραχύς, ἡ **δὲ** τέχνη μακρά.

REMARQUE. — On voit que μέν et δέ doivent être placés *après* un mot.

440. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, il est *extrêmement rare* en grec qu'une phrase ne soit pas reliée par une particule à celle qui la précède.

Ex. : *Mais* Cyrus ayant appelé quelques-uns des serviteurs qui étaient là : « Dites-moi, demanda-t-il, quelqu'un de vous a-t-il vu Abradatas? *Car*, je m'étonne, dit-il, qu'un homme qui venait souvent nous voir ne se trouve maintenant nulle part. » *Donc* un des serviteurs répondit : « Maître, il n'est pas vivant, mais il est mort dans le combat en lançant son char contre les Égyptiens. *Et* les autres, à l'exception de ses compagnons, ont plié, à ce qu'on dit, quand ils ont vu la troupe serrée des Égyptiens. *Et* maintenant certes, dit-il, on raconte que sa femme ayant emporté son cadavre sur le char où elle était montée elle-même, l'a amené ici quelque part du côté du Pactole... » Ὁ **δὲ** Κῦρος καλέσας τινὰς τῶν παρόντων ὑπηρετῶν, « Εἴπατέ μοι, ἔφη, ἑόρακέ τις ὑμῶν Ἀβραδάταν ; θαυμάζω **γάρ**, ἔφη, ὅτι πρόσθεν θαμίζων ἐφ' ἡμᾶς νῦν οὐδαμοῦ φαίνεται. » Τῶν **οὖν** ὑπηρετῶν τις ἀπεκρίνατο ὅτι · « Ὦ δέσποτα, οὐ ζῇ, ἀλλ' ἐν τῇ μάχῃ ἀπέθανεν ἐμβαλὼν τὸ ἅρμα εἰς τοὺς Αἰγυπτίους · οἱ **δ'** ἄλλοι πλὴν τῶν ἑταίρων αὐτοῦ ἐξέκλιναν, ὥς φασιν, ἐπεὶ τὸ στῖφος εἶδον τῶν Αἰγυπτίων. **Καὶ** νῦν γε, ἔφη, λέγεται αὐτοῦ ἡ γυνὴ ἀνελομένη τὸν νεκρὸν καὶ ἐνθεμένη εἰς τὴν ἁρμάμαξαν, ἐν ἧπερ αὐτὴ ὠχεῖτο, προσκεκομικέναι αὐτὸν ἐνθάδε ποι πρὸς τὸν Πακτωλὸν ποταμόν... »

(Xénophon, *Cyropédie*, VII, 3, 2.)

441. — En grec, comme en latin, il arrive souvent qu'au lieu de relier deux phrases par une *conjonction* (et, car, mais, donc) suivie d'un *démonstratif*, on les relie en mettant simplement un *relatif*.

Ex. : Les oiseaux sont particulièrement organisés par la nature pour s'enfuir, *et pourtant* on voit qu'ils sont prêts à mourir pour défendre leur nid, τὰ ζῷα τὰ πετεινὰ μάλιστα πέφυκεν πρὸς φυγήν, ἃ ἔστιν ἰδεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτῶν νεοττιᾶς ἐθέλοντ' ἀποθνήσκειν (*litt.* : lesquels on peut voir, etc.).

Ἃ tient la place de **ὅμως δὲ ταῦτα.**

Remarque. — Quand on emploie ainsi le relatif, on ne peut pas le faire accompagner des conjonctions δέ, γάρ, οὖν, etc., puisqu'il a précisément pour but de *remplacer* ces conjonctions.

442. — Il arrive souvent que certaines particules, comme γε, μήν, δή, qui dans certains cas ont un sens *précis* (1), semblent avoir, dans d'autres cas, un sens *très vague*. On en est réduit à les traduire indifféremment par *certes*.

On peut dire qu'en pareil cas elles servent simplement à faire *accentuer* davantage dans le débit le mot après lequel elles sont placées.

Ex. : Antisthène. Il y a des morts qu'il faut faire entrer de force dans les enfers.

Diogène. Oh ! il y en a *vraiment* beaucoup, βαβαὶ πολλοί **γε** (sous-ent. εἰσίν).

(Lucien, *Dial. des Morts*, XXVII.)

---

(1) Γε, *du moins ;* μήν, *cependant ;* δή, *donc.*

CHAPITRE IX

L'INTERJECTION

443. — Les principales interjections grecques sont :

ἆ, ah !
ὦ, ô !
φεῦ, ah ! hélas !
αἰαῖ, παπαῖ, hélas !
οἴμοι, malheur à moi.
ἰού, ciel ! hélas !
ἰώ, oh !
βαβαί, oh !
εἶα, εὖγε, courage !
εἶεν (1), bien, soit.
ἰδού, voilà, tiens.

Remarque. — On peut ranger parmi les interjections les mots μά et νή, par, qui s'emploient avec l'accusatif dans les serments.
Μά s'emploie après οὐ ou après ναί.

Ex. : Οὐ μὰ τὸν Δία, non *par* Jupiter !
Ναὶ μὰ τὸν Δία, oui *par* Jupiter !

Νή s'emploie dans les serments affirmatifs.

Ex. : Νὴ τὸν Δία, oui *par* Jupiter !

(1) Ne pas confondre avec εἶεν, 3ᵉ pers. plur. de l'opt. prés. de εἰμι.

CHAPITRE X

DÉRIVATION ET COMPOSITION

444. **Mots dérivés, mots composés.** — Deux exemples feront comprendre la différence qu'il y a entre les mots *dérivés* et les mots *composés*.

Ἐγγράφω, graver dans, est un verbe *composé*. On voit qu'ici le sens du verbe simple γράφω, graver, est modifié par la syllabe **ἐν** mise *au commencement* du mot.

Γράμμα (pour γραφ-μα, cf. § 19, 6°), caractère, lettre, est un substantif *dérivé* de γράφω. On voit qu'ici c'est *la fin* du verbe γράφω qui est *remplacée par une syllabe différente.*

De même **εὔελπις**, qui a bon espoir, est un adjectif *composé* de ἐλπίς, parce que le sens du substantif ἐλπίς est modifié par la syllabe **εὐ** mise *au commencement* du mot. Mais ἐλπίζω, espérer, est un verbe dérivé, parce qu'ici c'est *la fin* du substantif ἐλπίς qui est *remplacée par une syllabe différente.*

Remarques. — I. Un même mot peut être à la fois *composé* et *dérivé.*

Par exemple, ἔνδοξος illustre, est à la fois un adjectif *dérivé* de δόξα, gloire, et un adjectif *composé*. C'est un adjectif *dérivé*, puisque la fin de δόξα est remplacée par quelque chose d'autre, et c'est en même temps un adjectif *composé*, à cause de la syllabe **ἐν** ajoutée *au commencement* du mot. (Il n'existe d'ailleurs pas d'adjectif simple δοξος.)

Dans les adjectifs de cette catégorie, le *féminin* est traité comme celui des adjectifs simplement *composés* (§ 119).

II. Certains verbes, qui commencent par une préposition, ne sont pas en réalité des verbes composés ; ce sont des verbes *dérivés* de noms composés.

Ainsi le verbe ἐγκωμιάζω, vanter, n'est pas composé de ἐν et de κωμιάζω (qui n'existe pas); c'est un dérivé de ἐγκώμιον, éloge, substantif à la fois *composé* et *dérivé*.

Toutefois ces verbes ont, *en général*, l'augment *après la préposition*, comme s'ils étaient réellement composés (cf. § 244).

445. Changements dans la forme des mots dérivés. — Les mots dérivés subissent souvent dans leur forme certains changements.

1° Dans les dérivés d'un même mot, l'avant-dernière syllabe présente tantôt une voyelle *brève* et tantôt une voyelle *longue*.

Ex. : φᾰ-σις, mot, parole et φή-μη, parole, bruit, renommée, de φημί, parler. (Cf. d'ailleurs φᾰμεν, 1re pers. du plur. de l'indic. prés. et φημί, 1re pers. du singulier.)

On trouve de même διά-στᾰ-σις, séparation, intervalle, à côté de διά-στη-μα, intervalle; λᾰβή, prise, à côté de λῆμμα (pour λῆβ-μα), salaire, profit. Comparez ἔ-λᾰβ-ον, *aor.* 2 et λήψομαι, *futur* de λαμβάνω, prendre.)

2° L'avant-dernière syllabe présente souvent un ο, à la place d'un ε, ou un ω, à la place d'un η.

Ex. : λέγω, dire, λόγος, parole.

C'est ainsi que dans le verbe πέμπω, envoyer, le parfait est πέπομφα (voy. § 295, *Rem.* II).

φρήν, esprit, intelligence, σώφρων, sensé (voy. § 451, 3°).

C'est ainsi que dans le verbe ῥήγνυμι, briser, le parfait est ἔρρωγα.

3° Dans les dérivés d'un même mot, l'avant-dernière syllabe présente tantôt un ι, tantôt la diphtongue ει et tantôt la diphtongue οι.

Ex. : ἐλλιπής, incomplet, λείψανον, reste, λοιπός, qui reste, de reste (du verbe λείπω, laisser).

D'ailleurs, dans le verbe λείπω lui-même, on trouve, à côté de l'aoriste 2 ἔλιπον, le parfait 2 λέλοιπα.

446. Accent dans les mots composés. — Dans les mots composés l'accent, *en règle générale*, recule le plus possible.

Ex. : πείθαρχος, obéissant, docile.
μισάνθρωπος, qui hait les hommes, etc.

447. Substantifs dérivés. — Parmi les substantifs dérivés on remarquera :

1° Les substantifs terminés en -τηρ (masc.), τειρα (fém.); -τωρ (masc.), τρια (fém.); -της (masc.), -τρια ou -τρις (fém.).

Ces mots, dérivés d'un *verbe*, désignent la *personne* qui fait l'action marquée par le verbe.

Ex. : ὁ σώτηρ, sauveur, ἡ σώτειρα, celle qui sauve (de σῴζω, sauver).
ὁ συλλήπτωρ, (celui) qui prend sa part (d'un travail), qui aide, ἡ συλλήπτρια, (celle) qui aide (de συλλαμβάνω, aider).
ὁ ποιητής, poète, ἡ ποιήτρια, poétesse (de [ποιεω] ποιῶ, faire), composer.
ὁ αὐλητής, joueur de flûte, ἡ αὐλητρίς, joueuse de flûte (de [αὐλεω] αὐλῶ, jouer de la flûte).

2° Les substantifs féminins terminés en -σις, -σια. Ces mots dérivés d'un *verbe* désignent l'*action* même marquée par le verbe.

Ex. : ἡ μίμησις, imitation (de [μιμεομαι] μιμοῦμαι, imiter).
ἡ πρᾶξις, action (de πράττω, faire).
ἡ θυσία, sacrifice (de θύω, sacrifier).

Remarque. — Les dérivés des verbes en -εύω sont en -εία et ils gardent l'accent sur l'avant-dernière syllabe.

Ex. : ἡ δουλεία, esclavage (de δουλεύω, être esclave).

3° Les substantifs neutres terminés en -μα, génitif -ματος. Ces mots dérivés d'un *verbe* désignent *le résultat de l'action* marquée par le verbe.

Ex. : τὸ μίμημα, image, copie (de μιμοῦμαι, imiter).
τὸ πρᾶγμα, chose, affaire (de πράττω, faire).
τὸ θῦμα, sacrifice, offrande (de θύω, sacrifier).

4° Les substantifs neutres terminés en -τήριον. Ces substantifs, dérivés d'un *verbe*, désignent le *lieu* de l'action signifiée par le verbe.

Ex. : τὸ δικαστήριον (endroit où l'on juge), tribunal (de δικάζω, juger).
τὸ δεσμωτήριον (endroit où l'on enchaîne), prison (de [δεσμοω] δεσμῶ, enchaîner).

5° Les substantifs neutres terminés en -τρον. Ces mots, dérivés d'un *verbe*, désignent *l'instrument* ou le *moyen* de l'action.

Ex. : τὸ ἄροτρον, charrue (de [αροω] ἀρῶ, labourer),
τὸ λύτρον, rançon (de λύω, délier).

6° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -ία.

Ex. : ἡ σοφία, sagesse (de σοφός, sage).
ἡ εὐδαιμονία, bonheur (de εὐδαίμων, heureux).
ἡ ἀλήθεια, vérité (de ἀληθής, *gén*, [ἀληθεος], vrai).
ἡ εὔνοια, bienveillance (de εὔνους, bienveillant.

Remarque. — Les substantifs en -εια, dérivés d'*adjectifs*, sont accentués sur la syllabe qui *précède* l'avant-dernière. Il en est de même des substantifs en -οια.

7° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -της, *gén.* -τητος.

Ex. : ἡ νεότης, jeunesse (de νέος, jeune).

8° Les substantifs féminins dérivés d'*adjectifs* et terminés en -σύνη.

Ex. : ἡ δικαιοσύνη, justice (de δίκαιος, juste).

9° Les substantifs *diminutifs* terminés en -ισκος (masc.), -ισκη (fém.).

Ex. : ὁ παιδίσκος, petit garçon, ἡ παιδίσκη, petite fille (de παῖς, παιδός, enfant).

Remarque. — Cette forme de diminutifs est *rare*.

10° Les substantifs *diminutifs* neutres terminés en -ιον.

Ex. : τὸ παιδίον, petit enfant (de παῖς, παιδός, enfant).
τὸ λόγιον, oracle (de λόγος, discours).
τὸ χρυσίον, or monnayé (de χρυσός, or).
τὸ ἀργύριον, argent (débité en menus morceaux), (de ἄργυρος, argent (métal).

Remarque. — Les diminutifs en -ιον ont l'accent sur l'ι quand le mot se compose d'une syllabe longue suivie de deux syllabes brèves (παιδίον, χρῡσίον).
Autrement l'accent est sur la syllabe qui *précède* l'avant-dernière (λόγιον, ἀργύριον).

11° Les substantifs *diminutifs* neutres terminés en -ιδιον (cette forme est assez rare).

Ex. : τὸ οἰκίδιον, maisonnette (de οἶκος, maison).

12° Les substantifs dits *patronymiques* terminés en -ίδης (masc.) et en -ίς (fém.), en -άδης (masc.) et en -ας (fém.).

Ces substantifs indiquent de qui telle personne est le fils ou la fille.

Ex. : Κεκροπίδης, *fils* (ou descendant) de Cécrops, Κεκροπίς, *fille* (ou descendante) de Cécrops (de Κέκροψ, Cécrops).

Θεστιάδης, fils (ou descendant) de Thestios, Θεστιάς, fille (ou descendante) de Thestios (de Θέστιος, Thestios).

13° Les substantifs dits *ethniques*, terminés en -εύς (masc.) et en -ις (fém.), en -της (masc.) et en -τις (fém.), en -ιος (masc.) et en -ιάς (fém.). Ces substantifs indiquent de quel endroit telle ou telle personne est originaire.

Ex. : Μεγαρεύς, Mégarien, Μεγαρίς, Mégarienne (de Μέγαρα, Mégare).

Τεγεάτης, Tégéate (*masc.*), Τεγεᾶτις, Tégéate (*fém.*) (de Τεγεά, Tégée).

Σικελιώτης, Sicilien, Σικελιῶτις, Sicilienne (de Σικελιά, Sicile).

Δήλιος, Délien, Δηλιάς, Délienne (de Δῆλος, Délos).

448. Adjectifs dérivés. — Parmi les *adjectifs* dérivés on remarquera :

1° Les adjectifs en -τός, -τή, -τόν tirés de *verbes*. Ces adjectifs peuvent marquer la *possibilité* :

Ex. : ἀκουστός, qu'on peut entendre (de ἀκούω, entendre).

Ils peuvent avoir aussi la valeur d'un *participe passé*.

Ex. : ποιητός, fait (de ποιῶ, faire).

Il faut donc toujours vérifier le sens de ces adjectifs dans un dictionnaire.

2° Les adjectifs en -ικός, -ική, -ικόν.

Quand les adjectifs en -ικός sont dérivés de *verbes*, ils marquent l'*aptitude* à faire l'action signifiée par le verbe.

Ex. : ἀρχ**ικός**, propre au commandement (de ἄρχω, commander).

πρακτικός, propre à l'action (de πράττω, faire).

(Voy. pour la syntaxe, § 466, 3°, *Rem.*)

Quand les adjectifs en -ικός sont dérivés de *substantifs*, ils signifient : *qui a rapport à...*

Ex. : πολεμ**ικός**, qui a rapport à la guerre (de πόλεμος, guerre).

ἡ γραμματ**ική** (s.-e. τέχνη), l'art qui a rapport aux lettres, la grammaire (de γράμμα, lettre).

3° Les adjectifs en [-εος] -ους, -[εον] -ουν et en -ινος, -ινη, -ινον tirés de *substantifs* et indiquant la *matière*.

Ex. : [χρυσεος] χρυσ**οῦς**, d'or, en or (de χρυσός, or).

λίθ**ινος**, de pierre, en pierre (de λίθος, pierre).

449. Mots composés. — Dans les mots composés, la première partie du mot est tantôt une *préposition* et tantôt *un autre mot*.

Parmi les mots composés dont la première partie est un mot autre qu'une préposition, on remarquera ceux qui commencent par αν- (ou α-), par ευ-, par δυσ- et par ἡμι-.

1° **'Αν** est une particule négative, correspondant au latin IN (1).

Ex. : **ἀν**-ανδρία, lâcheté (de **ἀν**- et ανδρία, courage).

ἀ-βέβαιος, incertain (de **α**- pour αν- et βέβαιος, certain).

(1) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 306, 3°; *Gram. lat. compl.*, § 338, 3°.

2° Εὐ- signifie *bien*, δυσ- signifie *mal*(1).

Ex. : Εὔ-δηλος, bien évident, bien visible (de εὖ, δῆλος, visible).

δυσ-απόσπαστος, qui s'arrache mal, difficile à arracher (de δυσ- et [ἀποσπαω] ἀποσπῶ, arracher).

3° Ἡμι- (en latin SEMI) signifie *demi*.

Ex. : ἡμί-ονος (demi-âne), mulet (de ἡμι- et ὄνος, âne).

ἡμι-μόχθηρος, à moitié mauvais.

450. — Un verbe ne peut être *composé* que si la première partie est une *préposition*.

Ainsi l'on peut former le composé εἰσ-άγω, introduire, parce que la première partie de ce verbe est la préposition εἰς.

Mais de στρατός armée, et de ἄγω, conduire, on ne peut pas former un verbe composé στραταγω, conduire une armée. Il faut commencer par former le *substantif* στρατηγός, celui qui conduit une armée, (mot à la fois dérivé et composé), et c'est de ce substantif στρατηγός qu'on tirera le verbe dérivé [στρατηγεω] στρατηγῶ, être un στρατηγός, *c'est-à-dire* conduire une armée.

De même, on peut dire δια-πράττω, achever, parce que la première partie de ce verbe composé est formée par la préposition διά.

Mais on ne peut pas dire εὐπράττω, faire de bonnes affaires, réussir. Il faut écrire *en deux mots* εὖ πράττω, ou bien de la particule εὖ et du verbe πράττω, on formera un *substantif* à la fois composé et dérivé εὐπραγία, succès, d'où l'on tirera le verbe dérivé [εὐπραγεω] εὐπραγῶ, réussir, prospérer.

(1) Εὖ, bien, existe aussi comme mot isolé; δυσ, ne se trouve qu'en composition.

451 — Parmi les *substantifs* et *adjectifs composés*, on remarquera :

1° Ceux qui équivalent à un substantif *accompagné d'un adjectif qualificatif.*

Ex. : ἀκρόπολις (= ἄκρα πόλις), ville haute, acropole.

Ce cas est *assez rare.*

2° Ceux qui sont formés d'un *verbe* et d'un *substantif* (1).

Le verbe en ce cas peut former la *première* partie du mot.

Ex. : φιλόλογος (= ὁ **φιλῶν** λόγους), qui aime la parole *ou* la littérature.

μισάνθρωπος (= ὁ **μισῶν** ἀνθρώπους), misanthrope, qui hait les hommes.

Le verbe peut aussi former la *seconde* partie du mot.

Ex. : παιδαγωγός (= ὁ **παῖδας** ἄγων), esclave qui accompagne les enfants, gouverneur.

λογογράφος (= ὁ **λόγους** γράφων), logographe, rédacteur de discours judiciaires.

χειροποίητος (= **χειρὶ** ποιητός), fait à la main, artificiel.

Remarque. — Pour ce qui est de l'*accent* dans les composés de cette seconde catégorie, on remarquera qu'il varie selon le sens.

Quand le verbe qui entre dans la composition du mot a le sens *actif*, l'accent ne peut être que sur la *dernière* ou sur l'*avant-dernière* syllabe du mot.

Il est sur la dernière syllabe du mot si l'avant-dernière est *longue.*

Ex. : παιδαγωγός, pédagogue.

---

(1) Cf. *Deuxième gram. latine*, § 318, 1°; *Gram. latine complète*, § 35:, 1°.

Il est sur l'avant-dernière syllabe du mot, si l'avant-dernière est *brève.*

Ex. : λογογράφος, logographe.

Quand le verbe qui entre dans la composition du mot a le sens *passif*, l'accent recule autant que possible.

Ex. : χειροποίητος; artificiel.

3° Les *adjectifs* formés d'un *adverbe* ou d'un *adjectif* et d'un *substantif* (1) sur le modèle suivant :

Ex. : εὔνους, *ayant* un bon esprit, bienveillant (de εὖ, et de νοῦς, esprit).
σώφρων (*ayant* l'esprit sain), sensé (de σῶς, sain, et de φρήν, φρενός, esprit).
δεκέτης (*ayant* dix ans), âgé de dix ans (de δέκα, et de ἔτος, ἔτους, année).

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES MOTS COMPOSÉS

452. — Le grec possède, à un bien plus haut degré que le latin, la faculté de former des mots composés. Toutefois la prose attique n'en admet qu'un nombre restreint. On les rencontre surtout chez les *poètes* et chez les *écrivains postérieurs.*

453. — Il n'est pas rare en grec de trouver des verbes composés de *deux* prépositions (2).

Ex. : **παρ-εμ-φαίνω**, montrer en telle ou telle occasion (ἐν) à côté d'autre chose (παρά).
[ὑπεκχωρεω] **ὑπ-εκ-χωρῶ**, s'en aller secrètement (ὑπό) hors de tel endroit (ἐκ).

---

(1) Cf. *Deuxième gram. latine*, § 318, 2°; *Gram. latine complète*, § 352, 2°.

(2) En latin, des verbes comme AD-IM-*plico*, remplir, qu'on trouve dans Tite-Live, sont une *exception.*

SYNTAXE

CHAPITRE PREMIER

SYNTAXE D'ACCORD

454. Accord du verbe. — En grec, le verbe s'accorde, en général, avec son sujet, d'après les mêmes règles qu'en latin et en français.

Ex. : Mon père *est* là, ὁ ἐμὸς πατὴρ **πάρεστιν**.
Mon père et ma mère *sont* là, ὁ ἐμὸς πατὴρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ **πάρεισιν**.
Vous et moi nous *apprenons*, ἐγὼ καὶ σὺ **μανθάνομεν**.
Mon père et moi nous *sommes souffrants*, ἐγὼ καὶ πατὴρ **ἀσθενοῦμεν**.
Vous et votre père vous *etes souffrants*, σὺ καὶ ὁ σὸς πατὴρ **ἀσθενεῖτε**.

Toutefois, en grec, lorsque le sujet est un *pluriel neutre*, le verbe se met au *singulier*.

Ex. : Les animaux courront, τὰ ζῷα **δραμεῖται** (*litt.* : les animaux *courra*).

455. — Quand il y a deux sujets au singulier, le verbe *peut* aussi se mettre au singulier.

Ex. : Gobryas et Gadatas *étaient* là apportant de riches et magnifiques parures, **παρῆν** ὁ Γωβρύας καὶ ὁ Γαδάτας, πολὺν καὶ καλὸν κόσμον φέροντες (*littér.* : apportant une parure nombreuse et belle). (Xén. *Cyr.*, VII, 3, 11.)

Dans cet exemple, le verbe **παρῆν** est au singulier et s'accorde avec le premier des sujets exprimés (ὁ Γωβρύας), mais le participe φέροντες est au pluriel et s'accorde avec les deux sujets ὁ Γωβρύας et ὁ Γαδάτας.

456. Accord de l'attribut. — L'attribut se rapportant au sujet se met au *nominatif*.

Ex. : La pauvreté est *pénible*, ἡ πενία **χαλεπή** ἐστιν.
Miltiade fut nommé *général*, ὁ Μιλτιάδης ᾑρέθη **στρατηγός**.

L'attribut se rapportant au complément d'objet direct se met à l'*accusatif*.

Ex. : Rendre quelqu'un *heureux*, ποιεῖν τινα **ὄλβιον**.
Les Athéniens nommèrent Miltiade *général*, οἱ Ἀθηναῖοι εἷλον τὸν Μιλτιάδην **στρατηγόν**.

Remarque. — Dans l'un et l'autre cas, l'attribut s'accorde en *genre* et en *nombre* avec le mot auquel il se rapporte.

457. — Quand l'attribut se rapporte à *deux* ou à *plusieurs* sujets réunis par la conjonction καί, il se met au *pluriel*, si le verbe est au pluriel. Pour le genre, on applique alors les règles suivantes :

1° Si les sujets sont des *noms de personnes* de genre différent, l'attribut se met au pluriel masculin.

Ex. : Mon père et ma mère sont *heureux*, ὁ ἐμὸς πατὴρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ **ὄλβιοί** εἰσιν.

2° Si les sujets sont des *noms de choses* de genre différent, l'attribut se met au pluriel *neutre*.

Ex. : Les pierres, les briques, le bois et l'argile, *jetés* pêle-mêle, ne sont *utiles* en rien, λίθοι τε καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ κέραμος, ἀτάκτως **ἐρριμμένα**, οὐδὲν **χρήσιμά** ἐστιν.

Rem. — Quand l'attribut se rapporte à deux *compléments d'objet directs* réunis par καί, l'accord se fait suivant les mêmes règles.

458. — Quand, avec deux sujets au singulier, le

verbe est mis au singulier, l'attribut s'accorde en genre avec *le sujet le plus rapproché.*

Ex. : Mon père et ma mère sont *heureux*, **ὄλβιός** ἐστιν ὁ ἐμὸς πατὴρ καὶ ἡ ἐμὴ μήτηρ.

459. — Quand l'attribut est un substantif d'autre nombre ou d'autre genre que le sujet, le verbe s'accorde ordinairement avec l'*attribut*, si le verbe *est plus rapproché* de l'attribut que du sujet.

Ex. : Les sophistes sont la ruine et la perte évidente de ceux qui les fréquentent, οἱ σοφισταὶ (sujet) φανερά **ἐστι** (verbe) λώβη (attribut) τε καὶ διαφθορὰ τῶν συγγιγνομένων (*litt.* : les sophistes *est* la ruine, etc.).

460. — Une phrase comme celle-ci : *ceci* était un autre prétexte, se rend volontiers en grec (1) par **αὕτη** ἄλλη πρόφασις ἦν.

En d'autres termes, le pronom démonstratif qui devrait être logiquement au *neutre singulier* s'accorde, dans les phrases de ce genre, en *nombre* et en *genre* avec l'*attribut*.

Ex. : Je crois que c'est *ici* ma patrie, οἶμαι ἐμὴν **ταύτην** πατρίδα εἶναι.

Remarque. — Dans les phrases de ce genre l'article n'est pas exprimé, en vertu de la règle 61.

461. **Accord de l'apposition.** — L'apposition se met *au même cas* que le nom auquel elle se rapporte.

Ex. : *Le devin* Silanus est mort, τέθνηκε Σιλανὸς **ὁ μάντις**.

Aristide mourut *pauvre*, Ἀριστείδης ἀπέθανε **πένης**.

(1) La règle n'est pas tout à fait aussi stricte qu'en latin, cf. *Deuxième grammaire latine*, § 327, et voy. ci-dessous, § 495.

Néron tua sa mère Agrippine, Νέρων τὴν μητέρα Ἀγριππίνην ἀπέκτεινεν.

462. Accord de l'adjectif qualificatif. — l'adjectif qualificatif s'accorde en *cas*, en *genre* et en *nombre* avec le substantif auquel il se rapporte.

Une ardeur *extrême*, προθυμία **μεγίστη**.
Une hardiesse *extrême*, θάρρος **μέγιστον**.

Mais un adjectif qualificatif se rapportant à *plusieurs* substantifs, ne se met *jamais* au pluriel et s'accorde seulement *avec le substantif le plus rapproché*.

Ex. : Une ardeur et une hardiesse *extrêmes*, προθυμία καὶ θάρρος **μέγιστον** ou **μεγίστη** προθυμία καὶ θάρρος.

On pourrait dire aussi : **μεγίστη** προθυμία καὶ θάρρος **μέγιστον**.

463. Accord selon le sens. — En grec, plus souvent qu'en latin, on considère, pour faire l'accord, plutôt le *sens* que le genre ou le nombre *grammatical* du substantif.

Ex. : Les Athéniens (*litt.* : la multitude des Athéniens) *pensent* qu'Hipparque fut tué par Harmodius, Ἀθηναίων τὸ πλῆθος Ἵππαρχον **οἴονται** ὑφ' Ἁρμοδίου ἀποθανεῖν.

Le verbe οἴονται est au pluriel parce que πλῆθος, quoique étant grammaticalement du singulier, équivaut à un pluriel.

Ces jeunes gens en *causant* ensemble ont souvent le nom de Socrate à la bouche, τὰ μειράκια τάδε, πρὸς ἀλλήλους **διαλεγόμενοι**, θαμὰ ἐπιμέμνηνται Σωκράτους.

Le participe **διαλεγόμενοι** est au masculin, parce que **μειράκια**, quoique étant grammaticalement du neutre, équivaut, pour le sens, à un masculin (νεανίαι).

CHAPITRE II

SYNTAXE DE COMPLÉMENT

I. — COMPLÉMENTS DU SUBSTANTIF (1)

464. — Les compléments du *substantif* marqués en français par *de* sont généralement en grec au *génitif*.

Ex. : Le livre *de Pierre*, τὸ Πέτρου βιβλίον.
La crainte *des ennemis*, ὁ τῶν πολεμίων φόβος.
Une quantité *d'ennemis*, πολεμίων πλῆθος.
Un mur *de pierre*, τεῖχος λίθου.
Un chemin *de trois jours*, ὁδὸς τριῶν ἡμερῶν.

REMARQUES. — I. Le complément marquant la *qualité* d'une personne ou d'un objet (des dattes *d'*une beauté extraordinaire) *ne se met pas* au génitif. On se sert en pareil cas du tour indiqué § 502.

II. Au lieu de dire τεῖχος λίθου, un mur de pierre, on peut aussi dire τεῖχος λίθινον, en employant l'adjectif λίθινος, -η, -ον, signifiant : *qui est de pierre*.

III. La préposition *de*, entre un nom commun tel que *ville*, *fleuve*, etc., et un nom propre géographique, *ne se rend pas* en grec. Les deux noms se mettent *au même cas*.

Ex. : La ville [de] Rome. ἡ Ῥώμη πόλις.
Le fleuve [du] Nil, ὁ Νεῖλος ποταμός.

II. — COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF

465. — Il n'y a pas en grec de tour correspondant au latin *murus* DECEM PEDES *altus*, mur haut de dix pieds. En pareil cas on tourne la phrase comme il sera dit au § 502.

---

(1) Les professeurs qui préféreraient faire étudier à leurs élèves successivement la syntaxe de l'accusatif, du génitif, etc., trouveront p. 393-394 un tableau indiquant l'ordre dans lequel on pourrait, en ce cas, apprendre les différentes règles.

466. — Le grec possède *une foule* d'adjectifs qui se construisent avec le génitif. On remarquera les constructions suivantes :

1° Comme en latin, les adjectifs signifiant

ayant part à, μέτοχος,
n'ayant point de part à, ἄμοιρος,
désireux de, ἐπιθυμητικός,
éperdument épris de, ἐραστής,
instruit dans..., ἐπιστήμων,
habile dans, ἔμπειρος,
ignorant de, ἄπειρος,
qui se souvient, μνήμων (*lat.* MEMOR),
qui ne se souvient pas, ἀμνήμων (*lat.* IMMEMOR),
etc.,

se construisent avec le *génitif*.

Ex. : J'ai part *au gouvernement de l'État*, **τῆς πόλεως** μέτοχός εἰμι.
Qui ne participe pas *à la violence*, **ὕβρεως** ἄμοιρος.
Désireux *de gloire*, **δόξης** ἐπιθυμητικός.
Instruit *dans toutes choses*, **πάντων** ἐπιστήμων.
Ignorant *des lettres*, **γραμμάτων** ἄπειρος, etc.

2° Un certain nombre d'adjectifs qui, en latin, se construisent avec l'*ablatif*, veulent, en grec, leur complément au *génitif*.

Tels sont les adjectifs ἄξιος, digne de, ἀνάξιος, indigne de, et ceux qui marquent une idée d'*abondance* ou de *disette*, comme πλήρης, ἔμπλεως, μεστός, rempli de, πλούσιος, riche en, κενός, vide de, ἐνδεής, ἐπιδεής, qui a besoin de, πένης, pauvre en...

Ex. : Indigne *de pardon*, **συγγνώμης** ἀνάξιος.
Un grand parc rempli *de bêtes fauves*, παράδεισος μέγας **ἀγρίων θηρίων** πλήρης.
Des chars sans conducteurs (*litt.* : vides *de conducteurs*), ἅρματα κενὰ **ἡνιόχων**.

3° Beaucoup d'autres adjectifs se construisent avec un génitif dont le sens littéral est *par rapport à*.

Ex. : J'ai une fille en âge de se marier, ἔχω θυγατέρα **γάμου** ὡραίαν (*litt.* : j'ai une fille mûre *par rapport au* mariage).

Je n'ai pas d'enfants mâles, ἄπαις εἰμὶ ἀρρένων **παίδων** (*litt.* : je suis sans enfants *pour ce qui est* des enfants mâles).

L'homme intempérant nuisible aux autres [est] encore bien plus nuisible à lui-même, ὁ ἀκρατὴς κακοῦργος μὲν **τῶν ἄλλων**, **ἑαυτοῦ** δὲ πολὺ κακουργότερος [sous-ent. ἐστι] (*litt.* : nuisible d'un côté *par rapport aux* autres, plus nuisible d'un autre côté *par rapport à* soi-même).

Remarque. — On remarquera que les adjectifs en -ικός, dérivés de verbes transitifs, qui signifient qu'on est *apte* à faire telle ou telle chose (§ 448), veulent leur complément au génitif.

Ex. : Propre à préparer *ce qu'il faut* pour la guerre, παρασκευαστικὸς **τῶν** εἰς τὸν πόλεμον.

467. Ὠφέλιμος τῇ πόλει. — Τῷ καλῷ ἀνόμοιον. — Un certain nombre d'adjectifs veulent leur complément au *datif*.

Tels sont ceux qui signifient :

1° *Utile à*, ὠφέλιμος, *avantageux pour*, σύμφορος.

Ex. : Utile *à l'État*, ὠφέλιμος **τῇ πόλει**.

Ce n'est pas avantageux *pour l'État*, οὐ σύμφορον τοῦτο **τῇ πόλει** [s.-ent. ἐστιν].

2° *Voisin de*, ὅμορος, γείτων.

Ex. : Notre champ est voisin *de celui-ci*, ὅμορος **τούτῳ τῷ ἀγρῷ** ὁ ἡμέτερός ἐστιν.

3° *Semblable à*, παραπλήσιος, ὅμοιος, *dissemblable, différent de*, ἀνόμοιος, *égal à*, ἴσος.

Ex. : Comment ce qui est différent *du beau* serait-il beau? πῶς τὸ **τῷ καλῷ** ἀνόμοιον καλὸν ἂν εἴη;

Remarques. — I. Διάφορος, ἕτερος, ἄλλος, qui signifient également différent de, se construisent avec le génitif (1). (Voy. § 470.)

II. On emploie le datif après l'expression ὁ αὐτός pour signifier *le même que*.

Ex. : Je me sers *des mêmes* livres *que* toi, **τοῖς αὐτοῖς σοι** βιβλίοις χρῶμαι.

468. — Les adjectifs qui signifient content de (*lat.* LÆTUS), affligé de (*lat.* MÆSTUS) et qui, en latin, se construisent avec l'ablatif (2), se remplacent en grec par des *participes* appartenant à des verbes qui se construisent avec le *datif* (voy. § 497).

Ex. : Content de ces paroles, ἀγασθεὶς **τοῖς λόγοις**.
(Xénophon, *Cyr.*, VI, 4, 9.)

Ἀγασθείς est le participe aoriste du verbe ἄγαμαι, se réjouir de, dont le complément se met au datif.

III. — COMPLÉMENTS DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF

469. **Σοφώτερος τοῦ Πέτρου.** — Il y a deux manières de rendre en grec l'idée du français *que* après un comparatif.

1° Par **ἤ**.

Ex. : Paul est plus savant *que Pierre*, ὁ Παῦλος σοφώτερός ἐστιν **ἢ ὁ Πέτρος**.

---

(1) Διάφορος avec le *datif* veut dire : *hostile à*.
(2) Voy. *Deuxième gram. latine*, § 331; *Gram. latine complète*, § 377, 2°.

2° Par *le génitif.*

Ex. : Paul est plus savant *que Pierre*, ὁ Παῦλος σοφώτερός ἐστι τοῦ Πέτρου.

Remarque. — Contrairement à ce qui a lieu en latin (1), on peut, en grec, construire le comparatif avec *le génitif*, même si le premier terme de la comparaison est à un cas *autre que le nominatif ou l'accusatif*.

Ex. : Je n'envie personne plus que Pierre, οὐδενὶ μᾶλλον τοῦ Πέτρου φθονῶ (= φθονεω).

On voit qu'ici on construit μᾶλλον τοῦ Πέτρου, bien que le premier terme de la comparaison, οὐδενί, soit au *datif*.

On peut même très bien dire οὔπω τούτου ἡδίονι οἴνῳ ἐπέτυχον (Xénophon, *Anab.*, I, 9, 25), je n'ai pas encore rencontré de vin meilleur *que celui-ci*, bien que le sens soit, non pas ἢ τούτῳ ἐπέτυχον, mais bien ἢ οὗτός ἐστιν (je n'ai pas encore rencontré de vin meilleur *que n'est* celui-ci).

Cette même phrase pourrait d'ailleurs se rendre encore soit par οὔπω ἡδίονι οἴνῳ ἐπέτυχον ἢ οὗτός ἐστιν (comme en latin), soit par οὔπω ἡδίονι οἴνῳ ἐπέτυχον ἢ οὗτος, en supprimant ἐστιν (ellipse qui serait incorrecte en latin), soit enfin par οὔπω ἡδίονι οἴνῳ ἢ τούτῳ ἐπέτυχον, construction qui serait également incorrecte en latin.

470. — Par analogie avec la construction du comparatif, on met *au génitif* le complément des adjectifs ἄλλος, ἕτερος, autre *que*, et des adjectifs qui expriment une *comparaison*, comme δεύτερος, ὕστερος, postérieur à, inférieur à, πρότερος, antérieur à, etc.

Ex. : Il n'est pas autre *que vous*, οὐκ ἄλλος σοῦ ἐστιν.

Il n'est inférieur *à personne* par la fortune et la naissance, οὐσίᾳ καὶ γένει οὐδενὸς ὕστερός ἐστιν.

---

(1) V. *Deux. gram. latine*, § 338, *Rem.* 1; *Gram. lat. compl.*, § 378, *Rem.* 1.

REMARQUE. — Après ἄλλος et ἕτερος, le *que* français peut être rendu aussi par ἤ.

Ex. : Il n'est pas autre *que* vous, οὐκ ἄλλος ἐστὶν ἢ σύ.

471. Τῶν δένδρων ὑψηλότατον. — Le complément du *superlatif* se met au *génitif*.

Ex. : Le plus élevé *de ces arbres*, **τούτων τῶν δένδρων** ὑψηλότατον.

IV. — COMPLÉMENTS DU PRONOM

472. — Il n'y a pas en grec de tour correspondant au latin *aliquid* NOVI, quelque chose de nouveau; il faut dire **καινόν** τι. De même rien *de bon* ou rien *de bien* se dit οὐδὲν **ἀγαθόν**.

V. — COMPLÉMENTS DU VERBE

473. Φιλῶ τὸν πατέρα. — L'*accusatif* est le cas où se met le *complément d'objet direct* des verbes *transitifs*.

Ex. : J'aime *mon père*, φιλῶ **τὸν πατέρα**.

REMARQUE. — On observera que certains verbes, *intransitifs* en français, se traduisent en grec par des verbes *transitifs*. Ainsi :

La colère nuit *à l'homme* (lat. *ira* HOMINI *nocet*), ἡ ὀργὴ **τὸν ἄνθρωπον** βλάπτει.

Les vivres manquèrent *à l'armée*, **τὸ στράτευμα** ὁ σῖτος ἐπέλιπεν (cf. lat. MILITES *frumentum defecit*)

474. Τοῦτό σοι χαρίζομαι. — Un verbe *intransitif* peut toujours être accompagné de l'accusatif *neutre* d'un *pronom*.

Ainsi : je veux vous faire plaisir *en ceci*, se rend par **τοῦτό** σοι χαρίζεσθαι βούλομαι.

475. Ἥδομαι μεγίστας ἡδονάς. — Un *verbe intransitif* peut se construire avec l'accusatif d'un substantif *de même sens* que le verbe, pourvu que ce substantif soit accompagné d'un *adjectif*.

Ex. : J'éprouve de très grandes joies, ἥδομαι **μεγίστας ἡδονάς** (*litt.* : je me réjouis *de très grandes joies*).

S'égarant dans de nombreux détours (*litt.* : s'égarant *de nombreux détours*), **πολλοὺς ἑλιγμοὺς** πλανώμενοι. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 4.)

Remarques. — I. Au lieu de μεγίστας ἡδονάς, on pourrait dire **μέγιστα**. De même, au lieu de πολλοὺς ἑλιγμούς, on pourrait dire **πολλά**, en mettant l'adjectif au *pluriel neutre*.

II. On peut aussi mettre un accusatif de cette espèce à côté d'un verbe *transitif*. Le verbe se trouve alors construit avec *deux* accusatifs.

Ex. : Les Athéniens vainquirent *les Perses au combat* de Marathon, οἱ Ἀθηναῖοι **τοὺς Πέρσας τὴν** Μαραθῶνι **μάχην** ἐνίκησαν.

(La construction dont il vient d'être question ne doit pas être confondue avec la suivante, où les deux accusatifs sont l'un et l'autre *compléments d'objet directs*.)

476. Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν. — *Certains* verbes transitifs se construisent avec un *double* accusatif, l'accusatif d'un nom de *personne* et l'accusatif d'un nom de *chose*. Ce sont d'abord, comme en latin, les verbes qui signifient à la fois instruire (quelqu'un) et enseigner (quelque chose), διδάσκω (lat. *doceo*); tenir quelqu'un dans l'ignorance de quelque chose et cacher quelque chose, κρύπτω (lat. *celo*); prier quelqu'un de donner quelque chose et demander quelque chose, αἰτω, αἰτοῦμαι (lat. *rogo*).

Ex. : J'enseigne *la grammaire aux enfants* (j'instruis les enfants [en leur enseignant] la grammaire),

διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν.

Diogiton cacha à sa fille la mort de son mari, Διογείτων τὴν θυγατέρα ἔκρυψε τὸν θάνατον τοῦ ἀνδρός (*litt.* : tint sa fille dans l'ignorance [en lui cachant] la mort de son mari).

Les soldats me demandent des vivres, ἐμὲ σῖτον αἰτοῦσιν οἱ στρατιῶται (*litt.* : les soldats me prient [en me demandant] des vivres).

De plus, on construit de la même façon les verbes ἀφαιροῦμαι, priver, dépouiller quelqu'un de quelque chose, ὑπομιμνήσκω, faire souvenir quelqu'un de quelque chose, et ἐνδύω, revêtir quelqu'un de tel ou tel vêtement.

Ex. : Nous avons dépouillé *ceux-là de leurs armes*, ἐκείνους τὰ ὅπλα ἀφῃρήμεθα.
(Xénophon, *Cyr.*, VII, 5, 79.)

Quant aux Athéniens, je *leur* rappelle encore *ceci*, τοὺς Ἀθηναίους καὶ τάδε ὑπομιμνήσκω.
(Thucydide, VII, 64.)

Le grand-père *lui* fit revêtir *une belle robe*, ὁ πάππος αὐτὸν στολὴν καλὴν ἐνέδυσεν.
(Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 10.)

Remarque. — On dit aussi :

Αἰτεῖν τι παρά τινος (*petere aliquid ab aliquo*), demander quelque chose à quelqu'un (litt. : *de* quelqu'un).

Ὑπομιμνήσκειν τινά τινος, faire souvenir quelqu'un de quelque chose.

Ἀφαιρεῖσθαί τι τινός, enlever quelque chose à quelqu'un (litt. : *de* quelqu'un).

477. Ἀπέχει σταδίους ἑβδομήκοντα. — Les verbes signifiant être éloigné de se construisent avec l'*accusatif* du nom qui exprime la *distance*.

Ex. : Platée est éloignée de Thèbes de *soixante-dix stades*, ἀπέχει ἡ Πλάταια τῶν Θηβῶν **σταδίους ἑβδομήκοντα.**

478. Διώκειν τινὰ φόνου. — *Un certain nombre* de verbes veulent leur complément au *génitif*.

Tels sont les verbes qui signifient : accuser de, αἰτιᾶσθαι ; poursuivre en justice *pour*..., διώκειν ; être poursuivi en justice *pour*..., φεύγειν (*litt.*: fuir une accusation de...) ; convaincre de, αἱρεῖν ; être convaincu de, ἁλίσκεσθαι.

Ex. : Je te poursuivrai *pour meurtre*, διώξομαί σε **φόνου.**

Ils s'accusaient mutuellement *de ce qui était arrivé*, ᾐτιῶντο ἀλλήλους **τῶν γεγενημένων.**

Je suis poursuivi *pour cause d'impiété*, φεύγω **ἀσεβείας** (*litt.* : je fuis l'accusation d'impiété).

Convaincre quelqu'un *de folie*, **παρανοίας** τινὰ ἑλεῖν.

REMARQUE. — Condamner quelqu'un *à une peine quelconque*, se dit καταχρίνειν (ou καταδικάζειν, καταψηφίζεσθαί) τι τινός, *m. à m.* prononcer *contre quelqu'un* (voy. § 426, cf. 407, 2°), telle ou telle condamnation.

Ex. : Les juges l'ont condamné *à mort* (*à une amende*, *à l'exil*), οἱ δικασταὶ **αὐτοῦ θάνατον** (ζημίαν, φυγήν) κατέκριναν (κατεδίκασαν, κατεψηφίσαντο).

479. Μεταμέλει μοι τοῦ ἁμαρτήματος. — L'expression μεταμέλει μοι, je me repens, se construit

avec le génitif du nom de la chose dont on se repent.

Ex. : Je me repens *de ma faute*, μεταμέλει μοι **τοῦ ἁμαρτήματος** (*litt.* : un souci après coup (cf. § 427) est à moi de ma faute).

480. Θαυμάζω σε τῆς σοφίας. — Après quelques verbes signifiant *éprouver un sentiment d'admiration, d'étonnement, d'envie*, on met au génitif le nom qui exprime la *cause* de ce sentiment.

Ex. : Je t'admire *à cause de la sagesse*, θαυμάζω σε **τῆς σοφίας.**

Je t'envie *à cause de ton bonheur*, φθονῶ (= φθονέω) σοι **τῆς εὐδαιμονίας.**

Je t'ai souvent félicité *de ton caractère*, πολλάκις σε ηὐδαιμόνισα **τοῦ τρόπου.**

481. Εὖ ἔχει ποδῶν. — Accompagné d'un *adverbe* et d'un substantif au *génitif*, le verbe ἔχω constitue un idiotisme dont les exemples suivants feront comprendre le sens (1).

Ex. : Il a de bonnes jambes, εὖ ἔχει **ποδῶν** (*litt.* : il est en bon état *pour ce qui est des pieds*).

Les Péloponésiens faisaient voile chacun selon sa vitesse, Πελοποννήσιοι ἔπλεον, ὡς εἶχε **τάχους** ἕκαστος (*litt.* : selon l'état où chacun était *en fait de vitesse*).

482. Τῶν φίλων μέμνησο. — Avec les verbes μνησθῆναι, se ressouvenir de; μεμνῆσθαι, garder le souvenir de; ἐπιλανθάνεσθαι, oublier; μέλει μοι, j'ai à cœur;

---

(1) Ordinairement ἔχω correspond au latin *habere*, avoir. Ici il correspond à se *habere*, se trouver, être dans tel ou tel état.

ἐπιμελεῖσθαι, prendre soin de; ἀμελεῖν, ne point se soucier de; ὀλιγωρεῖν, négliger, etc., le complément se met au génitif.

Ex. : Gardez le souvenir *de vos amis*, τῶν φίλων μέμνησο.

Oublions *le passé*, ἐπιλαθώμεθα τῶν γεγενημένων.

Socrate ne négligeait pas *le corps*, Σωκράτης τοῦ σώματος οὐκ ἠμέλει.

483. **Τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε.** — Les verbes ἀκούειν, ἀκροᾶσθαι, entendre, αἰσθάνεσθαι, s'apercevoir, veulent leur complément au *génitif*, quand c'est un nom de *personne*.

Ex. : Citoyens, vous avez entendu *les témoins*, τῶν μαρτύρων ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες.

Ils ne s'apercevaient pas de l'approche des ennemis, οὐκ ᾐσθάνοντο προσιόντων τῶν πολεμίων (*litt.* : ils ne s'apercevaient pas *des ennemis approchant*).

Ces mêmes verbes veulent leur complément au génitif *ou à l'accusatif*, quand c'est un nom de *chose*.

Ex. : Entendant *la trompette*, ils montaient aussitôt, ἀκούσαντες τῆς σάλπιγγος εὐθὺς ἵεντο ἄνω.

Entendant *ce tumulte*, le général sortit de sa tente, ἀκούσας τοῦτον τὸν θόρυβον, ὁ στρατηγὸς ἐξῆλθε τῆς σκηνῆς.

Le verbe ὀσφραίνεσθαι, percevoir par l'odorat, sentir, flairer, veut *toujours* son complément au *génitif*.

Ex. : Les chevaux n'eurent pas plus tôt flairé *les chameaux* qu'ils s'enfuirent, ἐπεὶ τάχιστα ὤσφροντο τῶν καμήλων οἱ ἵπποι ἔφυγον.

484. Ἅπτεσθαι τοῦ σώματος. — Les verbes ἅπτεσθαι, θιγγάνειν, toucher, τυγχάνειν, atteindre, obtenir; ἁμαρτάνειν, ἀποτυγχάνειν, ne pas atteindre, manquer (le but), veulent leur complément au *génitif*.

Ex. : Les fatigues touchent *le corps*, s'attaquent *au corps*, οἱ πόνοι ἅπτονται **τοῦ σώματος**.
Nous avons obtenu *la victoire*, **νίκης** τετυχήκαμεν.
Aucun ne manquait *son homme*. οὐδεὶς ἡμάρτανεν **ἀνδρός**.

Remarque. — Les verbes ἄρχεσθαι, mettre la main à, commencer, et πειρᾶσθαι, essayer, veulent également leur complément au génitif.

Ex. : Mettons la main *à l'ouvrage*, **τοῦ ἔργου** ἀρχώμεθα.
L'archer essaya *son arc*, ὁ τοξότης **τοῦ τόξου** ἐπειράσατο.

485. Ἐπιθυμεῖν σοφίας. — On met aussi au génitif le complément des verbes στοχάζεσθαι, chercher à toucher, viser à, ἐπιθυμεῖν, ἐφίεσθαι, ὀρέγεσθαι, désirer, aspirer à, ἀντιποιεῖσθαι, prétendre à.

Ex. : Désirer la sagesse, ἐπιθυμεῖν (= ἐπιθυμέειν) **σοφίας**.
Nous vous apprenions à tirer à la cible, afin que vous fussiez capables de viser aussi *des hommes*, ἐπὶ σκοπὸν βάλλειν ἐδιδάσκομεν, ἵνα δύναισθε καὶ **ἀνθρώπων** στοχάζεσθαι. (Xénophon, *Cyr.*, I, 6, 29.)
Alcibiade recherchait la société de Socrate, Ἀλκιβιάδης ὠρέγετο **τῆς** Σωκράτους **ὁμιλίας** (*litt.* : aspirait *à la société* de Socrate).

486. Οἰκετῶν ἄρχειν. — On construit encore avec le *génitif* les verbes ἄρχειν, commander à, régner

sur, περιγίγνεσθαι, l'emporter sur, περιεῖναι, être supérieur à, ἡττᾶσθαι ou ἡττηθῆναι, être inférieur à, le céder à, etc.

Ex. : Il est honteux de commander *à des esclaves* et d'être en même temps esclave de ses passions, αἰσχρόν ἐστι **τῶν** μὲν **οἰκετῶν** ἄρχειν, ταῖς δ' ἡδοναῖς δουλεύειν.

Remarque. — On dit κρατῆσαί **τινα** (μάχῃ), vaincre *quelqu'un* dans un combat), mais κρατῆσαί **τινος**, l'emporter *sur quelqu'un*. De même on dit ἡγοῦμαί **τινι**, je sers de guide *à quelqu'un*, mais ἡγοῦμαί **τινος**, je commande *à quelqu'un*.

487. Προέχετε τῶν ἄλλων. — Les verbes composés de **πρό** et de **κατά** veulent en général leur complément au *génitif*.

Ex. : Vous surpassez de beaucoup *les autres* (*peuples*) en habileté, ἐμπειρίᾳ πολὺ **προέχετε τῶν ἄλλων.**

Ménon jamais ne se moquait *d'un ennemi*, Μένων **πολεμίου οὐδενὸς κατ**εγέλα.

488. Τῶν κηρίων ἔφαγον. — Avec les verbes signifiant manger, ἐσθίειν; boire, πίνειν ; goûter de, γεύεσθαι, etc.. on met au *génitif* le nom qui désigne le tout dont on mange ou boit une *partie*. C'est ce qu'on appelle le génitif *partitif*.

Ex. : Les soldats mangèrent *de ces rayons de miel*, **τῶν κηρίων** (1) ἔφαγον οἱ στρατιῶται.

Dans leur découragement peu (de Grecs) goûtèrent *à la nourriture*, ἀθύμως ἔχοντες ὀλίγοι **σίτου** ἐγεύσαντο.

Remarques. — 1. On construit de même avec le génitif *partitif* les verbes μετέχειν, avoir *une part* de; μεταλαμβάνειν, μετα-

(1) L'article indique qu'il s'agit de rayons de miel *déterminés*, dont il a déjà été question. « Manger des rayons de miel » (en général) se dirait : **κηρία** φαγεῖν (*à l'accusatif*).

λαγχάνειν, recevoir *une part* de, μεταδιδόναι, donner (à quelqu'un) *une part* de, etc.

Ex. : Tous les citoyens et les habitants du voisinage prenaient part *à la fête*, πάντες οἱ πολῖται καὶ οἱ πρόσχωροι μετεῖχον **τῆς ἑορτῆς.**

II. Enfin on trouve le *génitif partitif* avec d'autres verbes encore.

Ex. : Ils ravagèrent *une partie* du pays, ἔτεμον **τῆς γῆς.** (THUCYDIDE, I, 30, 2.)

Ἔτεμον **τὴν γῆν** signifierait : ils ravagèrent *le pays tout entier.*

489. Ἡ οἰκία ἦν εἴκοσι μνῶν. — Le nom qui marque le *prix* d'un objet, à côté des verbes qui signifient coûter ou des verbes qui signifient acheter, vendre, louer, etc., se met au *génitif.*

Ex. : Cette maison valait *vingt mines* (1), αὕτη ἡ οἰκία ἦν **εἴκοσι μνῶν.**

Nicias, dit-on, a payé son esclave *un talent*, Νικίας λέγεται τὸν οἰκέτην πρίασθαι **ταλάντου** (2).

490. Χρημάτων εὐπορεῖ. — Le grec met au *génitif* le complément de certains verbes que le latin met à l'ablatif avec ou sans préposition. Tels sont :

1° Les verbes qui marquent une idée d'*abondance :* εὐπορεῖν, regorger de, πληροῦν, ἐμπιμπλάναι, remplir de, rassasier de, etc.

Ex. : Il regorge *de biens*, **χρημάτων** εὐπορεῖ (lat. *abundat* DIVITIIS).

---

(1) La *mine* valait environ 98 fr.
(2) Le *talent* valait 60 mines, environ 5,895 fr.

2° Une idée de *privation* : ἀπορεῖν, σπανίζειν, manquer de; δεῖσθαι, ἐνδεῖσθαι, avoir besoin de.

Ex. : Nous ne manquerons pas *de vivres*, **τῶν ἐπιτηδείων** οὐκ ἀπορήσομεν.

REMARQUE. — J'ai besoin de quelque chose, se rend soit par **δέομαί** τινος, soit par l'*impersonnel* **δεῖ μοι** τινός.

Ex. : J'ai besoin *d'une armée*, δεῖ μοι **στρατεύματος** ou δέομαι **στρατεύματος**.

Δέομαι peut souvent se traduire aussi par demander, prier.

Ex. : Je *te* demande cela, je *t'en* prie, τοῦτό **σου δέομαι** (*litt.* : *j'ai besoin de toi* pour cela).

[L'accusatif neutre τοῦτο est construit en vertu de la règle 474.]

3° Une idée de *séparation* ou *d'éloignement* : ἀπαλλάττειν, ἐλευθεροῦν, ἀπολύειν, délivrer de; χωρίζειν, séparer de; εἴργειν, détourner, écarter; παύειν, faire cesser quelqu'un, l'empêcher de continuer quelque chose; παύεσθαι, λήγειν, cesser (soi-même) de faire quelque chose.

Ex. : Toute science sans la vertu (*litt.* : séparée *de la vertu*) paraît n'être qu'une aptitude à mal faire, πᾶσα ἐπιστήμη χωριζομένη **ἀρετῆς** πανουργία φαίνεται.

Il cessa *la chasse*, ἔληξε **τῆς θήρας**.

Destituer quelqu'un *de son commandement*, παύειν τινὰ **τῆς ἀρχῆς**.

491. Ἐμοῦ ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. — Avec les verbes signifiant *apprendre*, *entendre* (*quelque chose de la bouche de quelqu'un*), on met au *génitif* le nom de la personne de qui l'on tient le renseigne-

ment et à l'*accusatif* le nom de la chose qu'on a apprise ou entendue.

Ex. : Vous apprendrez *de moi* toute la vérité, **ἐμοῦ** ἀκούσεσθε πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν (latin : *omnia quæ acta sunt* A ME *audietis*).

Apprends encore *de moi* ceci, μάθε **μου** καὶ τάδε (latin : *disce* A ME *etiam hæc*).

492. **Ἔδωκα βιβλίον Πέτρῳ.** — Le *datif* est le cas où se met :

Soit le *complément d'attribution* des verbes *transitifs*.

Ex. : J'ai donné un livre *à Pierre*, ἔδωκα βιβλίον **Πέτρῳ**.

Soit le *complément d'objet indirect* d'un certain nombre de verbes *intransitifs*.

Ex : Il me porte envie, **ἐμοὶ** φθονεῖ.

Remarque. — On observera que beaucoup de verbes, *transitifs* en français, se rendent en grec par un verbe *intransitif* :

Ex. : Envier *quelqu'un*, φθονεῖν **τινι**.
Secourir *quelqu'un*, βοηθεῖν **τινι**.
Venger *quelqu'un*, τιμωρεῖν **τινι**.
Défendre *quelqu'un*, ἀμύνειν **τινί**.
Suivre *quelqu'un*, ἕπεσθαι ou ἀκολουθεῖν **τινι**.
Servir *quelqu'un*, ὑπηρετεῖν **τινι**, etc., etc.

493. **Κύρῳ βασίλεια ἦν.** — Le verbe εἶναι construit avec le datif est une manière de rendre en grec le français *avoir* ou *posséder*.

Ex. : C'est là que Cyrus avait son palais (*tournez : là à Cyrus* était le palais), ἐνταῦθα **Κύρῳ** τὰ βασίλεια ἦν.

Remarques. — I. On peut dire aussi, comme en français : ἐνταῦθα Κῦρος τὰ βασίλεια εἶχεν.

II. J'ai pour nom Pierre, se dit ἔστι μοι ὄνομα **Πέτρος** (jamais Πέτρῳ).

494. Ταῦτα τὰ βασίλεια Κύρου ἦν. — Le verbe εἶναι, construit avec le *génitif*, est au contraire une manière de rendre en grec le français *être à*, *appartenir à*...

Ex. : Ce palais était à (appartenait à) Cyrus (*tournez :* ce palais était [le palais] de Cyrus), **ταῦτα τὰ βασίλεια Κύρου ἦν.**

REMARQUES. — I. Cette maison est *à moi*, *à toi*, *à nous*, *à vous*, se rend en grec comme s'il y avait : cette maison est *mienne*, *tienne*, *nôtre*, *vôtre*, αὕτη ἡ οἰκία **ἐμή** (**σή**, **ἡμετέρα**, **ὑμετέρα**) ἐστιν.

II. On dit en français : *il vous appartient* de faire telle ou telle chose, dans le sens de : *c'est votre devoir* de faire telle ou telle chose. On dira de même en grec : **σὸν** λέγειν, τολμᾶν δ'**ἐμόν** (s.-ent. ἐστιν), *il vous appartient* de parler, à moi d'agir ; **πολίτου ἐστὶν** ἀγαθοῦ τῇ πατρίδι ἀμύνειν, *il appartient à* un bon citoyen de défendre sa patrie.

495. Τοῦτό μοι ζημία ἐστίν. — Le tour latin *id est* MIHI GAUDIO n'existe pas en grec. Une phrase comme : cela me cause du dommage, se dit τοῦτό μοι **ζημία** (*au nominatif*) ἐστίν (*litt. :* cela m'est *un dommage*).

496. Τῷ Σάκᾳ πολεμεῖς. — On construit en grec avec le *datif* un certain nombre de verbes dont les équivalents latins veulent leur complément à l'*ablatif* précédé de *cum*. Tels sont les verbes qui signifient :

1° *Combattre*, *faire la guerre à :* μάχεσθαι, πολεμεῖν, ἀγωνίζεσθαι, etc.

Ex. : Pourquoi donc, mon enfant, *fais-tu* ainsi *la guerre à* Sacas ? τί ποτε σύ, ὦ παῖ, **τῷ Σάκᾳ** οὕτω πολεμεῖς. (On dit en latin : *bellum gerere* CUM ALIQUO).

REMARQUE. — Πολεμεῖν **μετά** τινος signifierait au contraire : « faire la guerre *en compagnie de quelqu'un*, *de concert avec quelqu'un.* »

2° *S'entretenir avec, causer avec,* διαλέγεσθαι ; *entrer en pourparlers avec,* εἰς λόγους ἰέναι, etc.

Ex. : (Tiribaze) fit dire qu'il voulait s'entretenir *avec les chefs,* εἶπεν ὅτι βούλοιτο διαλεχθῆναι **τοῖς ἄρχουσιν.** (Xénophon, *Anab.*, IV, 4, 5.) (On dirait en latin : *dixit se* CUM DUCIBUS *colloqui velle.*)

497. **Ἥδετο τῇ στολῇ.** — C'est aussi le *datif* grec qui correspond à l'*ablatif latin* après les verbes qui signifient se réjouir de, ἥδεσθαι, χαίρειν ; s'affliger de, λυπεῖσθαι, etc.

Ex. : Il était ravi *de sa robe,* ἥδετο τῇ στολῇ. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 3.)

498. **Ἵπποις τοῖς ἐμοῖς χρήσει.** — On construit enfin avec le datif, correspondant à l'ablatif latin, le verbe χρῆσθαι, se servir.

Ex. : Tu te serviras *de mes chevaux,* et tu en prendras autant que tu voudras (*littér. :* tu te serviras de mes chevaux aussi nombreux que tu voudras ; **ἵπποις τοῖς ἐμοῖς** χρήσει **ὁπόσοις** ἂν βούλῃ. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 14.)

499. **Νικᾶσθαι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.** — Le complément des verbes *passifs* se met au *génitif* précédé de ὑπό, si ce complément est un nom de *personne.*

Ex. : Être vaincu *par les Grecs,* νικᾶσθαι **ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.**

Si le complément est un nom de *chose,* il se met au *datif.*

Ex. : Être vaincu *par le sommeil,* νικᾶσθαι **ὕπνῳ.**

Remarques. — I. L'*adjectif verbal* en -τέος veut son complément au *datif*.

Ex. : Il *nous* faut traverser le fleuve, ὁ ποταμὸς ἡμῖν ἐστι διαβατέος.

II. Lorsque le verbe passif est au *parfait* ou au *plus-que-parfait*, le nom de personne peut également se mettre au *datif*.

Ex. : Les médecins ont trouvé diverses méthodes de traitement pour les maladies (*litt.* : beaucoup de traitements des maladies ont été trouvés *aux médecins*, *pour les médecins*). πολλαὶ θεραπεῖαι τῶν νόσων ηὕρηνται τοῖς ἰατροῖς.

VI. — COMPLÉMENTS DE L'ADVERBE

500. Ποῦ τῆς γῆς. — Πόρρω ἤδη ἐστὶ τοῦ βίου. — On construit avec le *génitif* :

1° Certains adverbes qu'on appelle aussi *prépositions improprement dites* (voy. § 410) ;

2° Divers adverbes de *lieu*.

Ex. : En quel endroit *de la terre* est-il ? ποῦ τῆς γῆς ἐστιν ;

En quel endroit *de la terre* est-il allé ? ποῖ τῆς γῆς ἀπῆλθεν ;

Il est déjà avancé *dans la vie*, πόρρω ἤδη ἐστὶ τοῦ βίου (*litt.* : il est déjà à un endroit éloigné, avancé *de la vie* (1).

3° Certains adverbes de *temps*.

Ex. : Quelle heure est-il ? (*litt.* : à quel moment *du jour* est-ce ?) πηνίκα ἐστὶ τῆς ἡμέρας ;

Il est de bonne heure (*litt.* : c'est à un moment peu avancé *du jour*), πρῴ ἐστι τῆς ἡμέρας.

Il est tard, ὀψέ ἐστι τῆς ἡμέρας.

---

(1) Πόρρω avec le génitif peut aussi signifier *loin de* (§ 410).

Ex. : Il s'en est allé loin de la ville, πόρρω ἀπῆλθε τῆς πόλεως.

On se gardera de confondre ces deux sens de πόρρω.

VII. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

501. Τὸν δάκτυλον ἀλγεῖ. — On met à l'accusatif la *partie* du sujet affectée par l'action qu'exprime le verbe.

Ex. : Il souffre *du doigt*, il a mal *au doigt*, **τὸν δάκτυλον** ἀλγεῖ.

502. Θαυμάσιος τὸ κάλλος. — On met à l'accusatif le nom qui désigne *à quel point de vue* est vraie telle ou telle affirmation. Cet accusatif se traduit littéralement par quant à..., pour ce qui est de...

Ex. : Les dattes étaient étonnantes *de beauté*, αἱ βάλανοι τῶν φοινίκων θαυμάσιαι ἦσαν **τὸ κάλλος** (*litt. : quant à* la beauté, *pour ce qui est de* la beauté).

Par le milieu de la ville coule un fleuve appelé Cydnus, large de deux plèthres (1), διὰ μέσης τῆς πόλεως ῥεῖ ποταμὸς Κύδνος **ὄνομα**, **εὖρος** δύο πλέθρων (*litt.* : un fleuve Cydnus *quant au nom*, de deux plèthres *pour ce qui est de* la largeur).

Une tunique plissée dans le bas, χιτὼν στολιδωτὸς **τὰ κάτω** (*litt.* : plissée *quant aux* parties d'en bas). (Xénophon, *Cyr.*, VI, 4, 2.)

Ceux qui sont bons *pour* le service de l'infanterie, οἱ ἀγαθοὶ **τὰ πεζικά**. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 15.)

Soyez un moment *par la pensée* au théâtre, γένεσθε μικρὸν χρόνον **τὴν διάνοιαν** ἐν τῷ θεάτρῳ.

(1) Le plèthre valait 100 pieds grecs, soit 30m83.

503. Πᾶς ἀνὴρ αὑτῷ πονεῖ. — Le *datif* grec s'emploie souvent, comme le datif latin, dans le sens du français pour, dans l'intérêt de, au détriment de, etc.

Ex. : Tout homme travaille *pour lui-même*, πᾶς ἀνὴρ **αὑτῷ** πονεῖ.

Sacas ne sera pas maître de *te* fermer l'accès auprès de ma personne, τῆς παρ' ἐμὲ εἰσόδου **σοι** οὐ Σάκας ἄρξει (*litt.:* Sacas ne sera pas maître de l'entrée vers moi *pour toi, à ton détriment*). (Xén., *Cyrop.*, 1, 3, 14.)

504. Παίειν τινὰ ξίφει. — Παρῆν μετὰ ξίφους. — Le français avec se rend en grec par *le datif seul*, lorsqu'il signifie au moyen de, par.

Ex. : Frapper quelqu'un *avec* une épée, παίειν τινὰ **ξίφει**

Mais on dira :

Il était présent *avec* une épée, παρῆν **μετὰ** ξίφους (parce que le sens est : *ayant avec lui* une épée).

Remarques. — I. Quand il s'agit d'*opérations militaires*, on peut mettre au *datif* (au lieu d'employer le génitif avec μετά) le nom qui désigne *les troupes* que le commandant a avec lui.

Ex. : Avançons *avec* les chevaux et les hommes les plus vigoureux, **ἵπποις** τοῖς δυνατωτάτοις καὶ ἀνδράσι πορευώμεθα.

II. On dit de même, *quand on ajoute au datif le pronom* **αὐτός** :

Ils prirent un vaisseau *avec* les hommes mêmes qui le montaient, μίαν ναῦν εἷλον **αὐτοῖς ἀνδράσιν**.

505. Ἀγνοίᾳ οἱ ἄνθρωποι ἐξαμαρτάνουσιν. — Σιωπῇ κατεδάκρυσεν. — On met encore au *datif* le nom qui exprime :

1° La *cause* :

Ex. : Toutes les fautes que les hommes commettent *par ignorance*, je les considère pour ma part comme involontaires, ὁπόσα ἀγνοίᾳ οἱ ἄνθρωποι ἐξαμαρτάνουσι, πάντ' ἀκούσια ταῦτ' ἐγὼ νομίζω.

Remarque. — On pourrait dire aussi ὑπ' ἀγνοίας, voy. § 408.

2° La *manière* :

Ex. : Il pleura quelque temps *en silence*, χρόνον τινὰ σιωπῇ κατεδάκρυσεν.

Ils s'élançaient *avec de grands cris*, κραυγῇ πολλῇ ἐπῇσαν (*imparf. de* ἔπειμι).

3° Le *point de vue* :

Ex. : Je vous voyais trébuchant *d'esprit* et *de corps* (en parlant de gens ivres), ὑμᾶς ἑώρων καὶ ταῖς γνώμαις καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένους. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 10.)

506. Δυοῖν δακτύλοιν μείζων. — Enfin on met au *datif* le nom qui exprime :

1° *De combien* tel objet est *supérieur* ou *inférieur* à tel autre.

Ex. : Il est plus grand que moi *de deux doigts*, δυοῖν δακτύλοιν μείζων ἐστὶν ἐμοῦ.

Je suis *de beaucoup* inférieur à Eschine, πολλῷ ἐλαττοῦμαι Αἰσχίνου.

2° *De combien* tel fait est *antérieur* ou *postérieur à* tel autre.

Ex. : *Peu* auparavant, πρότερον τούτων οὐ πολλῷ χρόνῳ (*litt.:* pas beaucoup de temps avant ces faits).

Peu après, βραχεῖ χρόνῳ ὕστερον.
Trois jours après, τρισὶν ἡμέραις ὕστερον.

Remarque. — Quand les idées de *peu* ou de *beaucoup* sont exprimées par des *adjectifs neutres*, on emploie aussi bien l'*accusatif* que le datif.

Ainsi l'on dira :

Beaucoup plus grand, πολὺ μείζων, ou πολλῷ μείζων.
Peu après, ὀλίγον ὕστερον, ou ὀλίγῳ ὕστερον.

Nullement plus grand se rend *toujours* par οὐδὲν μείζων (§ 389. 2°, *Rem.* II).

507. Ἐλάβετο αὐτοῦ τῆς χειρός. — On met au *génitif* le nom de la partie *par laquelle on prend* quelqu'un ou quelque chose.

Ex. : Il le prit *par la main*, ἐλάβετο αὐτοῦ (voy. § 488, *Rem.* II) τῆς χειρός.

508. Ἀναβάντος αὐτοῦ. — A l'ablatif absolu du latin correspond, en grec, le *génitif absolu*.

Ex. : Quand il fut monté (litt. : *lui étant monté*), le cocher ferma le char à deux places, ἀναβάντος αὐτοῦ, κατέκλεισε τὸν δίφρον ὁ ἡνίοχος.

Remarques. — I. Dans des phrases comme : « César étant chef (sous la conduite de César) », le grec est obligé d'exprimer le participe signifiant *étant*, tandis que le latin, qui ne le possède pas, le sous-entend.

Ainsi Καίσαρος ἡγεμόνος ὄντος correspond au latin *Cæsare* DUCE.

II. Le génitif absolu se remplace par l'*accusatif absolu* lorsque le participe est un participe *neutre* employé sans substantif et accompagné d'une proposition subordonnée.

Ex. : Personne ne choisira un mal plus grand, *alors qu'il peut* choisir un moindre, οὐδεὶς τὸ μεῖζον κακὸν αἱρήσεται, ἐξὸν τὸ ἔλαττον ἑλέσθαι (*litt.*: choisir le moindre *étant permis*).

On emploiera de même : παρόν, *alors qu'il est* possible (de faire telle ou telle chose) ; δεόν, alors qu'il est nécessaire de... ; προσῆκον, alors qu'il est convenable de..., etc.

III. Le génitif absolu *peut* aussi se remplacer par l'*accusatif* quand le participe est précédé de ὡς ou de ὥσπερ (§ 568, 2° et 3°).

Ex. : Les pères détournent leurs enfants de la fréquentation des méchants, *dans la pensée que* le commerce de ces gens est la ruine de la vertu, τοὺς υἱεῖς οἱ πατέρες ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων εἴργουσιν, ὡς τὴν τούτων ὁμιλίαν κατάλυσιν οὖσαν τῆς ἀρετῆς.

VIII. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

Question *ubi* (grec ποῦ).

509. **Ἔμενεν ἐν τῷ πεδίῳ.** — Le nom du lieu *où une action se passe* se met au *datif* précédé de ἐν, *même quand c'est un nom propre de ville.*

Ex. : Il restait *dans la plaine,* ἔμενεν **ἐν τῷ πεδίῳ.**
Il habite *à Rome,* οἰκεῖ **ἐν Ῥώμῃ.**

Remarques. — I. Cette règle ne souffre que de *très rares* exceptions. C'est ainsi que certains noms propres désignant *certaines* localités de l'Attique s'emploient sans préposition. On dit **Μαραθῶνι**, à Marathon, plutôt que ἐν Μαραθῶνι.

Ex. : La bataille de Marathon (*litt. : à Marathon*), ἡ **Μαραθῶνι** μάχη.

II. On trouve également, pour *certains* noms de villes, des *adverbes* exprimant l'idée de la question *ubi.*

Ex. : A Athènes, **Ἀθήνησιν** (au lieu de ἐν Ἀθήναις).
A Platées, **Πλαταίασιν** (au lieu de ἐν Πλαταιαῖς).

III. *A la maison*, se dit **οἴκοι** ; mais *dans la maison de* Socrate, dit **ἐν τῇ Σωκράτους οἰκίᾳ.** De même : *dans ta* maison, **ἐν τῇ σῇ οἰκίᾳ**, etc.

Question *quo* (grec ποῖ).

510. **Ἦλθεν εἰς τὴν πόλιν.** — Le nom du lieu *où l'on se rend* se met à l'*accusatif* précédé de εἰς, *même quand c'est un nom propre de ville.*

Ex. : Il vint *dans la ville*, ἦλθεν **εἰς τὴν πόλιν.**
Il vint *à Rome*, ἦλθεν **εἰς Ῥώμην.**

Remarques. — I. Pour *certains* noms de villes, on trouve des *adverbes* employés au lieu de l'accusatif précédé de εἰς.

Ex. : Aller *à Athènes*, ἰέναι **Ἀθήναζε** (au lieu de εἰς Ἀθήνας).

II. Aller *à la maison*, se dit ἰέναι **οἴκαδε.** Mais j'irai chez toi, *dans la maison*, se dirait εἶμι **εἰς** τὴν οἰκίαν **σου.**

III. On remarquera que le verbe τιθέναι, placer, poser, se construit avec **ἐν** et le *datif.*

Ex. : Quant à mon corps, ô mes enfants, quand je serai mort, ne le placez ni *dans* l'or, ni *dans* l'argent, τὸ ἐμὸν σῶμα, ὦ παῖδες, ὅταν τελευτήσω, μήτε **ἐν** χρυσῷ θῆτε μήτε **ἐν** ἀργύρῳ.

Question *unde* (grec πόθεν).

511. **Ἔρχεται ἐκ τῆς πόλεως.** — Le nom du lieu *d'où l'on vient* se met au *génitif* précédé de ἐκ (ἐξ), *même quand c'est un nom propre de ville.*

Ex. : Il vient *de la ville*, ἔρχεται **ἐκ τῆς πόλεως.**
Il vient *de Rome*, ἔρχεται **ἐκ Ῥώμης.**

Remarques. — I. Pour *certains* noms propres de villes, on trouv. des *adverbes* employés au lieu du génitif précédé de ἐκ (ἐξ).

Ex. : Il vient *d'Athènes*, ἔρχεται ἐξ Ἀθηνῶν ou **Ἀθήνηθεν.**

II. De la maison, se dit οἴκοθεν. Mais il vient de chez moi (*de ma maison*), se dirait ἔρχεται **ἐκ** τῆς οἰκίας **μου.**

Question *qua* (grec πῇ).

512. **Διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται.** — Le nom du lieu *par où l'on passe* se met ordinairement au *génitif* précédé de la préposition διά.

Ex. : Il passe *par la place publique*, **διὰ τῆς ἀγορᾶς πορεύεται.**

REMARQUES. — I. Avec le mot ὁδός, route, on emploie le *datif* à la question *qua*.

Ex. : *Par la route*, un bon marcheur arrivera le onzième jour d'Abdère à l'Ister, ὁδῷ ἐξ Ἀβδήρων εἰς Ἴστρον ἀνὴρ εὔζωνος ἑνδεκαταῖος τελεῖ. (THUCYDIDE, II, 97, 1.)

Il passait *par la route* qu'il s'était frayée lui-même, ἐπορεύετο τῇ ὁδῷ ἣν αὐτὸς ἐποιήσατο.

II. C'est ce datif ὁδῷ qui est sous-entendu avec les mots πῇ, par où? ταύτῃ, par ici, ἐκείνῃ, par là-bas, etc., devenus *adverbes*.

IX. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS

513. **Ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ. — Τῇ ὑστεραίᾳ.** — Le nom qui indique *à quel moment* une action a lieu se met au *datif* précédé de ἐν.

Ex. : A cette époque-là, en ce temps-là, **ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ.**

Toutefois les mots ἡμέρα, jour, μήν, mois, ἔτος, année, etc., se mettent généralement au datif *sans préposition* quand ils sont *accompagnés d'un adjectif*.

Ex. : Il arriva *le troisième jour,* ἦλθε **τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ.**

Cela eut lieu *le lendemain,* τοῦτο **τῇ ὑστεραίᾳ** (s.-ent. ἡμέρᾳ) ἐγένετο.

REMARQUE. — On emploie aussi le *génitif*, mais *surtout* dans des expressions *toutes générales* comme : νυκτός, de nuit, ἡμέρας, de jour, θέρους, l'été, en été, χειμῶνος, l'hiver, en hiver, etc.

Remarquez le sens que prennent ces génitifs quand ils sont précédés *de l'article*.

Ex : Donner à quelqu'un une drachme *chaque* mois, *par* mois, δραχμὴν διδόναι τινὶ **τοῦ** μηνός.

Deux fois *chaque* jour, deux fois *par* jour, δὶς **τῆς** ἡμέρας, etc.

514. **Ὁδὸν ἐν μηνί κατήνυσεν.** — Le nom qui indique *combien de temps il faut* pour faire telle ou telle chose se met au *datif* précédé de ἐν.

Ex. : Le chemin que Xerxès avait fait en un an, Agésilas le parcourut *en* moins d'*un mois*, ἣν ἐνιαυσίαν ὁδὸν ὁ Ξέρξης ἐποιήσατο, ταύτην μεῖον ἢ **ἐν μηνὶ** κατήνυσεν ὁ Ἀγησίλαος.

515. **Χρόνον τινὰ κατεδάκρυσεν.** — Le nom qui indique *combien de temps dure* une action se met à l'*accusatif*.

Ex. : Il pleura *quelque temps*, **χρόνον τινὰ** κατεδάκρυσεν. (XÉNOPHON, *Cyr.*, VII, 3, 11.)

REMARQUE. — *Pendant toute la durée de* se rend par διά avec le *génitif*.

Ex. : *Pendant* toute sa vie, **διὰ** παντὸς τοῦ βίου.

516. **Πολλὰ ἤδη ἔτη βασιλεύει.** — On met aussi à l'*accusatif* le nom qui indique *depuis* combien de temps a lieu une action *qui dure encore actuellement*.

Ex. : Il règne déjà *depuis de nombreuses années*, **πολλὰ** ἤδη **ἔτη** βασιλεύει.

REMARQUES. — I. Notez la manière de rendre des phrases comme : il est marié depuis *huit* jours déjà. Le grec dit **ἐνάτην** ἤδη

ἡμέραν γεγάμηκεν (*entendez :* c'est le *neuvième jour* qu'il est marié). En pareil cas, on ajoute volontiers οὗτος, *sans article.*

Ex. : Il est stratège *depuis deux ans,* στρατηγεῖ **τρίτον ἔτος τουτί** (*litt. : voici la troisième année* qu'il est stratège).

II. Pour exprimer qu'un fait *n'a pas eu lieu* depuis un certain temps, on emploie le *génitif.*

Ex. : *Depuis beaucoup d'années* cela *n'a pas* eu lieu, **πολλῶν ἐτῶν** τοῦτο **οὐ** γέγονεν.

517. **Τρίτον ἢ τέταρτον ἔτος τουτὶ τέθνηκεν.** — On met aussi à l'accusatif avec οὗτος (*sans article*), et en employant le nom de nombre *ordinal,* le nom qui indique *combien de temps il y a* que tel ou tel fait, *aujourd'hui passé,* a eu lieu.

Ex. : *Il y a trois ou quatre ans* qu'il est mort, **τρίτον** ἢ **τέταρτον ἔτος τουτὶ** τέθνηκεν.

Remarque. — *Agé de* se rend par γεγονώς accompagné de l'accusatif du nom de nombre *cardinal.*

Ex. : *Agé de* trente ans, τριάκοντα **ἔτη γεγονώς** (*litt. : né depuis* trente ans).

518. **Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἄπειμι.** — Le français dit : je partirai *dans* trois jours; le grec dit : je partirai *après* trois jours (quand trois jours seront écoulés), **μετὰ** τρεῖς ἡμέρας ἄπειμι.

519. RÉSUMÉ DE L'EMPLOI DES CAS

1° L'accusatif.

1. Accusatif complément d'objet direct. (Voy. § 473.)

2. Verbes transitifs construits avec un double accusatif (celui de la personne et celui de la chose), § 476.

3. Verbes intransitifs construits avec l'accusatif d'un nom de même sens que le verbe, § 475. — Verbes intransitifs construits avec l'accusatif neutre d'un pronom, § 474.

4. Accusatif de la distance (§ 477).

5. Accusatif de la partie (§ 501). — Accusatif pouvant se traduire par *quant à*, *pour ce qui est de* (§ 502).

6. Accusatif de temps (§ 515, 516, 517).

7. Accusatif de la question QUO (§ 510).

2° Le génitif.

A. LE GÉNITIF PROPREMENT DIT.

1. Génitif complément d'un substantif (§ 464).

2. Génitif complément d'un adjectif (§ 466).

3. Génitif complément d'un adverbe (§ 500).

4. Génitif complément d'un verbe (§ 478 à 489). — Génitif possessif (§ 494). — Génitif partitif (§ 488, 507). — Génitif de la partie (§ 507). — Génitif de prix (§ 489). — Génitif avec les verbes composés de κατά ou de πρό (§ 487). — Génitif avec diverses sortes de verbes (§ 478 à 487).

5. Génitif de temps (§§ 500 et 513, *Remarque*).

B. LE GÉNITIF CORRESPONDANT A L'ABLATIF LATIN.

1. Génitif de la question UNDE (§ 511). — Génitif avec les verbes qui marquent *éloignement*, *séparation*, etc. (§ 490, 491).

3. Génitif avec les comparatifs et avec les mots qui expriment comparaison (§ 469, 470).

3° Le datif.

A. LE DATIF PROPREMENT DIT.

1. Datif complément d'attribution et d'objet indirect (§ 492). — Datif complément de diverses catégories de verbes (§ 493-497). — Datif complément d'adjectifs (§ 467, 468).

2. Datif d'intérêt (§ 503). — Datif complément d'un verbe passif ou d'un adjectif verbal (§ 499, *Remarques*). — Datif de possession (§ 493).

B. DATIF CORRESPONDANT A L'ABLATIF LATIN.

1. Datif de moyen ou d'instrument (§ 504, 498). — Datif d'accompagnement (§ 504, *Remarques*). — Datif de cause (§ 505). — Datif de manière (§ 505). — Datif de différence (§ 506).

2. Datif de lieu (§ 509). — Datif de temps (§ 513, 514).

CHAPITRE III

TEMPS ET MODES

520. Imparfait et aoriste. — Dans le récit historique, le grec n'emploie pas seulement l'aoriste, correspondant à notre passé défini, il emploie très souvent aussi l'*imparfait*.

Ex. : Le lendemain de bonne heure Cyrus *était en train d'offrir* un sacrifice aux dieux, et le reste de l'armée *était en train de prendre* ses armes, τῇ ὑστεραίᾳ πρῴ Κῦρος μὲν **ἐθύετο**, ὁ δ' ἄλλος στρατὸς **ἐξωπλίζετο**. (Xén., *Cyrop.*, VI, 4, 1.)

On voit par la traduction que l'imparfait est beaucoup plus expressif que ne serait l'aoriste : en employant l'imparfait, *on se représente par la pensée* l'action au moment même où elle était en train de se faire.

521. Imparfait ou aoriste avec ἄν marquant un fait d'habitude. — On a vu plus haut (§ 251), que ἔλυον **ἄν** signifie généralement je délierais et ἔλυσα **ἄν**, j'aurais délié.

Mais ἔλυον **ἄν** ou ἔλυσα **ἄν** peut avoir aussi un tout autre sens : j'*avais l'habitude* de délier.

Ex. : Quand quelqu'un (des ouvriers) lui semblait faire le paresseux, il le *frappait* (il *avait l'habitude* de le frapper), εἴ τις αὐτῷ δοκοίη βλακεύειν, **ἔπαισεν ἄν**. (Xénophon, *Anab.*, II, 3, 11.)

522. Plus-que-parfait. — Le plus-que-parfait français se rend généralement en grec par l'*aoriste*.

Ex. : Il se mit en marche par la route qu'il *avait fait faire* lui-même, ἐπορεύετο τῇ ὁδῷ ἣν αὐτὸς **ἐποιήσατο**.

Le *plus-que-parfait grec* ne s'emploie que pour rendre cette idée : « à tel moment, on *avait fini* de faire telle ou telle chose. ».

Ex. : Quand il approcha, la route *était faite* (*entendez : on avait fini* de construire la route), ὅτε προσῆλθεν, **ἐπεποίητο** ἡ ὁδός.

523. Futur antérieur. — Le futur antérieur français se rend généralement en grec par le *subjonctif aoriste* avec **ἄν**.

Ex. : Je partirai par la route que vous m'*aurez indiquée*, ταύτῃ τῇ ὁδῷ ἄπειμι ἣν **ἄν** μοι **δείξῃς**.

Le *futur antérieur grec* ne s'emploie que pour rendre cette idée : « à tel moment, on *aura fini* de faire telle chose. »

Ex. : Quand vous reviendrez, la route *sera faite* (*entendez : on aura fini* de construire la route), ὅταν ἐπανέλθῃς, ἡ ὁδὸς **πεποιήσεται**.

524. Comment on exprime un ordre. — Pour exprimer un *ordre*, on se sert en grec de l'*impératif* (présent ou aoriste), quand le verbe est à la *deuxième* ou à la *troisième* personne.

Ex. : Délie, *lat.* SOLVE (ou SOLVITO), λῦε ou λῦσον.
Qu'il délie, *lat.* SOLVAT, λυέτω ou λυσάτω.

A la *première personne* du pluriel, on se sert, comme en latin, du *subjonctif* (présent ou aoriste).

Ex. : Délions (*lat.* SOLVAMUS), λύωμεν ou λύσωμεν.

525. Comment on exprime une défense. — Une *défense* s'exprime par la négation μή suivie, selon les cas, de l'impératif ou du subjonctif.

1° On emploie l'*impératif présent* ou le *subjonctif aoriste*, quand la défense est exprimée à la *deuxième* ou à la *troisième* personne.

Ex. : Ne délie pas, μὴ λῦε, ou μὴ λύσῃς.
Qu'il ne délie pas, μὴ λυέτω, ou μὴ λύσῃ.

2° On emploie le *subjonctif* (présent ou aoriste), quand la défense est exprimée à la *première personne* du pluriel.

Ex. : Ne délions pas, μὴ λύωμεν ou μὴ λύσωμεν.

526. Comment on exprime un souhait. — Pour exprimer un *souhait* on se sert en grec :

1° Soit de l'*optatif* (présent ou aoriste) tout seul.

Ex. : Puisse-t-il délier! λύοι ou λύσειε(ν).

2° Soit de l'optatif (présent ou aoriste) précédé de εἴθε, εἰ γάρ (*litt.* : si seulement).

Ex. : Εἴθε ζῴης (*lat.* UTINAM *vivas*), puisses-tu vivre! (*litt.* : si seulement tu pouvais vivre, cf. § 251, *Rem.* 1).

REMARQUES. — I. Si la phrase qui exprime le souhait contient une négation, cette négation se rend en grec par μή. (Cf. § 391, 2°.)

Ex. : Puisse cela *ne pas* arriver! μὴ τοῦτο γένοιτο.

II. Un souhait *qui ne peut plus se réaliser* s'exprime par εἴθε suivi, selon les cas, de l'*imparfait* ou de l'*aoriste indicatif*.

Ex. : Plût au ciel *qu'il vécût* encore ! Ah ! *s'il vivait encore !* εἴθε ἔτι ἔζη.
Plût au ciel *qu'il ne fût pas mort!* Ah ! *s'il n'était pas mort!* εἴθε μὴ ἀπέθανεν.

527. Τί ποιῶ; — Τὶ ποιοίην ; — Les propositions interrogatives dans lesquelles on se demande *ce qu'il faut faire*, se mettent en grec au *subjonctif* ou à l'*optatif*, suivant les cas.

Ex. : Que *faut-il* que je fasse, que nous fassions ? Τί ποιῶ ; Τί ποιῶμεν ;
Que *fallait-il* que je fisse, que nous fissions ? Τί ποιοίην ; Τί ποιοῖμεν ;
Nous accueillerez-vous ou *faut-il* que nous partions ? δέξεσθε ἡμᾶς, ἢ ἀπίωμεν ;

Remarque. — Quand on dit : que *faire?* cela peut signifier : que *faut-il* que je fasse? que nous fassions ? qu'il fasse ? etc., ou bien, au contraire : que *fallait-il* que je fisse ? que nous fissions ? qu'il fît ? etc. Dans le premier cas, on traduira τί ποιῶ ; τί ποιῶμεν ; τί ποιῇ ; etc.; dans le second cas, on traduira : τί ποιοίην ; τί ποιοῖμεν ; τί ποιοίη ; etc.

528. **Infinitif au lieu de l'impératif.** — Le grec ne connaît pas l'infinitif qu'on appelle en latin *infinitif historique*. Mais, en revanche, on trouve *quelquefois* l'infinitif grec employé avec la valeur d'un *impératif*.

Ex. : Pour toi, Cléaridas, ayant brusquement ouvert la porte, *précipite-toi* dehors, σὺ δέ, Κλεαρίδα, αἰφνιδίως τὰς πύλας ἀνοίξας ἐπεκθεῖν.
(Thucydide, V, 9.)

CHAPITRE IV

SYNTAXE DES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES (1)

I. — PROPOSITIONS INTERROGATIVES INDIRECTES

529. **Ἐρωτᾷς τίς εἰμι.** — Contrairement à ce qui a lieu en latin, le verbe de l'interrogation *indirecte* se met, non au subjonctif, mais à l'*indicatif*.

Ex. : Vous demandez qui je suis, *rogas quis* SUM, ἐρωτᾷς τίς **εἰμι**.

Dites-moi quel est ce pays, *dic mihi quæ* SIT *hæc regio*, εἰπέ μοι ἥτις **ἐστὶν** αὕτη ἡ χώρα.

REMARQUE. — Le français dit : il *demanda* quel *était* ce pays ; le grec dit : il demanda quel *est* ce pays, ἠρώτησεν ἥτις **ἐστὶν** αὕτη ἡ χώρα.

530. **Οὐκ ἔχουσιν ὅ τι ποιῶσιν.** — Le français dit : ils ne savent que faire ; le grec met, en pareil cas, la proposition interrogative indirecte au *subjonctif*.

Ex. : Ils ne savent que *faire*, οὐκ ἔχουσιν ὅ τι **ποιῶσιν**.

REMARQUE. — Οὐκ ἔχουσιν ὅ τι **ποιῶσιν** signifie littéralement : Ils ne savent ce qu'*il faut* qu'ils fassent. (Cf. § 527.)

531. **Ἐρωτῶ εἰ ἕτοιμός ἐστιν.** — Dans une interrogation indirecte, la particule française *si* se rend par **εἰ**.

Ex. : Je demande *s'il* est prêt, ἐρωτῶ **εἰ** ἕτοιμός ἐστιν.

---

(1) Il ne sera pas question, pour le moment, de l'emploi de l'*optatif* amené par la règle de la *concordance des temps*. Cet emploi, généralement *facultatif*, ne sera indiqué que § 571.

REMARQUES. — I. Le français dit : il *demanda* si tu *étais mort*, il *demanda* si je *serais* prêt ; le grec dit : il demanda si tu *es mort*, il demanda si je *serai* prêt, ἠρώτησεν εἰ **τέθνηκας**, ἠρώτησεν εἰ ἕτοιμος **ἔσομαι**.

II. Après εἰ *interrogatif*, la négation peut être οὐ ou μή.

Ex. : Il demande si tu n'es *pas* prêt, ἐρωτᾷ εἰ οὐχ ἕτοιμος εἶ ou εἰ μὴ ἕτοιμος εἶ.

532. Interrogation double. — Quand l'interrogation est double, *si* se rend par εἰ ou par πότερον (πότερα), *ou si* se rend par ἤ.

On peut encore rendre le premier *si* par εἴτε et *ou si* également par εἴτε.

Ex. : Je te demande *si* tu es malade *ou si* tu te portes bien, ἐρωτῶ **εἰ** ἀσθενεῖς **ἢ** ὑγιαίνεις, ou ἐρωτῶ **πότερον** (**πότερα**) ἀσθενεῖς **ἢ** ὑγιαίνεις, ou enfin ἐρωτῶ **εἴτ'** ἀσθενεῖς **εἴθ'** ὑγιαίνεις (1).

Ou non se rend soit par ἢ οὔ, soit par ἢ μή.

Ex. : Je demande si tu es malade *ou non*, ἐρωτῶ πότερον ἀσθενεῖς **ἢ οὔ**.

Demandez-vous si je dis des choses justes *ou non*, τούτῳ τὸν νοῦν προσέχετε, εἰ δίκαια λέγω **ἢ μή** (*litt.* : appliquez votre esprit à ceci, si je dis...).

II. — PROPOSITIONS INFINITIVES

533. Λέγω ὅτι ἕτοιμός ἐστιν. — Après les verbes signifiant *dire*, on peut rendre l'idée du *que* français par ὅτι ou par ὡς avec l'*indicatif*.

Ex. : Je dis *qu'*il est prêt, λέγω ὅτι ἕτοιμός ἐστιν.

---

(1) Il ne faut pas confondre cet emploi de εἴτε avec l'emploi de εἴτε pour signifier *soit que* (§ 550, 2°).

REMARQUES. — I. Le français dit : Ils répondirent qu'ils *étaient* prêts ; le grec dit : Ils répondirent qu'ils *sont* prêts, εἶπον ὅτι ἕτοιμοί εἰσιν.

II. Quelquefois on fait suivre le verbe *dire* de la conjonction ὅτι, *que*, et malgré cela on cite les paroles qu'on veut rapporter *telles qu'elles ont été prononcées*.

> Ex. : Proxène dit : « C'est moi-même que vous cherchez, » Πρόξενος εἶπεν ὅτι αὐτός εἰμι, ὃν ζητεῖς.

En pareil cas, on le voit, la conjonction ὅτι joue à peu près le même rôle que nos *deux points* suivis de *guillemets*.

III. On remarquera la construction des verbes grecs signifiant *nier*.

Le français dit, par exemple : Quelques-uns ne pourraient pas nier *qu'ils sont tels ;* le grec dira, *en ajoutant une négation :* οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν ἔνιοι ὡς οὐκ εἰσὶ τοιοῦτοι (*entendez :* Ils ne pourraient pas dire non, [ils ne pourraient pas dire] *qu'ils ne sont pas* tels).

534. Φημὶ αὐτὸν ἕτοιμον εἶναι. — Ἀλέξανδρος ἔφασκεν Διὸς εἶναι υἱός. — Après les verbes signifiant *dire*, l'idée du *que* français peut aussi, comme en latin, se rendre par l'*infinitif*, accompagné d'un *accusatif* sujet.

> Ex. : Je dis *qu*'il est prêt, φημὶ αὐτὸν ἕτοιμον εἶναι (*litt. :* je dis *lui être prêt*).

Mais, contrairement à ce qui a lieu en latin, une phrase comme : Alexandre prétendait être le fils de Jupiter, ou bien : se prétendait le fils de Jupiter, se rend par Ἀλέξανδρος ἔφασκεν Διὸς εἶναι υἱός.

En d'autres termes, quand *le sujet de l'infinitif* est *le même* que celui de la proposition principale, *on ne l'exprime pas* en grec, et l'*attribut* se met au *nominatif* comme le sujet de la proposition principale.

Pour la même raison, une phrase comme : Paul dit qu'il est prêt, se dira Παῦλός φησιν ἕτοιμος εἶναι, parce que *il* désigne *Paul*.

Mais cette autre phrase : Pierre est-il prêt? Oui, Paul dit qu'il est prêt, devra se rendre par Παῦλός φησιν αὐτὸν ἕτοιμον εἶναι, parce que *il* désigne *Pierre*.

REMARQUE. — Après les verbes qui signifient *nier*, on ajoute ordinairement devant l'infinitif la négation μή. (Cf. § 533, *Rem*. III.)

Ex. : Je nie l'avoir fait (*litt.* : je dis non, [je dis] que je *ne* l'ai *pas* fait, ἐξαρνοῦμαι μὴ δεδρακέναι τάδε (1).

535. — Une phrase comme celle-ci : *On disait* qu'Épyaxa avait donné beaucoup d'argent à Cyrus, se tourne *volontiers* en grec de la façon suivante : *Épyaxa était dite* avoir donné..., Ἐπύαξα ἐλέγετο Κύρῳ δοῦναι χρήματα πολλά.

Si le verbe à l'infinitif est accompagné d'un *attribut*, cet attribut se met alors au *nominatif*.

Ex. : *On dit* qu'il est savant (*tournez* : il est dit être savant), λέγεται σοφὸς εἶναι.

536. **Νομίζω αὐτὸν ἕτοιμον εἶναι. — Νομίζω ἕτοιμος εἶναι.** — Les verbes qui signifient *croire*, *penser*, se construisent *généralement* avec une proposition infinitive.

Ex. : Je crois (je pense) *qu*'il *est* prêt, νομίζω αὐτὸν ἕτοιμον εἶναι.

Je crois (je pense) *être* prêt, νομίζω ἕτοιμος εἶναι. (Voy. § 534.)

Si vous croyez *avoir* encore *besoin* de quelque chose, εἴ τινος ἔτι ἐνδεῖσθαι δοκεῖτε.

(XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 19.)

REMARQUE. — Les verbes *penser* et *croire* se construisent aussi, mais *rarement*, avec ὡς (§ 533).

Ils ne se construisent *jamais* avec ὅτι.

---

(1) Si le verbe principal est accompagné d'une négation, c'est μὴ οὐ (et non μή) qu'on ajoute devant l'infinitif, en vertu de la règle § 392.

Ex. : Je *ne* nie *pas* l'avoir fait (*litt.* : je ne dis pas non, [je ne dis pas] que je ne l'aie pas fait), οὐκ ἐξαρνοῦμαι μὴ οὐ δεδρακέναι τάδε.

537. **Ἆρ' ἄν με οἴεσθε τοσάδε ἔτη διαγενέσθαι.** — Quand les verbes *dire* ou *croire* sont suivis de la proposition infinitive, le conditionnel français se rend par l'*infinitif* (présent ou aoriste) accompagné de la particule **ἄν**.

1° Conditionnel présent ou futur. Pensez-vous que je *vivrais* longtemps, si je m'occupais de politique? Ἆρ' **ἄν** με οἴεσθε πολὺν χρονον **ζῆν**, εἰ πράττοιμι τὰ δημόσια; (C'est oomme s'il y avait : ἆρ' οἴεσθ' ὡς πολὺν χρόνον ἄν ζώην....;)

2° Conditionnel passé. Pensez-vous donc que *j'aurais vécu* autant d'années, si je m'étais occupé de politique? Ἆρ' **ἄν** με οἴεσθε τοσάδε ἔτη **διαγενέσθαι**, εἰ ἔπραξα τὰ δημόσια. (C'est comme s'il y avait : ἆρ' οἴεσθε ὡς τοσάδε ἔτη **ἂν διεγενόμην**....;)

538. **Τολμῶσι λέγειν οὐδεμίαν μάχην γεγονέναι.** — Dans les propositions infinitives dépendant des verbes *dire*, *penser* ou *croire*, la négation est ordinairement **οὐ** plutôt que μή.

Ex. : Je crois qu'il *n*'est *pas* prêt, νομίζω αὐτὸν **οὐχ** ἕτοιμον εἶναι.

Ils osent dire qu'il *n*'y a *pas* eu de bataille, τολμῶσι λέγειν **οὐδεμίαν** μάχην γεγονέναι.

539. **Οὐδένα οἶδα μισοῦντα τοὺς ἐπαινοῦντας.** — Après les verbes *savoir*, *apprendre*, *montrer*, l'idée du *que* français peut être exprimée de deux manières.

1° On peut rendre le *que* par ὅτι ou par ὡς, suivi de l'indicatif.

Ex. : Je sais *qu*'il est mort, οἶδα **ὅτι** τέθνηκεν.

2° On peut tourner la phrase, non par l'infinitif comme en latin, mais par le *participe*.

Ex. : Je sais qu'il est mort (*tournez : je* sais *lui étant mort*), οἶδα **αὐτὸν τεθνεῶτα.**

Je sais *que* personne ne hait ceux dont on reçoit des éloges. οὐδένα οἶδα **μισοῦντα** τοὺς ἐπαινοῦντας.

Je vis clairement *qu*'il vous avait versé du poison. σαφῶς κατέμαθον φάρμακα ὑμῖν αὐτὸν **ἐγχέαντα**.

(Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 10.)

Quand le sujet de la proposition subordonnée en français est en même temps le sujet du verbe principal, on tourne comme il suit :

Ex. : *Je* sais *que je* suis homme (*tournez :* je sais *étant* homme), οἶδα **ἄνθρωπος ὤν**.

Montre que tu as bien agi (*tournez :* montre *ayant* bien agi), δεῖξον εὖ **πεποιηκώς**.

Remarque. — Quand les verbes εἰδέναι, ἐπίστασθαι sont pris dans le sens de savoir faire, être capable de, ils se construisent avec l'infinitif.

Ex. : Je *sais* parler, ἐπίσταμαι **λέγειν**.

('Επίσταμαι **λέγων** signifierait : je sais que je parle).

Je ne *sais* pas commettre l'injustice, **ἀδικεῖν** οὐκ ἐπίσταμαι.

(**'Αδικῶν** οὐκ ἐπίσταμαι signifierait : je ne sais pas *que* je commets une injustice).

540. **Κωλύσουσιν ἀλλήλους μάχεσθαι.** — En grec on emploie l'*infinitif* après un grand nombre de verbes dont les équivalents latins se construisent avec *ut*, *ne*, *quominus* ou *quin*.

Ex. : Ils s'empêcheront les uns les autres *de* combattre (latin : *impedient alii alios* ne *pugnent*), κωλύσουσιν ἀλλήλους **μάχεσθαι**.

(Xénophon, *Cyr.*, V, 4, 17.)

Ils feront *que* les ennemis soient embarrassés (lat. : *efficient* UT *hostes sint incerti*), τοὺς πολεμίους ἀμηχανεῖν ποιήσουσιν.
(XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 18.)

Je l'engageais *à* agir ainsi (lat. : *imperabam* UT *ita ageret*), διεκελευόμην αὐτῷ οὕτω ποιεῖν.
(XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 10.)

Il dit à la nourrice *de* demeurer (lat. : *nutrici dixit* UT *remaneret*), τῇ τροφῷ εἶπε παραμένειν.
(XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 14.)

Astyage la pria *de* lui laisser Cyrus (lat. : *Astyages eam oravit* UT *Cyrum relinqueret*), ἐδεῖτο αὐτῆς ὁ Ἀστυάγης καταλιπεῖν τὸν Κῦρον. (XÉN., *Cyr.*, I, 3, 13.)

Accorde-moi *de* lui commander pendant trois jours (lat. : *mihi concede* UT *ei tres dies imperem*), δός μοι τρεῖς ἡμέρας ἄρξαι αὐτοῦ.
(XÉN., *Cyr.*, I, 3, 11.)

La nourrice le suppliait instamment *de* ne pas faire cela (lat. : *nutrix multa obsecrabat* NE *id faceret*), ἡ τροφὸς πολλὰ ἱκέτευεν αὐτὸν μὴ ποιεῖν τοῦτο. (XÉN., *Cyr.*, VII, 3, 14.)

REMARQUES. — I. Après les verbes signifiant *empêcher*, *défendre*, on ajoute souvent, devant l'infinitif grec, la négation μή.

EX. : La crainte empêche l'esprit d'exprimer ce qu'il veut (*litt.* arrête l'esprit de façon à *ne pas* dire...) ὁ φόβος τὸν νοῦν ἀπείργει μὴ λέγειν ἃ βούλεται (1).

---

(1) Si le verbe principal est *accompagné d'une négation*, c'est μὴ οὐ (et non μή) qu'on ajoute devant l'infinitif, d'après la règle donnée § 392.

EX. : Jamais la crainte ne l'empêche de faire son devoir (*litt.* : jamais la crainte ne l'arrête, de façon à *ne pas* faire, etc.), οὐδέποτ' ἀπείργει αὐτὸν ὁ φόβος μὴ οὐ πρᾶξαι τὰ δέοντα.

II. Après les expressions *s'efforcer*, *faire en sorte que*, on peut, au lieu de l'infinitif, employer la conjonction ὅπως suivie de l'*indicatif futur*.

Ex. : Personne ne doit s'efforcer *d'échapper* à la mort par tous les moyens, οὐδένα δεῖ τοῦτο μηχανᾶσθαι, ὅπως ἀποφεύξεται πᾶν ποιῶν τὸν θάνατον.

III. Les verbes λήγειν et παύομαι, cesser, se construisent avec le *participe* de la manière suivante :

Ex. : Cesse *de parler* (*litt.:* cesse *parlant*), παῦσαι λέγων.
Il cesse *d'avoir soif* (*litt.:* il cesse *ayant soif*), διψῶν παύεται. (Xén., *Cyr.*, I, 3, 11.)

IV. Le verbe ἄρχομαι, commencer, se construit tantôt avec le *participe*, tantôt avec l'*infinitif*, mais le sens n'est pas le même.

Ex. : Ils *commençaient seulement de bâtir* les murs (ils n'avaient pas fini de les bâtir), ἤρχοντο τὰ τείχη οἰκοδομοῦντες.
Ils commencèrent. (*ils*) *se mirent à bâtir* les murs, ἤρξαντο τὰ τείχη οἰκοδομεῖν.

541. Ὁ διδάσκαλός με καθίστη δικάζειν. — Après les verbes signifiant nommer, choisir, désigner, αἱρεῖσθαι, καθιστάναι, etc.. on emploie l'*infinitif* dans le sens du français *pour*, suivi de l'infinitif.

Ex. : Le maître me nommait (*litt.:* m'établissait) *pour être juge*, ὁ διδάσκαλός με καθίστη δικάζειν.

On emploie également l'infinitif dans le même sens après les verbes διδόναι, donner, παρέχειν, fournir, livrer, ἐπιτρέπειν, abandonner, λαμβάνειν, prendre.

Ex. : Est-ce que tu me donnes aussi toutes ces viandes *pour* en *faire* ce que je veux ? ἦ καὶ δίδως πάντα ταῦτά μοι τὰ κρέα ὅ τι βούλομαι αὐτοῖς χρῆσθαι (1). (Xénoph., *Cyr.*, I, 3, 6.)

(1) Je fais quelque chose de ces viandes, *tournez :* je me sers de ces viandes *en quelque chose* (§ 474), τούτοις τοῖς κρέασί τι χρῶμαι.

Je me fais opérer par le médecin (*litt.* : je me livre *à couper* au médecin), παρέχω ἐμαυτὸν τέμνειν τῷ ἰατρῷ.

De même verser *à boire* se dit πιεῖν ἐγχέαι. (Xén., *Cyr.*, I, 3, 9.)

542. Δεῖ βουλεύεσθαι. — Τρέχειν οὐ δύναμαι. — L'infinitif français, soit seul, soit précédé de *de* ou de *à*, se rend très souvent par l'infinitif.

Ex. : Infinitif sujet. Il faut *délibérer*, δεῖ βουλεύεσθαι.

Il est honteux [*de*] *mentir* (*tournez* : mentir est honteux), αἰσχρόν ἐστι ψεύδεσθαι.

Il est nécessaire [*de*] *mourir*, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἀποθνῄσκειν.

[C'est] le moment [*de*] *partir*, ἀπιέναι ὥρα (sous-ent. ἐστίν).

Infinitif complément. Je ne peux pas *courir*, τρέχειν οὐ δύναμαι.

Tu ne peux pas *répondre*, tu n'as rien *à répondre*, οὐδὲν ἔχεις εἰπεῖν.

543. Καῖσαρ ἐπεθυμεῖτο κόσμιος φαίνεσθαι. — Πρέπει κόσμιον εἶναι. — César désirait paraître sage se dira Καῖσαρ ἐπεθυμεῖτο κόσμιος φαίνεσθαι. L'*attribut* (κόσμιος) est au *nominatif*, parce qu'il représente le *sujet* de la proposition principale (Καῖσαρ).

De même je puis être prêt demain se dira : δύναμαι χθὲς ἕτοιμος εἶναι.

L'usage est différent lorsque le verbe principal est une *expression impersonnelle* n'ayant pas de sujet

apparent (1). L'attribut de l'infinitif se met alors à l'*accusatif*.

Ex. : Il convient [d']être *sage*, πρέπει κόσμιον εἶναι.
Il faut chercher à devenir un *homme de bien*, δεῖ ἐπιμέλεσθαι τοῦ ἀγαθὸν ἄνδρα γίγνεσθαι (*litt.* : il faut s'occuper de devenir un homme de bien).

544. Δός μοι φανῆναι ἀξίῳ. — Quand l'attribut de l'infinitif se rapporte à un mot, qui, dans la proposition principale, est au *genitif* ou au *datif*, cet attribut se met également au *génitif* ou au *datif*.

Ex. : Ils priaient Cyrus de se montrer *le plus ardent possible*. Κύρου ἐδέοντο ὡς προθυμοτάτου γενέσθαι.
Permets-moi de m'en montrer *digne*, δός μοι φανῆναι ἀξίῳ. (Xén., *Cyr.*, VI, 4, 9.)

Remarque. — On trouve dans certains cas l'*accusatif* au lieu du génitif ou du datif.

Ex. : Ils me priaient de me faire leur *défenseur*, ἐδέοντό μου προστάτην γενέσθαι αὐτῶν.

545. Δίκαιος εἶ τούτου τυγχάνειν. — Il est juste que tu obtiennes cela, se dit généralement en grec : δίκαιος εἶ τούτου τυγχάνειν (*litt.* : *tu es juste* d'obtenir cela) ; de même, il est vraisemblable qu'ils deviendront méchants se dira ἐπίδοξοί εἰσιν γενήσεσθαι πονηροί (*litt.* : *ils sont vraisemblables* de devenir méchants).

En d'autres termes, là où le français emploie des expressions impersonnelles comme : *il est juste* que, *il est vraisemblable* que, le grec emploie généralement une construction *personnelle*.

(1) En réalité, dans les deux exemples suivants, le *sujet* de πρέπει c'est κόσμιον εἶναι, et le *sujet* de δεῖ c'est ἐπιμέλεσθαι, etc.

III. — INFINITIF FRANÇAIS RENDU EN GREC PAR DES CONJONCTIONS

546. Δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα. — Φοβοῦμαι μὴ οὐ δύνωμαι. — On remarquera la construction des verbes qui signifient *craindre.*

Ex. : Je crains *que* nous n'oubliions la route de la patrie, δέδοικα μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

Je crains *qu'*il *ne* puisse *pas* sortir du pays, φοβοῦμαι μὴ οὐ δύνηται ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν.

On dira de même :

Je crains *de* mourir, δέδοικα μὴ ἀποθνήσκω.

Je crains *de ne pas* être prêt, φοβοῦμαι μὴ οὐχ ἕτοιμος ὦ

Règle. — Après les verbes qui signifient *craindre*, μὴ avec le subjonctif correspond au latin ne avec le subjonctif, et μὴ οὐ avec le subjonctif correspond au latin ne non avec le subjonctif.

Remarques. — I. Quand *craindre de* signifie *ne pas oser,* on emploie l'infinitif.

Ex. : Je *crains de* parler (*entendez : je n'ose pas* parler), δέδοικα λέγειν.

II. Remarquez l'expression abrégée οὐ μή qui est pour οὐ (δεινόν ἐστιν) μή, il n'y a pas de danger que, et qui se construit avec l'*indicatif futur* ou avec le *subjonctif*.

Ex. : *Il n'y a pas de danger* que vous les rendiez meilleurs, οὐ μὴ βελτίους αὐτοὺς ποιήσετε.

Il n'y a pas de danger que le roi de Perse puisse nous surprendre, οὐ μὴ δύνηται βασιλεὺς ἡμᾶς καταλαβεῖν.

547. Ἀγανακτῶ ὅτι τοῦτ' εἶδον. — Après les verbes signifiant *se réjouir, s'affliger, s'étonner,*

s'indigner, etc., l'infinitif français précédé de *de* peut se rendre en grec par ὅτι avec l'*indicatif*.

Ex. : Je suis indigné *d'*avoir vu cela, ἀγανακτῶ **ὅτι** τοῦτ' εἶδον.

Toutefois, on tourne plus ordinairement en pareil cas la phrase par le *participe* : ἀγανακτῶ τοῦτ' **ἰδών** (*litt.* : je suis indigné *ayant vu cela*).

Ex. : Il était très heureux de leur faire plaisir (*litt.*: il était très heureux leur *faisant* plaisir), ὑπερέχαιρεν αὐτοῖς **χαριζόμενος.**
(Xén., *Cyr.*, I, 3, 12.)

IV. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES

548. — Les propositions subordonnées *circonstancielles* sont celles qui marquent une circonstance de *cause*, de *temps*, de *but*, etc. Le verbe de la proposition subordonnée est tantôt à l'*indicatif*, tantôt au *subjonctif*, d'après des règles qui ne sont pas toujours les mêmes qu'en latin.

1. CONJONCTIONS MARQUANT UNE IDÉE DE *cause*.

549. **Ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖς, ἀπέρχομαι.** — Les principales conjonctions marquant une idée de *cause* sont :

ὅτι, διότι, parce que,
ἐπεί, ἐπειδή, du moment que, puisque,

qui se construisent avec l'*indicatif*.

Ex. : *Puisque* tu [le] désires, je pars, **ἐπειδὴ** ἐπιθυμεῖς, ἀπέρχομαι.

Remarque. — Une proposition marquant la *cause* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative*.

Ex. : Tu te conduis singulièrement, *toi qui* ne nous donnes rien, θαυμαστὸν ποιεῖς, ὃς ἡμῖν οὐδὲν δίδως.

Le sens est le même que s'il y avait : tu agis singulièrement, *puisque*..., θαυμαστὸν ποιεῖς, ὅτι...

Les propositions relatives, qui commencent souvent en français par *moi qui*, *toi qui*, *lui qui*, etc., se mettent en grec à l'*indicatif* (et non au *subjonctif*, comme en latin).

2. CONJONCTIONS MARQUANT UNE IDÉE DE *concession*.

550. Εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας. — Καίπερ εἰδότες. — La principale conjonction marquant une idée de *concession* est :

Εἰ καί, quoique, qui se construit avec l'indicatif.

Ex. : *Quoique* tu sois né roi, écoute-moi en songeant que tu es un mortel, **εἰ καὶ** βασιλεὺς πέφυκας, ὡς θνητὸς ὢν ἄκουσον (*litt.:* écoute-moi comme étant un mortel).

Toutefois, pour marquer une idée de concession, on se sert *bien plus souvent* de la particule **καίπερ** jointe au *participe*.

Ex. : Ils se prosternèrent même à ce moment-là devant Orontes, *bien qu*'ils n'ignorassent point qu'on le conduisait à la mort, τὸν Ὀρόντην καὶ τότε προσεκύνησαν, **καίπερ εἰδότες** ὅτι ἐπὶ θάνατον ἄγοιτο.

3. CONJONCTIONS DE *temps*.

551. — Les principales conjonctions de temps sont :

ὡς, ὅτε, ἡνίκα, lorsque.
ὁπότε, εἰ, toutes les fois que.
ἐπεί, ἐπειδή, après que.
ἐπεὶ τάχιστα, aussitôt que.
ἐξ οὗ, ἀφ' οὗ, depuis que.
ἐν ᾧ, dans le même temps que.
ἕως, tant que.
ἕως, ἔστε, μέχρι, μέχρι οὗ, jusqu'à ce que.

Ces conjonctions se construisent de différentes façons suivant les cas.

552. **Ἐπειδὰν τάχιστα ἱππεύειν μάθῃς.** — Quand la phrase se rapporte à l'avenir, on ajoute **ἄν**, qui se met *immédiatement* après la conjonction de temps et le verbe grec se met au *subjonctif*.

Ὅτε	uni à ἄν devient	ὅταν
ὁπότε	—	ὁπόταν
ἐπειδή	—	ἐπειδάν
εἰ	—	ἐάν
ἐπεί	—	ἐπάν.

Mais ἐπάν est *peu employé*.

On emploie le subjonctif *présent*, s'il y a en français le futur *simple*.

Ex.: Tu chasseras aussitôt que tu *sauras* monter à cheval, ἐπειδὰν τάχιστα ἱππεύειν **ἐπίστῃ**, διώξει (fut. *moyen*) θηρία.

On emploie le subjonctif *aoriste*, s'il y a en français, le futur *antérieur*.

Ex. : Tu chasseras aussitôt que tu *auras appris* à monter à cheval, ἐπειδὰν τάχιστα ἱππεύειν **μάθῃς**, διώξει θηρία.

553. **Ἐπειδὰν διδῶσι τὴν φιάλην.** — **Ἐπειδὴ διδοῖεν τὴν φιάλην.** — Quand la phrase exprime une idée de *répétition* et que, de plus, il n'est pas question du passé, on emploie également le *subjonctif* avec **ἄν**.

Ex. : *Toutes les fois que* les échansons présentent la coupe, ils versent dans leur main gauche un peu du liquide qu'elle contient et l'avalent, οἱ οἰνοχόοι, **ἐπειδὰν διδῶσι** τὴν φιάλην, εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγχεάμενοι καταρροφοῦσι. (Xénophon, *Cyr.* I, 3, 9.)

REMARQUE. — Quand la phrase qui exprime une idée de *répétition* se rapporte au *passé*, on emploie l'*optatif sans* **ἄν** (Cf. § 566).

Ex. : *Toutes les fois* que les échansons présentaient la coupe, ils versaient dans leur main gauche un peu du liquide qu'elle contenait et l'avalaient, οἱ οἰνοχόοι, **ἐπειδὴ διδοῖεν** τὴν φιάλην, εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγχεάμενοι κατερρόφουν.

554. **Ἐπεὶ τάχιστα τοὺς πολεμίους εἶδον, συνέρραξαν.** — En dehors des cas prévus aux deux paragraphes précédents, le grec met l'*indicatif* après les conjonctions de temps, même si en français on met le subjonctif.

Ex. : *Aussitôt qu*'ils virent l'ennemi, ils chargèrent avec furie, **ἐπεὶ τάχιστα** τοὺς πολεμίους **εἶδον**, συνέρραξαν.

Ils continuèrent cette manœuvre jusqu'à ce qu'il fît nuit, ταῦτα ἐποίουν, **μέχρι** σκότος **ἐγένετο** (*litt.* : ils firent [faisaient] cela, jusqu'à ce que les ténèbres *survinrent*).

555. **Οὐκ ἤθελε, πρὶν ἡ γυνὴ αὐτὸν ἔπεισεν. — Ἀναβαίνει Χειρίσοφος, πρίν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων.** — Aux conjonctions latines *antequam*, *priusquam*, correspond en grec la conjonction πρίν, avant que (1).

Cette conjonction se construit comme les autres conjonctions de temps, si la proposition principale est *négative*.

Ex. : Je ne te laisserai plus partir *avant que* tu m'aies *donné* les leçons promises, ἐγώ σε οὐκέτι ἀφήσω, **πρὶν ἄν** μοι ἃ ὑπέσχησαι **ἀποδείξῃς**.

---

(1) Πρίν signifie proprement ANTE ; ἤ (qui répondrait à QUAM) est sous-entendu.

(Le *subjonctif* avec **ἄν**, parce qu'il s'agit de l'*avenir*, voy. § 562.)

Cyrus manda Syennésis, mais celui-ci ne voulut pas se remettre entre les mains de Cyrus, *avant que* sa femme le lui *eût persuadé*, Κῦρος μετεπέμπετο Συέννεσιν πρὸς ἑαυτόν, ὁ δὲ οὐκ ἤθελε Κύρῳ εἰς χεῖρας ἰέναι, **πρὶν** ἡ γυνὴ αὐτὸν **ἔπεισεν** (*litt.* : avant que sa femme le persuada).

(L'*indicatif*, quoiqu'il y ait le subjonctif en français, à cause de la règle § 554.)

Πρίν se construit au contraire avec l'*infinitif*, si la proposition principale est *affirmative*.

Ex. : Chirisophe arrive au sommet *avant que* personne dans l'armée ennemie s'en *soit aperçu*, ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβαίνει Χειρίσοφος, **πρίν** τινα **αἰσθέσθαι** τῶν πολεμίων.

4. CONJONCTIONS MARQUANT UNE *supposition*.

556. — La conjonction εἰ, si, se construit d'une façon différente, suivant que la proposition principale en français serait, ou non, au conditionnel.

557. Εἰ πλούσιος ἐγενόμην. — Εἰ πλούσιος γενοίμην. — Quand la proposition principale, en français, est au *conditionnel*, la conjonction grecque εἰ de la proposition subordonnée se construit tantôt avec l'*imparfait* ou l'*aoriste* de l'*indicatif* sans ἄν, tantôt avec l'*optatif* sans ἄν.

Les exemples suivants feront comprendre le sens différent qu'ont, en pareil cas, ces diverses constructions (cf. § 251).

Ex. : Si j'*avais été* riche, je vous *aurais secouru*, **εἰ** πλούσιος **ἐγενόμην**, ὑμῖν **ἂν ἐβοήθησα**.

(L'*aoriste de l'indicatif sans* ἄν de la proposition subordonnée correspond à l'*aoriste avec* ἄν de la proposition principale.)

Si j'*étais* riche (*actuellement, au moment où je parle*), je vous *secourrais*, εἰ πλούσιος ἦ, ὑμῖν ἂν ἐβοήθουν.

(L'*imparfait de l'indicatif sans* ἄν, dans la proposition subordonnée, correspond à l'*imparfait de l'indicatif avec* ἄν de la proposition principale.)

Si je *devenais* riche (*un jour, dans l'avenir*), je vous *secourrais*, εἰ πλούσιος γενοίμην, ὑμῖν ἂν βοηθοίην.

(L'*optatif sans* ἄν, dans la proposition subordonnée, correspond à l'*optatif avec* ἄν de la proposition principale.)

558. **Εἰ θεοί εἰσιν, ἔστι καὶ ἔργα θεῶν. — Ἔσομαι πλούσιος, ἐὰν θεὸς θέλῃ.** — Quand la proposition principale, en français, *n'est pas* au conditionnel, la conjonction εἰ se construit avec l'*indicatif*.

Ex. : *S*'il y *a* des dieux, *il* y *a* aussi des œuvres dues aux dieux, εἰ θεοί εἰσιν, ἔστι καὶ ἔργα θεῶν.

Mais il faut remarquer que, si la phrase se rapporte à l'*avenir*, il faut ou bien construire εἰ avec le *futur* de l'indicatif, ou bien remplacer εἰ par ἐὰν et mettre le verbe au *subjonctif*. La seconde construction est *plus ordinaire*.

Ex. : *Si* Dieu [le] *veut*, je *serai* riche, *si Deus* VOLET, *dives ero*, ἔσομαι πλούσιος εἰ Θεὸς θελήσει ou (plus habituellement) ἐὰν Θεὸς θέλῃ.

REMARQUE. — Pour εἰ signifiant *toutes les fois que*, voy. § 553.

559. En dehors de εἰ, les principales conjonctions grecques qui servent à marquer une supposition sont :

1° Εἰ μή, si... ne... pas..., excepté si, à moins que, qui correspond à la fois au latin *si non* et au latin *nisi*.

Remarque. — Εἰ μή *sans verbe*, après une proposition *négative*, correspond au français *excepté*, *hormis* (en latin nisi).

Ex. : Nous n'avons maintenant d'autre avantage que nos armes et notre courage, νῦν ἡμῖν οὐδὲν ἀγαθὸν ἄλλο (s.-ent. ἐστίν) εἰ μὴ ὅπλα καὶ ἀρετή.

2° Εἴ τε..., εἴ τε, soit que..., soit que... (*litt.* : « *et* si... *et* si... »).

3° ὥσπερ ἂν εἰ, comme si.

Dans ces diverses expressions, εἰ se construit d'après les règles données plus haut(1).

560. — Il n'y a pas en grec de conjonction qui réponde au français *pourvu que*. On se sert pour en rendre l'idée de εἴ γε, si du moins, ou de εἰ δή, si vraiment, expressions dans lesquelles εἰ se construit d'après les règles ordinaires.

5. CONJONCTIONS MARQUANT *le but*.

561. **Τοὺς φίλους εὖ ποίει, ἵνα αὐτὸς εὖ πράττῃς.** — *Pour que*, *afin que* se rend en grec par ὅπως ou ὅπως ἄν ou par ἵνα (*rarement* par ὡς) avec le *subjonctif*.

Ex. : Fais du bien à tes amis, *afin que* tu *sois* heureux toi-même, τοὺς φίλους εὖ ποίει, ἵνα αὐτὸς εὖ πράττῃς.

---

(1) Dans les cas où εἰ se remplace par ἐάν (§ 552, 558), εἰ μή se remplace aussi par ἐὰν μή et εἴ τε... εἴ τε... par ἐάν τε... ἐάν τε...

Pour que... ne... pas, se rend par les mêmes conjonctions auxquelles on ajoute la négation μή.

Ex. : Je vous dis ceci, *pour que* vous *ne* l'oubliiez *pas*, λέγω σοι τάδε, **ὅπως ἂν μὴ** ἐπιλάθῃ.

Remarques. — I. Il y a d'autres tours pour rendre en grec l'idée d'une *intention*.

1° Le *génitif de l'infinitif* (§ 253), qui s'emploie *rarement*.

Ex. : Les échansons versent dans leur main gauche [un peu du liquide] et l'avalent, afin que, s'ils l'empoisonnaient, leur crime ne leur profitât point, οἱ οἰνοχόοι εἰς τὴν ἀριστερὰν χεῖρα ἐγχεάμενοι καταρροφοῦσι, τοῦ δή, εἰ φάρμακα ἐγχέοιεν, μὴ **λυσιτελεῖν** αὐτοῖς. (Xén., *Cyr.*, I, 3, 9.)

2° Le *participe futur* employé tantôt *tout seul*, tantôt *précédé de* **ὡς**.

Si le verbe principal est un verbe qui signifie *marcher*, *courir*, *envoyer*, etc., on emploie le participe futur *tout seul*.

Ex. : Je suis monté à la tribune *pour vous donner* des conseils, παρελήλυθα **συμβουλεύσων** ὑμῖν.

Si le verbe principal est un autre verbe, le participe futur doit être *accompagné de* **ὡς**.

Ex. : Artaxerxès fait arrêter Cyrus *pour* le *faire mettre* à mort, Ἀρταξέρξης συλλαμβάνει Κῦρον **ὡς ἀποκτενῶν**.
Elle faisait ses préparatifs *pour s'en retourner*, παρεσκευάζετο **ὡς ἀπιοῦσα** πάλιν. (Xén., *Cyr.*, I, 3, 13.)

II. Une proposition marquant une idée d'*intention* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative*. Le verbe de la proposition relative se met alors au *futur*.

Ex. : Le peuple décida qu'on élirait trente citoyens *pour rédiger* les lois du pays (*tournez : qui rédigeront* les lois), ἔδοξε τῷ δήμῳ τριάκοντα ἄνδρας ἑλέσθαι, **οἳ** τοὺς πατρίους νόμους **συγγράψουσιν**.

S'il y a une *négation* dans la proposition relative, cette négation doit être μή.

Ex. : On décida de choisir cent hommes qui ne quitteraient jamais le camp (*pour* rester toujours au camp), ἔδοξεν ἑκατὸν ἄνδρας ἑλέσθαι οἳ μηδέποτ' ἀπολείψουσι τὸ στρατόπεδον.

III. Dans l'expression ὡς οὕτως εἰπεῖν, qu'on a l'habitude de traduire par : *pour ainsi dire*, il ne faut pas croire que ὡς signifie *pour*, ni que l'infinitif soit *gouverné* par ὡς.

En grec, l'infinitif soit *seul*, soit *précédé de* ὡς, s'emploie dans diverses expressions pour rendre cette idée : « *quand il s'agit de* faire telle ou telle chose, *quand on veut* faire telle ou telle chose », etc.

Ex. : Il parle bien, *s'il s'agit de* l'écouter ainsi, *à* l'écouter ainsi, εὖ λέγει, οὑτωσὶ ἀκοῦσαι ou ὡς οὑτωσὶ ἀκοῦσαι.
S'il s'agit de parler exactement, *à* parler exactement, ἀκριβῶς εἰπεῖν ou ὡς ἀκριβῶς εἰπεῖν.

De même ὡς οὕτως εἰπεῖν signifie exactement : *si l'on veut* parler ainsi.

Cet emploi de l'infinitif est ce qu'on appelle l'infinitif *absolu*.

6. CONJONCTIONS MARQUANT *la conséquence.*

562. Οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστ' οὐδέποτε σφάλλεται ou bien **ὥστε μηδέποτε σφάλλεσθαι**. — Le *que* français marquant la *conséquence* se rend par ὥστε suivi de l'*indicatif*. La négation de la proposition subordonnée est οὐ.

Ex. : Il est si avisé qu'il ne se trompe jamais, οὕτως ἐστὶ σοφὸς ὥστ' οὐδέποτε σφάλλεται.
Le fleuve était si profond que les têtes seules des soldats dépassaient l'eau, τοσοῦτος ἦν ὁ ποταμὸς τὸ βάθος (§ 502) ὥστε τῶν στρατιωτῶν μόναι αἱ κεφαλαὶ ὑπερεῖχον.

Ὥστε peut aussi se construire avec l'*infinitif* (1). La négation de la proposition subordonnée est alors μή.

On pourra donc dire : οὕτως ἐστὶ σοφὸς **ὥστε** μηδέποτε **σφάλλεσθαι.**

Mais cette forme de phrase est *moins affirmative* que l'autre. Elle traduit plutôt le français : il est *assez* avisé *pour* ne se tromper jamais.

De même, si l'on dit : τοσοῦτος ἦν ὁ ποταμὸς τὸ βάθος **ὥστε** τῶν στρατιωτῶν μόνας **τὰς κεφαλὰς ὑπερέχειν,** le sens sera : le fleuve était *assez* profond *pour que* les têtes seules des soldats pussent dépasser l'eau (au cas où ils y entreraient).

Remarques. — « I. *De sorte* que » devrait se dire **οὕτως** ὥστε, mais on dit simplement **ὥστε.**

II. *A condition que* se dit ἐφ' ᾧ τε avec l'*infinitif.*

Ex. : Nous te renvoyons absous, *à condition que* tu renonces désormais à la philosophie, ἀφίεμέν σε **ἐφ ᾧ τε** μηκέτι φιλοσοφεῖν.

III. *Trop pour* se rend par le comparatif suivi de ἢ ὥστε suivi de l'*infinitif.*

Ex. : Je crains toujours qu'il ne survienne à l'État des malheurs *trop* grands *pour qu'il puisse* les *supporter*, φοβοῦμαι ἀεὶ μή τι **μεῖζον ἢ ὥστε φέρειν** κακὸν τῇ πόλει συμβῇ.

IV. Une proposition marquant la *conséquence* peut être, dans certains cas, remplacée par une proposition *relative.* Le verbe de la proposition relative se met à l'*indicatif* (et non au subjonctif, comme en latin).

Ex. : Qui est assez fou *pour* ne pas vouloir être ton ami? τίς οὕτω μαίνεται **ὅστις οὐ** βούλεταί σοι φίλος εἶναι (*quis ita insanit qui* nolit *tibi amicus esse?*)

Je veux laisser un souvenir *tel qu'il* dépasse la nature humaine, βούλομαι τοιοῦτον μνημεῖον καταλιπεῖν, **ὃ μὴ** τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως **ἐστίν.**

---

(1) En ce cas, ὥστε est quelquefois remplacé par **ὡς.**

On voit que, dans la proposition relative, la négation est tantôt οὐ, tantôt μή. Elle est *nécessairement* οὐ, lorsque la proposition principale est *négative* ou *interrogative*.

7. CONJONCTIONS DE *comparaison*.

563. — Le *que* français marquant la *comparaison* (1) se rend en grec :

1° Par ἤ après les *comparatifs* et après les expressions renfermant l'idée de *autre*.

Ex. : Il est plus savant *que* Pierre, σοφώτερός ἐστιν ἢ Πέτρος.

Vos discours sont tout *autres* que ceux que j'entendais, πολὺ οἱ λόγοι οὗτοι **ἀντίοι** εἰσὶν **ἢ** οὓς ἐγὼ ἤκουον.

2° Par *καί* après les expressions renfermant l'idée de *le même*.

J'ai *la même* opinion que *toi*, ὁμοίαν τὴν γνώμην ἔχω **καὶ** σύ.

Les Lydiens ont à peu près les mêmes lois que les Grecs, Λυδοὶ νόμοις **παραπλησίοις** χρῶνται **καὶ** Ἕλληνες (SIMILIBUS *fere legibus utuntur* ATQUE *Græci*).

REMARQUES. — I. Après τοσοῦτος, le *que* français marquant la comparaison se rend par ὅσος.

Ex. : La puissance de l'État est *aussi grande qu'*elle peut être, ἡ τῆς πόλεως δύναμις **τοσαύτη** ἐστὶν **ὅση** δύναται.

Après τοιοῦτος, *que* marquant la comparaison se rend par οἷος.

Ex. : Je suis *tel que* j'étais, **τοιοῦτός** εἰμι **οἷος** ἦ.

---

(1) Il faut se garder de confondre *que* marquant la comparaison avec *que* marquant la conséquence.

II. Toutefois, après ὁ αὐτός, le même, le *que* marquant la comparaison se rend plutôt par le relatif ὅς.

Ex. : Je me sers des mêmes armes *que* toi (*tournez : dont tu te sers*), τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις χρῶμαι **οἷς** σύ (s.-ent. χρῇ).

Le pronom ὅσπερ (sans qu'on exprime ὁ αὐτός) signifie aussi *le même que*.

Ex. : Que chacun de vous adresse à ses compagnons *les mêmes* recommandations que je vous adresse, ἕκαστος ὑμῶν ὑπομιμνῃσκέτω τοὺς μεθ' αὐτοῦ **ἅπερ** ἐγὼ ὑμᾶς (s.-ent. ὑπέμνησα). (XÉNOPHON, *Cyr.*, VI, 4, 20.)

III. *D'autant* suivi d'un comparatif se rend par τοσούτῳ, *que* suivi d'un autre comparatif se rend par ὅσῳ.

Ex. : Cyrus pensait qu'il trouverait le roi *d'autant* moins préparé à combattre *qu*'il se presserait d'avantage (Cyrus pensait que *plus* il se presserait, *moins* il trouverait le roi préparé à combattre), ἐνόμιζε Κῦρος, **ὅσῳ** θᾶττον ἔλθοι, **τοσούτῳ** ἀπαρασκευαστοτέρῳ βασιλεῖ μαχεῖσθαι (*construisez :* μαχεῖσθαι βασιλεῖ τοσούτῳ ἀπαρασκευαστοτέρῳ, ὅσῳ θᾶττον ἔλθοι).

8. REMARQUES SUR LES PROPOSITIONS RELATIVES

564. Εἰσὶν οἳ τοῦτο ἴσασιν. — Contrairement à ce qui a lieu en latin, le grec emploie l'*indicatif* après l'expression εἰσὶν οἵ, il y a des gens qui...

Ex. : Il y a des gens qui savent cela, *sunt qui id* SCIANT, εἰσὶν οἳ τοῦτο **ἴσασιν**.

REMARQUE. — Au lieu de **εἰσὶν** οἵ on trouve souvent d'une façon *irrégulière* **ἔστιν** οἵ.

Ex. : Il y a des gens pour qui la mort serait préférable à la vie, **ἔστιν** οἷς βέλτιον τεθνάναι ἢ ζῆν.

565. — Quand la proposition relative est en français au *futur*, on met en grec le verbe au *subjonctif* avec **ἄν**.

Le subjonctif *présent* correspond au futur *simple* du français.

Ex. : Quand tu partiras, tu prendras avec toi les chevaux que tu *voudras*, ὁπόταν ἀπίῃς, ἔχων ἄπει [de ἄπειμι] (ἵππους) οὓς ἂν αὐτὸς ἐθέλῃς.

Le subjonctif *aoriste* correspond au futur *antérieur* du français.

Ex. : Je partirai par la route que vous m'*aurez* montrée, ταύτῃ τῇ ὁδῷ ἄπειμι ἥν ἄν μοι δείξῃς.

566. — Quand la proposition relative exprime une idée de *répétition* et que de plus la phrase *ne se rapporte pas au passé*, on met également le verbe au *subjonctif* avec ἄν.

Ex. : Lorsqu'il part, il prend avec lui les chevaux qu'il *veut*, ὁπόταν ἀπίῃ, ἔχων ἀπέρχεται οὓς ἂν ἐθέλῃ ἵππους.

Quand au contraire la proposition relative qui exprime une idée de *répétition se rapporte au passé*, on met le verbe à l'*optatif sans* ἄν.

Ex. : Quand il partait, il prenait avec lui les chevaux qu'il *voulait*, ὁπότε ἀπίοι, ἔχων ἀπῄει οὓς ἐθέλοι ἵππους.

9. REMARQUES SUR LES PROPOSITIONS PARTICIPIALES.

567. — On remarquera le sens que prend le participe quand il est joint aux verbes suivants :

τυγχάνω, je me trouve faire telle ou telle chose.

λανθάνω, j'échappe aux regards en faisant telle ou telle chose.

διατελῶ, je ne cesse pas de faire telle ou telle chose.

φθάνω, je prends les devants (sur quelqu'un) en faisant telle ou telle chose.

φαίνομαι ou δῆλός εἰμι, je me montre d'une façon évidente comme agissant de telle ou telle manière.

Ex. : Cléarque examinait *précisément* en ce moment les rangs des soldats (il se *trouvait* justement que Cléarque examinait en ce moment les rangs des soldats), Κλέαρχος **ἐτύγχανε** τότε τὰς τάξεις **ἐπισκοπῶν**.

Les soldats mangeaient *continuellement* de la viande, οἱ στρατιῶται **διετέλουν** κρέα **ἐσθίοντες**.

Après avoir commis ce crime (Archélaüs) ne s'aperçut point de son malheur extrême (*litt.*: s'échappa à lui-même *étant devenu* très malheureux), ταῦτα ἀδικήσας **ἔλαθεν** ἑαυτὸν ἀθλιώτατος **γενόμενος**.

Il me paraît digne des plus grands éloges, celui qui *prend les devants pour faire* soit du mal à ses ennemis, soit du bien à ses amis, πλείστου δοκεῖ ἀνὴρ ἐπαίνου ἄξιος εἶναι, ὃς ἂν **φθάνῃ** τοὺς μὲν πολεμίους κακῶς **ποιῶν**, τοὺς δὲ φίλους **εὐεργετῶν**.

Il fut évident que Cléarque *était parjure* (*litt.*: Cléarque parut évidemment étant parjure), Κλέαρχος **ἐπιορκῶν ἐφάνη**.

568. — On remarquera le sens différent des particules ἅτε, ὡς, ὥσπερ *jointes au participe.*

1° Ἅτε signifie *parce que.*

Ex. : Pittacus ne savait pas bien distinguer les synonymes, *parce qu'il* était Lesbien (*en sa qualité de* Lesbien), Πίτταχος τὰ ὀνόματα οὐκ ἠπίστατο ὀρθῶς διαιρεῖν, **ἅτε** Λέσβιος **ὤν**.

2° Ὡς signifie *parce que, disait-il,* ou *parce que, pensait-il, parce que dans sa pensée...,* etc.

Ex. : Il me battit *parce que, disait-il,* je n'avais pas bien jugé, πληγὰς ἔλαβον **ὡς** οὐκ ὀρθῶς **δικάσας**. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 16.)

3° Ὥσπερ signifie *comme si, sous prétexte que.*

Ex. : Boïscus refusait de porter son bouclier *sous prétexte qu'*il était malade (*comme si* il était malade), Βοίσκος διεμάχετο **ὥσπερ κάμνων** ἀσπίδα μὴ φέρειν.

Remarque. — Il a été question plus haut de l'emploi de certaines particules avec le participe pour marquer :
1° Une idée d'*intention*, (§ 561, *Rem.* I, 2°).
2° Une idée de *concession* (§ 550).

569. Négation avec le participe. — Quand le participe est accompagné d'une négation, on emploie tantôt οὐ et tantôt μή.

On emploie **οὐ**, si l'on peut remplacer le participe par un verbe à un mode personnel qui prendrait οὐ.

Ex. : On s'apercevra que nous *n'*osons *pas* nous défendre, γνωσθησόμεθα ἀμύνεσθαι **οὐ** τολμῶντες (= γνώσονται ὅτι ἀμύνεσθαι **οὐ** τολμῶμεν).

On emploie μή, si l'on peut remplacer le participe par un verbe à un mode personnel qui prendrait μή.

Ex. : Qu'il est doux de vivre, quand la fortune *ne* nous fait *pas* sentir sa jalousie, ὡς ἡδὺ τὸ ζῆν, **μὴ** φθονούσης τῆς τύχης (= εἰ **μὴ** φθονεῖ ἡ τύχη).

Il n'y a pas de salut pour nous si nous *ne* sommes *pas* vainqueurs, οὐκ ἔστι **μὴ** νικῶσι σωτηρία (= ἐὰν **μὴ** νικῶμεν).

Remarque. — Quand le participe est accompagné de καίπερ, c'est *toujours* οὐ que l'on emploie.

Ex. : Nous nous sommes fait des ennemis des Carduques, bien qu'ils *ne* fussent *point* sujets du grand roi, Καρδούχους, **καίπερ** βασιλέως **οὐχ** ὑπηκόους ὄντας, ὅμως πολεμίους ἐκτησάμεθα.

570. Participe avec ἄν. — On emploie le participe avec **ἄν** dans le sens d'une proposition relative au *conditionnel*.

Le participe *présent* avec ἄν correspond soit à l'*optatif présent* avec ἄν, soit à l'*imparfait de l'indicatif* avec ἄν.

Ex. : Nous savons que vous, aussi bien que d'autres, si vous étiez dans la même situation que nous, *vous feriez* la même chose, ἴσμεν καὶ ὑμᾶς ἂν (1) καὶ ἄλλους ἐν τῇ αὐτῇ δυνάμει γενομένους, **δρῶντας ἂν** αὐτό. (C'est comme s'il y avait ἴσμεν... ὅτι, εἰ... γένοισθε, **δρῷτε ἄν**...)

Eux qui tuent les gens pour un rien et qui ensuite les *feraient* revivre s'ils pouvaient, οἱ ῥᾳδίως

---

(1) Ἂν tombe sur δρῶντας et est répété deux fois. (Voy. plus bas, *Remarque*.)

ἀποκτείνοντες καὶ **ἀναβιωσκόμενοι γ' ἄν**, εἰ οἷοί τε ἦσαν. (C'est comme s'il y avait **ἀνεβιώσκοντο ἄν**.)

Le participe *aoriste* avec ἄν correspond soit à l'*optatif aoriste* avec ἄν, soit à l'*aoriste de l'indicatif* avec ἄν.

Ex. : Si tu sais quelque moyen qui fût en mon pouvoir (pour faire subsister l'armée), indique-le-moi, σὺ εἰ ἐνορᾷς τινα πόρον καὶ ἀπ' ἐμοῦ **ἂν προσγενόμενον**, λέγε. (Xénophon, *Cyr.*, I, 6, 9.) (C'est comme s'il y avait πόρον ὃς **προσγένοιτο ἄν**.)

Pouvant (quand il aurait pu) aisément se faire absoudre par ses juges, Socrate aima mieux mourir, Σωκράτης ῥᾳδίως **ἂν ἀφεθεὶς** ὑπὸ τῶν δικαστῶν προείλετο ἀποθανεῖν. (C'est comme s'il y avait ὃς ῥᾳδίως **ἀφείθη ἄν**.)

Remarque. — Dans le sens du français *si*, suivi d'une proposition à un mode personnel, le participe ne prend pas la particule ἄν.

Ex. : En quoi faisant pourrait-il te faire plaisir? (*litt.* : il te ferait plaisir *s'il faisait* quoi?) τί **ἂν** ποιήσας σοι **χαρίσαιτο**. (Xénophon, *Cyr.*, VII, 3, 10.)

Il faut bien prendre garde qu'ici ἂν porte sur χαρίσαιτο. De même, dans une phrase comme celle-ci :

Me tenant à l'entrée, je dirais..., στὰς ἂν ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ... λέγοιμ' **ἄν** (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 11.)

Il ne faut pas croire que le premier ἂν porte sur στάς. C'est ἂν de λέγοιμι qui est répété deux fois.

CHAPITRE V

LA CONCORDANCE DES TEMPS ET DES MODES. — LE STYLE INDIRECT

571. Ἀπεκρίνατο ὅτι βούλοιτο. — Dans certains cas, il peut y avoir en grec concordance entre le temps de la proposition principale et le mode de la proposition subordonnée, mais *ce n'est pas une règle absolue.*

1° Ainsi, lorsque dans une proposition principale signifiant *dire que*, λέγειν **ὅτι**, etc., le verbe est au *passé*, l'indicatif de la proposition subordonnée (§ 533) *peut* être remplacé par l'*optatif*.

Ex. : Il *répondit* qu'il *voulait* en tout faire plaisir à son père, **ἀπεκρίνατο** ὅτι **βούλοιτο** ἅπαντα τῷ πατρὶ χαρίζεσθαι (au lieu de ἀπεκρίνατο ὅτι βούλεται...). (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 13.)

Il annonça que Périclès *était mort*, εἶπεν ὅτι **ἀποθάνοι** ὁ Περικλῆς.

Remarque. — On voit dans ce dernier exemple l'optatif aoriste employé avec le sens du passé. C'est le seul cas où il puisse avoir ce sens.

2° De même, après une proposition principale dont le verbe est au *passé*, l'indicatif de l'interrogation indirecte (§ 529) ou le subjonctif délibératif (§ 530) *peuvent* se remplacer par l'optatif.

Ex. : Il *demandait* à Cyrus s'il *voulait* rester ou partir, **διηρώτα** τὸν Κῦρον πότερον **βούλοιτο** μένειν ἢ ἀπιέναι (au lieu de διηρώτα... πότερον βούλεται...). (Xénophon, *Cyr.*, I,3,15.)

Je ne *savais* où me *tourner*, οὐκ **ᾔδη** ὅποι

τραποίμην (au lieu de ὅποι τράπωμαι, subjonctif délibératif).

3° De même encore, lorsque les verbes signifiant *craindre* sont à un temps *passé*, la proposition subordonnée qui suit et qui commence par μή ou par μὴ οὐ (§ 546) *peut* être à l'optatif, au lieu du subjonctif.

Ex. : Ils *craignirent* que les ennemis n'avançassent, ἔδεισαν μὴ οἱ πολέμιοι **προσάγοιεν** (au lieu de προσάγωσιν).

4° Enfin, quand le verbe de la proposition principale est au *passé*, on *peut*, dans la proposition finale (§ 561), remplacer le subjonctif par l'optatif.

Ex. : Il *voulait* que l'enfant mangeât les choses les plus délicates possible, pour qu'il *regrettât* moins ce qu'il avait chez lui, **ἐβούλετο** τὸν παῖδα ὡς ἥδιστα δειπνεῖν, ἵνα ἧττον τὰ οἴκαδε **ποθοίη** (au lieu de ἵνα... ποθῇ). (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 4.)

Remarques. — I. Dans l'interrogation indirecte, le futur de l'indicatif *peut* être remplacé par l'*optatif futur*, quand le verbe de la proposition principale est au *passé*.

Ex. : Il ne se *doutait* pas de ce qu'il *aurait* à souffrir, οὐκ **ἐνενόει** ὅ, τι πείσοιτο (au lieu de ὅ, τι πείσεται).

(Xénophon, *Cyr.*, VII, 3, 10.)

C'est le seul cas où l'on *puisse* employer ce mode.

II. Quand, dans une proposition subordonnée, le subjonctif accompagné de ἄν est remplacé par l'optatif, la particule ἄν disparaît.

Ex. : Le thessalien Ménon ne cachait pas qu'il aspirait à commander pour amasser plus de richesses, Μένων ὁ Θετταλὸς δῆλος ἦν ἐπιθυμῶν ἄρχειν, ὅπως πλείω **λαμβάνοι** (au lieu de ὅπως **ἂν** πλείω **λαμβάνῃ**).

572. Assimilation des modes. — Il arrive quelquefois qu'une proposition subordonnée qui se

rattache à un *optatif* accompagné de ἄν se mette elle-même à l'*optatif*, mais *sans* ἄν.

Ex. : Me tenant comme lui, près de l'entrée, je lui dirais, quand *il voudrait* entrer pour le déjeuner, qu'il ne peut pas encore se mettre à table parce que (le roi) donne audience à quelques personnes; puis, lorsqu'*il viendrait* pour dîner, je lui dirais que le roi est au bain..., et cela jusqu'à ce que *je l'aie fait languir* comme il me fait languir lui-même, avant de me laisser approcher de ta personne, στὰς ἄν ὥσπερ οὗτος ἐπὶ τῇ εἰσόδῳ, ἔπειτα ὁπότε **βούλοιτο** παριέναι ἐπ' ἄριστον, λέγοιμ' ἄν ὅτι οὔπω δυνατὸν τῷ ἀρίστῳ ἐντυχεῖν, σπουδάζει γὰρ πρός τινας· εἶθ' ὁπότε **ἥκοι** ἐπὶ τὸ δεῖπνον, λέγοιμ' ἄν ὅτι λοῦται... ἕως **παρατείναιμι** τοῦτον, ὥσπερ οὗτος ἐμὲ παρατείνει ἀπὸ σοῦ κωλύων. (Xénophon, *Cyr.*, I, 3, 11.)

De même, il arrive quelquefois qu'une proposition subordonnée qui se rattache à un imparfait ou à un aoriste avec ἄν se mette elle-même à l'*imparfait* ou à l'*aoriste*, mais *sans* ἄν.

Ex. : Si les gens naissaient naturellement honnêtes, nous les *garderions* dans l'acropole, afin que personne ne *pût* les *corrompre*, εἰ φύσει οἱ ἀγαθοὶ ἐγίγνοντο, **ἐφυλάττομεν ἄν** ἐν ἀκροπόλει, ἵνα μηδεὶς αὐτοὺς **διέφθειρεν**.

J'aurais voulu que Simon fût du même avis que moi, afin que vous *connussiez* facilement ce qui est juste, **ἐβουλόμην ἄν** Σίμωνα τὴν αὐτὴν γνώμην ἐμοὶ ἔχειν ἵνα ῥᾳδίως **ἔγνωτε** τὰ δίκαια.

573. Style indirect. — Il y a deux manières de rapporter les *paroles* de quelqu'un.

Ou bien on les cite *telles qu'elles ont été prononcées.*

Ex. : *Je suis prêt,* dit-il.

C'est ce qu'on appelle le style *direct.*

Ou bien l'on dira :

Il dit *qu'il était prêt.*

C'est ce qu'on appelle le style *indirect.*

Remarque. — On dit également qu'il y a un style *indirect*, lorsqu'on rapporte, non les paroles, mais la *pensée* de quelqu'un; par exemple dans cette phrase : « Il croyait qu'il était prêt. »

574. Τοὺς δ'ἐκέλευσεν, ὁπόσα παραδοίη Κροῖσος χρήματα, τοῖς θεοῖς ἐξελεῖν. — On dirait dans le style direct :

Le roi leur ordonna ceci : « Sur toutes les richesses que *livrera* Crésus, vous prélèverez d'abord pour les dieux toutes celles, quelles qu'elles soient, que les mages réclameront, ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς ἐκέλευσε τάδε · « Ὁπόσ' ἂν **παραδῷ** Κροῖσος χρήματα, πρῶτον τοῖς θεοῖς ἐξαιρήσετε ὁποῖ' ἂν οἱ μάγοι ἐξηγῶνται. »

Au *style indirect*, cette phrase deviendra :

Le roi leur ordonna, sur toutes les richesses que *livrerait* Crésus, de prélever d'abord pour les dieux toutes celles, quelles qu'elles fussent, que les mages réclameraient, ὁ βασιλεὺς αὐτοὺς ἐκέλευσεν, ὁπόσα **παραδοίη** Κροῖσος χρήματα, πρῶτον τοῖς θεοῖς ἐξελεῖν ὁποῖ' ἂν οἱ μάγοι ἐξηγῶνται (il pourrait y avoir aussi : ὁποῖ' οἱ μάγοι **ἐξηγοῖντο**). (Xénophon, *Cyr.*, VII, 3, 1.)

En d'autres termes, dans des phrases de ce genre où l'on rapporte les paroles de quelqu'un, le verbe principal étant nécessairement au passé, toutes les propositions subordonnées qui s'y rattachent *peuvent* être à l'*optatif* (§ 571).

Ex. : Je lui promis que, s'il me *laissait* envoyer vers toi (un messager), tu viendrais (lui offrir en ta personne) un homme bien meilleur qu'Araspe, ὑπεσχόμην αὐτῷ, εἴ με **ἐάσειε** πρὸς σὲ πέμψαι, ἥξειν αὐτῷ σὲ πολὺ Ἀράσπου ἄνδρα ἀμείνω. (Xénophon, *Cyr.*, VI, 4, 8.)

Au style direct, il y aurait :

Si tu me *laisses* envoyer (un messager) vers lui, il viendra t'offrir en sa personne un homme bien meilleur qu'Araspe, ἐάν με **ἐάσῃς** πρὸς αὐτὸν πέμψαι, ἥξει σοι πολὺ Ἀράσπου ἀνὴρ ἀμείνων.

Remarque. — On prendra garde au sens particulier que l'*optatif* donne à la phrase dans des exemples comme le suivant :

Ex. : Les Athéniens taxaient Périclès de lâcheté, parce que, *disaient-ils*, étant général, il ne menait pas ses troupes au combat, ἐκάκιζον οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Περικλέα, ὅτι στρατηγὸς ὢν οὐκ **ἐπεξάγοι**.

Ὅτι... **ἐπεξάγοι** traduit le français « parce que, *disaient-ils*... » S'il y avait ὅτι οὐκ ἐξῆγε, ce serait l'*auteur du récit* qui affirmerait que réellement Périclès ne menait pas ses troupes au combat.

575. **Ἔλεγεν ὅτι αἰσχρὸν εἴη τοὺς μὲν πόνους ἑαυτὸν ἔχειν, τὰ δὲ κέρδη ἄλλους.** — Dans le style indirect, on emploie le *pronom réfléchi* ἑαυτόν, ἑαυτοῦ, ἑαυτῷ et quelquefois l'*adjectif possessif réfléchi* σφέτερος, -α, -ον (1), pour renvoyer au nom de la personne dont on rapporte les *paroles* ou la *pensée*.

(1) Le singulier ὅς, *suus*, n'est pas attique.

Ex. : Il disait qu'il était honteux qu'*il* eût toute la peine et d'autres le profit, ἔλεγεν ὅτι αἰσχρὸν εἴη τοὺς μὲν πόνους **ἑαυτὸν** ἔχειν, τὰ δὲ κέρδη ἄλλους.

Ils me reprochaient de mettre mes soins à faire réussir tes affaires plutôt que *les leurs*, ἐνεκάλουν ἐμοί, ὡς μᾶλλον μέλοι μοι ὅπως τὰ σὰ καλῶς ἔχοι ἢ ὅπως τὰ **ἑαυτῶν**. (Au lieu de τὰ ἑαυτῶν, on dirait aussi, mais moins bien, τὰ σφέτερα.)

Remarques. — I. On peut reconnaître *mécaniquement* qu'il y a lieu d'employer le pronom *réfléchi* ou l'adjectif possessif *réfléchi*, lorsque, la phrase étant mise au style *direct*, ce serait le pronom de la *première* personne ou l'adjectif possessif de la *première* personne qu'on emploierait.

Ainsi, pour le premier exemple, on dirait : *J'*ai toute la peine, τοὺς πόνους **ἐγὼ** ἔχω

Et, pour la seconde phrase, on aurait : Vous mettez vos soins à faire réussir ses affaires plutôt que *les miennes*, μέλει σοι μᾶλλον ὅπως τὰ αὐτοῦ καλῶς ἔχῃ ἢ ὅπως τὰ **ἐμοῦ**.

II. Dans le style indirect, le pronom réfléchi ἑαυτοῦ peut se remplacer par οὗ (§ 167, *Rem.* IV).

Ex. : Cyrus craignait que *son* grand père ne mourût, ἐφοβεῖτο Κῦρος, μὴ **οἱ** ὁ πάππος ἀποθάνῃ (au lieu de μὴ ἑαυτῷ ὁ πάππος ἀποθάνῃ). (Xénophon, *Cyr.*, I, 4, 2.)

De même on trouve le nominatif **σφεῖς** (§ 167, *Rem.* IV) dans des phrases comme celle-ci : Ils disaient qu'ils pourraient tout aussi bien conduire *eux-mêmes* l'expédition, ἔλεγον ὅτι οὐδὲν ἂν ἧττον **σφεῖς** ἀγάγοιεν τὴν στρατιάν.

Mais on pourrait dire aussi ὅτι οὐδὲν ἂν ἧττον **αὐτοὶ** ἀγάγοιεν... L'emploi du pronom σφεῖς n'est donc jamais obligatoire.

III. Dans une proposition subordonnée, quand il y a lieu d'employer un pronom de la *première* ou de la *deuxième* personne, pour renvoyer au sujet principal, on se sert de **ἐμέ**, et non de ἐμαυτόν, de **σέ**, et non de σεαυτόν.

Ex. : *Je* crois que *nous* devons à Cyrus une grande reconnaissance. Κύρῳ μεγάλην τινὰ οἶμαι ἡμᾶς χάριν ὀφείλειν.

APPENDICE

I

DIALECTES D'HOMÈRE ET D'HÉRODOTE

576. **Dialecte homérique.** — Les poèmes homériques ont été probablement composés par deux poètes séparés l'un de l'autre par un grand intervalle de temps. De plus on a découvert dans leurs œuvres des traces nombreuses d'additions postérieures. Néanmoins, on est convenu d'appeler *dialecte homérique* la langue dont se sont servis ces deux poètes et leurs successeurs.

Le fond de ce dialecte était l'*ionien*, parlé dans les villes ioniennes de l'Asie Mineure et dans les îles situées entre l'Attique et la côte d'Asie. Mais il s'y mêlait aussi d'autres éléments dont le principal paraît avoir été le dialecte *éolien*, parlé dans l'île de Lesbos.

577. **Dialecte d'Hérodote.** — De beaucoup postérieur aux auteurs des poèmes homériques, Hérodote a écrit son histoire dans la langue de Milet, colonie ionienne d'Asie Mineure. Cette langue, qu'on appelle le *nouvel ionien*, par opposition à l'*ancien ionien* ou dialecte homérique, contient un certain nombre de particularités qui lui sont communes avec celle d'Homère, mais elle en diffère aussi par bien des points. Nous donnons dans les tableaux qui suivent un résumé des ressemblances et des différences de ces deux dialectes.

378. DIALECTES D'HOMÈRE ET D'HÉRODOTE

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	PARTICULARITÉS spéciales à Homère	PARTICULARITÉS spéciales à Hérodote

I. VOYELLES ET DIPHTONGUES

Substitution, contraction, crase.

communes à Homère et à Hérodote	à Homère	à Hérodote
η = ᾱ (long) : εη, ιη, ρη pour εα, ια, ρα.		**η = ᾰ (bref) :** ἀληθείη pour ἀλήθεια. εὐνοίη — εὔνοια.
ει = ε. ξεῖνος pour ξένος. εἵνεκα — ἕνεκα.		**ηϊ = ει.** βασιληΐη pour βασιλεία. μαντήϊον — μαντεῖον.
ου = ο. μοῦνος pour μόνος. οὔνομα — ὄνομα.		
La contraction est généralement négligée : ποιέων pour ποιῶν. ou bien : **ευ = { εο. / εου.** θέρευς pour θέρεος. ἐποίευν — ἐποίεον. ποιεῦσα — ποιέουσα. φιλεῦντες — φιλέοντες.	Dans certains cas **ει = εε.** (εὐκλεεος) εὐκλεῖος, *gén.* de εὐκλεής. (μυθεεαι) μυθεῖαι 2ᵉ pers. sing. ind. prés. de μυθέομαι.	
Chez Homère, *quelquefois* : **ω = οη.** ὀγδώκοντα p. ὀγδοήκοντα ἔβωσα — ἐβόησα. *Plus souvent*, chez Hérodote : ἐννώσας pour ἐννόησας.		Crase de ὁ devant ἀ, de τὸ devant ἀ : ὡνήρ = ἀνήρ, qui est lui-même pour ὁ ἀνήρ. τὠρχαῖον = τἀρχαῖον, qui est lui-même pour τὸ ἀρχαῖον. ὡὐτός pour ὁ αὐτός. τὠὐτό — τὸ αὐτό.

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
	II. CONSONNES	
σσ = ττ. θάλασσα (1) pour θάλαττα. πρήσσω — πράττω. ἄσσα — ἄττα.	ε en tête de certains mots : ἐείκοσι pour εἴκοσι. ἐΐσος — ἴσος. Remarque. — Primitivement ces mots commençaient par une consonne appelée *digamma*, F, et s'écrivaient Fείκοσι, Fίσος. L'ε a été ajouté, probablement pour le besoin du vers, après la chute du F.	
Dentale devant μ, au lieu de σ : ἴδμεν pour ἴσμεν. ὀδμή — ὀσμή.		Absence d'aspiration : δέκομαι p. δέχομαι αὖτις — αὖθις. ἀπικνέομαι — ἀφικνέομαι κατά — καθ' ἅ, ἀπ' οἷ, qu'il faudrait écrire ἀπ' οἱ (esprit doux).
	Métathèse ou transposition de lettres : βάρδιστος pour βράδιστος. κάρτιστος — κράτιστος. τέτρατος — τέταρτος.	Transposition d'aspiration : ἐνθαῦτα pour ἐνταῦθα. ἐνθεῦτεν — ἐντεῦθεν. κιθών — χιτών.
	Intercalation de β entre μ et λ : βλώσκω (pour μλόσκω), verbe poétique, fait à l'aor. 2 ἔμολον et au parfait μέμβλωκα (= μεμλωκα).	Absence du ν dit euphonique.
	III. ARTICLE	
Les formes de l'article qui commencent par τ (τοῦ, τῷ, etc., et τοί, ταί, chez Homère) s'emploient aussi comme relatifs.	1° L'article n'est jamais nécessaire. 2° L'article s'emploie tout seul comme démonstratif. Dans ce sens le nominatif pluriel peut être τοί, ταί.	L'article a encore *quelquefois* (plus souvent que chez les Attiques) le sens démonstratif. Absence de duel dans les *déclinaisons* et les *conjugaisons*.

(1) Il en est de même chez les anciens auteurs tragiques attiques et chez Thucydide.

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	PARTICULARITÉS spéciales à Homère	PARTICULARITÉS spéciales à Hérodote

IV. SUBSTANTIF

1. Première déclinaison.

communes à Homère et à Hérodote	à Homère	à Hérodote
Le *génitif pluriel* est en **έων = ῶν** : πυλέων pour πυλῶν.	Le *génitif pluriel* est aussi **άων = ῶν** : θεάων pour θεῶν.	
Le *datif pluriel* est en **ῃσι (ῃσ') = αις** : πύλῃσι pour πύλαις, κοίλῃσ' (ἐνὶ νηυσίν) pour κοίλαις.		
Il est aussi en **ῃς** : (σὺν νηυσί τε) σῇς (καί, etc.).		
	Le *nominatif masculin* est **α = ης**. νεφεληγερέτα pour νεφεληγερέτης, εὐρυόπα pour εὐρυόπης.	
Le *génitif singulier* masculin est en **εω = ου** : Πηληιάδεω pour Πηληιάδου.	Le *génitif singulier* masculin est aussi en **αο** : Ἀΐδαο pour Ἀΐδου. Αἰνείαο — Αἰνείου.	

2. Deuxième déclinaison.

communes à Homère et à Hérodote	à Homère	à Hérodote
	Le *génitif singulier* est en **οιο = ου** : πολέμοιο pour πολέμου. δίφροιο — δίφρου.	
	Le *duel* est en **οιιν = οιν** au *génitif* et au *datif* : ὤμοιιν pour ὤμοιν.	

PARTICULARITÉS		
communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
Le *datif pluriel* est en οισι(ν) ou conserve la désinence ordinaire οις : ἵπποισι(ν) pour ἵπποις, φύλοις (de φῦλον, tribu).		

3. Troisième déclinaison.

Pour l'accusatif des noms en ις, gén. ιδος ou ιτος, on trouve les formes : ἴριδα, à côté de ἶριν. χάριτα, au lieu de χάριν.		
	Le *duel* se termine également au *génitif* et au *datif* en οιιν = οιν : ποδοῖιν pour ποδοῖν.	
	Le *datif pluriel* prend deux σ au lieu d'un (= σσι) : ποσσί pour ποσί. βέλεσσι — βέλεσι.	
	Quelquefois le datif est en εσσι : πόδ-ε-σσι, κύν-ε-σσι, βελέ-ε-σσι, etc.	
	On trouve les formes : πατέρι pour πατρί μητέρος — μητρός ἀνέρος — ἀνδρός avec intercalation d'un ε. Quelquefois au contraire l'ε est supprimé aux cas où il devrait exister : θύγατρες pour θυγατέρες. πατρῶν — πατέρων.	
Dans Hérodote, κέρας fait au génitif : κέρεος pour [κέραος] κέρως. De même, dans Homère, οὖδας (mot poétique), a pour génitif : οὔδεος.		

PARTICULARITÉS communes A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	spéciales A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	Génitif des noms propres en κλης (pour -κλεης) : Ἡρακλῆος pour [Ἡρακλέεος] Ἡρακλέους.	Ἡρακλέος, etc.
	Génitif des noms en ευς. βασιλῆος pour βασιλέως, etc. (Dans les noms propres, on trouve tantôt η, tantôt ε).	βασιλέος, etc.
Noms qui se déclinent sur πόλις : Gén s. ιος pour εως Dat. » ι — ει Nom.pl. ιες — εις Gen. » ιων — εων Dat. » ισι (Hérodote), ίεσσι (Homère) εσι Acc. » ῖς (ιας) pour εις	πόλις se décline quelquefois : Gén.sing. : πόληος Dat. sing. : πόληϊ Nom. pl. : πόληες Acc. pl. : πόληας Formes spéciales à ce mot.	
		Formes de πῆχυς, ἰχθύς et ἄστυ : πῆχυς, acc. pl. πήχεας pour πήχεις. ἰχθύς, acc. pl. ἰχθύας pour ἰχθῦς. ἄστυ, gén. sing. ἄστεος, pour ἄστεως.
		Ἰώ, acc. Ἰοῦν.

4. Substantifs irréguliers.

	γόνυ : gén. γουνός pour γόνατος, etc.	
	δόρυ : gén. δουρός pour δόρατος, etc.	
	Ζεύς : gén. (quelquefois) Ζηνός pour Διός.	
νηῦς pour ναῦς : Acc. νέα p. ναῦν Gén. sing. νέος — νεώς Nom. plur. νέες — νῆες Acc. νέας — ναῦς Gén. νεῶν Dat. νηυσί — ναυσί	νηῦς pour ναῦς : Gén. sing. νηός, etc. Dat. plur. νήεσσι et νέεσσι.	

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	PARTICULARITÉS spéciales à Homère	PARTICULARITÉS spéciales à Hérodote
	ὑός se dit υἱός, comme en général en poésie. Il *peut* se décliner : Acc. sing. υἷα p. ὑόν. Gén. — υἷος — ὑέος. Dat. — υἷι — ὑεῖ, etc. Dat. plur. υἱάσι — ὑέσι(ν). χείρ peut faire : Gén. sing. χερός pour χειρός. Dat. plur. χείρεσσι pour χερσί(ν).	

5. Suffixes θεν et φι.

Le suffixe θεν équivaut au génitif (répondant à la question *unde ?*) :

ἐξ ἁλόθεν, de la mer = ἐξ ἁλός.
ἐμέθεν, de moi = ἐμοῦ.

Le suffixe φι(ν) équivaut au génitif et au datif :

1° Au singulier seulement, à la 1re déclinaison :

ἐξ εὐνῆφι(ν) = ἐξ εὐνῆς. de son lit.
θύρηφι = πρὸς θύρῃ (ion. p. θύρᾳ), devant la porte.

2° Au singulier et au pluriel, à la 2e déclinaison :

ἐκ θεόφι = ἐκ θεοῦ, de la part, par la volonté d'un dieu.
παρ' αὐτόφι = παρ' αὐτοῖς, chez eux.

3° Au pluriel seulement, à la 3e déclinaison :

ἐκ στήθεσφι(ν) = ἐκ στηθέων (ion. pour στήθων). du fond du cœur.

PARTICULARITÉS communes À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	PARTICULARITÉS spéciales À HOMÈRE	PARTICULARITÉS spéciales À HÉRODOTE
	παρὰ ναῦφι(ν) = παρὰ ναῦσι(ν), auprès des navires.	

V. ADJECTIFS

Féminin sing. de ὠκύς, rapide : ὠκέα pour ὠκεῖα.	Accusatif sing. de εὐρύς, large : εὐρέα pour εὐρύν.	
Adjectif πολύς, nombreux : N. sing. πολλός p. πολύς. A. — πολλόν — πολύ.	Déclinaison de πολύς : Gén. sing. πολέος pour πολλοῦ. Nom. plur. πολέες pour πολλοί. Acc. plur. πολέας pour πολλούς. Gén. plur. πολέων pour πολλῶν. Dat. plur. πολέεσσι pour πολλοῖς.	

VI. FORMES DIVERSES DE COMPARATIFS ET DE SUPERLATIFS

	γλυκύς, doux : comp. γλυκίων pour γλυκύτερος. βραχύς, court : com. βράσσων pour βραχύτερος. βραδύς, lent : superl. βάρδιστος pour βραδύτατος. παχύς, gras : comp. πάσσων pour παχύτερος. παχύς, gras : superl. πάχιστος pour παχύτατος. οἰκτρός, misérable : superl. οἴκτιστος pour οἰκτρότατος.	
		κρέσσων pour κρείττων (sans positif), supérieur. μέζον pour μείζων, comp. de μέγας, grand.

PARTICULARITÉS communes à HOMÈRE et à HÉRODOTE	spéciales à HOMÈRE	à HÉRODOTE
	Formes de ἀγαθός et de κακός : ἀρείων, comparatif correspondant à ἄριστος, superlatif de ἀγαθός, bon. χερείων pour χείρων, inférieur (que l'on donne quelquefois pour comparatif à κακός, mauvais).	
πλέων pour πλείων, comp. de πολύς.	Le pluriel de πλέων peut être : πλέες, πλέας, etc., au lieu de πλέονες, etc.	

VII. ADJECTIFS NUMÉRAUX

On trouve : δυώδεκα et δύο καὶ δέκα, pour δώδεκα, douze.	On trouve : ἴα à côté de μία, une. δύω pour δύο, deux. πίσυρες à côté de τέσσαρες, quatre. τρίτατος pour τρίτος, troisième. ἑβδόματος pour ἕβδομος, septième. ὀγδόατος pour ὄγδοος, huitième, etc.	On trouve : δυῶν, δυοῖσι pour δυοῖν, τέσσερες pour τέτταρες.

VIII. PRONOMS PERSONNELS ET PRONOMS ADJECTIFS POSSESSIFS

1. Pronoms personnels.

	1re *personne.*	
	N. Sing. ἐγών.	
G. ἐμέο, ἐμεῦ, μεῦ.	G. — ἐμεῖο, ἐμέθεν.	
	A. Duel. νῶϊ.	
	N. Plur. ἄμμες.	
A. ἡμέας.	A. — ἄμμε.	
G. ἡμέων.	G. — ἡμείων.	
	D. — ἄμμιν.	

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	spéciales à Homère	spéciales à Hérodote
	2e *personne.*	
	N. Sing. τύνη.	
G. σέο, σεῦ.	G. — σεῖο, σέθεν, τεοῖο.	
	D. — τοί, τεΐν.	
	A. Duel. σφῶε.	
	N. Plur. ὔμμες.	
A. ὑμέας.	A. — ὔμμε.	
G. ὑμέων.	G. — ὑμείων.	
	D. — ὔμμιν.	
	3e *personne.*	
G. sing. εὗ.	G. sing. εἷο, ἕθεν	
	D. — ἑοῖ.	
A. μίν (1) = αὐτόν.	A. — ἑέ.	
	N. A. Duel. σφωέ.	
	G. D. — σφωΐν.	
	N. Plur.	
A. plur. σφέας.	A. — σφάς, σφέ.	σφέα = αὐτά.
G. — σφέων.	G. — σφείων.	
D. — σφί(ν).	D. —	
Formes du pronom de la 3e personne, tantôt *réfléchi* (accentué), tantôt *démonstratif* (enclitique) :		
σφας, σφε, σφεα, σφι (2).		

2. Pronoms réfléchis.

à Homère	à Hérodote
Le *pronom réfléchi* de la 1re personne, ἐμαυτοῦ, etc., est inconnu à Homère.	Hérodote décline :
	1re pers. ἐμεωυτοῦ.
	2e — σεωυτοῦ.
	3e — ἑωυτοῦ.

3. Pronoms, adjectifs possessifs.

communes	à Homère	à Hérodote
	Singulier.	
	1re pers. ἐμός.	
	2e — τέος.	
	3e — ἑός, ὅς.	

(1) Il ne faut pas confondre cette forme avec le dorien νίν, *lui*, *elle*, employé les tragiques attiques.

(2) Employé comme démonstratif, ce pronom est *toujours* enclitique.

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	PARTICULARITÉS spéciales à Homère	PARTICULARITÉS spéciales à Hérodote
	Duel.	
	1ʳᵉ pers. νωΐτερος.	
	2ᵉ — σφωΐτερος.	
	Pluriel.	
	1ʳᵉ pers. ἁμός.	
	2ᵉ — ὑμός.	
	3ᵉ — σφός.	

4. Pronoms démonstratifs.

κεῖνος pour ἐκεῖνος, celui-là.	On trouve :	
	ὅς (ὁ) avec le sens démonstratif : *celui-ci* ou *celui-là.*	
	Chez Homère : ὅς τε = ὅς.	

5. Pronom indéfini.

	ὅτις = ὅστις.	
	Singulier.	
	M. et F. — N.	
	N. ὅτις. — ὅττι (1).	
	A. ὅτινα. — ὅττι.	
G. ὅτευ.	G. ὅττεο, ὅττευ { pour les 2 genres.	
D. ὅτεῳ.	D. »	
	Pluriel.	
	M. et F. — N.	
	N. »	
	A. ὅτινας.	
G. ὅτεων.	G. »	
D. ὁτέοισι.	D. »	

(1) On écrit de même ὅττι, conjonction, pour ὅτι.

PARTICULARITÉS communes À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	spéciales À HOMÈRE	À HÉRODOTE
6. Pronom interrogatif et indéfini.		
	Cas obliques de l'interrogatif ou indéfini τίς :	
G. Sing. τεῦ. D. — τέῳ. G. Plur. τέων. D. — τέοισι.	G. Sing. τέο.	
7. Pronoms interrogatifs, corrélatifs.		
	τόσσος = τόσος, poétique pour τοσοῦτος (*quantus*). ὅσσος = ὅσος. Remarque. On retrouve ce redoublement de consonne dans les adverbes : ὅππως pour ὅπως, comment. ὅππότε pour ὁπότε, lorsque.	κοῖος = ποῖος (*qualis*). ὁκοῖος = ὁποῖος. κόσος = πόσος (*quantus*) ὁκόσος = ὁπόσος. On trouve de même : ὅκως = ὅπως.
IX. CONJUGAISON		
	Chez Homère, les 2es pers. du duel des temps historiques, à l'actif, sont en -τον et non en -την.	Pas de duel dans les conjugaisons.
1. Verbe εἰμί, je suis.		
Indicatif prés. : 2e p. sing. εἶς (Hér.) ou εἰς enclitique (Homère). 1re pers. plur. εἱμέν. *Subjonctif prés. :* 1re pers. sing. ἔω. *Optatif :* 3e pers. sing. ἔοι. *Part. présent :* ἐών.	*Indic. prés. :* 2e pers. sing. ἐσσί. 3e pers. plur. ἔασι. *Impér. :* 2e pers. sing. ἔσσο. *Infinitif prés. :* ἔμμεναι (ἔμεναι), ἔμμεν, (ἔμεν).	

PARTICULARITÉS

communes À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	spéciales À HOMÈRE	 À HÉRODOTE
Imparf. indic. : 1re pers. ἔα ou ἔον ou ἔσκον.	*Imparf. indic. :* 1re pers. sing. ἦα. 3e — — ἔην. 3e — plur. ἔσαν. *Futur :* 1re pers. sing. ἔσσομαι. 3e — — ἔσσεται ou ἐσσεῖται.	

2. Désinences en -μι, -σι.

Au subjonctif des verbes en ω. sont ajoutées quelquefois la désinence -μι, à la 1re personne, et la désinence -σι à la 3e personne du singulier :

ἐθέλωμι pour ἐθέλω, que je veuille.

ἐθέλῃσι pour ἐθέλῃ, qu'il veuille.

3. Désinence en σθα.

On trouve au subjonctif et à l'optatif la 2e pers. sing. terminée en σθα :

ἐθέλῃσθα, pour ἐθέλῃς, que tu veuilles.

κλαίοισθα pour κλαίοις, puisse-tu pleurer !

4. Voyelle brève au subjonctif.

ἐγείρομεν p. ἐγείρωμεν, que nous éveillions.

ἐγείρετε pour ἐγείρητε.

ἀπολύσομεν pour ἀπολύσωμεν (subj. aor. n'ayant pas le sens du passé), que nous délivrions.

5. Infinitifs en -μεναι et en -μεν :

ἀμύνεμεν et ἀμυνέμεναι pour ἀμύνειν, repousser.

PARTICULARITÉS		
communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE

6. Augment et redoublement.

À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
L'augment TEMPOREL est souvent omis :	L'augment SYLLABIQUE est souvent omis :	L'augment SYLLABIQUE est omis *quelquefois* au plus-que-parfait, et *toujours* dans les imparfaits en -εσκον.
ἀμείβετο pour ἠμείβετο, de ἀμείβομαι, je réponds à mon tour.	λάβε pour ἔλαβε, de λαμβάνω, je prends.	
	Redoublement après l'augment syllabique, dans certains mots :	
	ἔδδεισε pour ἔδεισε, de δείδω, je crains. ἐλλίσσετο, pour ἐλίσσετο, de λίσσομαι, je prie. ἔμμαθε, pour ἔμαθε, de μανθάνω, j'apprends.	
	σ redoublé (= σσ) au futur et à l'aoriste :	
	Les verbes ayant un σ au parfait passif ont souvent un double σ au futur et à l'aoriste 1er actif et moyen :	
	ἐκόμισσα, pour ἐκόμισα, de κομίζω, j'ai soin de. αἰδέσσομαι pour αἰδέσομαι, de αἰδέομαι, je rougis (de honte).	
	De certains aoristes 1ers actifs et moyens ayant un σ :	
	Quelques aoristes 1ers actifs ont -ον, -ες, -ε(ν) au lieu de -α, -ας, -ε :	
	ἷξον [ἱκσ-ον], ἷξες, etc., de ἱκνέομαι, je viens.	
	Les mêmes aoristes ont au moyen : όμην pour άμην :	
	ἐδύσετο pour ἐδύσατο, de δύομαι, j'entre.	

PARTICULARITÉS

communes à HOMÈRE ET à HÉRODOTE	spéciales à HOMÈRE	à HÉRODOTE
	REMARQUE. — Cela revient à dire que la voyelle qui suit le σ est ο ou ε, au lieu d'être α.	
Formes du plus-que-parfait actif, au singulier ; S. 1re pers. εα 2e — εας (Homère). 3e — εεν P. 2e — εατε (Hérodote).		

7. Passif.

	A la 1re personne du pluriel passif. -μεσθα pour -μεθα : τυπτόμεσθα pour τυπτόμεθα, de τύπτω, je frappe. (Il en est de même chez les poètes attiques.)	
	Terminaison du duel dans les temps secondaires : -σθον est mis pour -σθην, au passif et au moyen.	
Formes de la 2e personne du singulier, au passif et au moyen : λύεαι pour λύῃ. ἐλύεο — ἐλύου. λύεο — λύου. ἐλύσαο — ἐλύσω.	λύηαι pour λύῃ.	
3e personne du pluriel de l'optatif passif : λυοίατο, pour λύοιντο. (Il en est de même chez les poètes attiques.)		
	-έω, -ήω pour -ω dans les subjonctifs aoristes passifs : μιγήω (écrit aussi quelquefois μιγείω dans les éditions).	
λυθέω pour λυθῶ, de λύω, je délivre. μιγέω pour μιγῶ, de μίγνυμι, je mêle.		

PARTICULARITÉS		
communes	spéciales	
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	3e personne plur. aor. passif en εν pour ησαν :	
	[ἐ]λύθεν pour ἐλύθησαν, de λύω.	
	Suppression de σ à la 2e personne sing. du parfait moyen :	
	βέβληαι pour βέβλησαι, de βάλλω, je lance.	
αται pour -νται à la 3e pers. plur. du parfait passif, et ατο pour -ντο au plus-que-parfait :		
βεβλήαται pour βέβληνται de βάλλω, je lance. κεχύαται pour κέχυνται de χέω, je verse.		
Quelquefois η devient ε devant -αται : ἕαται pour ἧνται, ils sont assis (Homère). ἡγέαται pour ἥγηνται, ils ont cru.		
Remarque. — C'est grâce à la substitution de l'α au ν qu'on peut former sans périphrase la 3e pers. du pluriel du parfait et du plus-que-parfait passif, dans les verbes dont la 1re pers. est en -μμαι, -γμαι ou -σμαι :		
τετράφαται (Homère) au lieu de τετραμμένοι εἰσί, de τρέπω, je tourne. ἐτετάχατο (Hérodote) au lieu de τεταγμένοι ἦσαν, de τάττω, je dispose.		

PARTICULARITÉS		
communes	**spéciales**	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
ἀγωνίδαται (Hérodote) au lieu de ἠγωνισμένοι εἰσί, de ἀγωνίζομαι, je combats. ἐσκευάδατο (Hérodote) au lieu de ἐσκευασμένοι ἦσαν, de σκευάζω, j'équipe.		
	Optatif parfait passif 3ᵉ pers. sing. en -ῦτο : λελῦτο pour λελυμένος εἴη, de λύω, je délivre.	

8. Verbes contractes.

	Dans les verbes en -αω, on trouve des formes intermédiaires entre les formes contractes et les formes non contractes. 1° Ainsi l'on trouve un α devant celui qui provient de la contraction : (ὁραεις) ὁράας pour ὁρᾷς, de (ὁραω) ὁρῶ, je vois. (ὁραεν) ὁράαν pour ὁρᾶν (infin.). 2° Quelquefois il y a un ο devant l'ω résultant de la contraction : ὁρόωσι pour ὁρῶσι. ὁρόωτε — ὁρῷτε (optat.) (γελαοντες) γελόωντες pour γελῶντες, de (γελαω) γελῶ, je ris. Quelquefois il y a transposition entre ο et ω. γελώοντες au lieu de γελόωντες.	
		-έω pour -άω; -εο pour -αο: ὁρέω pour ὁράω, je vois. χρέομαι — χράομαι, je me sers.

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	spéciales à Homère	spéciales à Hérodote
		Mais dans le verbe χράομαι on trouve χρᾶται, au lieu de χρῆται, etc. **ευ pour ου :** ἐδικαίευ pour ἐδικαίου, de δικαιόω, je crois juste.

9. Verbes à muettes. — Verbes à éléments caducs.

communes à Homère et à Hérodote	à Homère	à Hérodote
	ξ au lieu de σ au futur et à l'aoriste, dans des verbes en ζω : πολεμίξω, de πολεμίζω, je fais la guerre. ἥρπαξα, à côté de ἥρπασα, de ἁρπάζω, je dérobe. σ à l'aoriste des verbes à liquides : διαφθέρσειν de διαφθείρω, je détruis. κέλσας de κέλλω, j'aborde (au rivage). Infin. aor. 2 en έειν : ἰδέειν pour ἰδεῖν, voir. βαλέειν — βαλεῖν, lancer. Aoristes 2 avec redoublement : λελαβέσθαι (inf. moyen) de λαμβάνω, je prends. ἐπέφραδον, de φράζω, je raconte. πεπιθεῖν, de πείθω, je persuade, πεφιδέσθαι, de φείδομαι, épargner. ἐκέκλετο, de κέλομαι, j'ordonne.	Futur contracte dans les verbes en ζω : δικάζω, je juge ; futur (δικάω) δικῶ.

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	ἔτετμε, de τέμνω, je coupe. ἔπεφνε, de l'inusité φένω, je tue. Aor. 2e moy. de la forme ἐθέμην : βλῆτο de βάλλω, je lance. πλῆτο de πελάζω, j'approche de. ἄλτο } de ἄλλομαι, je ἄλμενος } saute. δέκτο, de δέχομαι, je reçois. λύτο } de λύω, je délie. λῦντο } Divers parfaits se conjuguant au pluriel comme τέθναμεν (de θνήσκω, je meurs) : βέβαμεν, de βαίνω, je marche. γέγαμεν, de γαμέω, je prends pour femme. μέμαμεν, de l'inusité [μαω], je désire ardemment. τέτλαμεν, de l'inusité [τλαω], je supporte. Suppression du κ au parfait : πεφύασι pour πεφύκασι, de φύω, je nais. κεκμηώς pour κεκμηκώς, de κάμνω, je prends de la peine. τεθνηώς pour τεθνηκώς, de θνήσκω, je meurs. Parfaits 2es abrégeant la voyelle, au féminin : ἀρηρώς — ἀρᾰρυῖα, de ἀραρίσκω (pour ἄρω, inus.), j'adapte. τεθηλώς — τεθᾰλυῖα, de θάλλω, je fleuris.	

PARTICULARITÉS communes à HOMÈRE et à HÉRODOTE	PARTICULARITÉS spéciales à HOMÈRE	PARTICULARITÉS spéciales à HÉRODOTE
		Hérodote emploie : γίνομαι pour γίγνομαι. γινώσκω — γιγνώσκω.

10. Verbes en -μι :

communes à HOMÈRE et à HÉRODOTE	à HOMÈRE	à HÉRODOTE
	δάμνημι, pour δαμάω, je dompte. δάμναμεν (inf.), dompter. σκίδνημι pour σκίδναμαι, je disperse.	
Formes contractes au présent (dans Homère) : δεικνῦσι au lieu de δεικνύασι. τιθεῖ (de τιθέω) pour τίθησιν. τιθεῖσι au lieu de τιθέασιν. διδοῦσι — διδόασιν. διδοῖ (de διδόω) pour δίδωσι.		Formes de τίθημι : ἐτίθεα (1re pers. imparf. act.) pour ἐτίθην. προσθέοιτο (3e pers. sing. aor. moy.) pour προσθεῖτο. Forme de ἵστημι : ἱστέαται pour ἵστανται.
	Impératif présent en -θι : δίδωθι pour δίδου, de δίδωμι, je donne. ὄμνυθι pour ὄμνυ, de ὄμνυμι, je jure. Infinitifs en -μεναι (-μεν) : τιθήμεναι (prés.), de τίθημι. δόμεν(αι) (aor.), de δίδωμι θέμεναι (aor.), — τίθημι. στήμεναι (aor.) — ἵστημι. Subjonctifs aoristes :	
θέω, στέω, etc.	θήω, στήω, δώω (écrits à tort dans les éditions ει.	
	Aoriste de ἵημι : ἕηκα pour ἧκα.	

PARTICULARITÉS		
communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
	Formes d'οἶδα, je sais :	
οἶδας pour οἶσθα (2e pers.).		
εἰδέω (subjonctif) pour εἰδῶ.	ἰδέω (subj.).	
ἴδμεν (infinitif) pour εἰδέναι.	ἴδμεναι ou ἴδμεν (infinitif).	
ᾔδεα (plus-que-parf. 1re pers.) pour ᾔδη.	ᾐείδης (2e pers. sing.) pour ᾔδησθα ; ᾐείδει (3e pers. sing. plus-que-parf.) pour ᾔδει.	
	ἴσαν pour ᾖσαν (3e pers. plur. plus-que-parf.).	
εἰδήσω (futur) pour εἴσομαι.		
	Formes du verbe εἶμι, aller.	
ἤϊα (1re pers.) pour ᾖα.	Imparfait : εἶσθα (2e pers.) pour ᾔεισθα. Autres formes de l'imparfait : ᾔϊον, ᾔομεν, ἴεν, ἴσαν. Optatif : ἰηείη. Infinitif : ἴμμεναι (ἴμεναι) ou ἴμμεν (ἴμεν). Futur moy. : εἴσομαι. Aor. moy. : (ἐ)είσατο (3e pers. sing.).	

Remarque générale. — Il est impossible d'énumérer toutes les formes des verbes irréguliers employées dans Homère et dans Hérodote. On les trouvera dans les dictionnaires.

X. PARTICULES

Adverbes en -θεν, -θι, -δε :

	Chez Homère, on trouve des adverbes en -θεν, -θι, -δε qui n'existent pas en prose : ὅνδε δόμονδε, à (vers) sa maison (question *quo*).	

PARTICULARITÉS		
communes	spéciales	
A HOMÈRE ET A HÉRODOTE	A HOMÈRE	A HÉRODOTE
	κηρόθι, au fond du cœur (question *ubi*). οὐρανόθεν, du haut du ciel (question *unde*). περ équivaut à καίπερ devant un participe : ἀχνύμενός περ, quoique affligé.	Particules : ὦν pour οὖν.

Prépositions et particules avec ou sans apocope de la voyelle finale :

	ἄν pour ἀνά ; — κάτ pour κατά ; — πάρ et παραί pour παρά ; — εἰν et ἐνί pour ἐν ; — προτί pour πρός ; — ποτί pour πρός ; — ὑπαί pour ὑπό ; — ἀμφίς pour ἀμφί ; — ὑπείρ pour ὑπέρ.	

Effets de l'apocope.

	Assimilation de la consonne finale des particules avec la consonne initiale du mot suivant, après apocope. Le τ de κάτ (pour κατά) s'assimile à la consonne suivante, quelle qu'elle soit. Ex. : κὰκ κεφαλῆς = κατ(ὰ) κεφαλῆς. κὰπ πεδίον = κατ(ὰ) πεδίον. κάββαλε = κατ(έ)βαλε. κάλλιπε = κατ(έ)λιπε. κὰρ ῥόον = κατ(ὰ) ῥόον. κὰδ δύναμιν = κατ(ὰ) δύναμιν. Le ν de ἄν (p. ἀνα) s'assimile à un λ ou à un μ ; Ex. : ἀλλέξαι = ἀν(α)λέξαι.	

PARTICULARITÉS communes à HOMÈRE ET à HÉRODOTE	PARTICULARITÉS spéciales à HOMÈRE	PARTICULARITÉS spéciales à HÉRODOTE
	Il se change en μ devant une labiale : Ex. : ἂμ πεδίον = ἀν(ὰ) πεδίον. Il se change en γ devant une gutturale : Ex. : ἀγκρέμασας = ἀνακρεμάσας.	Quelquefois ἀμβῶσαι pour ἀναβοῆσαι ; — ἀμπαύεσθαι pour ἀναπαύεσθαι.

Prépositions séparables.

Les prépositions sont plus souvent adverbes que les chez Attiques.	Ces prépositions sont, en réalité, des adverbes, et il faut les traduire à part. **κατὰ** δάκρυ **χέουσαν** équivaut à χέουσαν δάκρυ **κατά**, versant des larmes **en bas**. **μετὰ** δὲ δμωῇσιν **ἔειπεν** équivaut à ἔειπε δὲ δμωῇσιν **μετά**, il dit aux suivantes **étant au milieu** (d'elles).	On trouve souvent dans Hérodote des prépositions qui sont *séparées* du verbe par une particule. **ἀπ**' ὦν **ἔθανε** équivaut à **ἀπέθανεν** οὖν. (ὦν pour οὖν, voy. plus haut, p. 454.)

XI. PARTICULARITÉS DE SYNTAXE

1. Anastrophe.

	La préposition est *souvent* placée après le complément. C'est ce que l'on appelle l'*anastrophe*. Dans ce cas, les prépositions de deux syllabes, qui sont ordinairement accentuées sur la dernière, reculent l'accent : ὀφθαλμῶν **ἄπο** pour **ἀπ**' ὀφθαλμῶν. νῆος **ἔπι** pour **ἐπὶ** νῆος. Il en est de même quelquefois chez les poètes attiques.	Dans Hérodote, la préposition est *quelquefois* après le complément.

PARTICULARITÉS

communes	spéciales	
À HOMÈRE ET À HÉRODOTE	À HOMÈRE	À HÉRODOTE
Sens verbal de **ἔνι, μέτα πάρα** (accentués sur l'avant-dernière syllabe) : **ἔνι** équivaut à ἔνεστιν (= ἔνι, sous-ent. **ἔστιν**). **μέτα** équivaut à μέτεστιν. On trouve de même, dans la prose attique : **πάρα** pour πάρεστιν.		

2. Construction de μετά :

μετά avec le datif a le sens de *parmi* (question *ubi*) :

μετὰ πρώτοισιν ἐόντες, étant parmi les premiers.

Avec l'*accusatif*, il a le sens de *parmi, auprès de* (question *quo*), et de *à la poursuite de* :

ὁ βῆ ῥ'ἰέναι **μετὰ** Νέστορα, celui-ci alla trouver Nestor.

ἔρχεται (ὁ λέων) **μετ'**ἀγροτέρας ἐλάφους, le lion poursuit les biches sauvages.

3. Construction de ἀνά :

ἀνά avec le datif a le sens de *sur* :

ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ, sur sa vaillante épaule.

4. Questions de lieu sans préposition.

La question *ubi* se rend par le *datif*.

La question *quo* se rend par l'*accusatif*.

La question *unde* se rend par le *génitif*.

Il en est de même chez les poètes attiques.

PARTICULARITÉS communes à Homère et à Hérodote	PARTICULARITÉS spéciales à Homère	PARTICULARITÉS spéciales à Hérodote
	Dans Homère, la question *ubi* se rend quelquefois par le *génitif*.	

5. ἄν *et* κε.

	κε équivaut à ἄν. On trouve le subjonctif seul ou avec ἄν et κε. Les prétendus futurs accompagnés de κε sont en réalité des subjonctifs. L'optatif est employé *seul* ou avec ἄν. (Il en est ainsi chez les poètes attiques.) αἰ équivaut à εἰ. κε se trouve à côté de l'*optatif* après εἰ.	

6. Conjonctions de temps.

ἐπείτε pour ἐπειδή.	εὖτε, ἦμος équivaut à ὅτε. πάρος équivaut à πρίν. ἦος équivaut à ἕως. εἰς ὅ κεν équivaut à ἕως ἄν. ὄφρα équivaut à ἕως.	

7. Conjonctions marquant l'intention.

Le subjonctif est employé sans ἄν dans les propositions relatives et conditionnelles ; il en est de même chez les anciens attiques.	ὄφρα équivaut à ἵνα. L'infinitif sert aussi à marquer l'intention : βῆ ῥ' ἰέναι, mot à mot il marcha, *pour aller*. Cette forme se retrouve quelquefois chez les poètes attiques.	Hérodote emploie ὡς pour ὥστε.

579. **Dialecte de la poésie chorique.** — La poésie *chorique* avait été développée par Alcman, qui vivait à Sparte. Le dialecte *dorien*, parlé à Sparte et dans diverses villes du Péloponnèse, devint donc le dialecte consacré de la poésie chorique.

Par suite, les poètes tragiques durent, dans les chœurs, se conformer à la tradition et employer les formes doriennes. C'est ainsi qu'en divers cas ils ont, comme les Doriens, l'ᾱ au lieu de l'η.

La langue des poètes tragiques présente encore, même en dehors des chœurs, d'autres particularités qu'il serait trop long d'énumérer. Pour les emprunts faits au dialecte homérique, voy. p. 435 n. 1; p. 447, 7°; p. 456, 4°; p. 457, 5° et 7°.

II

LES NOMS GRECS

580. La distinction entre le nom de famille et le prénom était inconnue chez les Grecs. Tout citoyen était désigné officiellement par son nom et par le nom de son père au génitif. A Athènes, dès que l'enfant avait atteint l'âge requis par la loi (17 ou 18 ans, pour être admis dans un dème, il ajoutait à ces noms celui du dème auquel il appartenait.

Ex. . Démosthène, fils de Démosthène, du dème de Péanie, Δημοσθένης Δημοσθένους Παιανιεύς.

Le fils *aîné* portait généralement le nom de son grand-père paternel. Mais il pouvait également avoir le nom de son père.

Ex. : Démosthène [fils] de Démosthène, Δημοσθένης Δημοσθένους.

REMARQUE. — On pouvait dire aussi, pour distinguer ce Démosthène d'un homonyme :

Δημοσθένης ὁ Δημοσθένους.
Démosthène, *celui qui est* (*fils*) de Démosthène.

Cette addition de l'article est nécessaire quand le premier substantif est lui-même au génitif.

Ex. : Démosthène, fils de Démosthène, étant stratège, Δημοσθένους τοῦ Δημοσθένους στρατηγοῦ ὄντος.

III

POIDS ET MESURES

581. Poids. — Les principaux poids employés à Athènes étaient :

Le *talent* (τάλαντον), valant *soixante* mines ou 26^{kil},196.
La *mine* (μνᾶ), valant *cent* drachmes ou 436^{gr},60.
La *drachme* (δραχμή), valant *six* oboles ou 4^{gr},37.
L'*obole* (ὀβολός), valant 0^{gr},37.

582. Monnaies. — Les principales monnaies attiques étaient d'argent. On distinguait :

L'*obole* (ὀβολός), valant 0^{fr},16.
La *drachme* (δραχμή), valant 0^{fr},98.
Le *didrachme* (δίδραχμον), valant 1^{fr},96.
Le *tétradrachme* (τετράδραχμον), valant 3^{fr},82.

On connaissait aussi la *darique* (δαρεικός), pièce d'or frappée en Perse, mais qui avait cours à Athènes; la valeur en était d'environ 29^{fr},40.

La monnaie de cuivre était représentée surtout par le χαλκοῦς, qui valait environ 0^{fr},02.

Les grosses sommes étaient comptées en monnaies fictives. On employait la *mine* (μνᾶ), valant 98^{fr},23, et le *talent* (τάλαντον), qui représentait environ 5 894^{fr},25 de notre monnaie.

583. Mesures de longueur. — L'unité de longueur était le *pied* (πούς).

Il valait un peu plus de 0^{m},30 (exactement 0^{m},3083).

Les mesures plus petites que le pied étaient :

Le *doigt* (δάκτυλος) = 0^{m},0185.
La *palme* (παλαιστή) = 0^{m},074.
L'*empan* (σπιθαμή) = 0^{m},2218.

Les mesures plus grandes que le pied étaient :

La *coudée* (πῆχυς) = 0^{m},4625.
La *brasse* (ὀργυιά) = 1^{m},85.
Le *plèthre* (πλέθρον) valait environ 30^{m},83.
Le *stade* (στάδιον) valait environ 185^{m}.

Remarque. — Quelquefois les historiens (et en particulier Xénophon) désignent les grandes distances en se servant d'une mesure perse appelée *parasange*, qui valait 30 stades ou 5 550 mètres environ.

584. Mesures de capacité. — Pour les *solides*, les mesures les plus usitées étaient :

Le *chénice* (χοῖνιξ) = 1^{lit},09.
Le *medimne* (μέδιμνος) = 52^{lit},53.

Pour les *liquides*, on employait :

La *cotyle* (κοτύλη) = 0^{lit},27.
Le χοῦς = 3^{lit},28.
Le μετρητής = 39^{lit},39.

IV

CALENDRIER ATTIQUE

585. Le calendrier variait en Grèce selon les pays : nous donnerons ici le calendrier athénien.

L'année était divisée en douze mois lunaires.

La révolution de la lune étant d'environ 29 jours et demi, les mois lunaires comptaient alternativement 29 jours (*mois creux*, κοῖλοι) et 30 jours (*mois pleins*, πλήρεις).

Ce système donnait une année de 354 jours : pour la mettre d'accord avec l'année solaire, on intercalait à de certaines années un mois supplémentaire, de façon qu'en prenant pour point de départ une année où la nouvelle lune (premier jour du premier mois) coïncidait avec le solstice d'été (21 juin, point de départ de l'année), la même concordance se reproduisit au bout d'un certain nombre d'années (cycle de 8 ans, de 19 ans, etc.).

Les dates des mois variaient donc chaque année : aussi est-il impossible d'établir entre l'année grecque et la nôtre une concordance exacte, comme on le fait pour le calendrier julien.

Les mois athéniens portaient les noms suivants, dérivés de noms de fêtes :

1. Ἑκατομβαιών (1), mois des hécatombes (vers Juillet).
2. Μεταγειτνιών (2), mois où se célébrait la fête commémorative de la réunion des dèmes de l'Attique — (Août).
3. Βοηδρομιών (3), mois des Boédromies — (Septembre).
4. Πυανεψιών (4), mois des Pyanepsies — (Octobre).
5. Μαιμακτηριών (5), mois des Maimactéries — (Novembre).
6. Ποσειδεών (6), mois des fêtes de Poséidôn — (Décembre).
7. Γαμηλιών (7), mois des fêtes nuptiales — (Janvier).

(1) De ἑκατομβαῖα, fêtes où l'on immolait des hécatombes.
(2) De μεταγείτνια, fête commémorative de la réunion des dèmes.
(3) De βοηδρόμια, fêtes où l'on courait en criant.
(4) De πυανέψια, fêtes en l'honneur d'Apollon, où l'on mangeait une bouillie de fèves.
(5) De μαιμακτήρια, fêtes de Jupiter, dieu des tempêtes (μαιμάκτης).
(6) De Ποσείδια, fêtes de Poséidôn (Neptune).
(7) De γαμήλια, fêtes nuptiales. C'était en Gamélion qu'avaient lieu la plupart des mariages athéniens.

8\. Ἀνθεστηριών (1), mois des fêtes fleuries (vers Février).
9\. Ἐλαφηβολιών (2), mois des élaphébolies — (Mars).
10\. Μουνιχιών, mois des fêtes de Diane de Munychie — (Avril).
11\. Θαργηλιών (3), mois des Thargélies — (Mai).
12\. Σκιροφοριών (4), mois de la fête des parasols — (Juin).

Le mois intercalaire s'ajoutait après Ποσειδεών et s'appelait Ποσειδεὼν δεύτερος.

Chaque mois de trente jours (μὴν πλήρης) était divisé en trois périodes de dix jours chacune. Les jours étaient indiqués de la façon suivante :

1	νουμηνία (s.-e.	ἡμέρα)	μηνὸς(5)	ἱσταμένου	nouvelle lune	du mois commençant.
2	δευτέρα	—	—	—	deuxième (jour)	
3	τρίτη	—	—	—	troisième (jour)	
4	τετρὰς		—	—	quatrième (jour)	
5	πέμπτη (s.-e	ἡμέρα)	—	—	cinquième (jour)	
6	ἕκτη	—	—	—	sixième (jour)	
7	ἑβδόμη	—	—	—	septième (jour)	
8	ὀγδόη	—	—	—	huitième (jour)	
9	ἐνάτη	—	—	—	neuvième (jour)	
10	δεκάτη	—	—	—	dixième (jour)	
11	πρώτη ἐπὶ δέκα				premier (jour)	après les dix (jours) du mois.
12	δευτέρα ἐπὶ δέκα				deuxième (jour)	
13	τρίτη ἐπὶ δέκα				troisième (jour)	
14	τετρὰς ἐπὶ δέκα				quatrième (jour)	
15	πέμπτη ἐπὶ δέκα				cinquième (jour)	
16	ἕκτη ἐπὶ δέκα				sixième (jour)	
17	ἑβδόμη ἐπὶ δέκα				septième (jour)	
18	ὀγδόη ἐπὶ δέκα				huitième (jour)	
19	ἐνάτη ἐπὶ δέκα				neuvième (jour)	
20	εἰκάς, vingtième jour du mois.					

(1) De ἀνθεστήρια, fêtes fleuries en l'honneur de Bacchus.
(2) De ἐλαφηβόλια, fêtes de Diane chasseresse (ἐλαφηβόλος [poét.], qui chasse le cerf).
(3) De θαργήλια, fêtes d'Apollon et de Diane, à qui l'on offrait des graines cuites (θάργηλος).
(4) De σκιροφόρια, fête des parasols.
(5) C'est-à-dire Ἑκατομβαιῶνος, Μεταγειτνιῶνος, etc.

21	δεκάτη (s.-e. ἡμέρα)	μηνὸς (1)	φθίνοντος,	dixième (jour)	du mois déclinant.
22	ἐνάτη	—	—	neuvième (jour)	
23	ὀγδόη	—	—	huitième (jour)	
24	ἑβδόμη	—	—	septième (jour)	
25	ἕκτη	—	—	sixième (jour)	
26	πέμπτη	—	—	cinquième (jour)	
27	τετράς	—	—	quatrième (jour)	
28	τρίτη (s.-e. ἡμέρα)	—	—	troisième (jour)	
29	δευτέρα	—	—	deuxième (jour)	
30	ἕνη καὶ νέα μηνός, (1),			ancienne et nouvelle lune du mois.	

REMARQUES. — I. On voit que dans la dernière période du mois on comptait les jours à reculons.

II. Dans les mois de 29 jours (mois creux), le 21 était désigné selon les uns par δεκάτη φθίνοντος, le δευτέρα φθίνοντος étant supprimé ; mais selon d'autres le 21 s'appelait ἐνάτη φθίνοντος.

III. Cette nomenclature, usitée à l'époque classique, subit des modifications plus tard. Voir les traités spéciaux.

586. Mesure du jour et de la nuit. — Chez les Grecs, comme chez les Latins, la journée était divisée en *douze heures*, à partir du lever jusqu'au coucher du soleil.

La nuit fut aussi, plus tard, divisée en douze heures depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. En campagne, la nuit se partageait en trois veilles (φυλακαί).

Le mot heure, ὥρα, est un terme récent. Anciennement on disait les douze parties (μέρη) du jour.

---

(1) C'est-à-dire Μεταγειτνιῶνος, etc.

INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

[Cet index contient tous les mots grecs cités ou expliqués dans la Grammaire, à l'exception des verbes irréguliers dont on trouvera la liste alphabétique pp. 248-314. — Les chiffres renvoient aux *paragraphes*, excepté ceux qui sont précédés du signe *p.* (= page).]. — Les abréviations *Hom.* et *Hér.* entre parenthèses indiquent des formes appartenant aux dialectes d'Homère et d'Hérodote.

A

B

Γ

H

Z

Θ

I

N

Π

Ω

INDEX ALPHABÉTIQUE FRANÇAIS

[Cet index contient une table analytique des matières traitées dans le présent volume et de plus toutes les locutions françaises traduites. — Les chiffres renvoient aux *paragraphes*, excepté ceux qui sont précédés du signe *p*. (= page).]

A

B

C

D

N

O

P

TABLE DES MATIÈRES

ÉTUDE DES FORMES

SYNTAXE

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR E. GREVIN ET FILS A LAGNY (S.-ET-M.) — 10-1941.